ÉDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Vol. XXIII N° 26
MEMBRE DE L'A. B. C.

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

ONTREAL
MANCHE
24 avril 1949

NUAGEUX

10¢

PAGES 1 à 32
VOIR SUPPLÉMENT APRÈS PAGE : 58

LE MYSTÈRE DU CADAVRE QUI MARCHE

Montréal-Est a vécu, dans la nuit de vendredi à samedi, un épisode digne des horreurs de Frankenstein. La frousse a commencé quand un citoyen a découvert par hasard un "cadavre", complètement nu, dans un champ. Il a aussitôt téléphoné à la Police municipale, qui a dépêché sur les lieux une voiture spéciale.

Les agents n'ont cependant rien vu d'insolite au cours de leur enquête, et ils ont cru à une fausse alerte d'un farceur. Mais, quelques minutes plus tard, un nouvel appel arrive à la Police. L'interlocuteur affirme avoir vu de ses yeux un cadavre nu, dans un champ. La Police l'interroge et apprend que ce champ n'est pas situé au même endroit que le premier. Des agents s'y rendent en automobile: leurs recherches ne sont pas plus fructueuses. Ils reviennent au poste et s'imaginent avoir affaire à une mystification.

Quelques minutes après, un troisième appel retentit. C'est encore un citoyen de Montréal-Est qui rapporte avoir vu, lui aussi, le "cadavre". Evidemment, il l'a aperçu ailleurs que les deux premiers témoins. La Police ne sait trop que faire. Elle décide d'envoyer plusieurs agents dans des voitures, et de résoudre une fois pour toutes le mystère du cadavre qui change de place.

Plusieurs personnes se joignent à la chasse au fantôme. Au bout de quelque temps, on aperçoit dans un fossé une forme étrange. Des policiers s'en approchent et croient qu'il s'agit réellement d'un cadavre. Mais ils se rendent bientôt compte que c'est un corps humain bien vivant, bien que nu. Quelques questions les convainquent que l'individu qui avait affolé Montréal-Est est un pensionnaire de Saint-Jean-de-Dieu. Le retour forcé de l'inconnu à l'institution bien connue a mis un point final à cet émoi.

Avant un mystérieux assassinat



Quelques heures avant l'assassinat du jeune chanteur John Garris, du Metropolitan Opera House, la victime posait pour cette photo, en compagnie de la célèbre cantatrice Rise Stevens et de Giuseppe di Stefano. Garris est à droite. Tous trois faisaient alors partie de la distribution de l'opéra Mignon, présenté à Atlanta, en Géorgie, par la troupe de tournée du Metropolitan. Le cadavre de Garris, troué de balles, a été trouvé jeudi dans une ruelle d'Atlanta. Ses partenaires de la troupe, qui avaient déjà quitté la ville, se perdent en conjectures sur les motifs de ce crime brutal.

tion de Boston.

été réalisé.

Curieuse semaine

De la fillette — bandit au gendarme voleur

Quelle drôle de semaine l'on vient de vivre !

Cette phrase entendue ici et là caractérise bien l'abondance et surtout la variété des événements inusités qui sont survenus depuis sept jours. Si l'on y songe bien, il est peu de semaines qui aient été si remarquables et, vraiment, il faut plaindre les gens qui ne lisent pas les journaux, car ils ont manqué quelque chose.

La première note d'insolite a retenti samedi dernier, quand il a été révélé que le fameux brise-glace canadien Saurel était bloqué dans les glaces du Labrador. C'est un peu comme si le feu se déclarait dans un poste de pompiers, et le pauvre capitaine du bord a sans doute dû avoir le sourire figé en se trouvant dans cette impasse.

Dimanche, la vedette allait à l'hôpital Ste-Jeanne-d'Arc, où les fameux triplets de Pâques sont nés à Mme Noël Cloutier. Ces petits sont sortis de l'obscurité non seulement grâce à un médecin expert, mais grâce aussi à un journaliste qui se mourait de pouvoir comparer une naissance à un sacrifice pontifical.

"Pistol-Packing Baby"

Viennent ensuite une foule de faits divers plus ou moins disparates dans lesquels il n'y a qu'à choisir à loisir pour trouver la vie étrange.

La Police rapporte qu'une fillette de 8 ans a participé à un vol à main armée, en plein jour et en pleine rue, à Montréal. Pour se montrer plus dangereuse, la petite mignonne brandissait une bouteille brisée. Ses débuts ont cependant été piètres, car le fruit du vol ne dépassait pas $2.70, et il a fallu le partager avec deux complices plus âgés.

Bou-boum-bou-boum

Les rôles sont renversés le lendemain. Il paraît que, dans une petite ville de la région de Montréal, un policier authentique a trouvé son métier trop monotone et s'est lancé dans le vol à main armée sur une haute échelle. En quelques semaines, il est devenu la terreur des banques de la région. On lui attribue quatre vols considérables, et il mijote dans les cellules de la Police provinciale en attendant de paraître devant ses pairs. Voilà qui étonne: un policier accusé de vol. Mais ce qu'il faut noter en même temps, c'est la loyauté des policiers qui, précisément, l'ont arrêté. On aurait pu cacher cette brebis galeuse, pour ne pas nuire au bon renom de la force constabulaire. Mais non, on le traite comme tout le monde, selon la véritable justice, et c'est là tout à la louange de nos gardiens de la paix.

Politesse punie

A Montréal, vient ensuite la triste aventure de l'Italienne qui croyant être polie pour un inspecteur du service de Santé, lui fait visiter de fond en comble son établissement, afin qu'il la détrousse sans coup férir des économies de toute une vie, soit plus de $8,000. Courageuse, cette brave femme, du nom de di Lallo, s'est vite remise à vendre ses "hot-dogs", en attendant que la Police retrouve le fameux inspecteur sanitaire. Mais son mari, coutelas en main, est moins patient, paraît-il. Du moins, il le fait entendre dans une langue imagée.

Parlant de couteau, n'oublions pas cet autre film vécu, il y a quelques heures. Un père a attenté à la vie de sa fille, à coups de couteau, et pourtant c'était vendredi. La pauvre créature, toute en sang, a pu se rendre péniblement à l'hôpital, heureusement voisin, cependant que son agresseur tentait de se suicider, mais se manquait, comme d'habitude.

Oh ! Toutankhamon

Une aventure d'un autre genre a secoué Montréal, également vendredi. Nous sommes loin de l'Egypte, et pourtant une pyramide s'est écroulée chez nous, sous les coups de la Police municipale. Ce monument maintenant connu partout était constitué d'une groupe de femmes alléchées par l'appât du gain. En mettant chacune $1 dans le pot, elles croyaient pouvoir recueillir des milliards, comptant sans doute sur une légion de "poissons". Si elles sont condamnées en vertu du code criminel, comme on le présume, le plus poisson des deux ne sera pas celui qu'on pense. En attendant, pour revoir leurs époux et enfants, elles ont dû confier chacune $100 au roi.

Remarquable, aussi, cette amende de $100,000 imposée à M. Sansoucy, de Montréal, à qui l'impôt a saisi un million de dollars.

Vendredi, les deux bandits Payne et Forsyth, mieux connus sous les noms de Mutt et Jeff, ont été condamnés, l'un à dix ans, l'autre à huit ans de pénitencier. Même la sentence est "Mutt et Jeff".

Bleu, rouge, jaune

Le dieu du sport n'a pas chômé, non plus, cette semaine. On marquait le début de la 66e saison de la Ligue internationale de base-ball. Mais, le sort a voulu que soit ouvert en même temps le 66e salon du Printemps dans le monde de la peinture d'art. Même aux deux antipodes ces deux nouvelles ont fort bien voisiné dans les pages de nos journaux.

Enfin, pour clore ce kaléidoscope, rappelons que les Anglais rient jaune depuis qu'ils se font canonner par les rouges, le long du fleuve Bleu.

Doit-on souhaiter que la semaine qui débute soit aussi fertile en étrangetés, afin que la vie quotidienne soit plus passionnante ? Ce serait du cynisme.

R. B.



LE DUR (EN APARTE): "Y'a qu'moé d'honnête, asteur."

SOUS LE MASQUE



Portant son masque d'exécuteur des hautes oeuvres, Gustav Voelpel, âgé de 48 ans, est photographié dans un poste de police de Berlin après avoir été arrêté pour vol, sur la personne d'un invalide. Il a nié cette accusation mais il a admis, cependant, qu'il avait été forcé de trouver un à-côté parce qu'il y avait peu d'activités dans son métier. "Avec les 1,000 marks que je reçois par tête, je peux difficilement joindre les deux bouts", a-t-il déclaré. Il prétend avoir coupé la tête à 30 personnes depuis la fin de la guerre.

Juin ou juillet ?

On mentionne deux dates probables pour l'élection

OTTAWA. — A cause de la reprise de la session lundi, les pronostics électoraux sont nombreux comme jamais encore dans la capitale canadienne. Le retour imminent, après quinze jours d'absence, des députés et des sénateurs redonne libre cours à mille et une prédictions politiques.

Bien que le premier ministre Louis Saint-Laurent qui rentre de sa tournée-éclair dans les provinces de l'Ouest, attend toujours pour annoncer la date officielle des élections, plusieurs signes continuent d'indiquer que l'appel au peuple aura lieu au début de l'été. On parle maintenant du 27 juin et du 25 juillet comme les dates les plus probables du scrutin. Il est aussi question du 11 juillet. Mais selon les apparences, on ne saura rien de définitif avant plusieurs jours.

Les libéraux tiendront, en effet, mercredi, leur caucus politique le plus important en l'espace de quatre ans. Tout le monde, depuis le premier ministre jusqu'au moindre député, en profitera pour donner son avis sur le choix de la date des élections. Avant son départ pour la côte du Pacifique et les Prairies, M. Saint-Laurent ne cachait pas qu'il valait beaucoup mieux remettre l'appel au peuple à l'automne. Mais il n'est pas impossible qu'il ait changé d'opinion au cours de son voyage dans quatre provinces. Car il se peut qu'il ait constaté que les libéraux ont d'excellentes chances électorales en Colombie-Britannique, en Alberta, en Saskatchewan et au Manitoba. Par ailleurs, les députés ministériels ne sont pas restés inactifs durant les vacances parlementaires de Pâques. Ils ont sondé sur place le sentiment populaire, tant dans leurs propres comtés que dans les circonscriptions voisines. Ils diront, en conséquence, si des élections immédiates sont préférables à un scrutin dans six mois.

Les répercussions sur les gens ordinaires des dégrèvements de taxes du budget seront analysées en détail. On a envisagé également le danger pour l'automne du premier gros chômage d'après-guerre.

Si tous les rapports sont favorables, tant ceux du premier ministre et des membres du cabinet que ceux des simples députés, on prévoit que le caucus libéral recommandera la tenue d'élections générales immédiates ou presque. S'il existe, par contre, des points sombres à l'horizon politique, le vote retardera à octobre et même jusqu'en 1950.

Mais, pour le moment, il n'est question de rien d'autre que d'un appel au peuple très prochainement. On calcule que la session, qui recommence lundi, sera finie avant le 15 mai. Certains observateurs pronostiquent même que la session durera une semaine tout au plus. Après quoi M. Saint-Laurent dissoudrait les chambres pour de bon et annoncerait la date des élections.

Caron et ses amis ne digèrent pas ce coup

A peine le recorder en chef Roland Paquette venait-il de condamner le communiste Gui Caron à trois mois de prison et à $100 d'amende, pour avoir récemment troublé la paix, que la colonie communiste à Montréal se réunissait d'urgence, vendredi soir, pour lancer une contre-offensive.

Comme pour laver l'injure subie, on a décidé de le nommer candidat officiel du parti ouvrier progressiste aux élections fédérales. Il a été également résolu de former un comité pour voler au secours de Caron, énergiquement et de toutes les façons possibles. On commencera par réclamer que sa cause soit portée en appel, jusqu'à la Cour suprême.

Caron faisait partie du groupe qui s'attira les foudres de la Police municipale, il y a quelques jours, en manifestant contre le pacte de l'Atlantique, rue Saint-Laurent. Au sens légal, il répondait à l'accusation d'avoir troublé la paix publique. Sa sentence comporte à la fois l'emprisonnement et l'amende. S'il décide de ne pas payer les $100 d'amende, il devra passer trois mois de plus à l'ombre. Il devra également fournir $950 de cautionnement, pour garder la paix durant un an et, faute de ce cautionnement, il passera deux autres mois en prison.

Dans une virulente déclaration approuvée par le parti, le secrétaire Pierre Gélinas prétend que les communistes savaient d'avance que Caron serait condamné. Il soutient qu'un haut fonctionnaire du gouvernement provincial le leur avait annoncé, avant même le procès.

M. Gélinas porte même des accusations contre le premier ministre Duplessis, en rapport avec la sentence imposée. Mais tout cela, dit-il, n'empêchera pas les communistes de reprendre plus ardemment que jamais leur campagne contre la guerre.

"Ce n'est pas la première fois, affirme le secrétaire, dans le Québec, que les éléments qui s'opposent aux guerres impériales sont persécutés par les gouvernements. La sentence imposée à Caron a pour but de nous empêcher de parler contre la guerre, mais nous ne serons pas intimidés. Duplessis ni aucun autre provocateur de guerre ne sera capable de nous faire taire. Nous allons parler plus fort, et agir davantage pour sauver le Canada de la guerre."

Quelques vedettes de l'actualité de la semaine









Voici quelques personnages bien connus qui ont pris de nouveau la vedette au cours de la semaine qui se termine. De gauche à droite, ce sont, le premier ministre de la province de Québec, M. Maurice Duplessis, qui a eu 59 ans mercredi; la princesse Elizabeth d'Angleterre, qui a eu 23 ans jeudi; la princesse Anne de Bourbon-Parme, épouse de l'ex-roi Michel de Roumanie, qui s'est fait photographier pour la première fois avec son premier enfant, la princesse Margaretha, qui a trois semaines. Enfin, à l'extrême droite, la grande star Ingrid Bergman, avec le directeur de films italiens, Roberto Rossellini, qui deviendrait, selon la rumeur, son deuxième mari. Ils sont ici photographiés à Rome.

4 morts et 5 blessés en divers accidents

Trois hommes et une fillette ont perdu la vie, tandis que trois enfants et deux adultes ont subi des blessures graves en divers accidents survenus vendredi et samedi.

A Saint-Paul-l'Ermite, la petite Nicole Turenne, 3 ans, a été tuée par le camion de son père, dans lequel elle était montée. La porte s'ouvrit subitement et l'enfant tomba sur la chaussée. La fillette est morte d'une fracture du crâne.

A St-Jean-Chrysostome (Lévis), M. Georges Cantin, 35 ans, père de 7 enfants, est mort électrocuté. Voulant se guérir des rhumatismes, par l'électricité, il se rendit à sa grange, s'enroula un fil électrique autour du poignet et ouvrit le courant. On découvrit son cadavre deux heures plus tard.

A Montréal, M. Oscar Cormier, 28 ans, 5671, 14e avenue, à Rosemont, a été tué instantanément, aux petites heures samedi matin, à l'angle du boulevard Rosemont et de la 14e avenue, par une auto conduite par M. Paul Alec, 26 ans, 5743, 12e avenue, à Rosemont.

Dans le port de Montréal, un inconnu est tombé du haut du quai Victoria et s'est noyé. Son cadavre a été retrouvé une demi-heure plus tard. C'est un individu d'environ 40 ans.

Deux citoyens de la métropole ont été renversés et blessés par une auto, à l'angle du boulevard Décarie et de l'avenue Maplewood. Ce sont le major P. Lindsay Hall, D.S.O., M.C., M.B.E., 64 ans, 494, avenue Lansdowne, à Westmount, qui souffre de plusieurs fractures; et Mme Marion D. Savage, 4557 ouest, rue Sherbrooke, qui a également subi de multiples fractures. L'auto était conduite par M. Jean-Paul Laurin, 12,054, rue Ranger, à Cartierville.

Le jeune Michel Parrault, 5 ans, fils de Me Jacques Perrault, 4390, boulevard Pie IX, a eu une fracture le crâne et un fémur fracturés lorsqu'il a été heurté par une auto conduite par M. Guy-Léo Fortin, 6385, rue des Ecores, en face de la demeure de ses parents. Le petit Michel Barnes, 2 ans, 4671, rue St-Dominique, souffre d'un traumatisme crânien à la suite d'une chute du haut d'un 2e étage. La petite Micheline Saint-André, 2 ans, 10,168, rue Hamel, a été heurtée et légèrement blessée par une auto conduite par M. J. Madzioni, 10,195, boulevard des Ormes.

Par ailleurs, on apprend de Kénogami, au Lac-St-Jean, que des ossements humains ont été découverts dans le dépotoir de cette ville. La Police croit qu'il s'agit du cadavre d'un enfant de 3 ans.

Une menace de raids contre les pyramides

En marge de la sensationnelle épidémie de "pyramides" sévissant à Montréal, le directeur adjoint de la Police municipale, M. Ernest Pleau, a lancé samedi matin un avertissement public à la population.

"Nous avons en notre possession, dit-il, les listes de membres de certaines des plus grandes pyramides, et nous n'avons qu'à attendre le moment propice pour effectuer des descentes. Que le public se le tienne pour dit, toute personne qui organise une réunion "pyramide" peut fort bien recevoir la visite de nos agents et se voir arrêtée, ainsi que tous ses invités".

On apprenait, d'autre source que l'escouade de la moralité, dirigée par le lieutenant Roméo Jarry, a été renforcée, en vue d'une série de raids en fin de semaine. Les autorités semblent vouloir couper court rapidement à ce nouveau genre d'opérations financières qui violent le code criminel.

Hôteliers opposés à la prohibition

VICTORIAVILLE. — Les propriétaires de quatre hôtels de Victoriaville fermeront leurs établissements, lundi, parce que le conseil municipal a décidé de mettre un règlement défendant la vente des boissons alcooliques. Cette décision privera de travail les 50 employés des quatre hôtels: LaSalle, Manoir Victoria, Central et Grand Union. On rappelle que Victoriaville a approuvé la prohibition en 1916, mais ne l'a appliquée que durant quelques années.

Bénédiction à une imprimerie

Devant plus de 600 personnes, M. l'abbé A. Gauthier, vicaire à St-Louis-de-France, a béni vendredi soir le nouvel immeuble qui abrite l'imprimerie Pierre Des Marais, rue Roy. L'événement a été marqué par une visite de tous les services de l'établissement, et par une réception. Son Honneur le maire Camillien Houde était présent, de même qu'une foule de personnalités religieuses, civiles et professionnelles. On notait la présence des commissaires Paul Dozois, R.-F. Quinn et G. M. Pitts, de Mgr Laurent Morin, v.g., du R. P. M.-M. Desmarais, de MM. Armand Quevillon, Raymond Dupuis, c.r., Gilbert-A. LaTour, de plusieurs députés et conseillers, etc.

Cet agrandissement de l'imprimerie Des Marais marque son 15e anniversaire de fondation. M. Des Marais est ancien président de la Chambre de Commerce des Jeunes, et chef actuel du conseil municipal.

UNE REINE



Cette jolie jeune fille, Margaret Thors, fille du ministre de l'Islande aux Etats-Unis, M. Thor Thors, a été élue reine du 22e festival annuel des fleurs de pommiers qui aura lieu à Winchester, Va., les 29 et 30 avril. Elle est originaire de Reykjavik, Islande.

Opération fructueuse sur un "blue baby"

Dans le plus grand secret, des chirurgiens de l'hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc ont réussi, cette semaine, une sensationnelle opération sur une fillette de sept ans considérée comme "blue baby" selon l'expression américaine.

La petite, dont les parents habitent à Curran, en Ontario, pouvait à peine lever le bras, avant cette intervention, car le moindre geste pouvait entraîner la suffocation et la mort. Personne n'avait encore soigné pareille phase de la maladie, en Amérique. L'opération est d'autant plus caractéristique que, généralement, elle se pratique à un âge beaucoup plus tendre. En ces sortes d'affections, plus le patient vieillit, plus dangereuse est l'intervention médicale.

Les chirurgiens ont gardé la fillette sur la table d'opération pendant plus de trois heures. On apprenait, vendredi soir, que la convalescence est en bonne voie et que, d'ici quelques semaines, l'enfant pourra retourner chez elle et se mêler aux jeux des bambines de son âge, sans aucun danger.

Tout indique que l'hôpital Sainte-Jeanne-d'Arc deviendra un important centre, au Canada, pour les recherches en ce genre de maladies, et celles relatives au coeur. Les "blue babies", généralement, éprouvent de la difficulté à respirer, ce qui les force à une inactivité permanente, et en définitive provoque la mort. Il s'agit, paraît-il, d'une affection congénitale due à l'existence d'un rétrécissement pulmonaire, mais le dernier mot n'a pas été dit à ce sujet.

Comme symptôme jusqu'ici noté, on dit que le corps des enfants atteints de cette maladie est quelque peu teinté de bleu, particulièrement aux extrémités des doigts et aux oreilles. La coloration s'accentue au moindre effort.

Les médecins de Sainte-Jeanne-d'Arc sont allés aux Etats-Unis étudier les méthodes d'opérer en pareils cas, et maintenant ils perfectionnent ce qu'ils ont appris. L'opération de cette semaine est pour eux d'un grand réconfort et accélérera les études en ce domaine.

L'arbitrage termine la grève d'Asbestos

QUEBEC, (D.N.C.). — A la suite de nouveaux entretiens avec des représentants de la Canadian Johns-Manville Company et des Syndicats catholiques, l'hon. Antonio Barrette, ministre du Travail, a déclaré officiellement, vendredi soir, que la grève des mineurs d'amiante, dans les Cantons de l'Est, cessera fort probablement d'ici peu de jours. Ce conflit dure depuis la mi-février et immobilise plus de 5,000 travailleurs.

M. Barrette annonce la formation d'une commission d'arbitrage pour régler le litige. Travailleurs et employeurs y seront représentés, respectivement par un délégué, et ces deux représentants choisiront un troisième arbitre, qui agira comme président. M. Barrette affirme que, dès la formation de la commission, le travail reprendra aux diverses mines, soit au début de la semaine. Les décisions du tribunal d'arbitrage ne seront toutefois pas exécutoires, à moins qu'il n'en soit décidé autrement par les intéressés.

Cette solution a été acceptée par les deux parties, qui devaient choisir leurs délégués samedi. Lundi, la nomination du président du tribunal sera faite lors d'une entrevue au ministère du Travail.

Le conflit a surgi quand les mineurs ont demandé 15 cents d'augmentation, pour porter à $1.00 l'heure leur salaire régulier. Ils désiraient également des vacances payées, et un plan de sécurité sociale.

Opposition à cette visite au Vatican

BELFAST. — L'Union nationale des protestants a décidé, au cours d'une réunion spéciale tenue à Belfast, d'envoyer un message au roi George VI pour le supplier d'empêcher la princesse Margaret Rose de rendre visite au Souverain Pontife. On sait que la nouvelle est parvenue de Rome, au cours de la semaine, que la princesse serait reçue en audience par le Pape au cours de son voyage en Italie, le mois prochain.

Raid dans une maison louche

L'escouade municipale de la moralité a raidé samedi matin une maison de désordre située à 264, rue Greene. Sept personnes y ont été arrêtées : trois hommes et trois femmes ainsi que la tenancière, Mme Alma Proulx.

Evasion à Fullum

La Police municipale n'a pas assez de faire la chasse aux dames s'adonnant au jeu de pyramide, voici qu'elle doit maintenant rechercher deux filles qui se sont évadées de la prison des femmes, rue Fullum, vendredi soir.

Les fuyardes sont Lucienne Wong, 26 ans, et Penny Clarke, 29 ans, qui purgeaient une sentence d'un an à l'ombre pour avoir fait le commerce des narcotiques. Au moment de leur disparition, vers 9 heures du soir, elles portaient le costume des prisonnières, soit un pantalon et une blouse de couleur bleue, et des sandales brunes.

En lavant des vitres, dans la cuisine de la prison, elles ont apparemment relâché un carreau de ventilation, au-dessus du grillage ordinaire. Le soir venu, au lieu de rentrer dans leurs cellules, elles sont revenues à la cuisine et, montant sur des tables et des chaises, elles ont réussi à se hisser dehors, soit à une hauteur de 20 pieds du sol. Par la suite, il leur a fallu sauter par dessus un mur de 12 pieds de haut.

Le circuit Amherst

Dès lundi, 25 avril, le service de trolleybus Amherst-Christophe-Colomb sera prolongé vers le nord. Ces véhicules circuleront donc depuis l'intersection St-Denis et Craig, jusqu'à l'angle des rues Villeray et Christophe-Colomb, en suivant les rues Craig, Amherst, DeLaroche, Laurier, Garnier, St-Grégoire, St-Hubert, DeFleurimont et Christophe-Colomb.

Aux heures d'affluence, des voitures additionnelles seront en service entre l'intersection St-Denis-Craig et l'intersection St-Hubert-St-Grégoire, et seront désignées sous le nom d'"Amherst-St-Grégoire".

Les fausses joies de la semaine



Les Canadiens n'ont pas gagné la coupe Stanley.



Le faux hiver n'a duré qu'un matin, mardi.



Gérard Côté n'a pas gagné le marathon de Boston.



La grève des ouvriers de l'amiante n'a pas encore été réglée.

Après un long voyage

Cet enfant errant trouve à Montréal un protecteur

Le soir du jeudi saint, vers 6 heures, un p'tit bout d'Acadien, qui allait deux jours plus tard atteindre ses 16 ans, arrivait dans la grande métropole, après un long voyage de près de 800 milles "sur le pouce". Parti le mardi matin de Moncton (Nouveau-Brunswick), il avait mis deux jours pour arriver à destination.

En sa ville natale, le jeune Joseph Cormier était fatigué de vendre des journaux; il aspirait à plus que cela, il désirait un emploi stable, lui permettant de se créer un bel avenir. Il songea un jour qu'il trouverait une telle situation dans la métropole du Canada. Et il décida de faire le grand voyage "sur le pouce".

Fort débrouillard et d'un caractère intrépide, le fils de M. et Mme Simon Cormier, de Moncton, fit part de ses projets à ses parents qui l'approuvèrent. La bonne maman glissa dans la poche de son fils la somme de $8 et lui fit un paquet de vêtements. Puis, après un aurevoir ému, Joseph se lança sur la grande route, emportant sur son dos son sac de 50 livres, laissant ses trois frères et ses deux soeurs.

Et en son langage typiquement acadien, le brave adolescent nous dit: "La chance m'a souri presque en quittant Moncton, car un camionneur m'a invité à monter dans son véhicule pour une distance de plus de 400 milles, jusqu'à Rivière-du-Loup. Là, je louai une chambre pour passer la nuit. Le lendemain, un automobiliste me fit monter avec lui jusqu'à Québec, où je suis allé coucher au poste de police. Le jeudi matin, je partis à pied sur la route de Québec-Montréal, franchissant ainsi une distance d'environ 16 milles. Je fus alors recueilli par le chauffeur d'un camion-citerne, puis par un automobiliste qui m'emmena jusqu'à Montréal. La première personne que j'abordai dans la grande ville, ce fut un policier qui me donna 23 cents pour mon souper."

En déambulant à travers les rues de la métropole, le jeune Acadien errant fit, par hasard, la rencontre



JOSEPH A L'OEUVRE

d'un individu qu'il avait connu à Moncton. Ce dernier se montra généreux et emmena Joseph souper avec lui au restaurant. Mais il fallait trouver un gîte pour la nuit. Le jeune Cormier s'adressa alors au lieutenant Walter Foy, du poste de police No 10, rue St-Luc. Ce dernier fut étonné par la mine franche du jeune Acadien, qui était sans paletot, vêtu d'un mince complet et chaussé de lourds caoutchoucs.

Joseph Cormier répondit avec aplomb à toutes les questions que lui posa le lieutenant Foy. Celui-ci trouva le jeune garçon particulièrement intelligent et il le garda à coucher au poste.

Or, le soir du samedi saint, M. Jean Bonnel, industriel et homme d'affaires bien connu de Montréal, était à lire ses journaux, quand il tomba sur la nouvelle du jeune Acadien errant. Aussitôt, n'écoutant que son coeur généreux, notre concitoyen se rendait à la Cour des jeunes délinquants (quoique le jeune Cormier ne soit aucunement un délinquant) et "adoptait" le petit Joseph Cormier. Il alla lui acheter une chemise et une cravate, comme cadeau de fête, car l'adolescent célébrait ses 16 ans ce jour-là. Puis, il lui trouva un bon lit à la Centrale jociste, rue St-Denis.

Et depuis lundi dernier, le jeune Joseph Cormier est à l'emploi des Sociétés Jean Bonnel. Conscient qu'il y avait de l'étoffe dans ce petit bout d'homme, M. Bonnel lui trouva du travail à son entreprise et lui accorda un salaire intéressant, après lui avoir acheté une nouvelle paire de souliers. Peu après, le jeune Cormier déclarait à son bienfaiteur et patron qu'il voulait s'ouvrir un compte de banque, afin d'y déposer ses économies. "Ce brave garçon m'a réellement surpris," nous dit M. Bonnel. "J'ai la conviction qu'il fera quelque chose de bien."

Dollard Morin

FAMEUX PHILATELISTE



Les coiffeurs pour dames ont habituellement un autre passe-temps que la philatélie. Ce n'est cependant pas le cas de M. Eugène-A. Hamard, Français établi à Montréal depuis cinq ans, qui a remporté le grand prix de l'exposition de timbres-poste que le "Westmount Stamp Club" a tenue, cette semaine, au Victoria Hall, sous les auspices de la "Canadian Philatelic Society". M. Hamard y présentait de rares timbres français, dont deux (sur enveloppes) datés du 2 janvier 1849, lendemain de la première émission de timbres-poste en France. Sa collection comprend quelque 30,000 timbres; elle est évaluée à plusieurs milliers de dollars. On voit ci-haut M. Hamard tenant les deux trophées que lui ont décernés la "Canadian Philatelic Society" et la Banque Canadienne de Commerce.

OPTIMISTE



Son Honneur le maire Houde a jeudi inauguré la quête du club Optimiste-Laurentien, qui a eu lieu en fin de semaine, au profit des oeuvres de bienfaisance de cet organisme. M. Houde a versé la première aumône dans la tirelire du jeune Pierre Gauvreau, en présence de M. J.-Gérard Fortin, président du club.—(Photo

Logements demandés

Deux logements de 4 ou 5 appartements. Loyer environ $20. à $30. par mois. Dans centre de la ville de préférence. Paiera un an d'avance.
Téléphone MA. 4251

• • •

Logement moderne de six pièces, requis pour le 1er juin. Loyer environ $60. par mois. Téléphone MA. 4257.

POUR LIVRAISON IMMEDIATE... FR. 1159



Glacières et Comptoirs frigorifiques "Sani-Cold" de toutes dimensions — Accessoires, Boucher, Hôtel

NATIONAL BUTCHER'S SUPPLY LTD.
4367, av. Papineau W.-A. TRUDEAU président Montréal, Qué.

BALAYEUSES NEUVES



GENERAL ELECTRIC
$94.50
avec accessoires
$5.00 comptant — $1.25 par semaine



GARANTIE 1 AN
Vente et Service autorisés par
GENERAL ELECTRIC
DEMONSTRATION A DOMICILE
Chantigny Electric
111 est, Demontigny — CH. 9032
$84.50

Toujours de l'avant chez

A. BREAULT

L'endroit idéal pour la beauté de votre foyer

6621, 25e avenue, Rosemont — CL. 4398

★ ★ ★

Nous vous offrons 3 superbes modèles de

Radio Westinghouse

★ ★ ★

Le "Personality"

Partout où vous voulez un radio, au rez-de-chaussée, à l'étage supérieur, partout dans la maison, voici l'appareil idéal pour chaque pièce. Vous pouvez l'accrocher au mur, le placer sur une tablette étroite, le coucher sur le dos à côté de votre fauteuil, le placer sur le côté près de votre lit. Et vous avez le choix de 6 couleurs: ivoire, noir, brun, bleu, marron, vert. PRIX $29.95



Le "Library"



Ce radio "Library" a un cachet d'élégance discrète et il est marqué à un prix exceptionnellement bas. Les lignes agréables de la caisse de noyer sont accentuées par la richesse des boutons et des bandes latérales dorés. Le cadran à éclairage indirect possède la bande standard et la bande élargie de 25-31 mètres sur ondes courtes. Haut-parleur de 5 pouces à aimant fixe. Lampes à faisceau dirigé du dernier modèle. Contrôle automatique du volume. Contrôle de timbre toujours en éveil. Raccord de phono et position de phono au bouton du champ de repérage. Antenne-boucle à même. L'appareil idéal pour la bibliothèque, la garçonnière ou la salle de jeu. PRIX $64.50

Le "Concert Master"

Beauté de ligne sobre . . . s'apparente au style moderne du meilleur goût . . . se marie délicatement avec quatre finis de luxe pour offrir un des plus beaux radios-phonographes Westinghouse jusqu'à date. Jouissez de la Reproduction "Polyphonic," une exclusivité Westinghouse. Détendez-vous en écoutant votre album préféré, joué uniformément et automatiquement. Nous serons heureux de vous montrer, à votre convenance, le Concert Master Westinghouse. Disponible en quatre finis de luxe polis à la main: acajou rubané blondi; noyer; chêne cérusé; acajou rubané brun. $229.00



Sur un simple appel téléphonique nous enverrons une voiture vous chercher sans aucune obligation de votre part.

Conditions faciles si désiré

A. BREAULT

Laveuses — Radios — Meubles — Poêles
Réfrigérateurs — Machines à coudre

6621, 25e avenue, Rosemont — CL. 4398

DERNIER CRI DE LONDRES



Oui, c'est bien ça, il s'agit d'une botte couvre-chaussure pour dame. Cette idée pour le moins originale, conçue par un manufacturier anglais, a été mise à exécution à l'occasion d'une grande exposition

Le vrai Tito vit-il encore ?

WICHITA, Kansas. — "Depuis près de 7 ans, un commissaire russe pose au dictateur en Yougoslavie, à la place du maréchal Tito, qui a été tué par les envahisseurs nazis en 1942." Voilà ce qu'a récemment révélé un prêtre exilé par les communistes de son pays natal de Yougoslavie et qui conserve encore l'anonymat par crainte des représailles contre sa famille. Il affirme que le chef russe n'est qu'un fantoche, car "les véritables maîtres du gouvernement yougoslave sont Moja Tijade, un Serbe, et Kardelja Edvars, un Slovène".

"Tijade et Edvars", ajoute le prêtre exilé, "sont des socialistes disciples de Trotsky. Ils ont causé une friction avec la Russie de Staline, parce qu'ils suivent fidèlement les principes de Léon Trotsky. Presque tous les Yougoslaves savent que Tito est mort, mais ils ne peuvent rien faire à ce sujet. Tito a été tué par les Allemands, dans une forêt située entre la Serbie et la Croatie, en septembre ou en octobre 1942. Je ne suis pas sûr du mois, mais c'était à l'automne. Il fut inhumé par les communistes, et un commissaire soviétique assuma son nom et ses fonctions. Le faux Tito n'est qu'un personnage décoratif. Le vrai Tito ne parlait que le croate ou le serbe, et le 3e doigt de sa main gauche avait été amputé. Or l'imposteur appelé Tito ne parle que le russe et possède tous ses doigts."



TITO, EN 1942



TITO, EN 1948

THÉ ET CAFÉ "SALADA"

Qualité supérieure • Saveur délicieuse

Etes-vous découragé ?

Permettez-moi, si tel est votre cas, de vous aider à surmonter vos difficultés, ainsi qu'à réaliser tous vos rêves, qu'ils concernent la Santé, le Bonheur, le Succès, la Prospérité ou votre Avancement Personnel.

— — — — ADRESSEZ CE COUPON AUJOURD'HUI — — — —

C. BOURDON, C.P. 85, Station Delorimier, Montréal, Qué

Je suis intéressé (e) de recevoir gratuitement le fascicule "VOUS ETES MAITRE DE VOTRE DESTINEE", de même que certains renseignements au sujet des différents Cours que vous avez publiés jusqu'à date.

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

DURS D'OREILLE ?

Voici ce que vous attendiez... la disparition à jamais de l'insigne de la surdité !

PAS DE BOUTON RÉCEPTEUR DANS L'OREILLE !



Voici enfin ce que vous avez désiré — un moyen invisible d'améliorer votre ouïe, un moyen de vous aider à bien entendre et que personne ne peut voir, un moyen qui dissimule véritablement votre surdité !

VENEZ POUR ESSAI GRATUIT

Demandez des détails !

Si vous ne pouvez pas venir — envoyez le coupon.

Acousticon

MONTREAL, P. Q.
1396 ouest, rue Ste-Catherine

QUEBEC, P. Q.
Chambre 14, 79 boul. Charest

TROIS-RIVIERES, P. Q.
1853, rue St-François-Xavier

SHERBROOKE, P. Q.
41B, rue Brewster

ACOUSTICON INTERNATIONAL

Envoyez ce coupon au bureau Acousticon LE PLUS PROCHE parmi les quatre citées ci-dessus.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

H-16-49

Le recrutement du Maisonneuve

Le régiment de Maisonneuve, qui fut le premier régiment canadien à compléter son effectif, en 1939, et qui s'est couvert de gloire durant la guerre, poursuit sa campagne de recrutement pour remplir ses cadres. Il offre de nombreux avantages aux étudiants en électricité et en radio, aux mécaniciens et à tous ceux qui s'intéressent à la vie militaire. Les officiers du Maisonneuve rappellent justement que l'ancienne conception de la discipline outrée et du militarisme prussien est aujourd'hui disparue, et qu'il existe au régiment un bel esprit de camaraderie. Le mardi, les recrues suivent un entraînement instructif et les "vieux" se consacrent à l'étude de la science militaire. Le vendredi, les candidats aux grades de sous-officier se spécialisent. Quant aux loisirs, ils sont bien organisés. L'été, le Maisonneuve passe une semaine à Valcartier. Pour tous renseignements, s'adresser à l'officier recruteur, le mardi soir, entre 8 heures et 9 heures 30, 175, est, rue Craig.

La candidate "rouge" abandonne la lutte

On apprend, de bonne source, que Mme Bernadette Lebrun, récemment choisie candidate du parti ouvrier-progrissiste (communiste) dans le comté de Sainte-Marie, aux prochaines élections fédérales, s'est retirée de la lutte, pour des raisons de santé. C'est M. Philippe Richer, peintre, qui a étudié le marxisme à Moscou même, il y a une quinzaine d'années, qui a été désigné pour la remplacer.

HERNIE SOULAGÉE

Notre méthode améliorée a soulagé des milliers. Pas de courroie sur la jambe, pas d'élastique, pas d'emplâtres. Pas de pression sur les hanches ou l'épine dorsale. Rien qu'un coussinet Plenzo. Diffère totalement des autres. Recommandé par médecins, mécaniciens, comme de partout. Très léger. PEU COUTEUX, GARANTI. Demandez renseignements et offre d'essai.

SMITH MANUFACTURING COMPANY
Fondée en 1893 Dép. 192. Preston, Ont

FILMS DEVELOPPES A BAS PRIX

Demandez notre liste de prix

Adresse : MONTREAL PHOTO
MONTREAL 32, P. QUE.

QUELS QUE SOIENT L'OCCASION ET LE MONTANT QUE VOUS DESIREZ DEBOURSER

H.C. Grégoire Limitée

vous offre toujours le plus

GRAND CHOIX DE CADEAUX

à des prix très avantageux

Reproduction exacte d'artiste montrant quelques articles de notre assortiment des plus variés.



- Verre taillé
- Set à thé
- Fer forgé
- Argenteries
- Coutelleries
- Verreries
- Cendriers
- Miroirs
- Lampes torchères
- Marbre
- Lustres
- Rasoirs électriques
- Plumes de tous genres
- Bibelots, etc., etc.

Vous trouverez à notre magasin le choix le plus magnifique de SERVICES de VAISSELLE

$3.25 à $25.00
$30.00 à $75.00
$80.00 à $150.00
$175.00 à $300.00

CHOIX COMPLET DE COUTELLERIES

WM. ROGERS & SON ..... 19.95 à 225.00
1847 ROGERS ..... 44.75 à 300.00
INTERNATIONAL STERLING 120.00 à 700.00

GROS DETAIL

H.C. Grégoire Limitée

1371 est, rue SAINTE-CATHERINE — CHerrier 2105

Expédition par tout le Canada sur réception d'un mandat-poste

ETABLIE DEPUIS 65 ANS

GENS et CHOSES du CRIME par Paul Lafrenière

Le dernier des sinistrés Barker assassiné comme les quatre autres!

Lloyd (surnommé "Le Rouge") Barker était un peu différent de ses frères assassins Herman, "Doc" et Freddie, bébé de la famille. Il n'avait jamais tué personne; mais cela n'était pas de la faute de sa mère Kate Barker, car celle-ci avait soigné, aussi bien que pour les trois autres, son éducation dans le crime. Si Lloyd n'eut jamais de meurtre sur la conscience, c'est avant tout parce que la police fédérale américaine l'avait cueilli trop vite; dès 1921, pour un vol à main armée de sacs postaux à Baxter Springs, Kansas. On l'envoya au pénitencier de Leavenworth pour vingt-cinq ans... Mais voici la suite de l'histoire :

Lloyd fut le seul qui désappointa vraiment sa mère. "Ma" Barker savait à peine lire et écrire, mais elle enseigna à ses quatre fils à voler, à tuer à l'occasion et à savoir se taire. Elle aimait ses enfants d'un étrange et monstrueux amour maternel. Mais sa violente affection ne l'empêcha jamais de faire ce qu'il fallait: par exemple, de permettre froidement à un docteur, malhonnête et en état d'ivresse, de taillader le bout des doigts de Freddie, son favori, dans une vaine tentative pour effacer ses empreintes digitales.

Comme une écumoire !

"Ma" fit cribler son amant de balles, et fit jeter son corps percé comme une écumoire dans le lac Webster, Minnesota, parce qu'elle le soupçonnait d'avoir indiqué à la police l'une de leurs cachettes. Elle fit assassiner ensuite George ("Shotgun George") Zeigler à Cicero, Illinois — c'était là un terrain de chasse favori d'Al Capone — parce que la nervosité de ce Zeigler augmentait et qu'elle craignait qu'il devint indiscret.

Le quartier général des Barker se trouvait, à cette époque, à Tulsa, Oklahoma. Dans ce lieu de retraite meublé avec un faste de mauvais goût, cette femme extraordinaire dressait les plans des expéditions de ses fils. Elle savait tout prévoir jusqu'aux menus détails des approches, de l'attaque et de la retraite. Elle avait comme lieutenant le notoire Alvin Karpis, et sut faire de la "bande Barker-Karpis" la terreur du Midwest.

Les morts

Herman fut le premier à partir. Il fut assassiné le lendemain d'un vol à main armé dans la ville de Newton, Kansas, en 1927. On retrouva son corps aux abords de Wichita, dans un champ d'avoine.

Les suivants furent "Ma" elle-même et son fils Freddie. Les agents fédéraux les tuèrent au cours d'un siège en règle, et après une défense farouche, dans une villa d'Oklawaha, Floride, en 1935. C'était un an après que "Ma", accompagnée de ses fils Freddie et "Doc", ainsi que d'Alvin (Old Creepy") Karpis avaient accompli le rapt célèbre, contre rançon de deux cent mille dollars, du banquier Edward Bremer, dans la ville de Saint-Paul, Minnesota.

Lorsqu'il apprit la mort de "Ma" et de Freddie, en écoutant la radio dans une salle du pénitencier de Leavenworth, Lloyd écrivit, plein de douleur: "Je n'ai plus ni mère, ni frère qu'ils pourront massacrer!" Il se trompait; son dernier frère, "Doc", fut tué d'une balle dans la tête quatre ans plus tard, alors qu'il cherchait à s'évader d'Alcatraz.

Mais entre temps, Lloyd avait été libéré de Leavenworth, et il cherchait à se conduire honnêtement. Il finit par se fixer à Denver, Colorado, où il occupait un poste d'assistant-gérant dans le restaurant de Charlie Klein.

C'est alors que Lloyd commit une erreur contre laquelle "Ma" avait toujours mis ses garçons en garde: il s'occupa d'une femme. Il épousa une maigre divorcée hystérique nommée Jennie Wynne.

Un matin du mois dernier, Lloyd demanda congé à son patron, afin d'aller soigner sa femme, qui avait une nouvelle crise. Elle l'attendait derrière la porte de leur jolie villa toute peinte de blanc, et lui fit partir la moitié de la tête avec la décharge d'un fusil de chasse. Lorsque la police l'arrêta, elle plaida folie, et expliqua que, dans une vision, elle avait vu que son mari voulait l'assassiner ainsi que leurs quatre enfants.



Cet homme à l'air digne, c'est Alvin Karpis, lieutenant de "Ma" Barker, photographié en 1938, après qu'il eut subi une opération faciale et se fut muni de lunettes, afin de tromper la police qui le pourchassait. Il n'en fut pas moins arrêté.

Une semaine plus tard, Charlie Klein ferma son restaurant et, accompagné d'une cinquantaine de personnes, se rendit aux funérailles du seul fils de "Ma" Barker qui eût jamais cherché à vivre honnêtement, dans l'espoir, peut-être, de mourir plus tard d'une mort normale.



Ci-haut, Mme Jennie Barker, qui vient de plaider non coupable, pour cause de folie, à l'assassinat de son mari Lloyd (Le Rouge) Barker, dernier des fils de la fameuse "Ma" Barker. Deux de ses enfants, Virginia et Ronald se tiennent ici à ses côtés.

PARTIE DE SUCRE DES PAUVRES



Les pauvres de la métropole, qui n'ont pas l'avantage d'aller à la cabane à sucre, ont eu néanmoins le plaisir de participer à une "partie de sucre", organisée ces jours derniers au Vestiaire des Pauvres, rue des Commissaires. Grâce à de généreux bienfaiteurs, nos sans-foyer et nos sans-travail ont pu alors déguster des oeufs cuits dans le sirop d'érable, de la "trempette", de la tire et du sucre d'érable. Ce dîner de Pâques était dirigé par la dévouée Soeur Gervais (au centre), et plusieurs personnalités, dont le juge J.-A. Laramée (à gauche), y prêtèrent leur concours, servant même les pauvres à table.—Photo du PETIT JOURNAL)

Directement du manufacturier
Peinture garantie
3.00 le gallon
LUDO PAINT CO.
306 ouest, rue Crémazie
Montréal — Tél. VI. 4115

GRATIS
1000 VOLUMES de
"LA SANTE PAR LES PLANTES"
de l'Abbé Warré
aux 1000 premières personnes qui en font la demande par écrit à
Cie des Remèdes de l'Abbé Warré
Case Postale 65, Station T,
Montréal — Téléphone: AT. 0876
FOIE MALADE
Employer le remède Naturel No 9
de l'Abbé Warré

Pour être sûr d'obtenir ce produit a
ACTION RAPIDE
ASPIRIN POUR **MAL DE TÊTE**
PRIX LES PLUS BAS
12 comprimés ... 10c
24 comprimés ... 20c
100 comprimés ... 70c

Toujours Prête!
LA MALADIE AU FOYER, OU UNE VISITE INATTENDUE, RIEN NE VOUS ENNUIERA SI VOUS POSSÉDEZ UNE
CONNOR THERMO

ELLE EST TOUJOURS PRÊTE À SERVIR CHAQUE FOIS QU'UNE ABONDANCE DE LINGE PROPRE EST REQUISE
à la hâte
Elle fait tout le travail de blanchissage, elle-même. Vous n'avez qu'à la regarder travailler et vous pouvez vaquer à toutes vos autres occupations.
GARANTIE DE 4 ANS
FACILES
Voyez-les chez
Jos. Lipari LTÉE
Meubles — Radios — Réfrigérateurs — Lessiveuses — Disques — Etc.
7111, rue St-Denis (coin Jean-Talon) GR. 2457

Défiant la nature et l'adversité

Aveugle et manchot, il sculpte d'une main et "regarde" avec ses lèvres

(par Alain Chapdelaine)

A l'occasion de sa visite dans notre ville, les journaux de Montréal ont parlé récemment de cet admirable peintre canadien qui, dépourvu de bras, peint ses tableaux en tenant le pinceau entre ses dents. Cela nous rappelle qu'il existe en France un sculpteur, René Tourneux, aveugle et manchot, qui sculpte d'une main et, pour vérification, "regarde" ses oeuvres avec ses lèvres. Né en 1901 (il a donc 48 ans), René Tourneux aurait certainement repris, à Reims, le commerce paternel, s'il n'avait été victime d'un grave accident au cours de son service militaire. En 1922, des grenades éclatèrent tandis qu'il les manipulait; il eut le bras droit emporté et les deux yeux brûlés. Ce jeune homme sportif, qui pratiquait la boxe, n'était plus qu'un infirme, réformé à 235%, nullement résigné à son infortune.

Pendant quelques années, il dut se plier à la tâtonnante discipline de la rééducation qu'imposait sa double infirmité. Comme tous ses camarades, il apprit à lire en Braille.

Mais il voulait surtout travailler, retrouver, dans la mesure du possible, une vie normale grâce à une occupation régulière qui fût également un gagne-pain.

Un rude apprentissage

Il se souvint qu'à l'école, le professeur de dessin appréciait ses dons. Un ami, Armand Gallo, qui donnait de nombreux dessins à Ric et Rac, l'incita à dessiner sur cire. Ce fut un travail long, minutieux et assez pénible pour René Tourneux, qui ne disposait que de sa main gauche. Il sourit, philosophe, en évoquant cette époque: — Je me souviens d'une feuille de lierre qui me donna bien du souci. Je m'appliquais à en reconstituer les contours et les moindres nervures. Gallo, me voyant rouler la cire sous mes doigts, à la recherche d'un relief qui pût me servir de repère, grondait: "Pas de modelage! Du dessin..." Mais c'était précisément le modelage qui m'attirait, d'instinct.

"Un sculpteur, grand prix de Rome, voulut bien me guider, à mes débuts. Il me conseilla de copier les plâtres. Il me fallait les reproduire, rien qu'en les palpant. Je fis, dès cette époque, usage d'une matière plastique particulièrement facile à modeler: la modeline. Mon premier modèle fut une tête du duc de Reichstadt. Après l'Aiglon ce fut le masque mortuaire de Géricault, plus difficile et que voici...

Tout en parlant à son visiteur, René Tourneux se dirige sans hésitation dans la belle chambre-studio qu'il occupe à l'hôtel des Invalides, et dont il ne peut malheureusement admirer la netteté, la clarté ensoleillée. Il désigne du doigt chacune de ses oeuvres, comme s'il la voyait:

—Ce buste, là-haut, à gauche, est celui de ma mère... Cette jeune fille endormie a été posée par un modèle de quatorze ans... Cette négresse, c'est la fameuse Joséphа, de Montparnasse... Là, accroché au mur, voici le masque de Michel-Ange...

Comme le plus grand des sculpteurs, il a lui-même le nez brisé, souvenir des prouesses sportives d'antan, dont il garde la nostalgie au point de modeler en bas-relief deux pugilistes en action.

Un prodige de volonté

A tâtons, à l'aide de la seule main qui lui reste, René Tourneux reconstitue les formes, les traits qu'il ne peut plus voir. Cela lui prend, estime-t-il, trois fois plus de temps qu'à un sculpteur ordinaire.

Il a réalisé une oeuvre de pure imagination: une tête de femme au masque androgyne, au regard faunesque, au sourire singulièrement sensuel, devant laquelle Paul Fort, prince des poètes, murmura, pensif: "La jeunesse de Satan..." Hantise des joies perdues: la femme et le sport.

Il exposa deux fois au Salon des Artistes Français et une fois au Salon des Tuileries. Récemment, il organisa chez lui une exposition qui attira dans sa chambre d'invalide nombre de personnages abondamment galonnés.

Tourneux, qui commença par sculpter des têtes, voudrait arriver à modeler des bustes entiers. Mais pour réaliser des oeuvres d'une telle importance, l'absence de sa main droite le gêne plus encore que sa cécité.

Car si des artistes presque totalement aveugles, comme Lemordant et Scapini, purent arriver à peindre et à sculpter, Tourneux doit, par surcroît se contenter d'une seule main — et la moins habile — pour travailler.

C'est donc un véritable tour de force qu'il a réussi en modelant **sa propre main gauche**, qui se dresse, crispée, comme un défi à la fatalité. Pour en respecter les proportions et le relief exact, il les mesurait en les touchant de ses lèvres.

La ville de Paris a promis à René Tourneux de lui acheter une de ses oeuvres, et cette promesse fut plusieurs fois ajournée, "faute de crédits". Cependant cet artiste, qui vit de sa seule pension, n'aura bientôt plus les moyens pécuniaires de faire face aux dépenses matérielles nécessitées par sa profession.

En faisant honneur à sa parole, la ville de Paris pourrait offrir aux visiteurs d'un de ses musées, le durable exemple d'un prodige de volonté qui est aussi une belle victoire remportée sur le destin par un homme doublement frappé.



René Tourneux, face à une de ses oeuvres exposée au Salon des Artistes français.

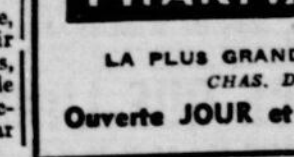
DENTISTE
Dr L. Nolin-Trudeau
Heures de bureau :
Tous les jours... 10 à 6 p.m.
Le samedi..... 10 à 5 p.m.
522 est, Sherbrooke — HA. 4700

Pas de dépenses de réparation — Pas de bruit — Pas de perte d'aliments — 100 livres de glace dure de 5 à 7 jours.



Brunelle Limitée
1464, rue Préfontaine, Montréal
AM. 6027 — FR. 3905
6565, rue St-Urbain, Montréal
LIVRAISON IMMEDIATE

Si vous avez des vertiges



Les vertiges sont un avertissement de troubles sérieux. Ils sont souvent causés par la dyspepsie, un état bilieux et une forte tension artérielle. Vos reins, votre foie et vos intestins ne font pas bien leur travail. Pour éviter un désastre, recourez vite à Fruit-a-tives, les comprimés qui s'attaquent à la cause du mal. Ils activent naturellement l'intestin, contribuent à faire agir votre foie. Connus et louangés depuis 45 ans, les Fruit-a-tives se vendent avec une garantie d'argent remis. Achetez-en aujourd'hui et donnez-vous un traitement complet—3 comprimés au coucher, 1 comprimé ½ hr. avant chaque repas pendant 3 jours. Puis 2 au coucher pendant 7 jours. Ça coûte moins de 50c pour devenir vraiment bien.

FRUIT-A-TIVES

Un LIVRE de SANTE

Ecrit en français

Chacun son propre médecin par

LA MEDECINE VEGETALE ILLUSTREE



Encyclopédie universelle de médecine et d'hygiène pratique à la portée de tous. Magnifique et gros volume de 950 pages, illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 24 planches formant un Atlas anatomique.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CORPS HUMAIN

Description détaillée de toutes les maladies avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner.

Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, oeuvre du docteur Narodetzki, de la Faculté de Paris, est offert au prix de $1.50 plus 15c. pour frais de poste. Rendez visite ou téléphonez à la pharmacie Montréal.

LIVRAISON RAPIDE JOUR ET NUIT
Commandes postales remplies avec soin à la

PHARMACIE MONTREAL
916 est, rue Ste-Catherine
LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE
CHAS. DUQUETTE, propriétaire, pharmacien
Ouverte JOUR et NUIT — Tél. HA. 7251

★ **Faites photographier votre communiant à la "Photo Modèle"** et économisez. Vous serez emerveillée de l'originalité exclusive des photos appropriées pour la circonstance



Détachez ce COUPON
IL A DE LA VALEUR
3 GRANDS SPECIAUX
EN PHOTOGRAPHIE DE 1ère COMMUNION

6 CARTES POSTALES finies papier soie. Prix réduit 99c
6 CARTES POSTALES finies papier soie avec agrandissement 8 x 10. Prix réduit 1.50
12 CARTES POSTALES finies papier soie avec agrandissement 8 x 10. Prix réduit 1.95

TOUT OUVRAGE EST GARANTI, SI NON SATISFAIT NOUS REPOSONS SANS FRAIS

CADEAU
Un magnifique certificat de 1ère Communion, de teintes pastelles. Grandeur 7½" x 11", donné gratuitement.

La Photo Modèle
1684 est, Ste-Catherine, Tél.: FA. 3609 - 3600
près Papineau
Présentez-vous à notre studio avec ce coupon pour obtenir ces prix spéciaux.
Ouvert tous les jours: 9 h. 30 avant-midi à 9 h. du soir. Le dimanche de 1 h. à 7 h. p.m.
DEUX SALLES DE POSE A VOTRE DISPOSITION

25 pèlerins tués

Il y a 54 ans, survenait à Craig's Road, près de Lévis, la pire catastrophe ferroviaire au Canada

Il y a quelques mois, l'Association médicale Beauce-Dorchester-Frontenac célébrait, à Beauceville, le jubilé d'or de médecine de trois de ses membres bien connus : les docteurs J.-R. Chrétien, J.-Eugène Dionne et J.-A.-N. Chabot, tous trois anciens élèves de l'université Laval et ayant chacun un fils médecin, également ancien de Laval.

Or, comme le relatait alors le Vieil Escollier, organe de l'université Laval, on relata à cette célébration les grandes étapes de la vie de chacun de ces trois médecins jubilaires. Et, au sujet du Dr Jean-Rémi Chrétien, originaire de Ste-Germaine de Dorchester, on signala qu'il fut l'un des témoins de la terrible catastrophe ferroviaire survenue en juillet 1895, à Craig's Road (comté de Lévis).

Grâce à des documents que nous a fournis M. André de la Chevrotière, nous avons pu reconstituer les diverses péripéties de cette tragédie qui coûta la vie à 25 personnes et fit plus d'une cinquantaine de blessés. Craig's Road est situé sur la rive sud du St-Laurent, à environ 6 milles de Charny, à 15 milles à l'ouest de Lévis, donc à une vingtaine de milles de Québec.

En pèlerinage

Le soir du 8 juillet 1895, deux trains du Grand-Tronc, qui étaient remplis de plus de 300 pèlerins en route pour le sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré, quittaient Sherbrooke, avec arrêts à Windsor-Mills et plusieurs autres endroits où d'autres pèlerins montaient à bord des wagons. Selon les règlements du chemin de fer et pour éviter tout accident, les deux convois devaient se suivre à 20 minutes d'intervalle. Le premier train avait pour chef le conducteur Abraham Dionne et pour mécanicien, M Ferguson. Le second était sous la conduite de M. McCabe et du mécanicien Hector McLeod.

Vers 3 heures, dans la nuit du 9 juillet, le premier train s'arrêtait à Craig's Road, pour renouveler sa provision d'eau et attendre le passage d'un autre convoi venant de Lévis. Il y avait une vingtaine de minutes que le premier train était stationné, quand le conducteur Dionne, alors en conversation avec quelques pèlerins sur le quai de la gare, aperçut un autre convoi arrivant à toute vitesse à l'arrière du sien. C'était le 2e train de pèlerins.

Sans perdre son sang-froid, M. Dionne courut à la locomotive donner l'ordre au mécanicien Ferguson, de lancer le train à toute vitesse afin d'éviter le tamponnement. Mais ce convoi était à peine en marche que le choc se produisit. La locomotive de l'autre train fonça avec puissance — on le conçoit — sur le "pullman" et les deux wagons de première classe du convoi des pèlerins, les culbutant et les mettant en pièces, tuant et blessant les malheureux pèlerins endormis ou harassés par la fatigue d'une nuit sur le train.

On peut difficilement décrire la scène macabre qu'offrait alors ce terrible tamponnement. Il y avait, raconte un pèlerin, quelque chose de bouleversant dans les cris de désespoir poussés par les blessés littéralement enfouis sous les débris des wagons. Mais, le premier moment de stupeur passé, les pèlerins indemnes se mirent aussitôt à déblayer les débris avec une sorte de frénésie, afin de retrouver les personnes qui leur étaient chères.

Pendant ce temps, le chef de gare avait télégraphié à Lévis pour demander du secours. Une heure plus tard, un train spécial arrivait à Craig's Road, y emmenant cinq médecins. Les morts furent déposés dans une salle de la gare, tandis que les blessés — après des pansements d'urgence — étaient transportés à Lévis, dans le train spécial transformé en ambulance.

Dans cet effroyable accident, 25 personnes trouvèrent la mort, dont 4 prêtres: MM. les abbés Frédéric-F. Dignan, curé de Windsor-Mill; J.-L.-N. Mercier, vicaire à Richmond; M. Fiset, vicaire à St-Patrice de Sherbrooke; M. Desrosiers, curé de St-François-Xavier de Brompton. Parmi les morts, il y avait le mécanicien Hector McLeod, que l'on retrouva sous sa locomotive éventrée, la tête écrasée et les jambes et les bras presque arrachés du corps, ainsi que le chauffeur de la locomotive, Charles Parkins; ces deux derniers étaient de Richmond. On compta aussi plus d'une cinquantaine de blessés, dont plusieurs grièvement.

A quoi fallait-il attribuer la catastrophe de Craig's Road? On ne put alors définir la cause exacte de l'hécatombe et on ne le saura jamais, car seul le mécanicien McLeod aurait pu nous le dire, mais il fut retrouvé mort.

Lors de l'enquête du coroner, tenue le 16 juillet 1895, il fut prouvé que le mécanicien McLeod s'était procuré une bouteille de bière, lors de l'arrêt du second train de pèlerins à Victoriaville, et cela contre les règlements. Dans leur verdict, les jurés rejetèrent le blâme sur la compagnie, affirmant que cette tragédie avait été causée par la négligence des employés du train. En conséquence, le Grand-Tronc dut payer les dommages, évalués à $200,000.

Lord Aberdeen, qui était alors gouverneur général du Canada, fit transmettre des messages de condoléances aux familles des victimes. Et il va sans dire qu'un grand émoi se répandit dans toutes les régions environnant Craig's Road

Dollard Morin.



Cette photo nous fait voir l'un des wagons de première classe, construits en bois, qui furent complètement démolis dans le tragique tamponnement survenu à Craig's Road, le 9 juillet 1895.

POUR
MAIGRIR
Procédé infaillible, inoffensif
Informations gratuites
Mailez votre nom, adresse, timbre au
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.
Station T., - Boîte 61, - Montréal

SURDITÉ
Vous attendiez cette merveille!
LA VOICI !
Il n'existera aucun signe extérieur de votre surdité
CAR...
Plus besoin d'un bouton-récepteur dans votre oreille
L'invisible "phantomouie" se trouve maintenant combiné au minuscule BELTONE Monopac, d'une seule pièce, le plus petit appareil auditif au monde. Vous êtes assuré d'une tonalité ainsi qu'un volume d'entendement insurpassables. Mais, ce qui est plus, ni entourage, ni amis ne remarqueront que vous portez un appareil contre la surdité. Vous vous devez à vous-même d'examiner de vos propres yeux cette amélioration à l'appareil Beltone afin de vous convaincre que, pour la première fois, vous pouvez cacher totalement votre surdité.
4 spécialistes à votre disposition
Beltone
Monopac Symphonette
RAVOX EARPHONE
1587, rue Saint-Denis, Montréal
Je désirerais recevoir gratis votre brochurette "J".
Nom _____
Adresse _____
Ville _____
Province _____
Ravox Earphone
1587 St-Denis, Montréal
presqu'en face du théâtre St-Denis
Téléphone : Le jour : HA. 5730
Le soir : TA. 0870 et CA. 6665

EST-CE QUE L'INDIGESTION VOUS FRAPPE PLUS BAS QUE LA CEINTURE?
Environ 20% des aliments digérés dans l'estomac
Environ 80% digérés dans 28 pieds d'intestins

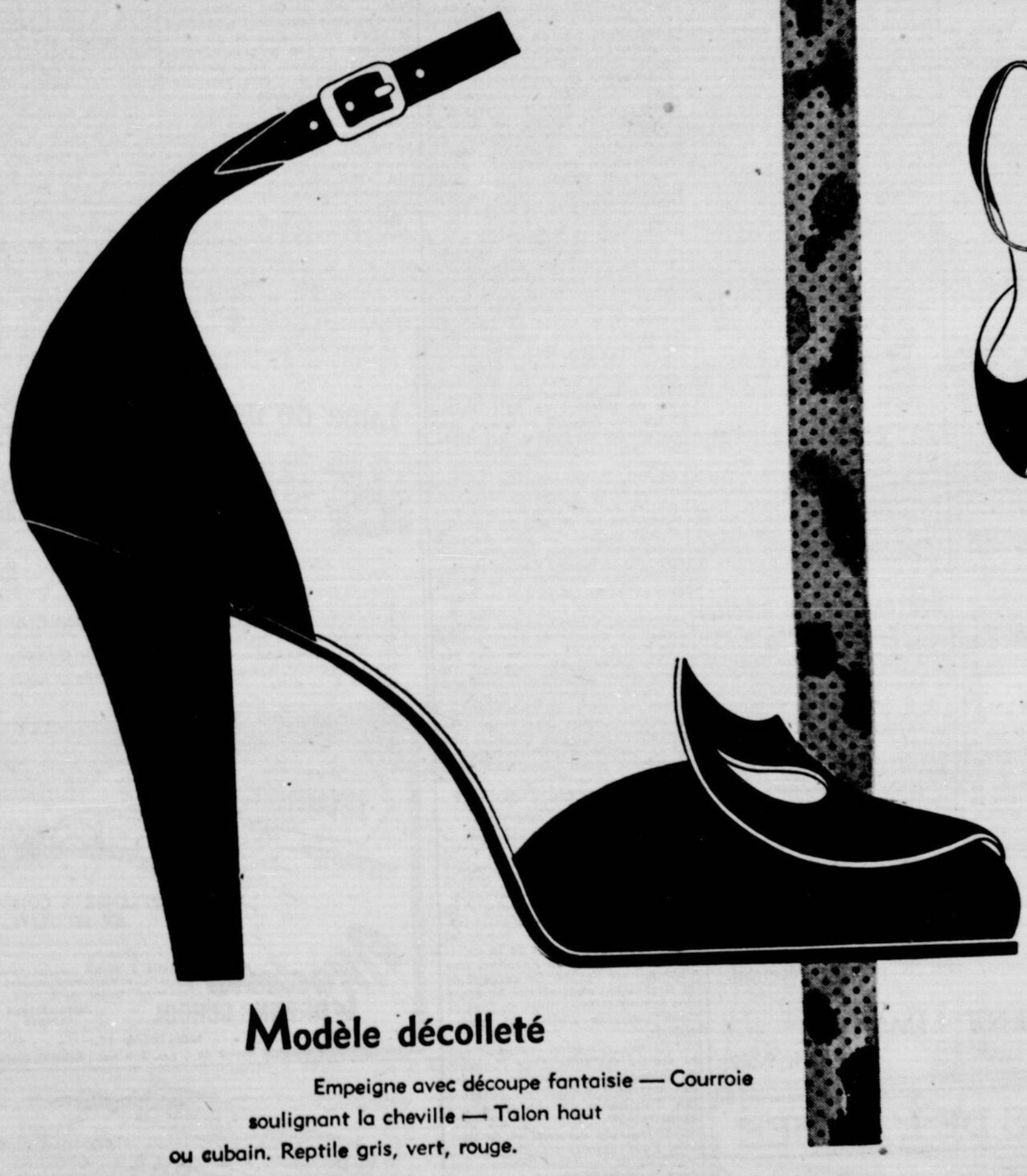

Quand vous souffrez d'indigestion, donnez aux "28" négligés le genre d'aide qui vous donne l'envie d'aller
Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture — dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.
Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins.
Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins — elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez.
Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien—35d.

Le Remède
RONDEAU
AIDERA A
★ soulager votre eczéme
★ soulager des affections bénignes de la peau
★ fortifier votre organisme
★ reprendre vos forces
★ soulager des affections des voies respiratoires
tout comme il a déjà aidé à soulager des milliers d'autres personnes
Le Remède RONDEAU
est composé de 16 ingrédients différents, dont des herbages judicieusement choisis et des vitamines A et D savamment mélangés de façon à en faire un tonique excellent et efficace.
Faites l'essai du
Remède RONDEAU
il gagnera votre confiance
EN VENTE AUX 18 PHARMACIES $9.00
LEDUC
PHARMACIES DE CONFIANCE
Il y en a une dans votre voisinage. Venez, écrivez ou téléphonez
POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI !
Pharmacie LEDUC, 1416, rue Bleury
MONTREAL, P. Qué. — Dép. P.J.
Envoyez-moi une bouteille de 40 onces de Remède Rondeau. Je paierai $9.60; soit $9.00 pour le remède, .27 de taxe de vente et .33 de frais de postes. (Les commandes au comptant sont expédiées franco).
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROV. .....

DUPUIS

REPTILE

Ouverts de 9 h. à 5 h. 30
tous les jours
samedi compris



Modèle décolleté

Empeigne avec découpe fantaisie — Courroie soulignant la cheville — Talon haut ou cubain. Reptile gris, vert, rouge.

Pointures: 4½ à 8
Largeurs: AA à B **LA PAIRE** **12.50**

Dupuis Frères
LIMITÉE
RAYMOND DUFUIS président A J DUGAL, v p et ger gen

DUPUIS — deuxième (Ste-Catherine)

La Société

Le comité central féminin de l'Association de la jeunesse libérale de Montréal recevra, mardi prochain, en l'honneur de Mme Louis Saint-Laurent, qui présidera, ce soir-là, le premier de quatre dîners-modes organisés par ce comité, au club de Réforme.

DEPLACEMENTS

M. et Mme J.-O. Asselin sont actuellement en voyage en Europe. Ils doivent séjourner à Londres, Marseille et Rome.

M. et Mme Hector Lamontagne passent la fin de semaine à New-York, à l'occasion du mariage Lamontagne-Schaefer.

Mlle Madeleine Houde s'est embarquée, jeudi, à New-York, à bord du De Grasse, pour un voyage de quelques mois en Europe.

M. Philip W. Engs, de Montréal, a fait un court séjour à New-York récemment.

FIANÇAILLES

M. et Mme Elzéar Fabre, de Cartierville, annoncent les fiançailles de leur fille, Thérèse, avec M. Gabriel Labrosse, T.D., fils de M. Euclide Labrosse, de Sainte-Geneviève de Pierrefonds, et de Mme Labrosse, décédée.

On annonce les fiançailles de Mlle Claire Jolicoeur, fille de M. et de Mme Arthur Jolicoeur, avec M. Jacques Nolin, fils de M. E. Nolin et de Mme Blanche Nolin, décédée.

A Pâques, le R. P. Paul-Emile Ranger, s.j., a béni les fiançailles de Mlle Hélène Ranger, fille de M. et de Mme René Ranger, à M. Ernest Arcand, fils de M. et de Mme Georges Arcand.

M. et Mme G.-O. Michaud font part des fiançailles de leur fille unique, Jeannine, avec M. Gaston Melançon, fils de M. et de Mme Arthur Melançon. Le mariage aura lieu en septembre.

PROCHAINS MARIAGES

Le mariage de Mlle Yvette Beaulieu, fille de M. et de Mme Joseph Beaulieu de Notre-Dame-de-Grâce, avec M. Charles-A. Chamberland, fils de M. et de Mme Philippe Chamberland, d'Outremont, sera célébré le lundi 16 mai, à dix heures, en l'église Notre-Dame-de-Grâce, par M. l'abbé Henri-A. Beaulieu, cousin de la mariée.

M. et Mme Emile Fournier font part du mariage de leur fille, Fernande, avec M. Herman Corriveau, fils adoptif de M. et de Mme H. Bourbonnais. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 14 mai, à 9 heures et demie, en l'église Saint-Vincent-Ferrier.

Convocations

Le Westmount Stamp Club tenait samedi, 23, les dernières manifestations de son exposition, au Victoria Hall. La salle était ouverte au public de 2 heures à 5 heures 30. A 7 heures, M. Robson Lowe, philatéliste britannique, donnait une conférence.

☆ ★ ☆

Le conseil de direction et les présidents de comités de la section Jean-Brillant, de la Légion canadienne, se réuniront lundi soir, 25, à 8 heures, au mess des officiers des Fusiliers Mont-Royal.

☆ ★ ☆

Mgr Henri Belleau, o.m.i., vicaire apostolique de la baie James, donnera mardi, 26, à 8 heures 30 du soir, à l'université de Montréal, une conférence sur les missions de la baie James, sous les auspices du centre d'études amérindiennes.

☆ ★ ☆

Les électeurs du comté de St-Laurent-St-Georges tiendront jeudi, 28, une soirée en l'honneur de leur représentant à la Chambre des communes, M. Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale. La réception aura lieu à l'édifice de la Légion canadienne, rue de la Montagne.

☆ ★ ☆

La Fédération des Commissions scolaires du Québec tiendra son premier congrès urbain, le 5 mai, à l'hôtel Windsor.

☆ ★ ☆

A l'occasion de son conquantenaire, l'amicale de l'école Saint-François-Xavier organise plusieurs manifestations. Le 10 mai, l'école ouvrira ses portes aux anciens, accompagnés de leurs amis, et aux parents des élèves actuels. Le 12, les anciens rendront hommage à l'Alma mater, à la salle de l'Immaculée-Conception, à 8 heures 30 du soir.

Nouveau bureau médical

Le Dr Albert Bertrand, qui vient d'être élu président du bureau médical de l'hôpital Notre-Dame, est originaire de Plessisville. Il a fait sa médecine à l'université de Montréal, et il s'est ensuite perfectionné à Paris. Il est présentement professeur de bactériologie à la faculté de Médecine de l'université de Montréal. Les autres membres du nouveau bureau sont: les Drs Paul Bourgeois, vice-président; Bernard Baillargeon, secrétaire; Albéric Marin, Léon Gérin-Lajoie, Philippe Panneton, Charles-Emile Grignon et A. DeGuise, de l'exécutif.

Conférences

Les deux dangers de la technique

Le R. P. Frédéric-Marie Bergounioux, O.F.M., prédicateur de la station quadragésimale à Notre-Dame, a parlé des dangers de la technique, mercredi midi, devant les membres du St-Laurent-Kiwanis, en l'hôtel Ritz-Carlton.

La technique, a rappelé le conférencier, a été une mésaventure pour les hommes d'affaires de l'Europe, et elle menace de le devenir pour ceux de l'Amérique. Il y a un siècle, a-t-il rappelé, les pays européens étaient encore les fournisseurs du monde entier. Mais voilà que de nombreuses inventions mises au point dans les différents laboratoires vinrent bouleverser la face économique du globe. On comprit vite que le pays qui saurait le plus tirer parti de ce bouleversement artisanal s'assurerait une belle importance, et c'est alors que naquirent ces sociétés anonymes groupant des capitaux appartenant à des particuliers et administrés par un conseil.

Ainsi fut jeté dans le monde le germe de la libre concurrence, du libéralisme. La concurrence étant née, ce fut à qui s'emparerait des marchés, et, pour y parvenir, il s'agissait de baisser les prix de revient. Comment économiser sur les matières premières, sur la construction des usines? Aucun moyen. Il restait un seul point: les salaires des ouvriers. Le capital venait de prendre le pas sur le travail.

"Le jour où l'ouvrier est acculé à la misère, continua le conférencier, et qu'il prend conscience de sa force en face du petit nombre des directeurs, il est porté à serrer les poings et à chanter l'Internationale, à moins de subir des pressions morales suffisantes pour le retenir. Dès 1842, l'Eglise entreprit de souligner le danger, et cette oeuvre reçut son couronnement avec la merveilleuse encyclique du génial Léon XIII: Rerum Novarum. Pendant ce temps, dans un grenier de Berlin, Carl mûrissait son évangile de la lutte des classes."

Le R. P. Bergounioux signala un deuxième danger de la technique: celle-ci se fait toujours plus productive, et le marché mondial devient saturé. "Le plan Marshall a été d'une aide particulièrement bienfaisante pour l'Europe et pour la France, mais l'on comprend bien en même temps que les Etats-Unis ont voulu assurer leur essor commercial d'après guerre. A quoi sert-il de mourir de faim à côté d'un tas de blé? N'oublions pas qu'il y a des années, pendant que votre blé ne se vendait pas et que les Brésiliens chauffaient leurs locomotives au café, trois millions de Chinois étaient aux prises avec une affreuse famine. C'est en face de ce paradoxe que la réflexion chrétienne prend place."

C'est la société qui est faite pour l'homme

Jeudi midi, au club Richelieu, le R. P. Bergounioux parla de civilisation et déploya la même logique implacable dont il avait fait preuve la veille, au St-Laurent-Kiwanis.

"Le monde, dit-il, se divise en deux camps, et l'enjeu de cette lutte fratricide, c'est de savoir si l'homme doit dépendre de la société, ou la société, de l'homme. Car l'homme est l'enjeu. Le concept de la civilisation s'est effrité au cours des années et nous voilà en face de deux courants d'idées; il faudra choisir.

"Notre civilisation reconnait que la société est faite pour l'homme, et toutes les civilisations qui ont été portées à bouleverser ce schéma d'ensemble ont abouti à des monstruosités. L'homme est plus qu'un individu matériel et on l'oublie. Pour asseoir un Etat solidement, on ne considère l'homme que dans la collectivité: en Allemagne, ce fut la puissance de l'Etat qui présida à la civilisation; en Russie, c'est le parti."

Après avoir déclaré qu'advenant une autre guerre, la latinité sera foulée aux pieds par les barbares, quelle que soit la célérité avec laquelle l'Amérique volera au secours de l'Europe, le conférencier parla de la solitude de l'homme:

"L'homme s'insurge contre l'ingérence de l'Etat dans ses affaires. L'homme a conscience de sa solitude. Il naît, souffre, meurt seul. Cette solitude humaine, c'est le fond de notre personnalité et on n'endure pas qu'une puissance extérieure s'y immisce. Voilà pourquoi la civilisation doit être personnaliste. Si la civilisation doit aboutir à la rupture d'avec les liens spirituels, elle a manqué son but. Si elle travaille à l'épanouissement de l'homme, elle aura permis à ce dernier d'accomplir sa destinée totale. Voilà pourquoi une civilisation personnaliste doit aussi être spiritualiste."

Pour terminer, le R. P. Bergounioux dit qu'il n'y a pas de civilisation chrétienne proprement dite, mais bien la civilisation. "Depuis les âges les plus reculés, l'humanité s'est de plus en plus affinée, avec les civilisations. Ce qu'on a vu périr, ce sont les formes transitoires de civilisation. La sagesse n'est pas morte; elle s'est accumulée lentement, s'est concrétisée, et elle avait donné sa fine fleur au moment de l'arrivée du Christ. La lente montée de l'humanité dans la nuit était terminée et la civilisation, d'un seul coup, prenait tout son sens. Cette civilisation, c'est la nôtre. C'est pourquoi les croisades qui s'engagent et qui sont pacifiques ne sont pas négatives; elles sont positives, parce que nous luttons pour le droit de poursuivre notre destinée."

Le conférencier avait été présenté par M. J.-B. Vinet, p.s.s., curé de Notre-Dame; c'est Me François Auclair qui le remercia. Le dîner était sous la présidence de M. Lucien Bélair.

FIANCES RECEMMENT



Mlle Béatrice Moissan, fille de Mme Moissan, d'Arvida, et M. et de Mme Emile Rochon, de Montréal, dont les fiançailles ont eu lieu récemment.



M. Raymond Moissan, décédé, et M. André Rochon, D.Sc., fils de

AUX MALADES

LA BERNARDINE

Merveilleuse tisane préparée par les Pères Cisterciens pour maladies de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la peau. $1.25 la boîte.

MONASTERE DES PERES CISTERCIENS, Rougemont, Qué.

BUSTE

Traitement très efficace pour développer le buste

Informations gratuites

Mallez votre nom, adresse, timbre au LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR. Station T., • Boîte 61, • Montréal

A LOUER

Site idéal pour bureau ou industrie légère, environ 1800 pieds carrés de plancher, chauffé. Situé au coin de Orléans et Notre-Dame, dans le port de Montréal.

Pour renseignements :

CLEMENT LIMOGES

503, ORLEANS CH. 9202

SURPLUS DE L'ARMEE

LITS A 2 ETAGES, 30"	7.75
LITS SIMPLES, 36"	8.50
MATELAS, 30" et 36"	5.75
CHAISES PLIANTES	2.50
BICYCLES, légèrement usagés	29.50
NETS A PECHE, 25' x 12'	7.50

GRAND SUPPLIES CO. LTD.

4245 est, rue Notre-Dame

La saison d'été commence le 27 mai. Nous enlevons 10% sur les taux réguliers avant le 27 juin et après la Fête du Travail.

Lune de miel ou vacances à... Jasper EN QUEBEC



"Ski aquatique", canotage, tennis — enfin, toute la gamme des sports d'été, y compris bateau à voile, canot-automobile, et tous gratis à l'exception de l'équitation et des promenades de chaises aériennes.



ST-DONAT ... au pied du Mont Tunnel, sur le magnifique Lac Archambault.

Hôtel et chalets modernes en tous points. Radio dans chaque chambre... bains, douches, foyers, etc. Cuisine française et Italienne. Chambres de $6.25 à $8.00 par jour, repas compris... celles de $5.00 avec salle de bain privée complète. L'auto ou l'autobus - exprès vous conduisent à la porte.

Pour dépliant illustré, écrire à :

Jasper EN QUEBEC

EDIFICE KEEFER, MONTREAL, P.Q.

Tél. PLateau 5485





Ecrivain de marque

Une carmélite fut arrachée au cloître par la Gestapo

Les Carmélites de Montréal ont récemment reçu des nouvelles concernant l'une de leurs consoeurs allemandes, qui fut arrachée au cloître par les agents de la Gestapo et a mystérieusement disparu sans laisser aucune trace. Aujourd'hui, les Carmélites vénèrent sa mémoire comme celle d'une martyre de la foi catholique.

Cette victime de la barbarie nazie fut la révérende soeur Thérèse- Bénédicte-de-la-Croix,née Stein Edith. D'origine juive, cette religieuse avait vu le jour le 12 octobre 1891, à Breslau, du mariage de Siegfried Stein et d'Augustine Courant, tous deux Israélites.

Edith fit ses études aux universités de Breslau, Berlin et Goettingue, où elle se spécialisa en philosophie germanique. Pendant la guerre de 1914, elle se mit à la disposition de la Croix-Rouge allemande et fut envoyée dans un hôpital de contagieux situé en Autriche. Elle mérita ainsi la médaille de la Croix-Rouge. Après le conflit, elle se rendit à Fribourg, en Suisse, et devint l'élève de Husserl, le fondateur de la phénoménologie, qui en fit bientôt son assistante, à cause de son intelligence extraordinairement brillante. Edith répandit alors la pensée de son maître, par de nombreuses causeries philosophiques données en Allemagne et à l'étranger.

Conversion

Constamment à la recherche de la Vérité, Edith Stein se convertit à la foi catholique et fut baptisée le 1er janvier 1922, prenant le prénom de Thérèse, en honneur de la grande sainte Thérèse dont les oeuvres lui avaient apporté la Lumière. Puis, Edith devint professeur au lycée des Dominicaines de Ste-Madeleine, à Spire, s'adonnant entièrement à la prière et aux travaux scientifiques. Elle publia son premier volume, une édition complète des oeuvres de John Henry Newman. En 1930, elle publiait, à Breslau, une traduction en deux volumes des Questiones de Veritate, de saint Thomas d'Aquin; ce qui fit connaître son nom au delà des frontières de son pays.

Cette phisolophe reconnue n'aspirait alors qu'à la solitude d'une cellule de carmélite. Mais partout on s'y opposait. En 1932, elle était nommée à l'Institut de pédagogie scientifique de Munster. Elle écrivit alors son fameux ouvrage sur *la Portée morale des vocations féminines* et collabora à une revue des Bénédictins. Pourtant, la persécution des Juifs en Allemagne vint mettre fin à ses activités et permettre la réalisation de son grand rêve.

Le 14 octobre 1933, Edith Stein était reçue au Carmel de Cologne et, le 15 octobre 1934,elle prenait le saint habit; elle portera à l'avenir le nom de soeur Thérèse-Bénédicte-de-la-Croix. Elle fit profession le jour de Pâques, 21 avril 1935, et ne cessa de mener une vie tissée de prières, de sacrifices et d'éminentes vertus. Sur l'ordre de sa supérieure, elle écrira son chef-d'oeuvre: *Existence éternelle et existence temporelle*, qui est un exposé et une réfutation de la philosophie moderne, de Descartes jusqu'à Heidegger. Après avoir été imprimé chez Otto Borgmeyer, l'ouvrage n'a pu être lancé dans le public, parce qu'il n'était pas l'oeuvre d'une Aryenne.

Comprenant que sa présence attirerait contre le monastère de Cologne la violence de la persécution nazie, soeur Thérèse-Bénédicte demanda d'être envoyée dans un Carmel étranger. Le 31 décembre 1938, un médecin ami la conduisait au cloître d'Echt, en Hollande. Sur le désir de sa prieure, elle y écrivit, en 1940, son opuscule *les Chemins de la connaissance de Dieu* et composa son dernier et important ouvrage *la Science de la Croix*. Mais son manuscrit n'était pas encore terminé quand, le 2 août 1942, la Gestapo vint arracher soeur Thérèse-Bénédicte à son couvent, en compagnie de sa soeur Rosa, qui s'était aussi réfugiée en Hollande.

Les dernières nouvelles que les Carmélites reçurent de cette religieuse furent celles que leur rapporta une de ses anciennes élèves. Cette dernière avait aperçu soeur Thérèse-Bénédicte-de-la-Croix, le 6 août 1942, à la fenêtre d'un wagon fermé, à la gare de Schifferstadt. La religieuse lui dit alors: "Dites à mes soeurs que je pars vers l'est". On ignore complètement où, quand et comment mourut soeur Thérèse-Bénédicte. Des rumeurs veulent qu'elle soit morte dans une chambre à gaz, au camp de concentration nazi d'Auschwitz. Mais les Carmélites la considèrent comme une martyre. On espère aussi que les oeuvres remarquables de cet écrivain et de ce philosophe remarquable seront réédités et connus jusqu'en Amérique.

Dollard Morin.



Soeur Thérèse-Bénédicte-de-la-Croix, carmélite allemande martyrisée par les nazis.

Défi d'un Australien à tous les bûcherons de l'Amérique

SYDNEY. — (Spécial au *Petit Journal.*) — Récemment, le gros Bill Johnson est descendu des tremplins fixés à son tronc d'arbre avec, dans les mains, un championnat mondial et un chandail blanc aussi sec que lorsqu'il a commencé à jouer de la hache.

L'an prochain, il veut renouveler son exploit et, dès aujourd'hui, il s'est mis à un entrainement intensif. Il a abattu son arbre de 15 pouces de diamètre en deux minutes, 47 secondes et un cinquième. Quand ils apprendront cela, les bûcherons de toute l'Amérique du Nord ouvriront la bouche de surprise. Ils s'essaieront à abattre un arbre des environs aussi rapidement que cet Australien. Mais les Australiens ont prévu le coup et se préparent à riposter. Ils effectuent leur entrainement avec des arbres très durs. Quelques-uns des concurrents, au cours des éliminatoires, se sont plaints que le bois était réellement trop dur.

En Australie, l'abattage des arbres prend la forme d'un style très spécial. Les concurrents doivent insérer trois tremplins de chaque côté d'un billot dressé vers le ciel; ils doivent couper le haut par la moitié puis toucher le sol avec tous les tremplins avant que les chronomètres arrêtent.

Jusqu'ici, Johnson était champion à la scie comme à la hache. Mais Tommy Kirk, 224 livres, propriétaire de scierie, vient, paraît-il, d'une façon officieuse, de lui enlever son titre, comme abatteur d'arbres, puisqu'il a réussi à abattre un arbre de 15 pouces de diamètres, en 2 minutes 44 secondes et un cinquième seulement.



du 25 Avril au 1er Juillet

10 SEMAINES DURANT LESQUELLES TOUS VOS ACHATS PEUVENT VOUS FAIRE GAGNER

10 PRIX de Une Semaine de Vacances à l'hôtel l'Hirondelle du lac L'Achigan (pension pour deux personnes)

ET UN GRAND PRIX DE LA FIN UNE Croisière au Saguenay de 6 jours (également pour deux personnes)

Notes explicatives

Tous vos achats (et ceci sans considération de montant) vous rendent éligibles . . . Chaque semaine un GAGNANT du prix de la "semaine de vacances" sera proclamé . . . et, les billets s'entassent toujours pour le prix de la semaine suivante et le GRAND PRIX DE LA FIN.

Les conditions sont faciles

- Faites vos achats chez Messier
- Enregistrez votre nom et adresse
- Et répondez à la question chanceuse si votre nom est proclamé à la fin de la semaine.

Prenez la bonne habitude de compléter vos emplettes chez MESSIER et participer au concours de vacances payées. Les gagnants seront avertis par téléphone ou télégramme et proclamer dans les annonces de MESSIER du LUNDI et de la fin-de-semaine.

"LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL" entre GARNIER et FABRE

MESSIER Limitée

J.-E. CADIEUX, président, gérant-général — ★ FA. 3781 — MARCEL CADIEUX, vice-président

le film de la semaine



DIMANCHE: — C'est Pâques et Mme Noël Cloutier donne naissance à trois jumeaux.



LUNDI: — R. KLAPPER, qui a abandonné l'Union des marins en grève, se fait casser la figure dans sa chambre.



MARDI: — Une bordée soudaine et inattendue.



MERCREDI: — A Ville-Eymard, Mme diLallo se fait voler $9,000 par des clients, favorisés par un faux inspecteur d'hygiène.



JEUDI: — La Marine britannique est outragée en Chine.

Hauts postes confiés aux jeunes du "Prêt d'Honneur"

Mercredi soir, au Cercle Universitaire, était lancée la 4e campagne annuelle du "Prêt d'Honneur", l'oeuvre par excellence de la Société St-Jean-Baptiste. Cette campagne de souscription, dont l'objectif est fixé cette année à $50,000, durera jusqu'au 2 mai, avec ce mot d'ordre: "Souscrire au Prêt d'Honneur, c'est un placement social".

Cette 4e campagne a été inaugurée par M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province. Cet éminent compatriote a affirmé qu'il était grand temps de se lancer à la conquête de la compétence. "Le Prêt d'Honneur, dit-il, est une entreprise admirable et elle compte sur la générosité du public pour permettre à nos jeunes de talent de devenir des experts. Plus que les autres, le Canadien français doit s'armer en vue de la lutte pour la vie, dans un Canada qui est destiné à une grande prospérité."

Son Honneur le maire Camillien Houde présidait ce banquet d'ouverture, organisé par la section Côme-Cherrier de la Société St-Jean-Baptiste et son président M. P.-A. Ménard. Le premier magistrat de la métropole félicita chaleureusement les jeunes Canadiens français dont les noms figurent au grand tableau du "Prêt d'Honneur". "J'encourage fortement la jeunesse étudiante, dit-il, à suivre les traces des premiers bénéficiaires de cette oeuvre magnifique et à ne rien sacrifier dans leur conquête de la compétence. J'exhorte aussi la population à souscrire plus généreusement que jamais au Prêt d'Honneur, car elle s'assurera un placement social de première valeur."

La 4e campagne annuelle du "Prêt d'Honneur" est sous la présidence de Me Roger Duhamel, journaliste. Dès sa première journée, elle avait recueilli la somme de $5,000. Et l'on a révélé que les bénéficiaires du "Prêt d'Honneur", à peine sortis des universités et des grandes écoles, occupent déjà de hauts postes.

Ainsi, le premier bénéficiaire, M. Claude Aubry, a été promu au poste de conservateur-adjoint de la bibliothèque publique d'Ottawa; il est le prémier compatriote à remplir ces fonctions. Des chaires universitaires ont été confiées à MM. Hugues Leblanc, docteur en philosophie de Harvard; Gérard Bessette et Gilles Ledoux, deux licenciés ès lettres; Maurice Labbé, diplômé en mathématiques de l'université de Copenhague, au Danemark.

Un autre jeune, M. Jacques Lachapelle, décroche de hautes distinctions dans l'aviation. MM. Jean-Guy Dubois, Jean-Paul Jeannotte, Abramo Carfagnini et Mlle Denise Mainville nous font honneur tant à la radio qu'en concerts. D'autres bénéficiaires occupent des postes administratifs dans de grandes compagnies ou institutions. Partout, les protégés du "Prêt d'Honneur" s'imposent par leur compétence. Et la présente campagne, appuyée par la générosité du public, permettra à d'autres jeunes Canadiens français de devenir des spécialistes et d'aider leurs compatriotes à se perfectionner dans différents domaines.

D. M.

CANOPY
BACHE (TOP)

pour CAMIONNETTES
½ - ¾ et 1 tonne
"Se pose ou s'enlève en un clin-d'oeil"
Distributeurs:
Ludger Gravel & Fils Ltée
VE. 2581
7906, boul. St-Laurent, Montréal



• Un meilleur NETTOYAGE
• Un meilleur PRESSAGE
avec l'outillage le plus moderne pour service rapide et de toute première qualité.

SERVICE — DE — 12 HEURES

Habits $1.00
Robes $1.00
Paletots $1.25
de Gabardine

Nous ALLONS CHERCHER et LIVRONS — Téléphonez **VI. 3750**

LIDO MAITRES NETTOYEURS et TEINTURIERS

7254, rue Lajeunesse — Tél. Victoria 3750
Près de Jean-Talon

Vers la . . .
VICTOIRE
avec
DREW
et le parti
PROGRESSISTE CONSERVATEUR



Puisez à Votre Goût MM. Les Libéraux!

A l'automne 1948, le parti progressiste - conservateur publiait son programme politique dont les dix principaux articles apparaissent ci-dessous. MM. les libéraux ont examiné, étudié, scruté, mûri ce programme afin d'en extraire des sources de réformes pré-électorales susceptibles de servir leur cause. ***C'est le propre d'un parti politique moribond . . .*** à court de programme . . . désuni et désemparé en face d'une défaite imminente!

Voici le programme du parti progressiste - conservateur; au lecteur de juger dans quelle mesure les libéraux ont puisé dans ce programme à date:

- ***Diminution des impôts et des taxes***
- Réduction du coût de la vie
- Solution du problème de l'habitation
- Restauration des droits et prérogatives des provinces selon l'esprit et la lettre de la Constitution canadienne
- ***Uniformisation des allocations familiales pour chaque enfant***
- Suppression du recours aux proclamations de ministres et aux décrets en conseil et ordonnances ministérielles
- Retour de la suprématie du Parlement
- Mise hors la loi de toutes menées communistes au Canada
- Un drapeau national au Canada
- Admission au pays des seuls immigrants dont les services sont requis
- Amélioration des conditions de vie et de travail de la classe ouvrière et stabilisation du revenu du cultivateur.

MM. les libéraux, vous avez du choix pour puiser à votre goût . . . allez-y largement! Toutefois, ne perdez pas de vue que les canadiens sauront faire la distinction, en temps et lieu, entre le PARTI POLITIQUE qui trace un programme de réformes bienfaisantes et CELUI qui s'accapare ce même programme pour s'en faire un cheval de bataille électoral.

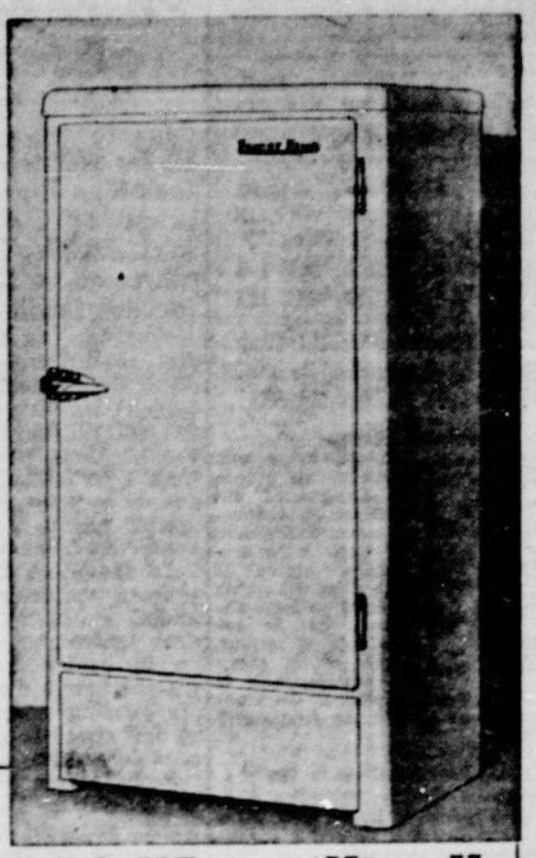
41e ANNIVERSAIRE

A.L. DUPONT LTEE

QUATRE ETAGES D'ARTICLES D'AMEUBLEMENT DE MAISON A TRES GRANDES REDUCTIONS

La vente commence lundi matin à 9 hres

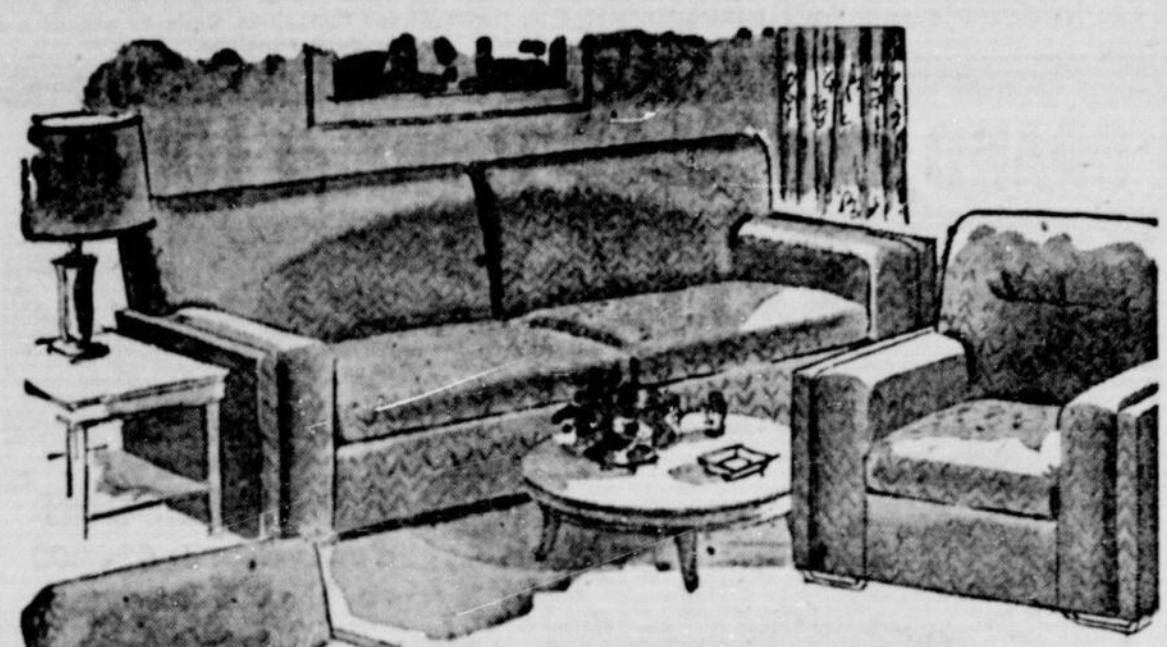
●



GLACIERES "Frost King"

A PRIX D'ECONOMIE

Cette glacière a une isolation de 2" tout le tour, scellée aux joints métaloplastiques et par conséquent prolonge la durée de la glace. Construction tout en acier, fini émaillé blanc bien brillant. Poignée plaquée chrome. Trois tablettes au bas pour la nourriture. Compartiment à glace de 75 livres. **59.00**



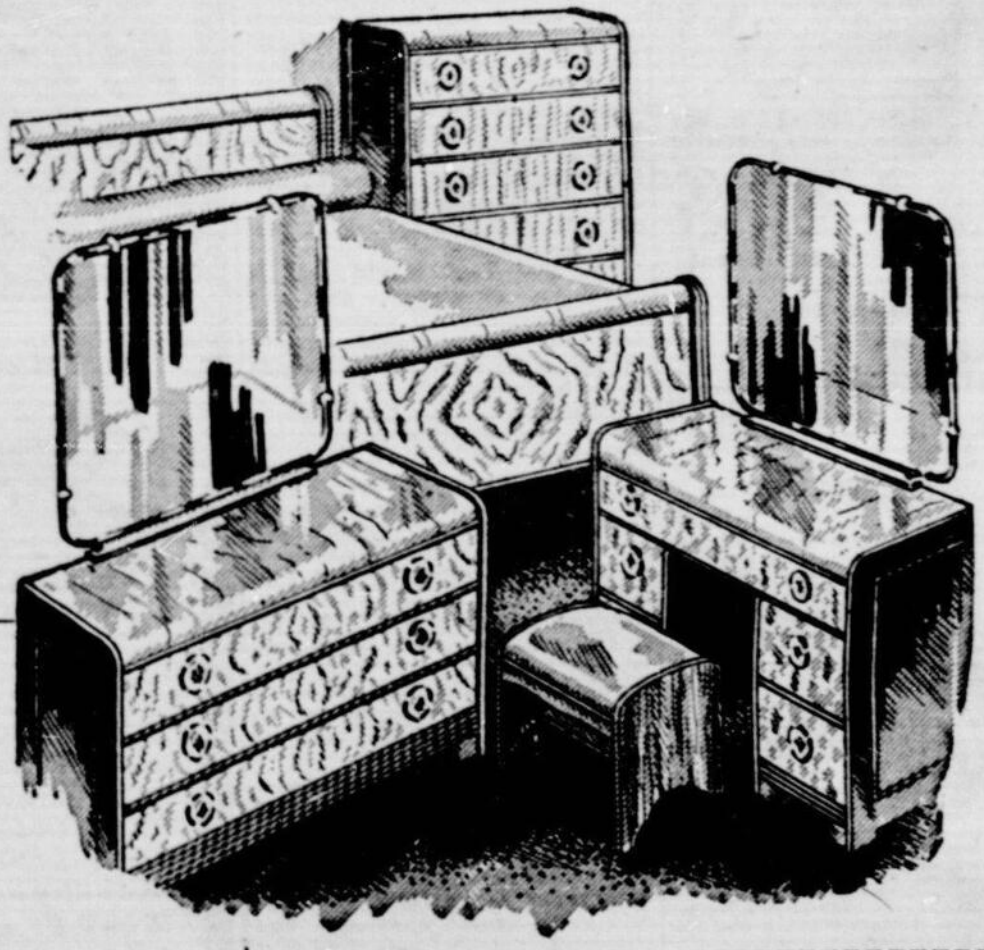
MOBILIER DE VIVOIR KROEHLER

A GRANDE REDUCTION

Rien n'égale le confort "coussiné" des mobiliers "Kroehler". Rien de plus moderne que ce mobilier de chesterfield 3 pièces recouvert d'un mohair d'une haute qualité.

Prix régulier $239.00

SPECIAL DE LA VENTE 179.00



Nouveau MOBILIER de CHAMBRE

5 morceaux illustrés

Un magnifique mobilier au fini noyer. Large commode à 4 tiroirs, bureau à 3 tiroirs, table de toilette à 6 tiroirs. — Remarquez les grands miroirs avec bords biseautés.

C'est un mobilier qui se vend rég. $184.00

SPECIAL POUR 3 JOURS 129.00

Tous nos meubles sont de manufacturiers réputés et portent notre garantie

Tél. AMherst 2111*

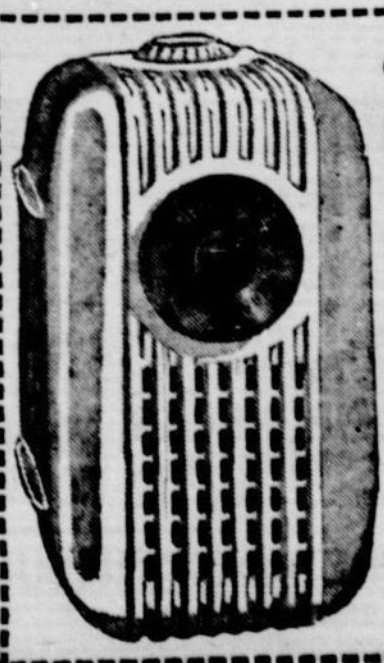
A.L. DUPONT LTEE

Ameublement complet de maison

Tél. AMherst 2111*

4020 est, rue STE-CATHERINE, angle Jeanne d'Arc

Magasin ouvert tous les jours jusqu'à 6 hres p.m. — Vendredi, jusqu'à 9 hres



● GRATIS ●

DETACHEZ ce COUPON

Envoyez-le nous par la poste ou apportez-le au magasin.

Gagnez ce magnifique radio "Westinghouse". Tirage sera fait à notre magasin samedi matin le 7 mai.

Nom .....

.....

Adresse .....

.....

Petit Almanach

1949			AVRIL			1949
DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEU	VEN.	SAM.
24	25	26	27	28	29	30

1949			MAI			1949
DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEU	VEN.	SAM.
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21

DIMANCHE, 24 AVRIL, 1949
114e jour, 4e dimanche, 4e mois
Dimanche de la Quasimodo

Saint GEORGES



Etait, selon une légende, un prince de Cappadoce qui souffrit le martyre sous Dioclétien, et qui, comme Persée, sauva la fille d'un roi qu'un dragon allait dévorer. On le représente à cheval, armé d'une lance et pourfendant le dragon. Il est fort célèbre. On l'honore surtout en Russie, en Angleterre et à Gênes.

Vénérable AGATHE de la Croix

Née près de Tolède, pratiqua dans sa jeunesse les plus dures mortifications et connut les plus rudes épreuves. Elle mourut en 1621.

Temps probable:
NUAGEUX

Les enfants et les parents s'ennuieront, aujourd'hui, dimanche, si les pronostics de Dorval sont exacts. Ceux qui devaient aller "ouvrir" la maison de campagne se contenteront de rester à la maison. Ceux qui voulaient commencer leur saison de tennis, de golf ou de pêche se tourneront les pouces. Conseillons-leur de prendre les choses en pholosophe, et d'attendre en riant l'occasion de se reprendre.

TEMPERATURE L'AN DERNIER

	Maximum	Minimum
23 avril 1948	54	40
24 avril 1948	58	42

L'an dernier, le 23 avril fut clair comme la veille, mais un peu plus frais; le lendemain, 24, il y eut des averses intermittentes.

Phases de la lune

Nouvelle lune	Premier quartier	Pleine lune	Dernier quartier
28 avril	5 mai	12 mai	19 mai

Soleil { Lever 5 h. 01 / Coucher 18 h. 57
Lune { Lever 3 h. 58 / Coucher 15 h. 23

L'heure d'été entre en vigueur aujourd'hui

OÙ LOGENT-ILS ?

Voici une liste d'animaux. Il s'agit d'indiquer dans chaque cas le nom exact de leur demeure, celle que leur donne l'homme, si ce sont des animaux domestiques ou bien celle qu'ils construisent ou choisissent dans le cas contraire. Pouvez-vous trouver "tous" les noms?

1. Mouton; 2. Aigle; 3. Cochon; 4. Chien; 5. Cheval; 6. Lion; 7. Chiens de chasse; 8. Lièvre; 9. Boeufs; 10. Lapin de garenne; 11. Epinoche; 12. Sanglier; 13. Lapin domestique; 14. Coucou; 15. Abeilles; 16. Poules; 17. Pigeons domestiques; 18. Guêpes; 19. Mulets; 20. Termites; 21. Renard.

REPONSE DE "OU LOGENT-ILS?"

1. bergerie; 2. aire; 3. porcherie; 4. niche; 5. écurie; 6. tanière ou antre; 7. chenil; 8. gîte; 9. étable; 10. terrier; 11. nid; 12. bauge; 13. clapier; 14. nid; 15. ruche; 16. poulailler; 17. pigeonnier ou colombier; 18. nid; 19. écurier; 20. terrier.

Pour votre jardin

Voici comment vous pourrez obtenir une jolie pelouse

Voir s'étaler devant sa maison une belle pelouse verdoyante est le rêve de plusieurs. En regardant un jardin où les fleurs apparaissent gracieusement au milieu ou autour d'un beau gazon, on est porté à croire parfois que son propriétaire doit avoir recours aux soins d'un jardinier expert. Eh bien! dans nombre de cas, c'est le propriétaire lui-même et sa femme qui en sont les artisans et ce ne sont pas des jardiniers de carrière.

Posséder une belle pelouse n'est pas si difficile qu'on le pense. Avec de la bonne volonté et en suivant les directives des experts, on obtient des résultats satisfaisants. Cinq points sont importants : la fondation du sol, le dessus de la terre, le choix des graines de gazon, l'ensemencement et l'entretien général.

La fondation du sol doit être de texture uniforme pour que l'humidité et la fertilité s'y répandent également. Le dessus du sol ou la partie à être ensemencée n'a pas besoin d'avoir plus de quatre ou cinq pouces de profondeur et doit contenir au moins 20 pour cent de matière organique. L'idéal est un terrain légèrement sablonneux. S'il ne l'est pas naturellement, on peut y ajouter de la tourbe et de la chaux. Les terrains sablonneux s'égouttent rapidement.

Comme il est très important de développer d'abord les racines de gazon plutôt que les herbes à la surface, la première application de fertilisant doit être riche en phosphore mais faible en nitrogène. On doit l'étendre soigneusement sur la surface à couvrir, à raison de 30 livres par 1,000 pieds carrés; ensuite bien ratisser, au moins une journée avant l'ensemencement.

Maintenant que le terrain est prêt à recevoir la semence de gazon, il faut y jeter de bonnes graines. Il existe environ six mille différentes espèces de semences de gazon, mais signalons que seulement quelques-unes conviennent à l'usage des amateurs. Le gazon le plus populaire est le "Kentucky Bluegrass"; il n'est pas bleu, mais d'un vert très riche. Il s'adapte facilement à tous genres de sols et résiste aux maladies des plantes ainsi qu'à l'attaque de la plupart des insectes.

Le "Red Top" vient après le "Kentucky Bluegrass". Bien que moins permanent, il donne cependant de belles pelouses, surtout s'il est semé dans un sol humide ou de texture serrée.

Evidemment, il faut aussi prendre en considération la situation du terrain concerné : ou ensoleillé ou ombragé. Nous vous conseillons, pour l'achat de vos graines, de consulter des grainiers expérimentés et de leur spécifier à quel genre de sol elles sont destinées.

Après ensemencement, le sol doit être ratissé, mais légèrement au début, afin de pas enlever la semence. Toutefois, même si 20 pour cent des graines sortent de terre après le ratissage, cela n'a rien d'inquiétant.

On conseille d'utiliser un rouleau ne pesant pas plus de 100 livres pour maintenir la pelouse en bonne condition. On roule le gazon seulement quand il est sec, donc avant de l'arroser. Un terrain nouvellement ensemencé doit être gardé humide, mais il ne faut toutefois pas l'arroser outre mesure.

Il est à conseiller de saturer d'eau le terrain, trois fois par semaine, l'humidité devant alors pénétrer jusqu'à deux pouces dans le sol.

Nous vous souhaitons maintenant bonne chance dans votre jardinage amateur. Le printemps est arrivé. Il est temps de songer à préparer le terrain que vous voulez voir verdoyant durant tout l'été.

LES RAVAGES DE L'EXIL





En peu d'années, la reine Marie-José d'Italie a connu de nombreux déboires. Non seulement elle a dû fuir son pays, à la fin du dernier conflit mondial, quand toute la famille royale est tombée en disgrâce, mais elle a de plus perdu l'amour de son mari, l'ex-roi Humbert II, qui vit maintenant au Portugal cependant qu'elle a trouvé asile en Suisse. De plus, la malheureuse reine a souffert de cécité partielle. Ces hauts et bas dans sa vie ont laissé leur trace sur son visage, comme en font foi les deux photos ci-haut. Celle de droite montre Marie-José au temps de ses fiançailles. Celle de gauche a été prise il y a quelques semaines.

GRAND CONCOURS SPORT et LOISIRS

$30,000 En Prix!



Cette maison est située à
176 ouest, boulevard Gouin, Montréal

1er PRIX:
LA MAISON STE-CECILE
d'une valeur de $25,000
ou $20,000 en argent

2e PRIX:
Automobile Mercury 49
ou $2,500.00 en argent

3e PRIX $700.00
4e PRIX $300.00
10 PRIX de $100.00

AVEC CHAQUE ABONNEMENT
14 CHANCES DE GAGNER

Sport ET LOISIRS

est le seul magazine de sport publié en français en Amérique.
traite de tous les sports et des loisirs de jeunes.
paraît tous les mois sous le format "digest".
compte 48 pages par numéro; il est illustré.

VOUS NE RISQUEZ RIEN !

Un abonnement de 7 mois au prix régulier vous donne droit de participer au concours.
Vous avez pour votre argent . . . et de plus, c'est peut-être la fortune qui vous attend!

Conditions du concours:

1) Souscrivez un abonnement d'essai de 7 mois pour $1.00 (un dollar).
2) Répondez correctement au questionnaire.
3) Inscrivez votre nom et l'adresse où vous voulez recevoir votre revue.
4) Insérez votre dollar avec le coupon ci-joint et adressez le tout à SPORT ET LOISIRS.

DECOUPEZ ICI

SPORT ET LOISIRS,
8498, ave. des Belges, Montréal 10. Date.....

Ci-joint $..... pour..... abonnement(s) de 7 mois à votre magazine, de juin à décembre 1949.

NOM .....

ADRESSE ..... (B-2)

.....

MARQUEZ VOS REPONSES D'UN X

1) **Quel est le nom du grand club de hockey de Montréal ?**
☐ Le Canadien ☐ Les Red Wings

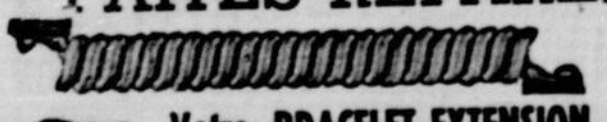
2) **Avec quel article se joue le baseball ?**
☐ Une balle ☐ Une raquette

3) **Quel est le seul magazine de sport publié en français en Amérique ?**
☐ Sport et Loisirs ☐ La Famille

DECOUPEZ ICI

Les recettes nettes de ce concours seront versées à une organisation paroissiale de loisirs
L'attribution des prix se fera lors d'une démonstration publique, au début de l'été.

FAITES REPARER



Votre BRACELET-EXTENSION



- Service rapide avec garantie
- Attention spéciale aux commandes postales
- Prix de la réparation donnés gratuitement
- Prix spéciaux aux marchands

CONSULTEZ-NOUS



VOTRE BRIQUET RONSON

Chez Componnette
J. BRASSARD, prop.
256 est, Ste-Catherine — LA. 6933

VOTRE MONTRE

SOUSCRIRE AU PRET D'HONNEUR
C'EST UN PLACEMENT SOCIAL

C'mois-ci m'rappelle par Jean Pigalle

Un mur de crânes

Si l'on déplore aujourd'hui la disparition quasi totale de l'animal qui jadis fit l'orgueil de notre faune canadienne, le bison, point n'est besoin d'invoquer d'autres motifs que l'imprévoyance et la tolérance malfamée de certains de nos prédécesseurs.

Ce carnage sans nom qui présida aux débuts du grand chemin de fer transcontinental, en avril 1869, fit l'objet de nombreuses critiques, tant civiles que gouvernementales.

Pour sa part, le dessin réalisé ci-contre, en marge d'une reproduction du temps, suffit à préciser, au moins en partie, l'étendue de cette extermination.

Mais au fait, avant d'aller plus loin, comment peut-on décrire au juste ce grand roi de l'Ouest, qu'il ne faut pas confondre, il va s'en dire, avec le buffle.

En voici la description précise et certaine, même si elle ne concorde pas en tout point avec la version de certains soi-disant experts en la matière.

La couleur générale du bison était rousse; sa tête était garnie d'une chevelure dont les poils abondants simulaient en quelque sorte une crinière recouvrant au moins l'origine de ses cornes particulièrement noires et brillantes; ces dernières, de l'avis même de Pennant, dans son volume **Au nord du globe**, se courbaient en avant, de bas en haut, suivant d'abord les surfaces latérales de la tête, pour se relever ensuite en arrière.

Ses yeux étaient petits et élevés; sa gueule tenait plus de celle du mouton que du boeuf; ses membres étaient particulièrement très forts, quoique très courts; ses sabots de devant étant plus gros et plus épais que ceux de derrière, sa queue était courte, contrairement aux poils de son corps qui étaient longs et laineux.

Sa chair avait un goût prononcé de musc; incidemment, plusieurs savants tentèrent, mais en vain, d'attribuer ce parfum aux herbages dont il se nourrissait ou au climat qui réagissait chimiquement sur son économie; de toute façon, il faisait les délices des Indiens ainsi que des Esquimaux.

Sa taille atteignait parfois jusqu'à 6 pieds, longueur mesurée à compter des sabots jusqu'au sommet du garrot.

6 millions de bêtes

Il y a trente ans à peine, le nombre des bisons qui fréquentaient les prairies de l'Amérique atteignait facilement six millions de têtes.

Lors de la construction du grand chemin de fer transcontinental, ces innombrables troupeaux furent rejetés de part et d'autre de la ligne.

Quatre millions émigrèrent vers le sud et deux millions restèrent dans les contrées septentrionales; mais tous furent les victimes innocentes d'une guerre impitoyable et sans merci; tous furent traqués la nuit comme le jour, aussi bien dans leurs retraites que dans les prairies; bref, ce fut un véritable carnage que certains auteurs allèrent même jusqu'à taxer d'indignité et de barbarie inhumaine.



Un mur de crânes de bisons le long du chemin de fer canadien.

En l'espace de quelque dix années, l'on avait réussi, et à peu près sans peine, à tous les abattre; c'est ainsi que de nos jours, tout en déplorant amèrement l'absence de cet excellent revenu commercial, l'on ne rencontre plus que quelques bêtes au Texas, ainsi que quelque 200 spécimens, confinés dans les parcs Yellowstone et frappés d'une loi de protection.

A part ces rares exceptions, cette race est bel et bien disparue, et elle ne se régénérera jamais, pour des raisons qui lui sont bien particulières.

x x x

A la suite de l'établissement du chemin de fer, l'industrie de la chasse du bison fut sans contredit des plus productives.

Les Indiens aussi bien que les blancs lui firent une poursuite acharnée et sans répit; une fois l'animal dépecé, ils en expédiaient les os dans les factoreries des Etats-Unis, qui les utilisaient à titre de charbon animal pour la purification du sucre.

Mais l'abus de ce trafic prit des proportions tellement exagérées que c'est ainsi que l'on vit un peu partout à 160 milles au nord de Régina, entre autres, sur la ligne de chemin de fer canadien, des ossements de bisons pilés sur une longueur approximative de 300 verges, une hauteur de 2 verges et une largeur de 3 verges.

En 1890, on en remplit 270 chariots qui furent dirigés sur les villes industrielles de l'Union.

Dans la plupart des cas, les Indiens aidés des blancs composaient les faces de ces immenses monceaux avec les têtes osseuses; les autres os étaient jetés pêle-mêle à l'intérieur. La somme que l'on payait ordinairement pour chaque tonne de ces débris était de 22 dollars.

x x x

Autrefois, les troupeaux de bisons émigraient, à l'approche de l'hiver, jusqu'à 200 ou 300 milles vers le sud. Ils marchaient en masse compacte de huit à dix de front. Un grand nombre périssaient en traversant les rivières trop agitées ou en se risquant sur des étangs insuffisamment gelés.

On rapporte en effet qu'en 1867, deux mille bisons furent engloutis vivants dans les sables mouvants de Plate-River, en tentant le passage de ce tumultueux fleuve.

On abattait alors, chaque année, quelque 100,000 bêtes.

C'est à cette époque également que les premiers voyageurs qui traversèrent le continent sur la grande ligne ferrée virent, avec stupéfaction, des troupeaux de ces animaux se précipiter sur la locomotive, forçant ainsi cette dernière à stopper pour laisser passer ce torrent.

x x x

De là à prétendre toutefois que ces sortes de contre-temps suffisaient à légitimer un tel carnage, une telle orgie d'abattage, non pas.

L'histoire accusera longtemps encore les profanateurs d'une de nos plus belles richesses nationales, qui, de jour, en jour, se meurt et s'éteint derrière les barbelés de quelque parc oublié.

CHAPEAU-RADIO



Est-ce une femme qui "parle à travers son chapeau"? Non, c'est plus compliqué que cela. Il s'agit d'un de ces nouveaux chapeaux-radios que l'on vient de créer à New-York. Ce sont des casques coloniaux dans lesquels on a installé un radio à deux lampes comportant antenne et écouteurs. Grâce à cet appareil, on pourra ainsi écouter, tout en vaquant à ses occupations, sa joute de baseball favorite. Quant aux femmes, une fois "l'opéra savonneux" terminé, elles pourront faire sécher leurs mouchoirs sur l'antenne.

Vol peu banal

PARIS. — Un vol peu banal a été perpétré à Brême, où une bande de cambrioleurs a nuitamment "démonté" un cadran solaire vieux de 900 ans. Il s'agit d'un monument historique du XIe siècle sauvé d'une église bombardée de Brême. Le cadran lui-même est fait de cuivre massif.

COMMENT DONNER AUX ENFANTS MAIGRES une CHAIR SAINE!

Créer des Dents Saines, une Ossature Solide—une Abondance d'Énergie

Maman! vous trouvez ici l'occasion de donner à votre enfant maladif, décharné, des livres de chair ferme. Commencez à lui donner des Comprimés d'Huile de Foie de Morue McCoy's. McCoy's débordent d'éléments vivifiants, donnant l'énergie et la chair. Voyez comme leur charpente décharnée bientôt se remplit—comme revient leur force.

Les enfants aiment les Comprimés McCoy's couverts de sucrerie. Ils sont tels un bonbon. 60 Comprimés 60c seulement.

COMPRIMES McCOY'S

$1.00 PAR SEMAINE

Nous vendons à crédit pour le prix du comptant

- Vêtements et Lingerie pour toute la famille
- Radios
- Lessiveuses
- Chaussures pour toute la famille
- Matelas
- Tapis et Prélarts etc., etc.

TERMES FACILES

MAISON ST-HUBERT Cie Ltée

6899, rue ST-HUBERT (2e étage) • près Bélanger

VI. 2593-4

MONTEZ et ECONOMISEZ

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — REPARATIONS A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES

Garantie pour la vie — plus grand choix à Montréal

Bureau: lundi et jeudi 10 a.m. à 8 p.m. Autres jours: 10 a.m. à 9 p.m.

6528, rue SAINT-DENIS — CAlumet 9572

J.-A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Samedi, bureau fermé à 6 heures

"Pour lingerie exclusive à prix populaires c'est Chez Pauline Lingerie que vous trouverez un choix complet"

1315 est, rue Ontario FA. 2046

CHEZ Pauline Lingerie ENR.

3453 est, rue Ontario FR. 3993

TRADITIONNEL CAUCHEMAR



Comme par le passé, l'avance de l'heure aura sans doute été matière à cauchemar pour une foule de gens. Cette avance a été fixée, par règlement municipal, au 24 avril au matin, soit exactement à minuit et une minute dans la nuit de samedi à dimanche. Dans la plupart des églises montréalaises, les messes devaient être à la nouvelle heure, dite heure d'été. Souhaitons que pour éviter des désagréments, tous les citoyens auront au bon moment "avancé" leurs horloges, cadrans, montres et autres chronomètres.

BLOC-NOTES

Château en Espagne?

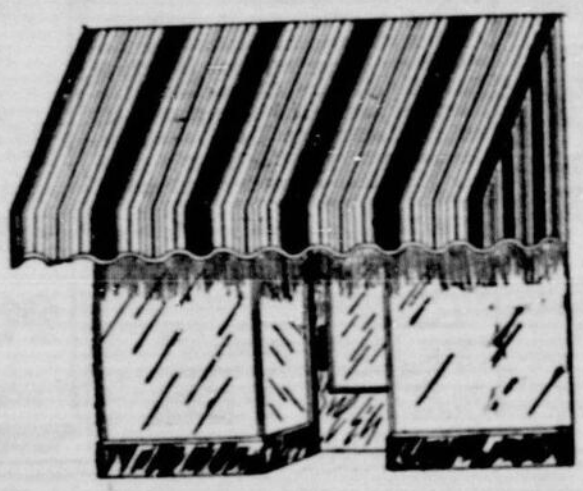
Des milliers de Montréalais ne connaissent le château de Ramezay que de nom. Ils seraient même embêtés d'expliquer aux étrangers ce que c'est au juste que "c't'affaire là". Ils ne savent pas qu'il a été construit en 1705, qu'il est une des rares reliques, et peut-être la plus significative, du régime français, qu'il s'y trouve une collection de médailles et de pièces de monnaie évaluée à $30,000, des meubles et, en un mot, des trésors historiques. La campagne qu'on vient de lancer pour la restauration du château, et dont l'objectif est de $215,000, offre une excellente occasion d'y inviter le grand public, de lui montrer toutes ces richesses et de lui apprendre à les conserver. On verra qu'il ne se fera pas tirer l'oreille. Pour lui faciliter les choses, pourquoi le comité de restauration ne lui ouvrirait-il pas gratuitement les portes du château, durant une semaine ou quinze jours, et ne se contenterait-il pas de recueillir sur place des contributions bénévoles. Les résultats en surprendraient plusieurs. Le château lui-même ne perdrait presque rien, puisque ce sont surtout les touristes qui y vont. Nous soumettons tout bonnement cette suggestion au président du comité, le notaire Victor Morin, qui a tant fait pour le vieil immeuble.

LE CHOIX LE PLUS GRAND ET LE PLUS MAGNIFIQUE D'AUVENTS

Venez visiter notre installation ultra-moderne et profitez-en pour comparer notre assortiment et nos prix.

Signalez FR. 1313

Estimés tout à fait gratuits.



POUR
- MAGASINS
- BALCONS
- FENETRES
- TERRASSES
- CHALETS

AINSI QUE:
- PARASOLS DE JARDIN

Signalez FR. 1313

Livraison et installation par toute la province.

EXIGEZ la marque BELLO BRAND

CIE D'AUVENTS CANADIENNE LTEE

2113 est, rue STE-CATHERINE — Tél.: FR. 1313

EXIGEZ la marque BELLO BRAND

GRANDE SOUSCRIPTION

EN FAVEUR DE Les Loisirs de Chambly Inc. $1.00 POUR CHAQUE SOUSCRIPTION

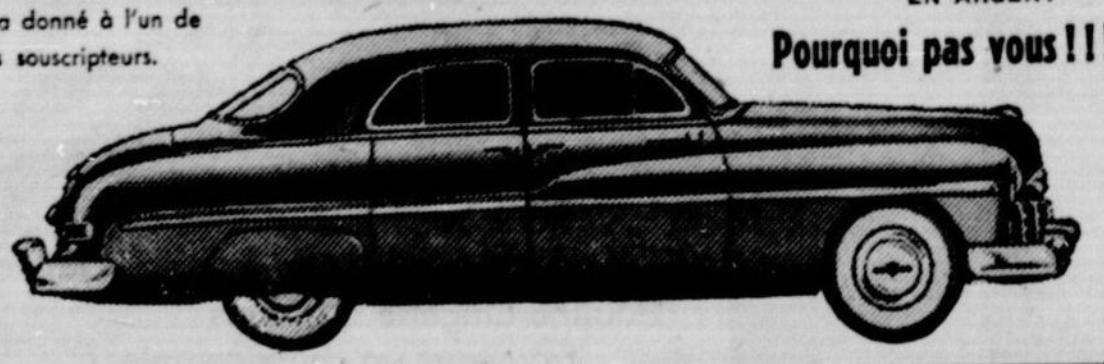
UN REÇU OFFICIEL ENVOYE A CHAQUE SOUSCRIPTEUR.

Le 20 août 1949, à la clôture de la Kermesse de Chambly-Bassin, ce magnifique

AUTO "MONARCH" 1949 ou $2,500.00 EN ARGENT

sera donné à l'un de nos souscripteurs.

Pourquoi pas vous!!!



Il y a un Agent dans votre localité.

Voyez-le pour plus amples renseignements ou écrivez à:

LES LOISIRS DE CHAMBLY INC.
Casier Postal 52, Chambly-Bassin

Nous demandons des agents pour Québec, Abitibi et Lac St-Jean



C'EST VOUS QUI ÊTES AU PREMIER RANG

Jamais les salaires n'ont été aussi élevés au Canada qu'ils le sont actuellement; jamais les conditions de travail n'ont été meilleures; jamais la régularité de votre emploi n'a été mieux assurée.

Le niveau d'emploi au Canada est le plus élevé au monde. Les ouvriers canadiens ont plus de prospérité, plus de sécurité que jamais. Chaque famille canadienne — la vôtre — se ressent de cette prospérité.

C'est le gouvernement libéral qui vous a donné cette sécurité de travail et d'emploi; c'est le parti libéral qui en est la garantie dans l'avenir.

Ne jouez pas avec votre prospérité

Louis ST-LAURENT

c'est votre sécurité

APG

Organisation Libérale

Malgré Clemenceau, un pilote a volé sous l'arc de Triomphe

(par Roger Guil)

C'était dans l'un des grands cafés des abords de la gare du Nord, à Paris. Six heures du soir: l'heure du vermouth-cassis et de la vive activité des trains de banlieue. Entre les gens affairés, mon ami Pierre Labric, le maire de Montmartre, me montre soudain un petit bonhomme à l'aspect tranquille de bourgeois banlieusard: "Voici mon grand copain Godefroy: ce fut, en son temps, à la fin de la guerre 1914-18, l'un de nos as de l'aviation. Il a même réalisé un exploit unique au monde; c'est lui qui est passé en avion sous l'arc de Triomphe..."

Nous invitâmes Godefroy à notre table. J'étais frappé par le calme de sa voix, et surtout par l'acuité de son regard. Je comprenais, à mesure qu'il parlait, que ce n'était ni par fanfaronnade ni par vaine gloriole, que Godefroy avait tenté et réussi ce périlleux passage en avion sous l'arc de Triomphe, mais bien plutôt pour réaliser la pensée qui hantait le cerveau des grands as de cette époque.

"Cette idée, nous dit Godefroy, ne m'est pas venue comme un coup de tête, comme vient le désir du risque ou de l'aventure. C'était l'idée de Guynemer."

Un soir de l'été 1917, le grand as de la chasse aérienne, alors à l'apogée de sa gloire, était reçu à Paris, dans un cercle d'amis. On y parlait déjà de l'après-guerre, et la première récompense des "poilus" serait, disait-on, un défilé de toutes les armes sous l'Arc de Triomphe. Pour Guynemer, la machine et l'homme dans le combat ne faisaient qu'un. Il appelait son avion d'un nom d'ami, "le vieux Charles".

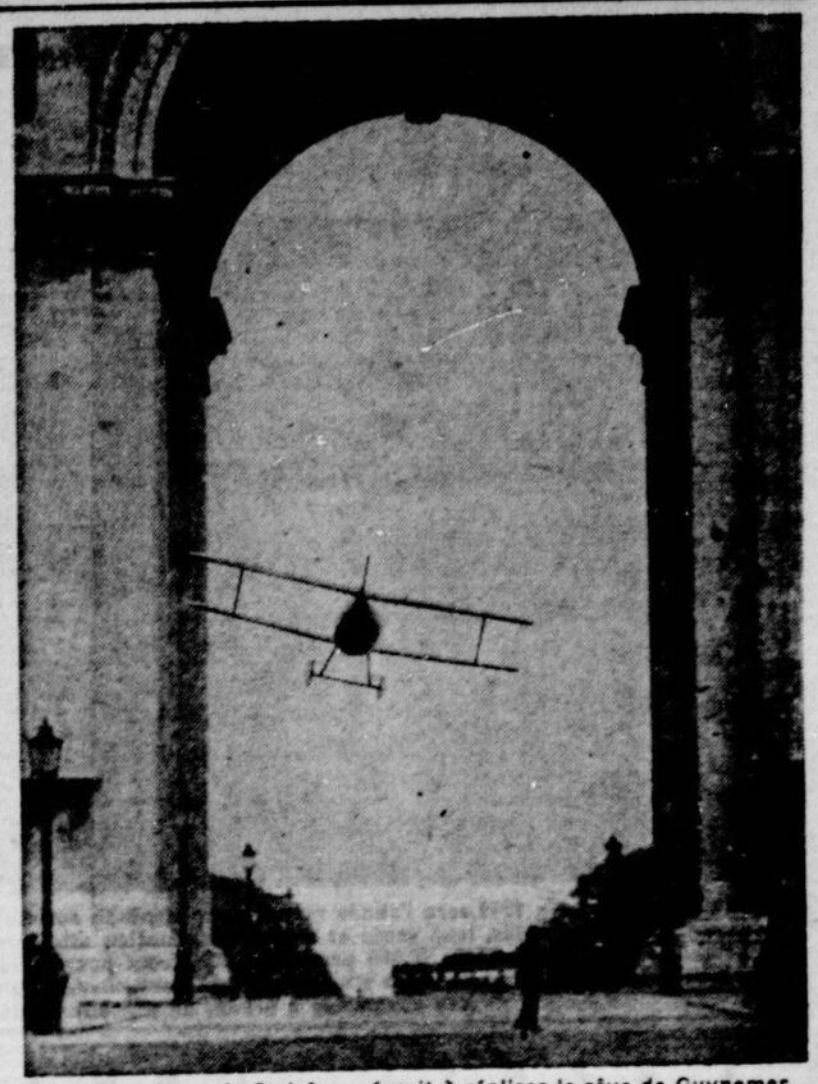
"Si je suis là, dit-il soudain, je défilerai avec mon avion et le ferai passer sous l'arc." Le lendemain, il fit trois tentatives sur la place de l'Etoile, mais à chacune d'elles il relevait son avion et ses roues frôlaient le couronnement de l'imposant monument. "Impossible!" expliquait-il plus tard. "Quand on arrive sur l'arc, on ne voit pas le trou, mais seulement une masse de pierre écrasée sur le sol. On ne peut la traverser." Quelques jours plus tard, en septembre, Guynemer disparaissait en plein ciel de gloire, sur le front de l'Yser.

Cependant son idée obsédait d'autres aviateurs, et avec d'autant plus de violence que la victoire était plus proche. Les as aviateurs seraient-ils les seuls à ne pas participer au fameux défilé sous l'Arc? Mais Roland Garros, qui fait alors autorité en matière d'aviation, avait dit après cette première tentative: "Celui qui essaiera de passer là se tuera!"

Aussi fallut-il une tête brûlée comme Navarre pour tenter de nouveau l'expérience. Il fit construire, aux dimensions exactes, en bois, un arc de Triomphe sur le terrain d'aviation. Ceux qui assistèrent aux essais avaient le coeur serré quand ils virent son "Spad" piquer, et ce fut l'accident qui coûta la vie de cet autre héros, le 10 juillet 1919, c'est-à-dire quatre jours avant le défilé historique. Garros avait eu raison.

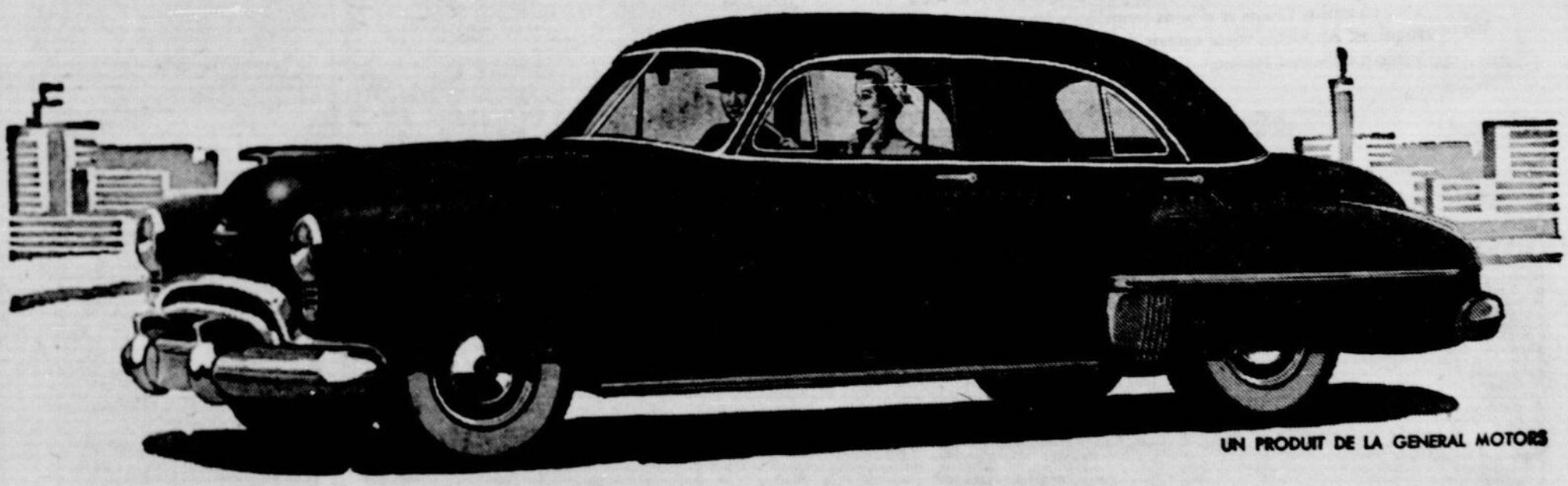
La mort de Navarre parvint à Godefroy, au camp de Miramas, où il était moniteur de pilotage depuis 1917. Il formait des as pour la chasse, et les acrobaties ui étaient familières. On y était cependant d'accord qu'il fallait renoncer à la fameuse idée de Guynemer. Le vieux Clemenceau avait d'ailleurs défendu toute tentative: "Je ne défends pas aux aviateurs de passer sous l'arc de Triomphe, bien sûr! mais ils passeront comme les autres . . . à pied!" Et ce fut le merveilleux défilé de la victoire. Les aviateurs allèrent à pied et

(Suite à la page 65)



L'aviateur français Godefroy réussit à réaliser le rêve de Guynemer, mais de justesse. Il n'avait qu'une marge de quatre pieds et demi de chaque côté de son appareil.

STYLE FUTURAMIC...
CONDUITE FUTURAMIC !



UN PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS

Ce sont *d'excellentes* voitures que ces pimpantes nouvelles Oldsmobile FUTURAMIC! Comme elles sont belles : : : vous dites-vous à la vue de leur harmonieux profilage marqué au coin du goût et de l'élégance: Et cette impression de beauté se dégage de chaque détail intérieur ou extérieur:

En entrant dans une Oldsmobile Futuramic, vous découvrez un intérieur particulièrement spacieux—une nouvelle mesure de confort et de visibilité : : : l'entrée et la sortie sont plus faciles : : : la conduite est plus facile et plus agréable—et c'est grâce à la puissance Futuramic : : : du nouveau Gros Six amélioré ou du "Rocket" révolutionnaire d'Oldsmobile: Et Oldsmobile fut la *première* à offrir la commande hydra-matique GM* de renommée mondiale!

**D'équipement régulier sur la série 88, facultative à coût additionnel sur la série 76.*

O-9498F

"La nouvelle sensation" OLDSMOBILE FUTURAMIC

CHEVROLET MOTOR SALES COMPANY OF MONTREAL LIMITED
2085 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q. — WE. 6781

DES CHATELETS AUTOS LIMITEE
4590, rue St-Denis — BE. 3096

DUVAL MOTORS LIMITED
3930 est, rue Ste-Catherine — FA. 3542

LEDUC AUTOMOBILES (CANADA) LIMITED
3431, avenue du Parc (près rue Sherbrooke) — BE. 2841

DUVAL MOTORS LIMITED
839, rue Jarry — TA. 7221

DOYLE MOTORS LIMITED
4501, ave. Bannantyne, Verdun — YO. 1130

ROBITAILLE MOTORS LIMITED
5004-5016, boulevard Décarie — WA. 1147

Les Américains font fortune en pêchant des huitres sans perles





Il semble que l'année 1949 sera l'année record pour la pêche aux huitres, qui est l'une des plus importantes industries de l'Amérique. Même si ces huitres ne contiennent presque jamais de perles, leur vente et leur consommation atteignent, tant aux Etats-Unis qu'au Canada, des proportions qui se chiffrent par millions. A Long Island, il y a un établissement qui emploie 10,000 ouvriers uniquement pour la manipulation des huitres; la moitié de ces gens s'occupent d'ouvrir les huitres. Jusqu'à maintenant, aucune machine n'a pu remplacer la main d'un expert qui peut ouvrir 600 huitres en l'espace d'une heure. A gauche, trois ouvriers ouvrent de ces mollusques, qui font les délices des gourmets; à droite, on procède au déchargement de milliers de livres d'huitres, à l'usine de Bluepoints, Greenport.

L'ARMÉE CANADIENNE — GAGE DE P

"...Faut qu'ça marche!"

L'Intendance royale de l'Armée canadienne utilise des autos ordinaires, des jeeps, des camions diesel de 40 tonnes, des DUKWS, des motocyclettes, enfin une remarquable diversité de véhicules. L'Intendance forme des conducteurs et des mécaniciens experts. Les jeunes gens qui s'y engagent peuvent aussi devenir bouchers, cuisiniers, sténographes, ou comptables, dans les écoles les plus modernes qui soient.

Maintenant, plus que jamais auparavant, la *nouvelle* armée du Canada offre un présent stable et un avenir assuré, une vie utile et agréable en compagnie de bons camarades. Quels que soient vos projets, ne prenez pas de décision avant de vous renseigner sur les avantages qu'offre l'Armée.

Pour renseignements complets, passez au centre de recrutement le plus proche de chez vous. Vous pouvez être admis si vous avez au moins 17 ans et si vous remplissez les conditions requises. Apportez votre extrait de baptême et votre certificat d'études.



Dépôt d'effectif No. 3, Citadelle, QUÉBEC, P.Q.
Dépôt d'effectif No. 4, 3530 avenue Atwater, MONTRÉAL, P.Q.
Chambre 2218, Edifice "C", rue Lisgar, OTTAWA, Ont.

Entrez *dès maintenant* dans L'ARMÉE ACTIVE D

La fumée disparaîtra des villes, grâce à une invention québécoise

QUEBEC. — (D.N.C.) — Radio, presse, associations diverses ont mené une campagne intense de propagande contre les cheminées dont les fumées encrassent le ciel de nos villes, salissent linge et maisons des citadins. Mais le cauchemar dénoncé semble voué à la disparition. M. Ovide Bouchard, un Québécois domicilé au no 375, rue des Sables, a découvert un moyen d'éliminer ces fumées en adaptant un appareil de sa fabrication à toutes les cheminées. M. Bouchard a offert ses services à la municipalité de Québec pour munir son incinérateur dudit dispositif qui supprimerait corpuscules noirs et mauvaises odeurs dégagées par la combustion des ordures ménagères.

Au début de la guerre, M. Bouchard a mis au point un système pour la récupération des gaz combustibles dégagés par un foyer. Ce système, breveté le 30 septembre 1941 et modifié pour adaptation aux fourneaux de cuisine, aux chaudières de chauffage central et aux machines à vapeur, a permis à l'inventeur de faire réaliser à ses clients des économies par l'utilisation des gaz combustibles, jusque-là perdus puisqu'ils s'en allaient en fumée.

"J'ai constaté", nous dit M. Bouchard, "que les gaz qui sortent d'une cheminée ne contiennent plus ces particules noirâtres qui salissent tout dans une ville, et perdent leur mauvaise odeur quand ils ont été traités par mon procédé. Ainsi j'en suis venu à l'idée d'appliquer ma première invention à l'élimination des fumées en général et à celles de l'incinérateur municipal en particulier."

M. Ovide Bouchard a construit à sa manière, à titre d'essai, ces derniers mois, un petit incinérateur qui a donné de magnifiques résultats, comme le confirme une lettre adressée au constructeur par M. Philippe Méthé, ingénieur et directeur de l'école Technique:

"Le 14 janvier, j'ai surveillé le fonctionnement de votre incinérateur; et il me fait plaisir de vous faire part des constatations suivantes:

"Les matières brûlées étaient des déchets domestiques recueillis dans les poubelles du voisinage: légumes et pelures de pommes de terre, débris de volailles et de lièvres, os et gigots, graisses et papiers, le tout mouillé et mêlé à de la glace.

"Le tout a brûlé complètement, sans addition de bois, d'huile ou d'autre combustible, sauf au départ. Il n'est resté dans l'incinérateur qu'un peu de cendre, des débris de verre et des boîtes de conserve.

"Aucune fumée, aucune odeur! Seulement une vapeur blanche qui se dissipe aussitôt, sans laisser de traces!

"Le succès est complet! Il suffirait donc de faire plus grand pour répondre aux besoins des villes. Le modèle des essais conviendrait aux hôpitaux, aux maisons d'enseignement, etc.

"Inutile d'ajouter que la combustion des déchets domestiques dans votre incinérateur, combustion complète, sans fumée, sans odeur et sans combustible auxiliaire, produit une quantité appréciable de chaleur facilement récupérable."

"L'appareil que j'ai mis au point, nous explique M. Bouchard, peut fonctionner parce que les gaz produits par la combustion sont plus ou moins lourds et, pour simplifier, parce qu'ils peuvent être classés en deux catégories: les gaz lourds et les gaz légers.

"Les gaz légers — ou vapeurs de créosote, de térébenthine, d'alcool de bois, de goudron, etc. — sont seuls combustibles. Ce sont eux qui contiennent poussière noire, suie, corpuscules de composés du carbone. Ce sont eux dont on déplore la mauvaise odeur.

"L'appareil de mon invention capte ces gaz légers, sales et malodorants, et les ramène au point d'admission de l'air pur sous le foyer. Ils brûlent en traversant la fournaise et donnent des gaz lourds.

"Comment s'effectue donc la séparation des gaz lourds et légers?

"Sur une partie de son parcours, la cheminée est placée horizontalement. En cet endroit, la couche inférieure des gaz en mouvement se compose surtout de gaz lourds; la couche supérieure de gaz légers, donc faciles à capter par un système de ventilation approprié, qui, soit par des ventilateurs, soit par le fait du tirage, aspire puis refoule ces gaz légers sous le foyer."

Applications futures

Le jour où toutes les cheminées de maisons, d'usines, de locomotives, seront munies de l'appareil de M. Ovide Bouchard, le problème des fumées nocives sera résolu à la ville. Il s'agit là d'une révolution qui ne peut s'accomplir que par étapes. A Québec, la première étape sera, sans doute, celle de l'incinérateur municipal. Certains conseillers municipaux québécois s'y intéressent particulièrement et se disent prêts à appuyer entièrement le projet de l'inventeur de la rue des Sables.



M. Ovide Bouchard, photographié près de son ingénieux appareil.

Pour les fiancés

Le Service de préparation au mariage donne ordinairement deux séries de quinze cours chaque année, durant les mois qui précèdent Noël et Pâques.

En face des demandes toujours plus nombreuses des jeunes gens et jeunes filles, une nouvelle initiative sera lancée au mois de mai prochain. A compter du mardi soir 10 mai, tous les jeunes qui doivent se marier à l'automne pourront participer aux cours qui auront lieu chaque semaine. Tous et toutes peuvent être assurés que, malgré la période des vacances, des conférenciers choisis avec soin seront invités à tour de rôle. De plus amples détails quant au lieu et à l'heure seront donnés plus tard; en attendant, tous ceux et celles qui sont intéressés sont priés de communiquer avec le secrétariat du Service, 3425, rue St-Denis, HA. 9218. (Communiqué)

ANNONCE

ASTHME

promptement soulagé

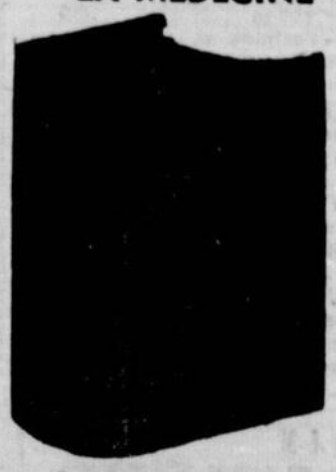
Si vous étouffez, tousses ou souffrez d'attaques de bronchite qui vous privent de sommeil, acceptez cette offre: Procurez-vous MENDACO et constatez avec quelle promptitude il facilite l'expectoration et vous procure une respiration facile et un sommeil profond. Si MENDACO ne vous débarrasse pas des attaques de l'asthme, votre argent vous sera remis en retour d'un contenant vide. Vous n'avez rien à perdre, mais tout à gagner. Ne souffrez donc plus, procurez-vous MENDACO chez votre pharmacien.

Un LIVRE de SANTE

Ecrit en français

Chacun son propre médecin par

LA MEDECINE VEGETALE ILLUSTREE



Encyclopédie universelle de médecine et d'hygiène pratique à la portée de tous. Magnifique et gros volume de 950 pages, illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 24 planches formant un Atlas anatomique.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CORPS HUMAIN

Description détaillée de toutes les maladies avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner.

Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, oeuvre du docteur Narodetzki, de la Faculté de Paris, est offert au prix de $1.50 plus 15c. pour frais de poste. Rendez visite ou téléphonez à la pharmacie LEDUC la plus proche de chez vous.

Commandes postales:
1416, rue Bleury
Dépt. P. J.

LEDUC

En vente dans chacune de nos 18 pharmacies

Pourquoi jeter votre argent à l'eau?

Une glacière est une dépense
Un refrigérateur un placement

Commandez le vôtre immédiatement

Livraison immédiate



Evitez-vous bien des ennuis en achetant ce réfrigérateur qui vous épargne du temps, du travail et la perte de nourriture — si dispendieuse de nos jours. L'épargne réalisée paiera le coût en peu de temps.

Capacité 7'9"
$369.00
Tel qu'illustré

$75.00 COMPTANT
Balance $14.75 par mois

PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES

1. Construction en acier solide
2. Fini de luxe, grande capacité
3. Moteur scellé silencieux à l'épreuve de la poussière
4. Contrôle automatique complet
5. Isolation "fibre-glass"
6. Neuf plats de pyrex d'attrayantes couleurs
7. Grand compartiment à légumes

GARANTIE DE 5 ANS



Approuvé par le Bureau des Examinateurs électriciens de la province.

MODELES 6 PI. CUBES
$249.00
$40.00 COMPTANT
Balance $10.00 par mois

J. R. CASTAGNER Inc.

5820 OUEST, RUE SHERBROOKE,
2e étage
angle Melrose — arrêt du tramway

Tél. EL. 3614 pour rendez-vous

Ameublement général à des prix défiant toute compétition pour toutes les pièces de votre foyer

Les propos littéraires d'André Maurois

"La Fin des hommes" est un jeu de massacre

Goethe avait horreur des enterrements et il n'allait jamais voir les malades. Sans doute estimait-il que c'est un devoir que d'être heureux et de conserver sa sérénité. Les romanciers de notre temps semblent être d'un avis tout contraire. Agonies, lettres de faire part, messes de *Requiem*, cortèges funèbres, voilà les scènes où ils excellent. Une peste symbolique ravage leurs mondes. Leurs livres sont peuplés de mourants, de vieillards séniles et de cadavres. C'est souvent plein de talent, mais c'est lugubre. On parlait, vers 1900, d'une littérature "fin de siècle"; nous aurons en 1950, si ce massacre continue, une littérature "fin d'espèce".

Maurice Druon prend cette attitude avec une franchise délibérée, car il donne pour titre *La Fin des hommes* à une série de romans dont le premier, *Les Grandes Familles* (1), a paru. Que l'auteur ait des dons très brillants de romancier est évident. Il sait conter et on lit son livre avec un intérêt constant; il sait créer des personnages; il sait écrire. Nous n'oublierons plus le lamentable Lulu Maublanc, ni l'arriviste Simon Lachaume, que nous verrons, je pense, président du Conseil dans quelque volume futur. Comme il arrive toujours, les clefs donnent du piquant à l'ouvrage pour les lecteurs informés, bien que, comme toutes les clefs romanesques, elles soient de fausses clefs. De quoi il faut louer M. Druon. Les grands romanciers n'ont jamais copié un modèle, mais emprunté, pour créer un caractère, des traits à plusieurs modèles. Rastignac était Thiers, peut-être, mais il était aussi Balzac. La duchesse de Guermantes avait les traits de Mme de Chevigné, mais l'esprit de Mme Emile Strauss.

Donc Maurice Druon est un romancier doué de toutes manières et qui peut faire de grandes choses. Mon seul grief, c'est ce parti pris de laideur morale et cette atmosphère de pourriture. On me répondra que le monde est ainsi? Mais le monde de Tolstoï, le monde de Stendhal ne sont pas ainsi. Le lecteur peut s'attacher au prince André, à Levine, à Natacha; il peut aimer Fabrice, Lucien Leuwen; Julien Sorel a bien plus de grandeur que Simon Lachaume. Balzac lui-même, qui est un pessimiste, a créé Mme de Mortsauf, et le bon Schmucke, et Bianchon, et Derville. Je ne parle pas de Victor Hugo ni de George Sand; leur confiance en la nature humaine est leur essence même. Mais Proust, qui avait toutes raisons d'être noir, n'en fut pas moins le peintre attentif, tendre et pieux, de la mère et de la grand'mère du narrateur.

On me répondra que Balzac et Proust ont encore connu des sociétés stables, qui avaient foi en leurs codes moraux, et que nous assistons au contraire à la décomposition d'un monde, à la "fin des hommes". Il est vrai que ce temps est celui d'un grand désarroi et que tout, autour de nous, s'écroule. Mais il reste, au milieu des ruines, beaucoup d'êtres capables de bonté, de sympathie, d'amour, d'intelligence. Je demande seulement qu'on leur fasse une place, à côté des monstres, dans notre univers romanesque.

Nous avons commencé ce propos avec Goethe; terminons-le avec Spinoza:

"Il vaut mieux parler à l'homme de sa liberté que de son esclavage."

André Maurois

de l'Académie française.

Copyright Canado-Mondial

(1) Maurice DRUON: *La Fin des hommes*, I. *Les Grandes Familles* (Julliard).

43 paysages de François Déziel

Un jeune artiste montréalais dont les oeuvres sont maintenant bien connues dans la province tient présentement son exposition annuelle de peinture à l'école centrale des Arts et Métiers, 1265, rue St-Denis. Sa collection, cette année, comprend 43 paysages. Il s'agit de M. François Déziel, qui a déjà fait sa marque dans le monde artistique.

Appartenant aux "Indépendants" M. Déziel chercha d'abord sa voie en alternant entre le portrait et le paysage. L'an dernier,



on remarquait plusieurs portraits et le paysage. L'an dernier, on remarquait plusieurs petits portraits parmi les toiles qu'il exposait. Cette fois, ce sont seulement des paysages.

Ne cherchant pas à surréaliser les beautés de la nature, M. Déziel peint les arbres tels qu'ils sont, leur laissant leur feuillage naturel; aux nuages, ils donnent également leurs formes naturelles; ils ne changent pas la couleur des rivières.

Sur sa palette d'artiste, il mêle les couleurs, pour leur donner des tonalités se rapprochant le plus près possible de la nature. C'est tellement plus simple et plus logique ainsi!

Le public est invité à visiter cette exposition qui se poursuivra jusqu'au 30 avril inclusivement, à l'école centrale des Arts et Métiers. L'exposition est ouverte jusqu'à dix heures, le soir.

M. François Déziel a dessiné lui-même son profil qui apparaît dans cet article. F. B.

"Ma vie avec Lénine"

A la librairie Wilson & Lafleur, on remarque plusieurs ouvrages sur la Russie: Ma vie avec Lénine, de Kroupskaïa; les Derniers Tsars autocrates, de Tchoulkaov; Histoire des Romanov, de Funk, etc. Parmi les autres nouveautés et réimpressions citons: Précis de criminalogie, de Béroud; Dagobert, roi des Francs, de Barroux; Alcibiade, de Babelon; Marie-Louise, la Némésis de Napoléon, d'Alexandre Mahan; le Voyage de Marco-Polo, de Chklovski; Moeurs étranges des insectes (108 figures), de Verrill; le Théâtre de Paul Claudel, en 2 volumes, éditions de la Pléiade.

L'Institut choisit "l'Hôtel de la reine"

On nous informe que le dernier ouvrage de Jean Simard, l'Hôtel de la reine, publié aux Editions Variétés, a été choisi comme vedette du mois par l'Institut littéraire de Québec. On annonce également que l'Institut met en circulation, pour le bénéfice des membres du Club des 500, plusieurs volumes importés: la Fille pauvre, de Maxence Van Der Meersch, Bethsabée, de Pierre Benoit, les Grandes Espérances, de Charles Dickens, le Monde d'hier, de Stefan Zweig, et Rhapsodie hongroise, de Liszt.

CE QU'IL FAUT SAVOIR
DES PROBLEMES SEXUELS

AU SERVICE DE L'AMOUR
interdit aux moins de 16 ans
Edition masculine — Dr J. CARNOT
Prix ..... $.100

AU SERVICE DE L'AMOUR
interdit aux moins de 16 ans
Edition féminine
Edith CARNOT et Dr J. CARNOT
Prix $1.00

LA LIBERTE de la CONCEPTION
Dr MARCHAL
Toute femme peut choisir librement son heure pour devenir mère
Prix $1.50

LE DROIT A L'AMOUR POUR LA FEMME
(pour adultes seulement)
Dr Michel BOURGAS Prix: $1.00

Librairie J.-A. Pony Ltée
854 est, rue Ste-Catherine

Dernières nouveautés chez Déom
• • •
1247, rue St-Denis, Montréal
Tél.: HArbour 2320
LIBRAIRIE DEOM FRERES

OCCASIONS
GROS et DETAIL
CATALOGUE GRATUIT
Nouveau stock
Plus de 12,000 romans neufs et usagés à prix très réduit
Mlle IRENE MORIN
LIBRAIRIE
Achat • Vente • Echange
3933, Mentana - FRontenac 0144

Prêtez votre PHOTO
si acceptée
pour servir de modèle aux artistes
L'ART MONTREAL
Ecole de dessin et peinture,
854 est, Ste-Catherine, PL. 8808
Mettez-nous votre photo, couleur des yeux, cheveux, habit, etc...
Nom .....
Adresse .....
L'agrandissement en couleurs vous sera montré sans obligation de l'acheter.
Nous garantissons retour des photos.

AU CLUB DES "500"
UN VOLUME GRATUIT AVEC CHAQUE ACHAT

La Puissance et la Gloire
Roman par GRAHAM GREENE. $2.50

Bethsabée
Roman par PIERRE BENOIT. $2.00

L'Impératrice Eugénie
Biographie par OCTAVE AUBRY. $2.25

Marie Stuart
Biographie par PAULE HENRY BORDEAUX. $2.25

La liste des volumes gratuits et les conditions pour devenir membre vous seront fournis avec l'exécution de votre commande. Si désiré, N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT! Vous aurez dix jours pour payer. Marquez simplement d'une croix le titre du volume désiré.

Votre nom .....
Votre adresse .....

L'INSTITUT LITTERAIRE DE QUEBEC
LE CLUB DE LECTURE LE PLUS PROGRESSIF DU CANADA
72, rue de l'Eglise, Québec, P.Q.

Nouvel ouvrage de Ruth Lafleur-Hétu

Le Conte du pèlerin, que Ruth Lafleur-Hétu publie aux Editions du Lévrier, est un ouvrage qui fera mieux connaître les origines des vingt-huit sanctuaires dédiés à la sainte Vierge dans l'île de Montréal. C'est une invite au pèlerin à visiter ces sanctuaires, mais aussi à mieux considérer l'inspiration du vocable et les trésors de ces temples mariaux.

L'auteur, qui est l'inspiratrice de la fondation d'une ligue contre les églises désertes, a déjà publié trois ouvrages: le Conte des sept glaives, le Conte de la Roseraie, et le Conte de Jeanne Mance. Toutefois le Conte du pèlerin est certainement son meilleur. C'est un volume de 368 pages, avec enluminures.

NOUVEAU LIVRE
L'AMOUR POUR TOUS
par le Dr V.-G. Rocine est un livre qui discute les problèmes de l'amour sur une base absolument nouvelle. Rien de semblable dans aucun autre traité. Paraîtra sous peu. Tirage limité. Retenez votre copie immédiatement.
Les Etudes de la Nature Humaine
2038, Dickson, Québec

Bientôt
VILLE ROUGE

AU CLUB DES VEDETTES
LES DEUX MEILLEURS LIVRES DE CHAQUE MOIS
D'HOMME à HOMMES
par GILBERT SIGAUX

Une Histoire de la
Littérature Française
par KLEBER HAEDENS
(une valeur régulière de $3.65)

Offerts aux membres avec toujours la même souscription populaire $1.89 plus $0.11 de poste POUR LES DEUX VOLUMES. Une belle occasion de devenir membre si vous ne l'êtes déjà. UNE SEULE CONDITION: Acheter au moins quatre de nos offres par année.

Si désiré, N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT! Vous aurez dix jours pour payer.

Votre nom .....
Votre adresse .....

L'INSTITUT LITTERAIRE DE QUEBEC
LA PLUS VASTE ORGANISATION DU GENRE AU CANADA
72, rue de l'Eglise, Québec, P.Q.

QUILLET
La Maison des Encyclopédies
présente
L'HISTOIRE GENERALE ILLUSTRÉE de la DEUXIÈME GUERRE MONDIALE
2 volumes reliés
Maintenant en vente à
LA MAISON DU LIVRE FRANÇAIS DE MONTREAL INC.
1250 RUE ST-DENIS



A LA LIBRAIRIE
WILSON et LAFLEUR
(limitée)

Auteur:	Titre:	Prix
	Bréviaire du mot-croiselste	2.50
	Le code du bonheur	.75
Fougeret	Dictionnaire des visages, décrivant les caractères humains	5.25
Barbarin	Les destins occultes de l'humanité	1.50
Bauche	Le langage populaire	2.75
Hoffa	Technique du massage	2.75
Walter	Les origines du communisme	3.50
	Russie blanche et Russie rouge	.85
Vandel	L'homme et l'évolution — l'origine et les destinées de l'homme	2.25
Dallin	La vraie Russie des Soviets	2.00
Hewlett	Journal intime d'Eva Braun	2.00
Reboux	Le nouveau savoir-causer	1.75
Brun	Dictionnaire de la radio	5.00
Pagnol, M.	La belle meunière	2.00
Stendhal	La Chartreuse de Parme	1.35
Béroud	Précis de criminologie	2.00
Soulié	Le roman d'une Parisienne au Canada	1.10
Dauzat	Toponymie française	2.25
Simon	Nouveau dictionnaire illustré (1947)	3.75
	Collection Hyperion — en noir et en couleur Degas - Renoir - El Greco - Van Gogh-Goya Cézanne, le volume	1.00

Grandes facilités de paiements — Catalogue sur demande
LIBRAIRIE
WILSON et LAFLEUR
(limitée)
10 ouest, rue St-Jacques, Montréal — Tél. HA. 1960

Poésie parfumée

par ROGER ROLLAND
docteur de l'université de Paris



Ceux qui reçoivent la revue littéraire *la Table Ronde* n'ont pas manqué d'y remarquer un essai de Marcel Aymé, publié par tranches, et qui s'intitule *le Confort Intellectuel*. Cet écrit n'est pas encore paru en entier : *la Table Ronde*, à sa livraison de mars, en donnait la troisième tranche, laquelle est encore à suivre. Mais l'importance de cet ouvrage est telle qu'on peut se permettre d'en dire un mot tout de suite, avant même d'en connaître la fin.

Car la fin sera sans doute comme le commencement: violemment opposée à la littérature contemporaine et à ses manifestations déliquescentes. Et le volume tout entier constituera la charge la plus sérieuse qu'on ait encore faite contre la culture moderne.

Selon Marcel Aymé, la poésie, depuis le romantisme, n'est plus qu'une chose vague, indéfinie, ténébreuse, où les mots ont perdu leur signification précise et leur clarté raisonnable, et où la plus candide exaltation, la sensation la plus excentrique prend une valeur sublime et inestimable.

Depuis le romantisme, le langage n'a pas cessé d'être dénaturé au profit du nébuleux, des superlatifs et des outrances où les contours de la pensée s'estompent aisément. Les poètes ne cherchent plus maintenant qu'à provoquer quelque enchantement "macabre, nuiteux et fuligineux", qu'à faire surgir, à l'aide de mots qui ne signifient rien d'exact, "des broulllards et des drapées métaphysiques".

Et c'est Baudelaire qui est responsable de tout cela, car c'est lui qui a rendu "classique" le romantisme; il l'a camouflé, concentré, "et tellement sanglé et avec tant de sacerdotale gravité que le lecteur n'y voit que du feu et les critiques que profondeur".

Avec Baudelaire, le romantisme s'insinue partout et développe secrètement sa facilité nocive, son imprécision commode, ses infinis à l'eau de rose.

Peu à peu dans le public s'est répandue cette religion d'une poésie sensitive et indéfinie. L'univers est bientôt réduit à une émotion poétique et il ne s'agit plus que d'éprouver un peu partout la vague impression de l'étrange et de l'original. On instaure en soi une sorte de petite révolution permanente, qui permet de mépriser tout ce qui est admis, et d'admettre tout ce qui est méprisable. On n'accorde son attention qu'à ce qui rejoint les "profondeurs viscérales de l'être humain", les infrastructures du spirituel, les caves infernales du rêve et de l'inconscient.

Dès lors, il n'est plus question de comprendre, mais de sentir. Et ce n'est plus à l'intelligence qu'on s'adresse, mais à l'épiderme, au syetème nerveux!

Une telle attitude prépare, il va sans dire, aux pires compromissions. Le bien et le mal, le beau et le laid deviennent des classifications arbitraires, bourgeoises, qu'il importe de détruire une fois pour toutes, et que la poésie d'ailleurs a tôt fait de pulvériser. Un crime peut être beau, pourvu qu'il présente un côté extraordinaire, poétique, "formidable". "La poésie ruisselle de vice, de mensonge, de brutalité, de sadisme et de tout ce qui autrefois était réputé malpropre." Il n'est pas jusqu'à la pédérastie et la masturbation qui n'aient acquis, aux yeux d'un certain public, un éclat poétique particulier.

D'autre part, celui pour qui toute valeur morale se résout "en frissons ne peut guère accorder de considération à ses activités de bureaucrate, d'affairiste ou d'administrateur, surtout si ses convictions littéraires l'ont persuadé que de telles activités le situent dans l'abominable catégorie des bourgeois et des antipoètes".

De sorte que l'élite de la bourgeoisie d'aujourd'hui, par crainte de ce qu'elle appelle le bourgeois, se renie elle-même en même temps que toutes les valeurs qui la faisaient auparavant une des classes sociales les plus équilibrées de la nation. Atteinte par le virus littéraire, elle s'est laissée gagner à toutes les intoxications à la mode, toutes les âneries qu'on voulait bien lui faire avaler.

Et voilé ce qu'ont fait, conclut Marcel Aymé, d'une partie de la nation française cent cinquante ans de poésie parfumée : des abrutis.

La charge est donnée avec une vigueur magistrale, qui rappelle la robuste santé des paysans de la Jument Verte. Et il faut savoir gré à Marcel Aymé de prendre une aussi franche position et de se déclarer, avec la superbe indépendance qu'on lui connaît, contre les excès de ses contemporains.

Marcel Aymé est un des seuls qui ait vu en effet, avec intelligence et précision, les erreurs de la poésie moderne; il a compris qu'une grande partie de la production littéraire ne constituait plus que des exercices décadents, où l'homme n'a plus sa part et où l'habileté tient lieu de talent et de génie.

Et il réclame à grands cris le retour de l'intelligence, de la clarté et de la simplicité. Au lieu de cette littérature féminine qui caresse la sensibilité vaporeuse des hommes, il demande l'avènement d'une littérature mâle, directe, lumineuse. Et il en veut à la poésie actuelle d'attendrir, d'affaiblir, de détruire. Aussi, non seulement se prononce-t-il contre elle, mais "en principe, fait-il dire à son héros, monsieur Lepage, je suis contre toute poésie".

Marcel Aymé voudrait donc qu'on cessât de s'adresser à la sensibilité, pour que la raison ait enfin son tour. Je ne suis pas sûr qu'il ait raison.

Car il ne sert de rien de condamner un excès pour en prôner un autre : le même mal, sous une autre forme, renaîtrait ailleurs. Et l'on se plaindrait bientôt de l'absence de toute poésie, de la sécheresse de la seule raison, du synisme et de la froideur des hommes.

Plutôt que d'anathémiser en bloc toute la poésie, essayons plutôt de la débarrasser de ses excroissances artificielles et de lui redonner un visage humain : celui dont nous sommes si cruellement privés et qui est encore notre seule richesse.

Roger ROLLAND

"Le Diabète"

Le Diabète, en vente en exclusivité aux Editions de l'Etoile, expose les différentes causes de cette maladie, et explique la manière efficace de la guérir. La même maison offre plusieurs autres ouvrages: **Service commandé**, qui relate des atrocités japonaises; les **Mémoires du général Anders**; **Enfer**; **Choc au coeur**, de Jean Desgranges; **Mon amour**; **le Diable au bal**, de Marcel Beauregard; **les Mystères égyptiens**; **la Magie chez les Assyriens et les Babyloniens**; **Douze ans dans la tourmente**, qui raconte des faits peu connus sur la vie de Mussolini.

"Dédée d'Anvers"

Dédée d'Anvers, d'Ashelbe, figure sur la liste des nouveautés récemment arrivées à la librairie Déom Frère. On sait que ce roman, qui décrit la vie des filles de joie, a été adapté avec succès au cinéma. Parmi les autres nouveautés, on remarque: **l'Etat de siège**, de Camus; **Histoire de Kirk**, de J. Didier; **J'ai vu la Pologne trahie**, de Lane Bliss; **la Pêche aux souvenirs**, de J.-E. Blanche; **Du Grand Saint-Bernard au Thibet**, de P. Croidys; **Histoire de la littérature française au XVIIe siècle**, par A. Adam; **la Vie de Jésus**, de C. de Foucault; **le Mal et Dieu** de T. Dwman.

INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN

LE DICTIONNAIRE ENCYCLOPEDIQUE QUILLET
Le Dictionnaire de notre temps

Vient de paraître

LE *nouveau* DICTIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE

QUILLET
Le Dictionnaire de notre temps

Edition du Cinquantenaire,
mise à jour à fin décembre 1948

MAGNIFIQUE PRÉSENTATION SUR PAPIER BIBLE PUR CHIFFON

(prospectus illustré gratuit sur demande)

MAISON DU LIVRE FRANÇAIS DE MONTRÉAL, INC.
1750, St-Denis — MONTRÉAL-CANADA — Tél. LA 4977

L'AVENIR EST AUX HOMMES SPÉCIALISÉS

CHOISISSEZ UN METIER PAYANT

En vous initiant à un de nos métiers



DEBOSSEUR

1. AUTO-mécanique
2. SOUDURE Gaz et Electricité (550 v.)
3. DEBOSSAGE
4. RADIO pratique
5. REFRIGERATION
6. MACHINISTE
7. "BLUE PRINT" et dessin mécanique
8. ELECTRICITE



REFRIGERATEUR

COURS PRATIQUES

avec minimum de Théorie donnés
le JOUR et le SOIR

Cours par Correspondance

Une semaine de cours pratiques donnés GRATUITEMENT à l'école même à la fin d'un cours par correspondance.

PREMIERE LEÇON GRATUITE

Les seuls cours du genre donnés en français

Ne retardez pas! Venez, téléphonez ou écrivez pour plus amples informations.

Messieurs, je suis intéressé en votre cours No .....
Cours du jour ( ) cours du soir ( ) cours par correspondance ( )
et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.

ÉCOLE AVIRON LTÉE

COURS de METIERS
384 ouest, rue Sherbrooke, Montréal

Nom ..... Age .....
Adresse .....
Ville ..... Tél. : .....

TEL. HA.7573

P.J.—24-4-49

LES MYSTERES DES EGYPTIENS
Prix: $3.00 — Par poste: $3.15

SERVICE COMMANDE
Les atrocités Japonaises, 850 pages
Prix: $2.00 — Par poste: $2.15

LE DIABETE
Comment guérir
Prix: $0.75 — Par poste: $0.80

MON AMOUR CHERI
Pour adultes
Prix: $0.75 — Par poste: $0.80

LE DIABLE AU BAL
Pour adultes
Prix: $0.75 — Par poste: $0.80

ALLEMAGNE SADIQUE
Illustré
Prix: $0.75 — Par poste: $0.80

Demandez catalogue gratuit, 76 pages

Les Editions de l'Etoile
4418, St-Denis, Montréal — HA. 2762

APPRENEZ COMMENT REPARER LES RADIOS



Pour vous assurer une bonne position

Radio et Télévision

PREMIERE LEÇON GRATUITE
LE SEUL COURS DU GENRE EN FRANÇAIS
est donné par

L'INSTITUT TECCART
5687 Christophe-Colomb, Montréal Tél. GR. 2401

COURS GRATUIT A L'ECOLE
LE 28 AVRIL 1949, à 7 h. 45 p.m.

Réouverture des Cours du jour, 6 mois — Le 6 septembre 1949
Réouverture des Cours du soir, 10 mois — Le 2 mai 1949

Pour recevoir votre 1ère leçon, remplissez ce coupon

☐ Cours du jour
☐ Cours du soir
☐ Correspondance Cours par

Messieurs, je suis intéressé en votre cours marqué d'un X et j'inclus .25 en timbres pour recevoir votre prospectus illustré et la première leçon de votre cours.

NOM .....
ADRESSE .....

49-04-24—P.J.

Au fil des lettres

"Canada, réalités d'hier et d'aujourd'hui"

Si les Français ne connaissent pas encore le Canada, la faute n'en est pas à M. Jean Bruchési. Les conférences qu'il a données à la Sorbonne, au printemps de 1948, qui ont paru en volume à Montréal il y a quelques mois et qui viennent d'y être rééditées, leur ont exposé clairement les grandes lignes de notre histoire, depuis les débuts de la colonie jusqu'à la seconde grande guerre. Le principal mérite de M. Bruchési est précisément d'avoir fondu en un tout les aspects géographique, économique, politique, social, juridique, religieux et culturel de la vie canadienne.

C'est pourquoi **Canada, réalités d'hier et d'aujourd'hui** (1) ne s'adresse pas seulement aux étrangers, mais à tous les Canadiens soucieux de connaître ces "trente arpents de neige" qui sont devenus un des pays le plus prospères du monde. Comment résumer en quelques paragraphes cet ouvrage de 400 pages? C'est un tour de force que nous ne risquerons pas d'entreprendre ici. Le lecteur nous pardonnera de ne pas aborder l'époque des découvreurs, que l'auteur décrit objectivement, en soutenant que Cartier et tous ceux qui ont exploré nos cours d'eau et nos forêts n'agissaient pas seulement par intérêt matériel. Il faut d'ailleurs souligner tout de suite que M. Bruchési s'est attaché à présenter des faits plutôt que des arguments, comme l'écrit dans la préface le philosophe Etienne Gilson. C'est ce que plusieurs de nos historiens n'ont pas compris ou voulu comprendre.

Le lecteur nous pardonnera aussi de ne pas lui raconter "l'épopée missionnaire", la naissance du peuple canadien, la résistance des Canadiens français aux vainqueurs. Ce sont des chapitres que M. Bruchési embrasse dans leur ensemble, et qu'il est bon de relire pour saisir en détail les luttes parfois sanglantes qui ont précédé l'avènement de la Confédération, pour mieux situer les problèmes que le développement du pays ne cesse de multiplier.

Nous passerons enfin sous silence le chapitre sur la vie intellectuelle, où le conférencier critique "une culture humaniste souvent mal comprise", "une instruction trop spéculative", "une forte tendance à cultiver la mémoire plus que le raisonnement" et conclut que l'élève est "davantage porté à suivre qu'à explorer et expliquer". Notons ici que M. Bruchési ajoute un excellent résumé sur la production littéraire, artistique et scientifique au Canada, et ne craint de citer les noms les plus représentatifs.

Ce qui est original dans **Canada, réalités d'hier et d'aujourd'hui**, et ce qui nous intéresse le plus, ce sont justement les réalités d'aujourd'hui. M. Bruchési est le premier historien, croyons-nous, à étudier sérieusement ces réalités, dont les racines profondes résident dans le terrain économique. Avouons, cependant, que le sous-secrétaire de la province raisonne trop dans le cadre établi, et qu'il risque par là de ne jamais trouver les bases fondamentales du progrès du pays. Nous lui faisons ce reproche, pour ne pas dire plus, parce qu'il manifeste ce désir de progrès dans presque toutes les pages de son livre. Il pourra se défendre en disant qu'il ne visait avant tout qu'à **montrer**, plutôt qu'à **démontrer**. Quoi qu'il en soit, M. Bruchési porte des jugements prudents sur les relations du Canada avec la Grande-Bretagne et son rôle dans la chose internationale, sur l'évolution de la politique coloniale et impériale, sur l'avenir du pays. Il s'y hasarde après avoir expliqué, avec force documents à l'appui, l'itinéraire suivi par nos divers gouvernements pour en arriver à l'indépendance. Si l'on sait que le Parlement canadien n'a pas le pouvoir juridique d'amender la constitution, sans passer par Londres, on admettra que le rêve des nationalistes est loin d'être réalisé. Même si, en pratique, Ottawa administre souvent en fonction de la réalité canadienne. Mais l'indépendance politique qui ne naîtra que le jour où les Canadiens imposeront cette unique réalité au gouvernement, ne suffira pas à les rendre heureux. Ils ne le seront pas aussi longtemps que le mode de production et de répartition sociales ne leur permettra pas de s'armer pour exploiter scientifiquement les ressources du Canada, chacun selon sa capacité, et en jouir ensuite chacun selon son mérite et ses besoins. Quant au danger d'**annexion** aux Etats-Unis, il n'en serait probablement pas question sous un tel régime. On parlerait tout au plus de collaboration. L'autre danger, celui de l'animosité anglo-française et de la rivalité entre catholiques et protestants, disparaîtrait peu à peu. Ce sont là des obstacles secondaires.

Nous aurions tort de chicaner M. Bruchési parce qu'il n'a pas prêché pareille orientation. Les conférences qu'il a prononcées à Paris n'en constituent pas moins un remarquable témoignage en faveur du canadianisme. Elles sont d'autant plus instructives qu'elles contiennent une mine de renseignements nouveaux, méthodiquement rangés, et qu'elles renferment de rares répétitions. A l'érudition, M. Bruchési allie un style souple et une langue riche. Toutes ces qualités assurent à son oeuvre une valeur extraordinaire.

Pierre SAINT-GERMAIN

(1) Les Editions Variétés, Montréal, 1948. En vente chez Wilson & Lafleur.

NOUVEAUX COURS LE 2 MAI

Venez au commencement du nouveau terme. Nous sommes en mesure d'accepter seulement un nombre limité d'étudiants.

Cours du jour et du soir en TELECTRICITE — Electricité, Radio, Electronique, Acoustique, Télévision. Apprenez en pratiquant. Apprenez combien peu il en coûte — et ce que vous pouvez en retirer durant des années. Remplissez ce coupon immédiatement.

Heures de bureau: le jour: de 9 h. à 5 h. — Le soir: de 7 h. à 9 h.

Canadian School of Electricity

282 ouest, rue Ontario, Montréal, P.Q.
Téléphone: HA. 4745

NOM .....
RUE .....
VILLE ..... AGE ..... L.P.J.



LE LIVRE BLEU DES CÉLÈBRES TRAINS...

qui servent les dix provinces canadiennes

Des milliers de personnes voyagent chaque jour dans les diverses voitures du Canadien National, toutes réputées pour leur confort.

Parmi les grands trains du Canadien National, on compte: l'*Océan Limité* et le *Continental Limité*, qui relient l'océan Atlantique à l'océan Pacifique, l'*International Limité*, l'*Inter-Cités Limité* et le *Washingtonian*, qui traversent la frontière et témoignent de l'importance du Canadien National comme réseau international.

Il est intéressant de noter que ces trains et autres convois du Canadien National parcourent chaque mois plus de deux millions de milles et figurent au *Livre Bleu* de la compagnie. Ce livre est votre guide le plus sûr quand vous voyagez au Canada et aux Etats-Unis. Seul le Canadien National dessert chacune des *dix* provinces canadiennes.

Chaque fois que vous voyagez par le Canadien National, vous êtes assuré d'un service prompt et courtois et vous arrivez à destination frais et dispos.



CANADIEN NATIONAL

CHEMINS DE FER • AVIONS • NAVIRES • HÔTELS • MESSAGERIES • TÉLÉGRAPHES

Un musulman proteste auprès du 'cheik Mohammed' Couture

Il est un programme radiophonique qui est en voie de devenir l'un des plus populaires de nos ondes. Et c'est *le P'tit Train du matin*, réalisé à Radio-Canada, par Eugène Cloutier, et mettant en vedette le souriant René Lecavalier et le grand polyglotte Miville Couture. Chaque matin, des milliers d'auditeurs et surtout d'auditrices de la province, et même de la Nouvelle-Angleterre, participent à cet agréable voyage.

Or, régulièrement, à certains matins, l'extraordinaire Miville Couture, qui parle plusieurs langues étrangères, se présente au micro dans la peau du "cheik Hadji Mohammed Bn Abdullah Hassam ("la sardine")". Empruntant alors la façon de parler d'un Arabe, le "cheik" Miville Couture interroge la lune et la boule de verre pour prédire l'avenir. Il y fait toujours des trouvailles formidables et bien drôles.

Mais le personnage du "cheik" n'a pas eu l'heur de plaire à l'un des rares musulmans qui habitent Montréal. Récemment, ce véritable disciple de Mahomet écrivait à M. Couture une lettre sévère, protes-



"Cheik M. Couture"

tant contre le genre de langage tenu par le "cheik Mohammed" et affirmant qu'en son pays, l'Arabie saoudite, on ne parlait pas ainsi l'anglais et le français. Et le "cheik" répondit: "Je suis aujourd'hui âgé de 249 ans et je parle l'anglais que j'ai appris avec les Américains, lors de la construction des pipe-lines en Arabie, et le français que j'ai appris à l'angle des rues Ste-Catherine et St-Laurent, à Montréal." Cette réponse a semblé satisfaire le brave musulman.

Dons abondants

C'est la seule lettre de protestation qu'a reçue M. Couture, car le courrier apporte régulièrement aux vedettes du P'tit Train du Matin, une avalanche de félicitations bien méritées. Mais les gens — prenant peut-être au sérieux les diverses situations des responsables du P'tit Train — leur envoient aussi des dons abondants et de toutes sortes.

Un jour, Couture et Lecavalier signalèrent au cours de leur émission qu'ils devaient participer à une partie de sucre, mais qu'ils craignaient d'avoir froid dans le bois. Le lendemain, le courrier leur apportait de nombreuses tuques de laine et de toutes les couleurs. Un autre jour, Couture révéla à Lecavalier qu'il était dans l'obligation d'acheter des mitaines à son fils. Le lendemain, il recevait une abondance de paires de mitaines et de gants. "Il y en avait assez," nous dit Miville, "pour tous les p'tits gars du quartier." Un autre matin, Miville et René se voyaient remettre un petit train en crème glacée, don d'une compagnie de Montréal.

Et quand, avec les beaux jours du printemps, Miville décida de se faire un jardin, ce fut une avalanche de graines de semence qu'apporta le courrier. Il y avait même un râteau et un chapeau de paille. Et c'est ainsi chaque jour. Le facteur a toujours quelques bonnes surprises pour les vedettes du P'tit Train du matin. Mais il y a surtout des cartes postales venant de tous les coins de la province, et même des dessins surréalistes.

Voyages instructifs

Il faut signaler que cette émission est également instructive et fort intéressante. Car, chaque matin, le P'tit Train visite une ou deux de nos belles paroisses québécoises, révélant leurs principales caractéristiques, citant les noms du maire, du curé, des industriels et des notables de l'endroit. Et les auditeurs apprennent ainsi à mieux connaître leur patrie québécoise et à découvrir ses grandeurs. Voilà une magnifique initiative!

Les gens eux-mêmes envoient aux directeurs du P'tit Train les détails concernant leurs paroisses respectives et leurs hauts personnages, à qui Miville et René dédient toujours des "tchou-tchou" spéciaux. Cette émission très populaire est une oeuvre d'équipe réalisée par Eugène Cloutier, avec le concours de Miville Couture, de René Lecavalier (qui y va souvent de sa petite chanson) et de Marcelle Barthe, qui présente d'excellentes recettes culinaires et ne manque jamais de joindre au programme son rire chaud et sympathique.

A chaque émission, Miville présente aussi les bulletins météorologiques venant de Dorval et, chaque fois, dans la peau d'un personnage différent. Tantôt, c'est le petit pédant de "Mathias"; tantôt, c'est le cynique "Toto". Un jour, c'est le cireur de bottes italien "Cesare"; le lendemain, c'est le cuisinier suisse "Heinrich" avec ses maximes; puis c'est "Eusèbe", le correcteur des erreurs des météorologues. En ces rôles divers, M. Couture révèle ses talents de comédien, en plus de ceux de polyglotte.

Une aventure

A ce dernier titre, M. Couture nous révèle une aventure qui lui est survenue lors de la conférence de l'UNRRA tenue à Montréal. Il avait été chargé de présenter au premier ministre Mackenzie King les 400 délégués étrangers, au cours d'une réception offerte par le gouvernement. M. Couture devait prononcer le nom de chaque délégué dans l'idiome propre à chacun, et il avait appris tous ces noms par coeur. Or, à l'arrivée de deux délégués, il déclara à M. King: "Voici M..., représentant de l'Azerbaidjan, et M..., représentant de l'Irak." Les deux messieurs sursautèrent et, rouges de colère, filèrent tout droit. C'est que, par erreur, M. Couture avait interverti les noms des pays, qui étaient deux grands rivaux alors en plein conflit.

Puis vint le tour du délégué soviétique. De sa belle voix ronde, M. Couture annonça à M. King: "Voici M..., représentant de la Russie!" Mais, l'officier russe, claquant les talons, faisant le salut militaire et scandant fortement chaque lettre, s'écria: "Non!... Représentant de l'U.R.S.S.". Et sur ce souvenir, M. Couture nous quitte pour retourner à la gare où l'attend le P'tit Train du matin, avec ses blagues, ses chansons et son entrain.

Dollard Morin.

E. GINGRAS o.d.
SPÉCIALISTE DE LA VUE
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Traitement musculaire
Prescriptions de médecins-oculistes remplies avec le plus grand soin
6615, boul. St-Laurent, Montréal — CR. 3737

Tout le monde en parle!

SANGOL

avec les énergétiques conjugués

Faible, Nerveuse, Irritable, Fatiguée?

Essayez ce nouveau remède pour soulager ces symptômes!



- Donne force, santé, vigueur
- Renforcit les organes
- Enrichit le sang
- Fournisseur d'énergie
- Stimule l'appétit
- Facilite la digestion
- Stabilise le système nerveux



Aide précieuse pour les personnes souffrant de:

- Surmenage
- Epuisement nerveux
- Perte d'appétit
- Fatigue générale
- Convalescence

Bouteille de 12 onces $1.50

N'envoyez pas d'argent!

En vente dans toutes les pharmacies de la province de Québec

AINSI QUE:

La Pharmacie Montréal
Ouverte jour et nuit

Les Pharmacies Léger
Spécialistes en prescriptions

Les Pharmacies Leduc
Pharmaciens de confiance

Si par hasard, votre pharmacien n'a pas encore reçu le tonique SANGOL

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI!

JUBILEE MEDECINES Co.
DISTRIBUTEURS
1405, Maisonneuve, Montréal, P.Q.

Veuillez m'envoyer ..... bouteille.. de tonique SANGOL à $1.50 chacune.

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Province .....

A Montréal vit, dans l'ombre, la belle cantatrice que Paris a surnommée le "Rossignol de Russie"

Dans notre grande métropole canadienne se cachent souvent de brillantes personnalités qui restent inconnues du public jusqu'au moment où certaines circonstances viennent révéler leur nom. Et c'est ainsi que, par un jeu du hasard, nous avons eu récemment la bonne fortune de découvrir à Montréal, où elle vit dans l'ombre, la belle et merveilleuse cantatrice que tout Paris a surnommée le "rossignol de Russie".

Ce titre parfaitement mérité a été décerné à Mme Olga Kondakova, qui fut l'une des plus brillantes étoiles de la Scala de Milan, en Italie, peu avant la guerre qui bouleversa l'Europe. Olga était en pleine gloire quand les batailles et les bombardements vinrent arrêter son ascension et l'obliger à chercher refuge ailleurs. Elle trouva la paix et la sécurité au Canada, vers 1942, d'Olga s'est trouvé aux prises avec les soldats rouges. Depuis plusieurs mois, Olga n'a reçu aucune nouvelle de ses parents et elle ignore complètement ce qu'ils sont devenus.



Mme Olga Kondakova, surnommée le "rossignol de Russie".

Courage admirable

Olga passa donc sa tendre jeunesse à Changhaï, en Chine, où elle fit ses études au couvent St-Joseph, cette majestueuse ville italienne; il y avait tellement de contraste avec la Chine que je venais de quitter. Les Italiens se montrèrent pour moi d'une grande sympathie et d'une extrême gentillesse."

Aussitôt, Olga s'inscrivait comme élève aux cours de la célèbre Mme Louisa Tetrazzini, qui chanta déjà au Metropolitan de New-York et aussi à Montréal. Dès sa première leçon, Mme Tetrazzini affirma à la jeune Russe qu'elle connaîtrait une brillante carrière, car elle était une "artiste née". Cette prédiction devait se réaliser. "Mais le talent ne fait pas seul l'artiste", nous dit Olga. "Il faut aimer son art et travailler ferme. Je commençai par apprendre l'italien. Et je suivis fidèlement mes cours d'une heure par jour chez Mme Tetrazzini. Revenue à ma chambre, je réfléchissais profondément à ce que m'avait enseigné mon professeur, j'assimilais ses enseignements et les mettais en pratique en des exercices répétés. J'avais la conviction qu'un véritable artiste ne doit pas copier les autres, mais se révéler lui-même. Pour atteindre ce but, il ne suffit pas d'ouvrir la bouche et de chanter, il faut des années de travail assidu et sérieux."

Vers la gloire

Sous la direction de Mme Tetrazzini, Olga Kondakova développa bientôt une superbe voix de coloratura lyrique. Ses études terminées, elle se fit valoir en de nombreux concerts en Italie et en France. Et elle ne tarda pas à se voir offrir un engagement à la Scala de Milan, où elle devint rapidement l'une des plus brillantes étoiles du théâtre italien.

Olga remporta ses plus grands succès dans le rôle de "Rosine", du **Barbier de Séville**; dans celui de "Violetta", de **la Traviata**; dans **Lucia di Lammermoor, Don Pasquale, Mme Butterfly**, etc. Olga apprit de mémoire plus de 14 opéras différents. Elle chanta dans presque toutes les grandes villes du monde : Rome, Milan, Vienne, Turin, Budapest, Paris, Alexandrie, Changhaï, New-York, etc. Partout, les plus grands critiques ne lui accordaient que des éloges enthousiastes et dignes :

"Olga Kondakova a pris l'auditoire d'assaut par sa belle voix, chaude et colorée." — **Il Popolo di Roma**, de Rome.

"Olga Kondakova a chanté d'une voix superbe, artistique et modulée." — **Der Zeitung**, de Vienne.

"Des applaudissements nourris ont salué Olga Kondakova dont l'interprétation fut un triomphe de juste précision et de passion artistique." — **Corriera della Sera**, de Milan.

"Olga Kondakova a soulevé l'enthousiasme de son auditoire avec le charme de sa belle voix, semblable à celle de l'oiseau." — **North China Daily News**, de Changhaï.

"Olga Kondakova mérite véritablement le titre de "rossignol de Russie". — **Le Temps**, de Paris.

Le grand critique canadien Hector Charlesworth loua hautement Olga Kondakova, pour "sa voix très pure, souple et légère", pour "sa grâce féminine" et "son vrai tempérament d'artiste". Un autre critique canadien, Edward Wodson, affirma qu'Olga était une "chanteuse de coeur, à la voix extrêmement colorée et à l'intensité lyrique très vive". Ces deux critiques suivaient le brillant concert que la

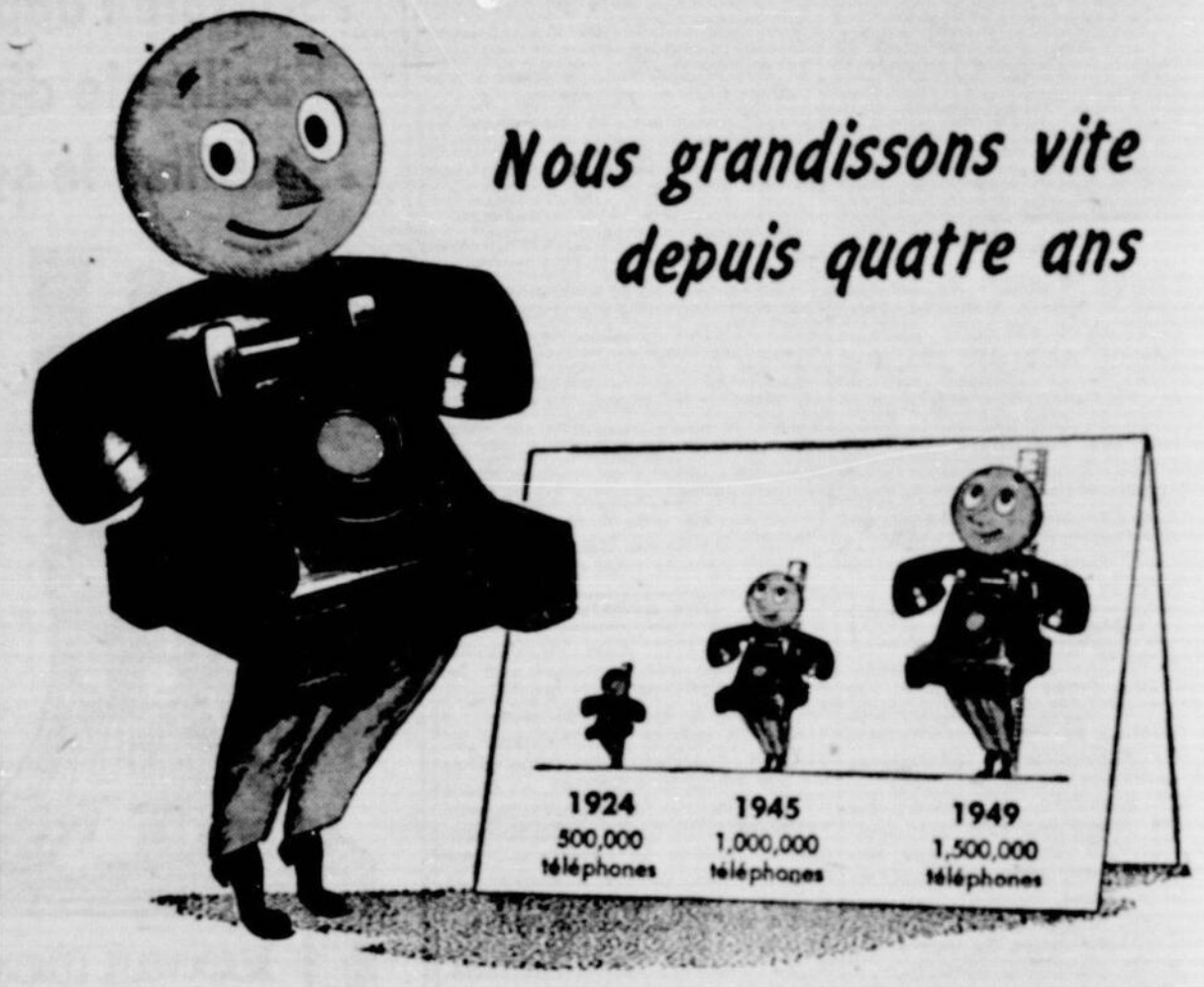
(Suite à la page suivante)

et elle habite **Montréal** depuis environ huit mois.

Mais, dans **sa vie, Olga n'a pas** connu que des **succès et des** triomphes; elle **a également** subi les coups du malheur. **Née en Sibérie**, au sein d'une riche **famille, elle dut** prendre très jeune le chemin de l'exil avec les siens. Son père, qui était banquier, vit ses biens confisqués par les révolutionnaires bolchévistes et il dut fuir en Chine. Installé à Changhaï, le brave homme réussit peu après à organiser un commerce de fourrures et de peaux brutes. Il était en plein progrès quand survint encore la guerre sino-japonaise, qui lui causa des ennuis sérieux. Puis, ce furent la seconde grande guerre et l'invasion récente des forces communistes en Chine. De nouveau, le père

Partie très jeune de Russie, elle ne connut jamais son pays natal et elle n'y est jamais retournée, même au cours de ses grandes tournées. Mais elle avait hérité de sa grand'mère d'une voix remarquable. Elle rêvait toutefois de devenir pianiste de concert et, à Changhaï, elle commença ses études musicales avec une Roumaine, professeur de grande réputation.

A peine adolescente, la jeune Russe décida d'aller étudier le chant à Milan, en Italie. "Ce fut un très long voyage de 21 jours sur la mer," nous dit-elle, "surtout pour une toute jeune fille qui ne connaissait personne sur le navire, le **Conte Verde**. Nous fîmes escale à Trieste, puis à Venise d'où je me rendis à Milan. Mais je me sentis complètement dépaysée en arrivant en



UN NOUVEAU chapitre vient de commencer dans nos annales — nous avons maintenant un million et demi de téléphones dans le Québec et l'Ontario. De ce nombre, nous en avons installé 500,000 au cours des quatre dernières années, soit plus qu'au cours des 40 premières années de notre histoire!

Et la qualité du service a progressé de pair avec son expansion. Vos communications s'établissent rapidement, clairement. Vous pouvez toujours compter sur votre téléphone. Jusqu'à présent, cependant, malgré la hausse générale des frais, les taux sont restés fondamentalement les mêmes depuis 22 ans. Peu de services vous offrent autant que le téléphone à si bas prix.

Nous avons battu tous les records, mais il reste encore des commandes que nous n'avons pu remplir. Nos travaux d'expansion et d'amélioration se poursuivent sans relâche en vue d'assurer à tous ceux qui en ont besoin le service téléphonique à la fois le plus efficace et le moins dispendieux. L'utilité pratique—la valeur—de votre téléphone augmente sans cesse.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA



440 ETAGES



"S'il est érigé, cet immeuble marquera un tournant", affirme l'architecte A. McSweeney, de San-Francisco, qui en a fait le plan. Ce sera un gratte-ciel de 440 étages, d'une altitude d'un mille, pouvant contenir 100,000 pièces, 400,000 personnes, 1,000 magasins, 50 écoles, 50 cinémas, 50 cafés de nuit, 20 églises, 10 hôpitaux, 10,000 bureaux, etc. Mais ce n'est qu'un projet.

A Montréal vit,...

(Suite de la page précédente)

cantatrice russe donnait à Toronto, en octobre 1942, et où elle dut chanter 7 rappels pour répondre aux demandes enthousiastes de l'auditoire.

A cause de la guerre, Olga Kondakova dut quitter l'Europe. C'était juste au moment où elle allait devenir l'une des vedettes du cinéma italien. Car une grande compagnie cinématographique avait reconnu ses talents d'artiste, sa personnalité photogénique et ses charmes captivants. Elle fut donc forcée de dire adieu à une carrière cinématographique qui s'annonçait brillante.

Installée à Montréal, Olga ne chercha aucune publicité. C'est une personne qui possède une profonde philosophie de la vie. Après tant de succès et tant d'épreuves, elle mène une existence calme et paisible. "Surtout, dit-elle, je ne veux faire de tort à personne et soulever aucune jalousie. Je me sens très heureuse à Montréal. J'y vis bien simplement et me confie, pour l'avenir, entre les mains de la Providence."

Mais l'arrivée de Mme Kondakova et sa réputation se révélèrent bientôt de bouche à bouche. Et des élèves vinrent frapper à sa porte. Depuis huit mois, plusieurs étudient avec elle et réalisent des progrès considérables. De hautes personnalités ont affirmé que Mme Kondakova — en plus d'être une cantatrice extraordinaire et une pianiste accomplie — est aussi un "professeur né". Déjà, en Italie, elle avait composé plus de 300 exercices de voix, qui sont employés par de grands maîtres. "J'adore la musique, nous dit-elle, et j'ai embrassé sérieusement la carrière de l'enseignement, afin de faire profiter les jeunes des excellentes leçons que j'ai reçues moi-même et de l'expérience acquise en ma carrière. Et je suis tout simplement renversée de découvrir au Canada, et surtout dans le Québec, une abondance gigantesque de talents naturels pour le chant et la musique, comme on n'en trouve nulle part ailleurs. Mon idéal, c'est de consacrer le reste de ma vie à l'enseignement et à l'avancement de l'art vocal dans votre belle province, tout en développant la personnalité de mes élèves et en augmentant leur confiance en eux-mêmes."

Mme Kondakova a aussi des élèves à Shawinigan. Et elle nous révèle que l'un d'eux, M. Dosithée Boisvert, un jeune ténor, fera sensation quand il débutera en public. "Cette opinion, dit-elle, n'est pas basée sur le sentiment, mais sur l'expérience; car, dans ma vie, j'en ai entendu des voix et de belles voix!" Mais nous souhaitons ardemment qu'il nous soit bientôt donné d'entendre en concert Mme Olga Kondakova elle-même. Il n'y a aucun doute que le "rossignol de Russie" connaîtrait à Montréal le succès qu'elle a mérité dans les autres grandes villes du monde.

Dollard MORIN.



Le surcroît de robustesse que nous donnons aux camions Mercury signifie qu'ils seront plus durables — partant, plus économiques. Les 8 cylindres en V des moteurs Mercury fournissent des performances toujours sûres, une puissance ouatée et constante, et *plus de milles au gallon* — autres sources d'économie. S'il vous faut des pièces de rechange ou de remplacement, elles sont toujours disponibles, sur-le-champ et à un prix minimum. Donc, jetez votre dévolu sur un camion Mercury si vous êtes de ces camionneurs qui savent analyser ce que leur coûtent leurs transports. En outre, au cas de trajets prolongés, la cabine du camion Mercury procure tout le confort d'une automobile.

Notre dépositaire vous expliquera en détail les avantages des camions Mercury

Les CAMIONS MERCURY

DIVISION "MERCURY-LINCOLN-METEOR" FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED.

CUMMING PERRAULT, LIMITED
1640 ouest, rue Ste-Catherine

LANTHIER & LALONDE AUTOMOBILE ENRG.
4391, ave Papineau

PATENAUDE AUTOMOBILE, LIMITÉE
10830, boul. Lajeunesse

BÉDARD & HAMEL, LIMITÉE
306 est, rue St-Zotique

HAMELIN et FRÈRE, LIMITÉE
3491 est, rue Notre-Dame

LALONDE AUTOMOBILE, LIMITÉE
3897-99, ave Beaumetyne, Verdun

P. POULIOT REG'D
7146, chemin Côte-des-Neiges

TOWN & COUNTRY MOTORS LTD
4269 ouest, rue Ste-Catherine

ANNONCE

QUAND LES REINS ELIMINENT TROP

Etes-vous ennuyé par de trop fréquentes éliminations le jour ou la nuit? Ce symptôme, comme les passages douloureux, maux de dos, douleurs de jambes, nervosité, rhumatisme, chevilles enflées, peut être dû à des troubles de reins et vessie. La toute première dose du médicament, scientifiquement composé, appelé Cystex remet tout en ordre en aidant l'élimination de tout excès acide, déchets toxiques. Essayez l'offre: Pour prouver que Cystex peut vous procurer l'agréable disparition de vos misères de reins et vessie, achetez Cystex chez votre pharmacien et faites-en un bon essai, étant bien entendu que si, pour une raison ou l'autre, vous n'êtes pas satisfait votre argent vous sera remis contre l'envoi d'une boîte vide. Ainsi, ne souffrez pas un jour de plus sans essayer Cystex.

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public
1242, RUE ST-DENIS — FONDE EN 1926
est publié et imprimé à son Siège Social — Téléphone : MArquette 4251
Réseau particulier

ABONNEMENTS :	1 AN	6 MOIS
Canada	$5.00	$2.50
Montréal et Etats-Unis	$6.00	$3.00

Les chèques doivent être payés au pair à Montréal. Les changements d'adresse sont exécutés sur réception de 10 cents.

Membre de l'"Audit Bureau of Circulations".

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T.S.F.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa

MONTREAL, 24 AVRIL 1949

Ce que gagnent les auteurs

LA SOCIETE des écrivains canadiens a fait parvenir au gouvernement fédéral un mémoire où elle demande la revision de notre loi du droit d'auteur. Ce mémoire met en lumière le fouillis inextricable de la loi actuelle qui ne protège guère nos écrivains. Ceux-ci ont raison de protester ; leur existence est assez dure pour que l'Etat les protège plus adéquatement.

Avez-vous jeté un coup d'oeil sur une brochure publiée par le Département du Revenu national au sujet de l'impôt sur le revenu? Il y a là-dedans un article qui révèle qu'en 1947, 172 auteurs remplirent une formule : 40 de ceux-là gagnèrent moins de $1,000; 50 réalisèrent entre $2,000 et $3,000; 10 de $3,000 à $4,000; 30 de $4,000 à $7,000; 10 de $8,000 à $9,000; et seulement deux gagnèrent au-dessus de $10,000! Et cela sur une population de treize millions d'habitants!

C'est pitoyable, et nos auteurs ont assez de difficultés à percer sans qu'en outre on les desserve par une loi du droit d'auteur mal faite. Leur mémoire met en lumière le fouillis inextricable de la loi actuelle, et demande de définir le droit d'auteur de telle façon que la propriété littéraire devienne une entité véritable, sans toutefois léser les droits des autres. Ce ne serait que justice qu'ils obtinssent gain de cause.

Qui donc est dans l'empire?

NOUS apprenons que le Colonial Office de Londres se montre profondément offusqué par les résultats d'une enquête qui révèle que les citoyens de Grande-Bretagne ne sont plus très bien fixés sur les pays, dominions et colonies constituant vraiment leur vieil Empire. En conséquence de quoi les autorités du Colonial office traitèrent d'ignorants ces citoyens-là. Nous trouvons que ce terme est un peu trop violent. Après tout, ce n'est pas la faute des Anglais si le gouvernement de Westminster, avec ses changements fréquents et imprévisibles dans la constitution de l'Empire; avec son désir de ménager la chèvre et le chou, de proclamer la gloire des institutions libres ailleurs que chez lui, tout en devenant lui-même socialiste — ce n'est pas de leur faute, disons-nous, si les Anglais sont maintenant indécis sur la nature et la consistence exactes du Commonwealth britannique.

Si nous considérons qu'à la dernière conférence des premiers ministres du Commonwealth, on a rejeté avec soin la désignation "britannique"; si nous observons de surcroit les transformations et modifications survenues dans l'Inde, le Pakistan, Ceylan, la Birmanie, la Palestine, l'Afrique-Sud, l'Egypte, l'Irlande, nous pourrions même trouver étonnant que cinquante pour cent des Anglais questionnés au cours de l'enquête se soient déclarés capables de désigner quels pays, colorés en rouge sur la carte, devraient rester tels. Nous pourrions estimer encore plus surprenant que vingt-cinq pour cent de ces gens aient été assez téméraires pour affirmer qu'ils connaissaient la différence entre une colonie, un dominion, une principauté impériale et un protectorat.

* * *

Contradictions étonnantes

Depuis que le gouvernement de Westminster a proposé d'accorder tous les privilèges britanniques et du commonwealth à l'Etat libre d'Irlande, même après que celui-ci ait rejeté son allégeance à la couronne et se soit proclamé république, il faut être aussi savant qu'audacieux pour prétendre discerner les nuances qui caractérisent les relations inter-impériales.

Nous ne sommes guère surpris du fait que la majorité des Anglais aient reconnu que le Canada demeurait un dominion britannique. Après notre générosité commerciale et monétaire à l'égard de l'ingrate Albion — certains journaux de Londres le reconnaissent d'eux-mêmes — le contraire eut été extraordinaire. Mais ce qui nous a étonné, c'est que seulement trois pour cent des personnes auprès de qui on a enquêté aient cru que les Etats-Unis fussent une colonie britannique. Après tout, les Américains ne se sont-ils pas rendus sans condition, et avec un enthousiasme débordant, à leurs Majestés impériales lors de leur visite en 1939? Et il n'y a pas de pays qui paye un aussi lourd tribut au Royaume-Uni, par le moyen du plan Marshall, que celui de l'oncle Sam! Voilà une nation qui devrait être considérée comme faisant partie du commonwealth, bien plus que certaines autres qui y adhèrent bon gré mal gré!

NOS PETITES ENTREVUES

Que désireriez - vous posséder de préférence à toute autre chose?



M. J.-L. Lafond, 1750, Ste-Hélène Coteau-Rouge.

Je vous avouerai franchement que ce que je désirerais posséder de préférence reste un million de dollars. Est-il nécessaire d'ajouter qu'en ces temps présents, l'argent est devenu le plus sûr des saufconduits dans la lutte pour la vie quotidienne. Alors, pourquoi ne serais-je pas intéressé à posséder une petite fortune. Puis, ce que je ferais avec un million? Eh bien, je réaliserais mon rêve d'ouvrir un restaurant. Oui, un superbe restaurant où se retrouverait une bonne partie de la population montréalaise.



M. Pierre Leroux, 6249, 10e avenue, Rosemont.

Ce serait de parvenir au plus tôt au but que je me suis proposé dans la vie. Présentement, je poursuis l'étude de la philosophie dans un grand collège de la métropole. Cela, afin d'entreprendre bientôt la médecine à l'université. Mon idéal est donc de devenir le modèle des disciples d'Esculape, désireux de soulager sans cesse les maux de l'humanité. Car, n'est-ce pas la mission de tout homme d'apporter le bien-être à ses semblables. Dans l'exercice de ma profession, je ne manquerai pas de connaître le bonheur terrestre.



M. Marcel Ratelle, 5643, rue Papineau.

Actuellement, je travaille à mon métier de maçon. Il arrive souvent que j'accepte des contrats pour des particuliers. Aussi, ce que je désirerais posséder de préférence reste de diriger une grande entreprise de construction dont je serais propriétaire. J'ai la certitude que si pareille chance se présentait — celle d'avoir ma propre compagnie, — je ne manquerais pas de réussir. Car, en plus de l'expérience nécessaire pour mener à bien les travaux de construction, je connais assez bien le caractère des gens de métier.



M. P. Marcotte, 1183, rue Sanguinet.

Je sais parfaitement bien ce que je préférerais posséder : c'est d'avoir une petite propriété qui assurerait, en quelque sorte, l'avenir de ma famille. Oui, avec une maisonnette, je donnerais à mes enfants ce qui compte davantage dans la vie. Un chez-soi assuré pour les nombreuses années à venir. Une fois ce rêve réalisé, cela me serait bien égal de poursuivre mon travail, quelquefois dur, de tous les jours, pour le reste de ma vie. Croyez-le, pour un père de famille, la sécurité et le bien-être de ses enfants demeurent la chose vraiment importante.



M. André Demers, 1092, rue St-Laurent.

Décidément, l'argent aide à résoudre de nombreux problèmes dans la vie d'aujourd'hui. Aussi, je serais bien aise de posséder quelques milliers de dollars en banque. Non, je ne suis pas ambitieux et ne tiens pas au million. Toutefois, une somme rondelette ferait très bien, ne trouvez-vous pas? Une fois ce montant en mains, il serait alors temps de penser comment l'employer avantageusement. Mais, à quoi sert d'ériger des châteaux en Espagne.



Le lion britannique : "Je ne me reconnais plus guère!

L'AVIS DE NOS LECTEURS

Prix de consolation

Messieurs,

Félicitations pour l'article sur madame Perrault, cette maman qui devrait avoir toute notre sympathie. Je ne la connais pas, mais je n'ai pu m'empêcher de pleurer quand j'ai lu combien elle est courageuse et aimante. Toute ma famille prie pour elle dans son grand chagrin. Dire qu'il y a des gens assez méchants pour la salir!

Mme X.

Où va l'argent?

Monsieur le rédacteur,

Je serais curieux que vous enquêtiez sur les charges qu'on nous impose dans les banques depuis un certain temps. Ainsi, dans le cours du mois dernier, j'ai fait dix dépôts et acheté une obligation de la victoire, soit en tout et partout le déplacement de $75.00, et ma banque m'a extorqué 25 cents comme "charges d'administration". Ne trouvez-vous pas cela abusif?

C'est sans doute avec mon argent et celui de milliers d'autres poires que les banques s'agrandissent. Même plus, elles ont augmenté le prix des coffrets de sûreté, de $3 à $5, et de $5 à $8. L'un de mes amis est commis de banque et il m'a mis en garde contre un tel profitage. Je vous en prie, protestez et intervenez pour aider les gens économes.

1238, rue de la Montagne
J.N.A.S....

Deux poids, deux mesures?

Le gouvernement empêche les tirages, les déclare illégaux. Le Ministère des Postes intercepte tout ce qui concerne un tirage. Or, au début de février, il autorisa un tirage à Montréal au profit de la chorale des postes, alors que vétérans et organisations de charités sont défendus. Pourquoi deux poids, deux mesures!

Petit curieux

Fermons ces boites

M le directeur,

Dernièrement les journaux relataient l'arrestation d'une bande d'individus dans une maison de paris, à la Côte-de-Liesse.

Pourriez-vous me dire pourquoi des maisons de ce genre existent et semblent protégées, par exemple à Longueuil, Dorval et Ville St-Michel? Ce commerce va tellement bien que des voitures viennent chercher les "clients" gratuitement à Montréal.

Ne devrait-on pas fermer toutes ces "barbotes", que ce soit dans la banlieue ou nous! J'en serais si heureuse...

I.G.,
2527, rue De la Roche

Un problème difficile

Je trouve plutôt étrange que l'on ne parvienne pas à financer nos écoles qui ont pour mission de former nos futurs chefs, avocats, ouvriers... De ces institutions dépendra si nous aurons de véritables hommes capables de vivre en paix ou si nous aurons des ignorants, des voleurs, des bandits. L'on fait des souscriptions partout et pour n'importe quoi, mais jamais pour ceux qui en ont réellement besoin — les écoliers. Ramasser quelques millions de dollars de temps à autre sortirait la commission scolaire du trou et d'ailleurs, nous en bénéficierions par une obéissance accrue de la part de nos enfants qui recevraient à l'école les directives à suivre de professeurs compétents qui prendraient leur travail à coeur, n'étant pas obligés de faire de grève pour vivre.

Signé
Pour un meilleur avenir

Pour l'Est montréalais

On dit souvent en manière de proverbe, "L'homme ne se mesure pas à la brasse". On devrait peut-être ajouter, "L'homme ne se mesure pas à l'or de ses coffres". Certaines personnes, cousues du vil métal, essaient d'impliquer dans le cerveau du peuple montréalais, que l'est, vu la majorité ouvrière, n'est qu'une aglomération de vulgaires personnes, de simples brutes sans coeur qui n'ont que des muscles pour travailler, sans se soucier du reste.

Cette partie de la ville, l'Est méconnu depuis bon nombre d'années, renferme peut-être les plus beaux exemples de solidarité, de bonne entente, de tendresse de coeur. Il est vrai que nous n'avons pas tous les moyens de nous payer une auto ou un petit toutou. Non! notre richesse à nous, vrais Canadiens, ce sont nos familles nombreuses. Chaque matin, l'ouvrier de l'est quitte son logis le dîner sous le bras. Il a le coeur content en pensant qu'il va gagner le pain nécessaire à la subsistance des siens. Il revient le soir, fourbu, harassé, quelques fois un peu sale... Il a le visage sale, peut-être, mais il peut se vanter, LUI, d'avoir le coeur net! Il ne passe pas son temps à critiquer son voisin en le traitant de voyou, parce que ce voisin n'a pas toujours la chemise blanche.

Et pourtant, messieurs de la "haute", nous avons tous un but commun. Si, plus souvent vous vous donniez la peine de jeter un regard de complaisance dans notre direction, vous verriez que malgré vos hauteurs, nous luttons tous pour la même chose; oui, la lutte pour la vie!

Est udiant

Hong-Kong et Gibraltar, postes de guet



Commentaires par **Fernand DENIS**, rédacteur en chef

Deux bastions

DANS la série que nous avons donnée — sans dessein préalable d'ailleurs — sur les bastions modernes de l'Empire britannique, nous en avons négligé deux, situés quasiment aux antipodes l'un de l'autre, mais également importants comme clés de deux zones vitales : nous voulons parler de Hong-Kong, dans la baie de Canton en Chine, et de Gibraltar, porte occidentale de la Méditerranée. Voici tout d'abord la situation présente à Hong-Kong :

La prospérité qui s'étale aux yeux de l'étranger séjournant à Hong-Kong a bénéficié des conditions chaotiques qui ont prévalu en Chine depuis la fin de la guerre. Une grande partie du commerce qui, en temps ordinaire, aurait été acheminée sur Changhaï ou sur Canton a été dirigée sur Hong-Kong. Les commerçants locaux ont, grâce au trafic illicite, fait des affaires d'or. D'aucuns déclarent aujourd'hui qu'il importe d'avoir une Chine prospère. Mais une Chine prospère suppose un gouvernement chinois stable et puissant : or tout gouvernement de cette sorte, qu'il soit de droite ou de gauche, n'aurait qu'un but : abolir l'influence britannique.

Doublement vulnérable

Hong-Kong est doublement vulnérable. Un blocus en provenance de la terre ferme tuerait irrémédiablement son commerce. Il serait alors extrêmement facile à un régime hostile de s'infiltrer et de contrôler la main-d'oeuvre chinoise dont le port et les services publics dépendent. Et nous sommes d'avis que le régime communiste, une fois installé solidement en Chine, montrera autant de ténacité que l'ancien Kouomintang à demander le départ des Britanniques.

Un autre danger se présente dans le moment. Malgré que la politique anglaise envers le gouvernement nationaliste ait été des plus concilliantes ; malgré que les troupes du Kouomintang aient hérité de tout le matériel de guerre japonais laissé à Hong-Kong; bien que les Anglais leur aient prêté leur port pour s'embarquer pour la Chine du Nord; et même en dépit du fait que tout ait été mis en oeuvre dans la concession pour faire parvenir à Tchang Kaï-shek des cargaisons entières de secours de l'U.N.R.R.A., le Kouomintang n'a jamais caché son hostilité à l'égard de la colonie. On redoute de surcroît, depuis que les opérations ont été défavorables dans le nord pour les nationalistes, que leurs chefs veuillent créer une diversion à Hong-Kong afin d'essayer de retrouver leur prestige auprès du peuple de la Chine méridionale.

Si la malchance persiste contre Nankin, il est évident que nous assisterons à la renaissance d'une vaste campagne de xénophobie.

Inquiétude générale

La plus grande partie des habitants de Hong-Kong ne désirent nullement voir s'installer le désordre qui règne à Changhaï. Le contrôle de la ville passant aux autorités chinoises aurait pour conséquence immédiate d'y créer le désordre. Ces Chinois ne sont pas pro-britanniques, mais ils souhaitent ardemment le maintien de l'administration anglaise. La peur les étreint, car ils voudraient être en bons rapports avec les deux partis en présence. Leur crainte a été accentuée par l'apparente indécision du gouvernement anglais depuis la fin de la guerre.

Depuis 1945 le gouvernement anglais n'a pas fait de déclaration sur Hong-Kong. Nombre de résidents anglais sont d'avis que Londres aurait dû annoncer publiquement son intention de rester dans l'île jusqu'à l'expiration du bail en 1997. Une telle déclaration pourrait être considérée comme une provocation par les deux partis chinois, mais elle permettrait d'autre part de rallier à la thèse britannique bon nombre de Chinois de Hong-Kong. Ces derniers ne prendront réellement position que lorsqu'ils seront convaincus que les Anglais sont prêts à faire preuve de fermeté.



Hong-Kong, bastion anglais dans la baie de Canton, fut cédé par la Chine en 1841. La ville fut bâtie sur un marécage. Ce fut un prodige de ténacité.



Le dessin ci-haut montre les travaux principaux que les Anglais ont aménagé à Gibraltar. Partout où les chiffres explicatifs se répètent, c'est que des travaux similaires s'y trouvent.

1—Vieux môle. 2—Rade. 3—Nouveau môle. 4—Arsenal. 5—Baie Rosia. 6—Cathédrale catholique. 7—Hôpital colonial. 8—La Linea (Espagne). 9—Eglise St-Joseph. 10—Baie du Camp. 11—Baie d'Europe. 12—Petite Pointe d'Europe. 13—Casernes. 14—Poste de signaux. 15—Hôpital de la marine. 16—Jardins d'Alameda. 17—Petites-Soeurs-des-Pauvres, Chapelle de N.-D. d'Europe. 18—Hôpital militaire. 19—Prison militaire. 20—Batteries du moulin à vent. 21—Roc bétonné. 22—Espagne. 23—Caverne des Singes. 24—Casemates fortifiées. 25—Phare de la Pointe Europe. 26—Cottages d'officiers. 27—Maison du Gouverneur.



Ci-contre, carte indiquant la situation de Gibraltar par rapport à l'Espagne et à l'Afrique.

Le roc de Gibraltar

A l'autre extrémité de la route britannique vers l'Asie, le bastion de Gibraltar recèle une population qui mène une existence beaucoup moins pittoresque qu'à Hong-Kong, mais aussi beaucoup moins inquiète. Dans le cours des éventualités possibles, les Anglais évacueront certes Hong-Kong bien avant d'abandonner "le Roc" . . .

Vu du pont d'un bateau Gibraltar apparaît aussi nu qu'inhospitalier. Et pourtant une vie intense l'anime. Le territoire que les Britanniques appellent communément "The Rock" ou "Gib" fut pendant la deuxième guerre mondiale le centre d'une activité demeurée jusqu'ici inconnue, et qui s'est maintenue, une fois le conflit terminé.

Gibraltar est petit : il a trois milles et demi sur un mille. Malgré cela la circulation y est plus intense que partout ailleurs. On y voit circuler des taxis de toutes les formes, de toutes les dimensions, la plupart de vieux "tacots", mais ils marchent à merveille. On y voit d'antiques et hautes charrettes tirées par des mules croiser les splendides autobus de l'unique compagnie de transports en commun.

La ville adossée au roc se compose de maisons de trois ou quatre étages, donnant sur des rues étroites. Gare à l'automobiliste qui klaxonne, car seul le tintement des avertisseurs de bicyclettes est autorisé. Aucun chien ne peut mettre son nez dehors s'il n'est muni d'une muselière. Il n'y a aucun cas de rage à Gibraltar, contrairement à ce qui se passe dans la campagne espagnole; seuls les chiens en provenance du Royaume-Uni ou d'Irlande sont autorisés à y séjourner, et la frontière d'Espagne leur est formellement fermée. Si vous avez la fantaisie d'amener des pigeons à "Gib", eux non plus ne peuvent jouir de la liberté, car ils risqueraient de souiller les réservoirs d'eau de pluie dont le roc dépend pour la presque totalité de sa consommation d'eau.

Coutumes locales

Les habitants civils, dont la plupart ont du sang génois, maure, espagnol ou anglais dans les veines, sont sympathiques et de moeurs sérieuses. Si un soldat désire emmener une jeune indigène au cinéma il doit obligatoirement inviter un chaperon et, si cela se répète deux ou trois fois, il devra expliquer "à qui de droit" ses intentions.

Une des rares coutumes traditionnelles des Indigènes a lieu le soir de la Saint-Sylvestre. Aux douze coups de minuit chacun finit la bouteille qu'il boit et, pour faire fuir les mauvais esprits, il la jette par la fenêtre. Après cela c'est la tâche du Conseil de ville de débarrasser les rues des morceaux de verre au premier jour de l'an.

Outre la population indigène et la garnison, Gibraltar possède un nombre incalculable de . . . chats. Ils jouissent d'une popularité particulière, à telle enseigne que le règlement d'intendance locale comprend un paragraphe dans lequel il est dit : "Une allocation de 3 pence (environ 6 cents canadiens) par jour a été accordée pour les frais d'entretien de trois chats à l'entrepôt des vivres. Une allocation de un penny a été en outre accordée pour l'entretien d'un chat aux "grandes réserves". Il s'agit là des chats "militaires". Une fois par an les civils doivent participer à la semaine des "chats" pour détruire ceux qui ne sont pas domestiques. Un ruban rouge autour du cou indique ceux qui sont la propriété de quelqu'un.

Plaisirs urbains

Le soir, la "Main Street" est très animée. Les cafés sont pleins; les boissons y sont excellentes et d'un prix raisonnable. Deux clubs de nuit, deux cinémas pour la garnison et deux autres pour la population civile constituent les attractions de "Gib".

De temps à autre les "tommies" peuvent se rendre à la Linea (voir notre carte ci-contre). Les plus aventureux traversent la baie en bateau transbordeur et vont passer quelques heures à Algérisas. Mais il y a aussi les excursions organisées par l'"Army Welfare" à Jérez, Séville, Grenade et Cadix. Enfin, pour ceux qui n'ont jamais mis le pied sur le sol africain, Tanger est une grande attraction. Mais traverser la frontière espagnole ou le détroit exige naturellement la conversion des livres sterling en pesetas, et les restrictions monétaires réduisent sérieusement les possibilités touristiques des simples soldats.

x x x

C'est ainsi que l'on vit actuellement à Gibraltar et à Hong-Kong. Par un travers bien humain, il est probable que les soldats anglais cantonnés dans la ville chinoise voudraient bien se voir sur les bords de la Méditerranée, et que ceux de Gibraltar éprouvent justement le sentiment contraire.

Fernand Denis

Le Courrier de Françoïse

A seize ans l'on veut prendre les bouchées doubles, de crainte de n'avoir plus d'appétit à vingt-cinq ans

D.—J'ai 16 ans et ma taille est de 5 pi. 7 po. C'est vous dire que je suis grande pour mon âge. Ma mère me défend de sortir avec les jeunes gens car je suis trop jeune, dit-elle. Pourtant j'ai un caractère sérieux. Mes amies ont chacune un ami mais, moi, je suis seule bien que j'aie eu l'occasion de connaître de gentils garçons. J'ai promis à ma mère que je lui présenterais tous les jeunes gens que je connaîtrais afin qu'elle les juge elle-même mais elle me refuse la permission d'aller jouer aux quilles et danser dans les salles. Je lui ai dit que c'est pendant que je suis jeune que je dois m'amuser et non pas lorsque j'aurai atteint vingt-cinq ans. Lorsque je vais au cinéma, je dois rentrer à une heure fixée et il arrive souvent que je doive partir avant la fin du programme pour arriver à temps. Un soir de la semaine dernière, j'ai dépassé l'heure de ma permission et, pour me punir, ma mère m'a défendu toute sortie durant une semaine. Je lui ai dit poliment : "On punit des enfants mais pas une jeune fille de mon âge. Tu pourrais me parler sans me punir". Certaines jeunes filles, que je connais, sortent souvent et elles passent tout de même pour des jeunes filles distinguées. Je sais ce qui est bien et ce qui est mal et ma mère ne devrait-elle pas me permettre de sortir avec les jeunes garçons ? Quand on sait se conduire, on ne court pas de dangers. — DELIA.

R.—Si vous n'êtes pas convaincue qu'une jeune fille de seize ans, en dépit d'une bonne éducation et d'une connaissance suffisante du bien et du mal, a encore besoin des conseils de sa mère et d'une certaine discipline, je pourrais vous citer les cas de combien d'adolescentes de votre âge qui m'ont écrit, dans leur désarroi, pour me dire qu'elles avaient fait un faux pas, une erreur grave, qui avait compromis le plaisir qu'elles comptaient prendre à la vie, dans l'ardeur de leurs seize ans. Celles-là, comme vous, s'impatientaient de voir leur liberté limitée par la sage sollicitude d'une mère ; elles voulurent un jour s'en affranchir, se fier à leur "expérience", et elles ont trébuché. Elles ont de la sorte enrichi leur expérience, si je puis dire, mais à quel prix... Soyez bien convaincue que votre mère n'est inspirée, dans son attitude à votre égard, que par son affection pour vous et par sa connaissance des embûches qui se trouvent sous les pas d'une jeune fille de votre âge. Vos seize ans ont besoin de cette surveillance maternelle, qui se relâchera dans la mesure où vous inspirerez confiance à celle qui vous guide ainsi dans la vie. Oui, à seize ans, vous avez le droit de vous amuser, mais vous ne devez pas prétendre à d'autres divertissements que ceux qui conviennent à votre âge, en dépit de vos cinq pieds et 7 pouces ! Prenez patience et n'allez pas croire que l'on est incapable de se divertir à vingt-cinq ans ; lorsque vous aurez atteint cet âge... avancé, vous verrez que la vie vous réservera encore de bons moments. En attendant, n'enviez pas celles de vos compagnes qui paraissent prendre impunément des libertés qui vous sont interdites ; je souhaite seulement qu'elles n'aient pas à regretter leur témérité et leur insouciance et qu'elles aient comme vous, pour les guider, la sollicitude d'une mère vigilante. FRANÇOISE

D.—Quel est l'horoscope d'un homme né en mai? — UNE LECTRICE ASSIDUE.

R.—Les hommes nés dans ce mois sont affectueux et délicats. Ils se font aisément des amis et leur restent fidèles. Ils savent conduire leur barque avec une habileté non exempte d'une certaine ruse.

D.—Que comprend un trousseau ordinaire de mariée ? — SUZANNE L.

R.—Ce trousseau comporte la lingerie personnelle et la lingerie de maison. Comme la mode change souvent, il vaut mieux n'en pas faire en grande quantité mais choisir de jolies choses. La lingerie personnelle peut comprendre : six parures de lingerie dont deux plus luxueuses que les autres, deux robes de chambre, un élégant déshabillé, huit paires de bas (nylon, laine et fil), deux ou trois robes de maison, des tabliers, deux douzaines de mouchoirs, un costume, une robe de réception, deux ou trois autres robes d'après-midi, manteaux, chapeaux, souliers, gants. La lingerie de maison comprend : deux nappes à dîner, une nappe à thé, quatre nappes à déjeuner, une douzaine de serviettes pour chaque service, quelques napperons, une douzaine de draps, deux douzaines de taies d'oreiller, six serviettes pour le bain, six serviettes d'invités, douze essuie-mains en toile, six débarbouillettes, une descente de bain, deux douzaines de linges pour essuyer la vaisselle, quelques lavettes et linges pour épousseter. Procurez-vous en plus, si vous en avez les moyens, les couvertures de laine et de finette qu'il faut pour chaque lit.

D.—Que signifient les noms : Anaclette, Valérien, Louis, Phrafinus ? — COEUR PEINE.

R.—Gaie. — Qui gouverne. — Ami du peuple. — Splendide.

D.—Que signifie le nom : Lucienne ? — YAMACHICHE.

R.—Intelligente.

D.—Y a-t-il quelques coutumes auxquelles il faut se conformer, le jour de ses fiançailles ? — SON TI-BRUN.

R.—Généralement, les parents de la jeune fille offrent une petite réception aux proches parents des deux familles, le jour des fiançailles. Lorsque cela est possible, ils offrent parfois un dîner. Mais rien n'est obligatoire car chacun se limite à ses moyens et la jeune fiancée ne doit pas exiger plus qu'il n'est possible à ses parents de faire, suivant leurs conditions de logement, de famille, de revenus, etc.

Rép. à MARIA P., de Sainte-Geneviève : Je ne puis publier votre demande dans ce courrier. Adressez-vous au Bureau de Placement national, dans votre localité, et l'on vous trouvera facilement un emploi.

Rép. à UNE ADMIRATRICE: Je n'ai pu me procurer l'adresse de ce chanteur. Vous pouvez toujours la demander à l'endroit — poste radiophonique ou théâtre — d'où vous l'avez entendu.

D.—Que signifient les noms : Aurélie, Emma, Demien ? — J'ADMIRE VOTRE COURRIER.

R.—Belle. — Dévouée. — Amitié.

D.—Où obtiendrai-je des renseignements sur Betty Grable, Harry James, Jane Wyman ? — ROSE DES BOIS.

R.—Betty Grable, Studios 20th Century-Fox, Beverly Hills, Calif. — Harry James, Studios Metro-Goldwyn-Mayer, Culver City, Calif. — Jane Wyman, Studios Warner Bros., Burbank, Calif.

D.—J'aimais une jeune fille de mon âge et, après l'avoir fréquentée durant un certain temps, elle me mit à l'épreuve afin, disait-elle, de connaître mon caractère et mes sentiments. Je l'aimais secrètement beaucoup plus qu'elle ne le croyait mais j'étais le soutien de mes vieux parents et je ne pouvais les abandonner à eux-mêmes. J'eus une explication avec mon amie et j'espaçai mes visites. Quelque temps après, elle me fit demander et me remit les bijoux que je lui avais offerts. Nous ne nous sommes plus revus depuis neuf ans. J'ai appris qu'elle est maintenant gravement malade. Comme elle est célibataire comme moi, puis-je aller lui faire une visite amicale, inspirée par ma sympathie et mes souvenirs ? Au fond de mon coeur, son souvenir est demeuré. — COEUR PEINE.

R.—Rien ne vous empêche d'aller visiter votre ancienne amie qui vous accueillera, je n'en doute pas, avec amitié et reconnaissance. Si vous avez tous deux de bons souvenirs, cela la distraira et lui sera agréable que vous les évoquiez avec elle.

D.—J'ai seize ans et je suis employée dans un bureau et un de mes compagnons de travail, un peu plus âgé que moi, m'a quelquefois invitée à sortir avec lui. Il était gentil envers moi mais depuis quelque temps il semble avoir changé à mon égard car il ne me fait plus une belle façon. Une de mes compagnes est jalouse de moi et de toutes celles qui sont plus jeunes qu'elle. Ce jeune homme semble avoir accepté les avances qu'elle lui a faites et ne plus s'occuper de moi. Pourtant, je crois qu'il m'aimait bien. J'aime ce jeune homme et je voudrais lui demander quelques explications ou croyez-vous qu'il vaut mieux garder le silence ? — UNE QUI VEUT DU BIEN.

R.—Les explications que vous chercheriez à obtenir de ce jeune homme ne vous avanceraient guère car s'il vous préfère une autre jeune fille vous n'y pouvez à peu près rien. Lorsque vous le verrez à votre travail ou que vous aurez occasion de le rencontrer et de causer avec lui, soyez aimable et gentille, mais ne cherchez pas à obtenir des raisons de sa conduite. Votre indifférence apparente est encore le meilleur moyen de le ramener à vous. Vous êtes bien jeune cependant pour avoir des inquiétudes de ce genre et le meilleur conseil que je puisse vous donner est d'attendre, en paix, l'âge où il faudra songer à vous faire rechercher par un jeune homme sage et sérieux, capable de vous faire vivre, et qui voudra vous épouser.

Rép. à MLLE LUCETTE LACHAPELLE : Je ne puis transmettre votre message à cette jeune fille par la voie du courrier.

D.—Que signifient les noms : Huguette, Claude, Hélène, Raymond ? — BRUNETTE.

R.—Curieuse. — Vertueux. — Captivante. — Pacifique.

Rép. à D'VILLE : Je ne possède pas ces adresses.

D.—Par l'échantillon que je vous envoie de quelle couleur sont mes cheveux ? — UNE QUI AIME VOTRE COURRIER.

R.—Châtains.

D.—Je voudrais savoir le nom de la pièce musicale enregistrée que j'ai entendue à un poste de radio le 12 février ? — MERCI.

R.—Adressez-vous au poste même d'où vous avez entendu ce disque et l'on vous renseignera.

—MM. ANDRE GARDIE (15 ans), J. BLANCHARD (15 ans) et DANIEL LEPORTIER (18 ans), Saint-Lô, Manche, France; M. ANDRE KERBACK (20 ans), 25, rue des Teintures, Coutances, France; MLLE BERNADETTE RENARD (22 ans), Coutances, France; MLLE COLETTE FILON (18 ans), Château de la Vaucelles, Agneaux-par-Saint-Lô, France; MLLE ELISABETH ROULLAND (21 ans), préfecture de la Manche, Coutances, demandent des correspondants et des correspondantes.

—MLLE THERESE DE GRANDMAISON, 5182, rue Drolet, Montréal, demande la chanson: *La vie en rose.*

—MLLE JACQUELINE LATOUR, 2124, rue DeVilliers, Montréal, demande la chanson: *Cheveux au vent.*

—MLLE JACQUELINE BISSON, 1527, rue Brébeuf, Trois-Rivières, P.Q., demande la chanson: *Adieu chérie.*

—MLLE YVONNE COTE, 66, rue Lockwell, Québec, demande la chanson: *La jeunesse a toujours raison.*

—MLLE IRENE CARDINAL, 6393, rue Saint-André, Montréal, demande la chanson: *Destin.*

—MLLE GISELE LALIBERTE, 2873, rue Hector, Montréal, demande la chanson: *Mon bonheur.*

—MLLE JEANNETTE CALVE, 119 ouest, rue Blainville, Sainte-Thérèse, P.Q., demande la chanson: *Chapeau à plume.*

—MLLE THERESE BOYER, rang Saint-Antoine, Saint-Rémi de Napierville, P.Q., demande la chanson: *C'est si bon.*

Les Bonnes Manières



LES CADEAUX

Une jeune fille peut-elle offrir un cadeau à son ami ? C'est une question que plusieurs se posent. Eh bien ! il est des circonstances où une jeune fille peut offrir un cadeau à un ami : s'il la fréquente sérieusement ou s'il s'agit de son fiancé. Mais à condition que le jeune homme ait déjà offert au moins un cadeau substantiel à la jeune fille.

PERSONNEL
POUR FAIRE ENGRAISSER
pousser les cheveux, allonger les cils, maigrir, disparaître les boutons poils et duvets. Envoyez 10 sous à Jacques Dorval, casier 37, Delorimier, Montréal P.Q.

MAIGRIR
de 15 à 30 livres
dans quelques semaines



SOYEZ PLEINES D'ENERGIE ET D'ENTRAIN
avec le nouveau et scientifique moyen de perdre du poids.
- Pas d'exercices
- Pas de drogues
- Pas de massage
- Pas de laxatifs



Acquérez une belle taille. Perdez ce disgracieux excès de graisse, facilement, rapidement, agréablement. — SANS DANGER, nous vous le garantissons. — ANTIGRES est le seul produit connu comme un antigraisse et un amaigrissant merveilleux. — Vous serez émerveillées de maigrir de cette façon.
Mailez ce coupon aujourd'hui
Hollywoods' Stars Pro., Dept. 23
C.P. 715, Place d'Armes, Montréal.
Envoyez-moi un traitement pour une période de 1 mois. Je paierai le facteur $3.00, plus les frais C.O.D. (Les commandes au comptant sont expédiées franco). Il est bien entendu que ce traitement me donnera satisfaction. Demandez le paquet économique (deux fois plus) pour $5.00.
Nom .....
Adresse .....
Province .....

Appel à toutes les dames



qui ont du temps libre. Appel à toutes les vendeuses à domicile. Appel à toutes celles qui désirent se faire de l'argent facilement. Prenez commandes. Bas, Lingerie pour Dames, Messieurs, Enfants, Bébés. Rien de plus facile, avec nos bas prix et notre magnifique catalogue illustré contenant échantillon des matériels. Satisfaction assurée ou argent remis. Généreuse commission, boni, cadeaux.
Ecrivez immédiatement pour votre catalogue gratis
LINGERIE DU JOUR INC.
4235-6, rue Iberville, Montréal-34



Faites de l'argent dans vos heures de loisir
MACHINE à TRICOTER
"Auto Knitters"
La véritable machine à tricoter "Auto Knitter" vendue avec deux cylindres au choix: 60, 72, 80 ou 100 aiguilles. En usage dans des milliers de familles. Compagnie existant depuis plus de 30 ans. Livraison immédiate.
Assortiment complet de laine
AUTO KNITTERS & HOSIERY LTD.
Boîte 130, Station R., Dép. J., Montréal





VOTRE BUSTE
sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quel que soit votre âge ou votre cas.
L'HUILE MAMELINE
est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploierez en secret; méthode préconisée par les spécialistes en beauté. Discrétion absolue. Prix $2.00 taxes inc. Mandat postal. Pas de C.O.D.
STUDIO VENUS ENRG.
Tél. LA. 4309 (11 h. à 5 h.) Montréal
525 est, rue Sherbrooke, app. 9

Une 'glamor girl' teint ses cheveux
comme dans un salon de beauté
Elle épargne $6.00!



Voici un merveilleux moyen d'épargner de l'argent que les femmes attendaient depuis l'avènement de la permanente à la maison. Maintenant il vous est possible de vous teindre les cheveux à votre propre foyer.
On l'appelle Instant Barbo, parce qu'il agit rapidement. Ce procédé donnera de très jolies nuances qui s'harmoniseront à vos cheveux naturels et réussit tellement bien que personne ne pourra soupçonner quelque chose d'artificiel. Instant Barbo est inoffensif pour les permanentes.
Choisissez la nuance que vous désirez: Noire, Brune, ou Blonde — et mélangez-les pour atteindre la teinte naturelle. Appliquer seulement d'après les directions incluses dans chaque paquet. Procurez-vous Instant Barbo aujourd'hui même pour avoir une chevelure brillante. A la Pharmacie Montréal ou dans toutes les bonnes pharmacies.
Instant BARBO



Le BUSTE c'est toute la femme !
C'est pourquoi votre bonheur même est compromis si la fermeté de votre buste laisse à désirer. Déchéance aujourd'hui évitable.
Grâce à la découverte de la Naxolithe base de Kala-Busta, vous pouvez raffermir, développer votre buste sans danger Kala-Busta agit par voie extérieure sur les tissus adipeux et conjonctif en ranimant et en stimulant la vitalité cellulaire. Au premier contact, un flot de fraîcheur et de bien-être redresse votre poitrine. Vous constatez qu'elle se raffermit instantanément. Vous la voyez prendre forme et s'embellir. Votre énergie renaîtra.
Avant 15 jours vous êtes fière de votre buste. Plus de gêne, ni d'humiliation. Partout un juste orgueil vous accompagne. Des milliers de femmes ont ainsi retrouvé la joie de vivre et le bonheur d'être aimées, car Kala-Busta exerce en outre une influence heureuse sur la vie féminine proprement dite. Ce soir même avant de vous coucher servez-vous de Kala-Busta.
N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT! Profitez immédiatement du traitement Kala-Busta pour votre nouvelle apparence.
MALLEZ CE COUPON AUJOURD'HUI!
NEW YORK BEAUTY PRODUCTS, casier postal 305, Station C, Montréal
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Province .....
Envoyez-moi un traitement Kala-Busta pour une période de 1 mois. Je paierai le facteur $2.00 plus les frais de C.O.D. (les commandes au comptant sont expédiées franco). Il est entendu que ce traitement me donnera satisfaction. — Demandez le paquet économique: deux fois plus pour $3.00

Dodo, l'enfant do...



Pour que Bébé ait bien chaud, le soir, dans son petit lit, recouvrez-le d'une belle douillette de satin bleu ou rose, remplie de fibre de verre qui est l'isolant parfait. La souplesse du "confortable" est la même que lorsqu'il est rempli de duvet ou de laine.

Python pour rhumatismes

JOHANNESBURG. — Mme Taylor, du Transvaal, s'est dernièrement présentée au directeur du "parc des serpents" de Durban Beach, près de Johannesburg, et lui a demandé la permission de mettre pendant 15 minutes autour de son cou un serpent python, parce qu'elle était rhumatisante. On lui confia un serpent d'une longueur de 18 pieds. L'animal se boucla autour de son corps, tandis que des spectateurs, qui perdaient leur haleine, admirèrent l'héroïque malade. La téméraire Mme Taylor tint d'une main la charmante tête du serpent, tandis qu'elle le caressait de l'autre main. Lorsque le reptile se serra trop étroitement autour de son ventre, la femme s'en dégagea pour lui permettre de regagner sa cage. Mme Taylor a répété ce "traitement" encore deux fois pour déclarer après trois mois qu'elle était complètement guérie... du rhumatisme.

Machine à Ourler

Faites vos ourlets avec cet appareil facile à ajuster sur **toute machine à coudre.** Employé aussi pour plisser et picoter, etc. Pour fabriquer écharpes, couvertures, pantoufles, mouchoirs, etc., dans n'importe quel matériel. Aussi pour jolies bordures de rideau, couvertures de fauteuil, draperies, etc. Direction incluse.



Les 2 pour— $1

PERÇEUSE A BOUTONNIERES



Percez les boutonnières avec votre machine à coudre... **plus rapidement et facilement** qu'à la main. Pose boutons, fermeture-éclair, reprise les bas; merveilleux pour piquer. Coud en tous sens... par en avant, en arrière ou de côté. S'AJUSTE A TOUT GENRE DE MACHINE. N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT. Mallez seulement vos noms et adresses. Sur réception, payez au facteur $1, plus les frais de poste. Nous payons les frais si vous nous envoyez votre argent en donnant votre commande. Satisfaction garantie ou argent remis. Donnez votre commande aujourd'hui. **TREVA CO., Dept. 613-D, 56½, Adelaide St. E., Toronto, Ontario, Canada.**

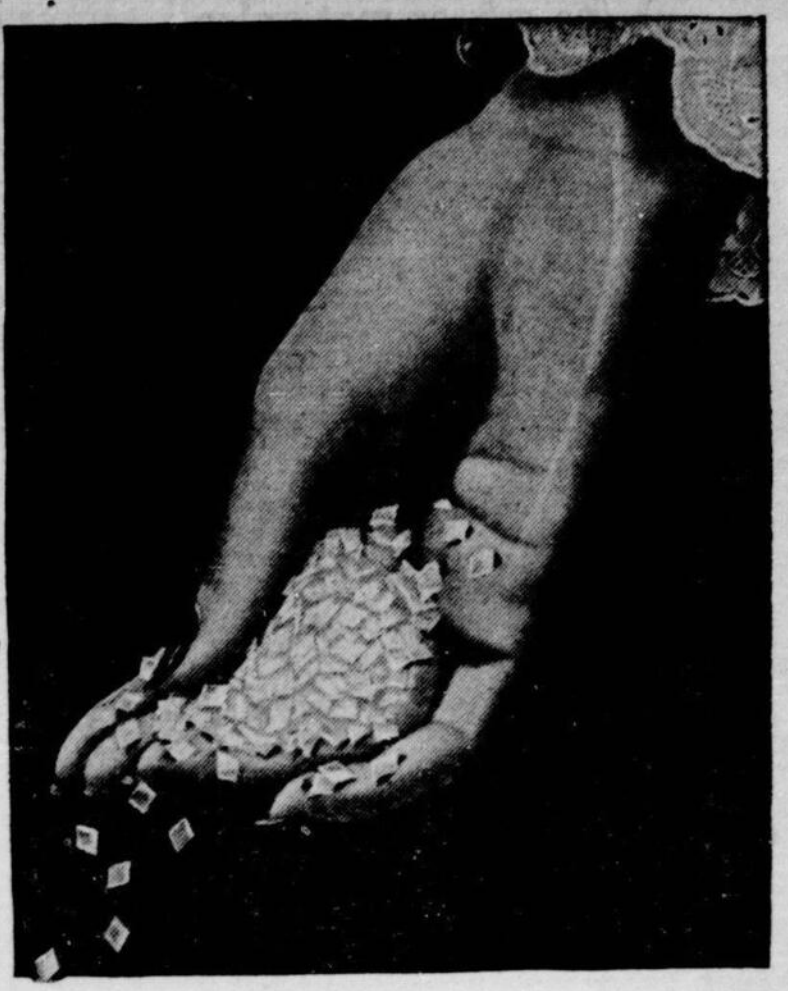
PONOL

CONTRE LES POUX: Employez "PONOL" en vente partout

Dépôt : F.-R. LAROCHE

5240, boul. St-Laurent, Montréal

VOICI !



LUX en flocons plus fins

Ils vous donnent une mousse plus rapide, plus riche



...gardent la lingerie comme neuve 3 fois plus longtemps



Les voici! Les nouveaux *flocons* merveilleux de Lux! Résultat de recherches entreprises durant la guerre, ils n'ont pu vous être offerts avant la construction d'un nouvel outillage. Ils sont maintenant prêts!

Rien de tel au monde que ces nouveaux flocons. Voyez-les... si fins, si menus, d'un blanc si éblouissant! Ils diffèrent d'*apparence* de tout autre savon ... ils agissent différemment... ils *sont* différents!

Tellement plus rapides! Voyez les petits flocons éclater en bulles en touchant l'eau.

Et quelle mousse riche! Une mousse épaisse, abondante, persistante. Comparez avec toute autre mousse que vous ayez jamais employée; celle-ci est plus riche!

Ces nouveaux flocons de Lux vous donnent davantage. Ils délogent la saleté là où échouent d'autres genres de savonnages. Ils laissent les tissus plus frais, plus propres.

Et ils gardent beaux tellement plus longtemps tous vos articles lavables! Vos sous-vêtements conservent leur éclat de neuf 3 fois plus longtemps. Maintes expériences le prouvent. C'est comme obtenir 3 beaux jupons pour le prix d'un. Evitez donc les méthodes impropres de lavage. Procurez-vous aujourd'hui vos nouveaux flocons de Lux. Soyez assurée que ce nouveau Lux n'abîme rien que l'eau seule n'abîme pas.

La Vogue est au Lux-lavage quotidien—Confiez vos jolies choses à Lux

Les crêpes matinales



C'est la saison du sirop d'érable. Servez à votre mari, le matin au petit déjeuner, des crêpes ou des galettes de sarrasin, qu'il recouvrira de sirop nouveau. Rien ne lui fera plus plaisir. Avec du bon café, c'est un régal pour tous les hommes.

L'enfant est à l'école! Prenez le chemin des écoliers

Vous entendez tous les jours des jeunes femmes se plaindre de n'avoir pas assez de loisirs pour développer leurs talents d'agréments. Jeunes filles, elles faisaient de l'aquarelle ou jouaient du piano, pour ne nommer que deux arts.

Mais que font-elle donc pendant que l'enfant est à l'école ? Il me semble que voilà le moment de lire le livre du mois ("Je n'ai jamais le temps de lire"), d'écouter le programme de musique symphonique et de répéter ses exercices ("Je n'ai jamais le temps de pratiquer").

Qui vous empêche d'apprendre toute seule le dessin, avec les directions que l'on met sur les boîtes de couleurs, ou la sculpture, avec de la plasticine. Essayez de photographier l'intérieur de votre appartement, ou des scènes de la rue, en allant chercher votre enfant à l'école. Si vous aimez la botanique, suivez les cours du Jardin botanique, et faites de votre promenade à la montagne, une leçon et une distraction dont toute la famille profitera.

Occupez-vous d'oeuvres sociales, si vous avez des aptitudes pour les choses sérieuses, et consultez votre mari, qui se jugera flatté de voir qu'on en appelle à ses lumières. Même le téléphone peut vous servir à faire une bonne propagande au lieu de ne servir qu'à des papotages.

Et si vraiment votre travail manuel ne vous laisse aucun loisir, utilisez la radio comme un mode de distraction et d'éducation. Chantez avec le chansonnier ; répétez les textes pour parfaire votre diction et vous sentir en compagnie d'amis. Et que votre imagination se tourne et s'égare dans des sentiers fleuris, plutôt que dans ceux de la neurasthénie et de la solitude.

Est-ce que ça prendra ?

NEW-YORK. — Désormais, dans l'Etat d'Iowa aux Etats-Unis, les bouteilles de whisky seront armées de têtes de mort et de l'étiquette "poison".

Une loi vient d'être passée à cet effet "pour protéger la jeunesse des dangers de l'alcoolisme".

L'ESTOMAC DÉRANGÉ DE BÉBÉ VITE SOULAGÉ

LE PETIT estomac de bébé est facilement dérangé. Mais il est facile de le remettre d'aplomb si vous savez comment faire. Voyez ce que dit Mme M. S. Alway, de London, Ont. "Les Tablettes Baby's Own sont une aide précieuse au premier signe de dérangement d'estomac, pendant la dentition ou au début d'un rhume. Elles agissent rapidement, bien que doucement, pour débarrasser l'organisme des toxines et assurer un repos bienfaisant.

Et voici ce que dit Mme W. R. Sharp: "J'ai nourri ma fillette peu de temps après avoir été effrayée par un accident d'automobile et elle eut l'estomac pas mal dérangé. Je lui donnai des Tablettes Baby's Own et elle cessa bientôt de crier pour s'endormir."

Egalement efficaces pour les troubles de dentition, la constipation et la fièvre légère. Sucrées, faciles à pulvériser si on le désire—elles agissent rapidement. Ne contiennent rien qui endorme. Achetez-en une boîte aujourd'hui, car la maladie frappe souvent la nuit. 25¢.





Un miracle de la volonté

On lui a amputé les mains, mais ce n'est pas un manchot

La vie est remplie de prodiges, et il faut les connaître. Jean-Marie De Montigny en est un. C'est un petit homme de 21 ans qui a perdu les deux mains dans un affreux accident d'enfance, mais qui a surmonté l'épreuve d'une façon admirable. Rien ne l'empêche, aujourd'hui, de faire à peu près tout ce que font les gars de son âge. C'est le cas de le dire: il n'est pas manchot.

La tragédie s'est déroulée à Amos, en août 1938 . . .

Jean-Marie et des amis s'amusent avec un cerf-volant. Il vente: la vie est belle. Le jouet monte, et décrit des figures capricieuses dans le ciel bleu. Les jeunes le regardent de tous leurs yeux. Tout à coup, le vent baisse. Le cerf-volant cesse de monter, plane follement, descend en trombe et va s'accrocher dans des fils électriques. Catastrophe. Jean-Marie, plus débrouillard que ses copains, s'avance jusqu'au-dessous du jouet, arrêté dans sa course comme un oiseau atteint d'un plomb. Un fil pend à trois pieds du sol. Il suffit de le tirer pour dégager le pauvre cerf-volant et recommencer le jeu.

Le groupe attend impatiemment ce moment.

Sans hésiter, Jean-Marie saisit ce fil d'espérance... Un cri de désespoir répond à ce geste. Devant ses compagnons horrifiés, Jean-Marie est projeté dans l'espace. Le groupe se précipite à l'endroit où il est tombé. Jean-Marie hurle de douleur. Il a les mains, les bras et la poitrine brûlés, noirs comme du charbon.

Ses amis crient au secours. L'ambulance arrive bientôt, transporte le gosse à l'hôpital Sainte-Thérèse. L'examen médical montre qu'il est gravement atteint, qu'il faudra probablement lui amputer le bras droit, celui qui a touché ce traître fil. Douze jours de souffrances. Les médecins ne peuvent plus attendre. Le lendemain, Jean-Marie se réveille. Il lui manque une main, il le sait, mais il est heureux d'être encore en vie. Quand il regarde son bras, coupé à la hauteur du poignet, il pleure un peu, mais les larmes sèchent aussitôt sur son sourire. La vie est plus forte que la mort.

Les deux mois qui suivent, Jean-Marie les passe à l'hôpital. Il s'habitue chaque jour à avoir une main de moins. Hélas! son bras gauche ne guérit pas vite. Il ne guérira plus. Les médecins l'amputent en bas du coude, celui-là. Jean-Marie pleure encore un peu, quand il se voit tout à fait sans mains, mais de nouveau la vie triomphe sur la mort. Jean-Marie sourit à la garde-malade qui lui défait son pansement. Il sourira ainsi à sa maman, à son papa, à ses quatre frérots et à ses trois soeurs, qui le visiteront chaque jour jusqu'à sa sortie de l'hôpital, en avril.

Il avait passé quatre mois dans ce lit blanc, quatre mois d'une nouvelle vie sans mains.

Il lui fallait maintenant recommencer pour vrai . . .

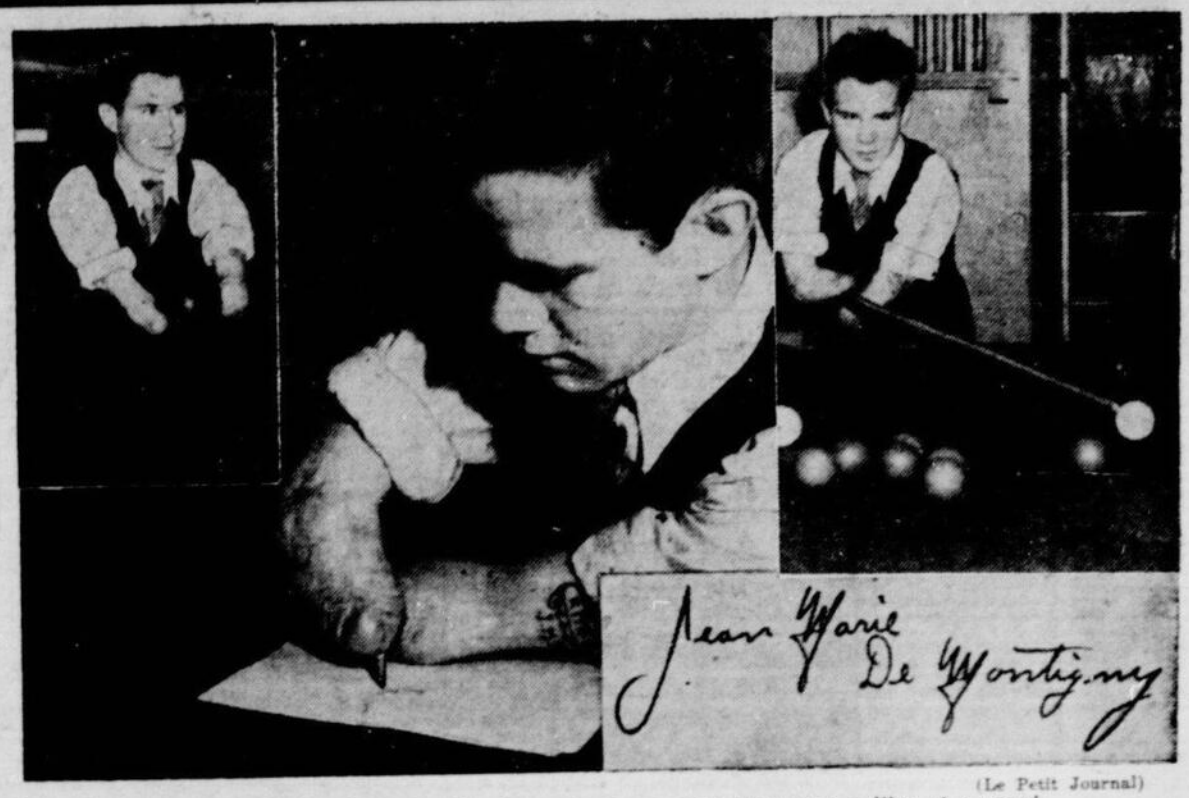
A la maison, Jean-Marie est choyé. Chacun l'entoure. Ça fait mal au coeur de le voir sans mains, mais ça réconforte de lui aider à s'habiller, à manger, à vivre comme les autres. Jean-Marie oublie qu'il n'a plus de mains. Inconsciemment, il agit comme s'il en avait. Il progresse rapidement. Au moyen d'une mince courroie qu'il s'attache au moignon droit, il parvient à écrire. Immobilisé par la courroie, la plume suit le mouvement que Jean-Marie prête à son bras. Au bout d'un an, il écrit à des parents, à des amis. Son écriture est tellement belle, souple, fine, que la soeurette s'attriste de ne pouvoir posséder une telle calligraphie.

Chaque année, Jean-Marie apprend à vaincre son infirmité. Petit à petit, il s'habille seul, mange seul, de la même manière qu'il écrit, sans recourir à des mains artificielles. Une volonté indéfectible commande tous ses actes, et le désir de mieux faire ne le quitte pas.

Depuis un an qu'il habite Montréal, Jean-Marie ne cesse d'épater ses amis. Devant eux, il se rase comme le meilleur des barbiers le fait. Dans les restaurants, il finit ses repas avant les autres. Le noeud de sa cravate vaut bien celui de Frank Sinatra. Sa coiffure aussi. En somme, Jean-Marie n'a plus rien à apprendre . . .

Quand on sait qu'il n'a eu aucun dédommagement de la compagnie à qui appartenait le traître fil, que sa famille n'a également rien touché, l'admiration qu'on a pour Jean-Marie devient de la pitié. De la pitié non pour Jean-Marie, car il se nourrit d'espoir, mais de la pitié pour la société qui entretient une pareille injustice. Heureusement, Jean-Marie ne pense qu'à vivre, qu'à employer toutes ses facultés à son perfectionnement. Si les jeunes, si tous les hommes suivaient l'exemple de Jean-Marie De Montigny, avaient comme lui le sentiment de la lutte, le goût de vivre, la terre serait un paradis.

N.D.L.R.—Présentement, Jean-Marie De Montigny gagne sa vie en montrant aux gens ce qu'il peut faire sans mains. Ceux qui peuvent lui rendre service voudront bien communiquer avec lui, soit en lui écrivant à 1412a, rue Saint-Laurent, Montréal, ou en lui téléphonant à MArquette 0030.



(Le Petit Journal)

Sans mains, Jean-M. De Montigny signe son nom, joue aux quilles et au pool.

DANSONS LE CHARLESTON



Il n'y a vraiment rien de nouveau dans les danses modernes. Le plus souvent, sous des noms nouveaux, elles empruntent au passé un rythme désuet auquel on donne un caractère moderne en le modifiant légèrement. Il n'est donc pas étonnant que l'on fasse revivre le charleston, cette danse si populaire, de 1920 à 1925, chez les jeunes en Amérique. Les Américains semblent actuellement pris d'une rage pour ce genre de danse. Shirley Temple et son mari, John Agar, prennent plaisir à le pratiquer.

POUR 12 CENTS
SEULEMENT
24 POINTS DE TRICOT
CLAIREMENT EXPLIQUÉS



Ce point "Les Coquilles" et 23 autres points nouveaux, tous accompagnés de photographies et d'explications très claires, sont contenus dans notre Brochure No 1. Pour recevoir ce recueil, il vous suffit d'envoyer 12 cents en argent ou en bons de poste, avec vos nom et adresse, au Service No 111

Les filatures des 3 SUISSES
SAINT-HYACINTHE, P.Q.



Heures d'angoisse et d'espérance

"Voici la vérité sur mon entrevue avec Laval à Paris et mon départ forcé pour l'Allemagne"

(PAR EDOUARD HERRIOT)

(Voici le 1er d'une série de 4 articles écrits spécialement par l'ancien premier ministre de France, M. Edouard Herriot, et dont LE PETIT JOURNAL a obtenu les droits exclusifs. Le grand chef d'Etat français y relate les péripéties de son arrestation par la Gestapo et de son internement en Allemagne, en 1944-45.)

En révélant les conditions dans lesquelles j'ai été expédié en Allemagne, au mois de septembre 1944, je fixerai un incident sur lequel on a dit et écrit beaucoup de sottises. J'étais emprisonné à Nancy, sous la garde de la Gestapo, lorsque, le 12 août au matin, je vis entrer dans ma chambre le chef du gouvernement d'alors.

J'emploie cette expression abstraite parce qu'il s'agit d'un homme qui a disparu et que, tout en ayant été sa victime, il me déplairait de piétiner un cadavre. Vous imaginez mon étonnement. Je n'avais eu avec le gouvernement français, depuis mon arrestation, aucune relation, ni directe, ni indirecte. Mon visiteur m'annonçait que j'étais libre et que, le soir même, il me ramènerait à Paris.

—Vous êtes content? me demanda-t-il.

—Je suis surtout étonné, répondis-je.

Avions alliés

Le soir de ce jour, en effet, à la nuit tombante, nous étions intégrés, ma femme et moi, dans un cortège, encadré par la police allemande et la police française, qui prenait la route de Paris. Vers le milieu de la nuit, le capitaine allemand qui dirigeait l'expédition nous informa que nous étions surveillés par un groupe d'avions alliés. Il nous arrêtait et nous garait dans une allée latérale de sapins, à hauteur du camp de Mailly. Mailly.

Au petit jour, nous reprenions notre route. On m'avait demandé où je désirais être conduit à Paris. Je refusai d'être logé à l'hôtel but de la matinée, notre cortège, Matignon. J'exprimai naïvement le désir d'être reconduit à la présidence de la Chambre; solution impossible, le Palais-Bourbon étant occupé par un état-major ennemi. Il me parut que le plus convenable pour moi était de me faire entreposer à l'hôtel de ville de Paris, au siège d'une magistrature élue.

Le dimanche matin, 13, au désans être annoncé, arrivait à l'hôtel de ville. Il y avait un certain émoi à la préfecture de la Seine. On hésita beaucoup à nous ouvrir les portes; il fallut que le chef du gouvernement se fît connaître. On nous installa dans deux chambres du rez-de-chaussée, qui prenaient vue sur l'église St-Gervais.

Bien gardé

J'ignorais toujours pour quelles fins j'avais été transféré. L'après-midi, le président du Conseil vint me voir. Il m'expliqua que son intention était de convoquer l'Assemblée Nationale et que, pour ce faire, il avait besoin de mon intermédiaire.

"Vous vous trompez, lui dis-je. Si l'Assemblée Nationale peut être convoquée, ce dont je doute, elle ne peut l'être que par le président du Sénat; c'est à lui qu'il faut vous adresser."

J'affirme, sur l'honneur, que mes prétendues conversations politiques avec mon interlocuteur se sont bornées à cet échange de quelques paroles, si ce n'est que je lui ai demandé quelques explications sur l'assassinat de Georges Mandel.

J'ai cru comprendre plus tard, d'après certaines informations, que le chef du gouvernement aurait voulu, comme on dit, passer la main avant l'arrivée des Alliés à Paris. En tout cas, je ne reçus aucune autre communication pendant les jours suivants où je demeurai à l'hôtel de ville, étroitement gardé, prévenu par des amis que je ne devais écrire aucune lettre, l'ordre étant donné d'intercepter ma correspondance. (A suivre)



Voici une série de photos représentant l'un des hommes politiques les plus populaires de France, M. Edouard Herriot. Cet homme d'Etat est un fumeur de pipe invétéré et on peut le voir ici en différentes poses caractéristiques. Président de l'Assemblée Nationale, maire perpétuel de la ville de Lyon et membre de l'Académie française, M. Herriot joue encore aujourd'hui un rôle important dans les destinées de la France.

Morte une journée après le décès de sa soeur jumelle

ST-LOUIS. — Une vieille demoiselle est récemment morte de chagrin dans la banlieue de Murphysboro, Illinois, seulement une journée après le décès de sa soeur jumelle, Mme Maime Raymond. Il s'agit de Mlle Anna-Laura Buchholtz, qui n'a pu survivre à la disparition de sa soeur après avoir partagé sa vie pendant 58 ans. On raconte qu'on a toujours vu ces jumelles ensemble à Murphysboro depuis leur plus tendre enfance. Cette vie commune se continua même après le mariage de Mme Raymond.

"MARIE CALUMET" SOURIT TOUJOURS



Le sourire ingénu et la taille imposante de "Marie Calumet" sont bien connus des milliers de gens qui visitent chaque année le parc Belmont. La "bonne fille" est en effet l'hôtesse de l'édifice du "Tapis magique". On peut voir ici un ouvrier "réparer des ans l'irréparable outrage" subi par "Marie Calumet". Ces préparatifs seront terminés pour le 7 mai, alors que le parc Belmont donnera l'avant-première d'une nouvelle saison remplie de gaieté et d'entrain.

ANNONCE

PIED D'ATHLETE

Est-ce que parfois vos pieds vous démangent, pèlent, gercent, se couvrent d'ampoules, de brûlures et même saignent à cause du "pied d'athlète"? Essayez alors Nixoderm. Sa triple action vous soulagera rapidement: 1—Il adoucira démangeaisons et brûlures en 7 minutes. 2—Tuera les nombreux germes et parasites souvent cause des affections de la peau et du "pied d'athlète". 3—Rendra votre teint plus doux et plus lisse. Essayez Nixoderm ce soir. Remarquez le prompt soulagement dès le premier jour. Si, non satisfait, argent remis. Achetez Nixoderm chez votre pharmacien aujourd'hui.

MAINTENANT—PERDEZ... VOTRE GRAISSE DEGOUTANTE jusqu'à 7 lbs par semaine

En vous mettant au régime "MODEL"

LE RÉGIME LE MOINS COÛTEUX!

Commencez dès maintenant à maigrir, sans privation, sans drogues nocives et sans laxatifs ou exercices.



Le nouveau Régime Alimentaire "MODEL" ne consiste pas de drogue amaigrissante. Le régime "MODEL" est sauf, agréable et simple comme 1 et 2 font 4. Vous aidera à perdre jusqu'à 7 lbs par semaine — autrement argent remboursé! Si votre embonpoint provient d'une suralimentation, le Régime Alimentaire MODEL se fera sentir dès les premiers jours. (NON RECOMMANDÉ DANS LES CAS D'OBESITE GLANDULAIRE).

REINE DE BEAUTÉ SALUE "MODEL"



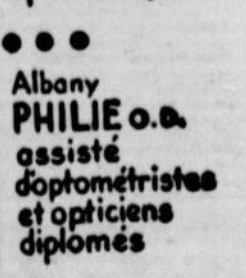
Noreen Noble, reine de beauté de l'ouest de l'Ontario en 1948, déclare: "Le Régime Alimentaire MODEL aide admirablement à maigrir et à amincir la silhouette. Je le recommande sans hésiter à toutes les femmes désireuses de perdre leur graisse malsaine et dégoûtante. Croyez-m'en, le Régime Alimentaire MODEL est vraiment efficace."

FAITES CET ESSAI DE 7 JOURS!

N'envoyez pas d'argent. Envoyez simplement votre nom et votre adresse sur carte postale ou lettre. En recevant votre paquet de MODEL, payez au facteur $2.50 plus affranchissement, ou adressez bon de poste de $2.50, affranchissement à nos frais. (Envoyez $4.00 pour paquet économique, grand format). Si non satisfaite, retournez ce qui reste de votre paquet et votre argent vous sera remboursé. Adressez votre commande immédiatement.

UNIVERSAL PHARMACAL PRODUCTS Ltd.
DEPT. MP5 WINDSOR, ONTARIO

D'aucunes restent dans L'OMBRE alors qu'à d'autres tout SOURIT!



Si une carnation mate, rugueuse ou un vilain teint nuisent à votre popularité, procurez-vous un pot de

CREME-CIRE MERCOLISEE

et confiez-lui le soin de régler tout problème concernant votre épiderme. Cette crème adoucira une carnation rugueuse et éclaircira un vilain teint — le rendra radieux. De fait elle confère plus de fermeté, plus de beauté et un cachet de plus grande jeunesse au teint. En vente aux comptoirs de cosmétiques. Essayez-en un pot aujourd'hui.

lunettes

verres ophtalmiques

examen de la vue

Albany PHILIE o.d. assisté d'optométristes et opticiens diplômés

Bureaux chez Dupuis Frères

PLATEAU 5151 LOCAL 338.

Bataille de danseuses, à New-York



Voici quelques scènes de la "bataille des danseuses" de New-York. A gauche, Joan Collier porte un coup qui fait grimacer Georgia Sothern. Au centre, des "gentlemen" veulent s'interposer et endiguent une poussée de Georgia, qui, à droite, sort apparemment de son caractère.

NEW-YORK. — (Canado-Mondial.) — Manhattan a ses burlesques tout comme Montréal et les autres grandes capitales du monde. A Manhattan, ces spectacles ne constituent pas une attraction touristique, car seuls des habitués fréquentent ces boîtes de nuit situées sur la 54e rue, où des danseuses, privées de talent et portant des accessoires vestimentaires très rudimentaires, savent s'exhiber sous l'oeil tolérant du policier de garde.

En général, ces spectacles ne sortent pas de la routine biquotidienne, et le manque de publicité limite naturellement les ambitions des danseuses et des autres artistes. Tel ne fut pas le cas, l'autre soir, au "Bradley", une de ces boîtes de nuit du New-York clandestin. En effet, mesdames Joan Collier et Georgia Sothern rivalisent depuis toujours pour obtenir la faveur du public. L'autre soir, leur rivalité tourna en une bataille rangée, au grand plaisir des spectateurs, qui ne furent pas obligés de payer un supplément pour assister à ce spectacle garanti "sans chiqué".

C'est l'éternel conflit entre la jeune et la vieille génération. Mlle Sothern a beaucoup plus d'expérience; une richesse inestimable de souvenirs, mais sa rivale, Joan Collier, est plus jeune, ce qui explique peut-être qu'elle eut le dessus en couchant trois fois son adversaire sur le parquet. Cette dernière est couverte d'ecchymoses et l'on doute qu'elle puisse reprendre ses exhibitions de "strip tease", car une feme qui a la peau multicolore ne peut être aussi aguichante.

Les deux combattantes ne sont pas d'accord, même sur la fin du combat: l'esthétique Joan affirme qu'elle se réserva, car elle ne voulait pas faire mal à "la vieille"; tandis que Georgia prétend qu'elle n'a pas voulu se battre parce qu'elle est une "dame", et que, d'ailleurs, cela aurait fait de la publicité à Joan, cette "inconnue"...

La cause de la bagarre

La bagarre a eu une origine très particulière et dont l'intérêt psychologique n'est pas limité à la boîte de la 54e rue.

Toutes les femmes américaines sont indirectement concernées par ce problème, celui des faux appas. Mais cela devient plus difficile lorsqu'il s'agit des "burlesques". Le public, pour une fois, n'admettrait pas que là aussi on se serve de "supercherie". Voilà pourquoi Mlle Sothern fut très irritée d'entendre sa rivale l'accuser d'employer des "fausses prétentions". Elle prit une paire de ciseaux et coupa en V de la victoire ce qu'elle portait de vêtement, pour bien prouver qu'elle était une des rares Américaines à ne pas employer de trucs! Puis elle dit: "C'est une une chose impossible dans notre métier... certes ma rivale aussi n'en porte pas, mais elle le devrait, car elle en a besoin."

Ce démenti n'impressionna pas l'autre, qui s'introduisit silencieusement dans la loge de Georgia et découvrit, caché sous un amas de lingerie, les "faux" révélateurs. Elle les brandit triomphalement et ce fut le déclenchement de la bagarre.

Certes il y a d'autres motifs. Toutes les deux désirent l'honneur de la finale et Georgia accuse maintenant Joann de l'imiter et de copier ses robes...

Le véritable vainqueur de cette joute est le directeur de la boîte, car, maintenant tout New-York veut voir les vrais et les faux charmes des deux danseuses.

(Copyright par Canado-Mondial)

Malgré Clemenceau, . . .

(suite de la page 49)

avec des casques de fantassin encore! ce qui fit que personne ne les remarqua et qu'ils ne purent digérer la brimade du père Clemenceau.

Un jour, Godefroy, toujours sous l'emprise de l'idée, faisait des acrobaties dans la plaine de la Crau, quand il aperçut devant lui l'arc d'un pont sur le petit Rhône. L'espace d'un éclair . . . instinctivement, il pousse sur son "manche à balai" et hop! il passe dessous et remonte rapidement. Un peu plus loin, un autre pont, et le même manège. Rentrant au camp, il décida de faire la grande tentative sous l'Arc.

Le 7 août 1919

Avec des précautions de conspirateurs, il s'entendit avec quelques amis et fixa la date au 7 août 1919. Dès six heures du matin, il était à l'aérodrome et son mécanicien Lagogué préparait l'appareil, un Nieuport de reconnaissance, à 27 pieds et 4 pouces d'envergure, alors que la baie de l'arc mesurait 26 pieds et demi. "J'avais donc la marge nécessaire, dira-t-il plus tard. Un peu plus de précision et voilà! Les amis attendaient place de l'Etoile, il fallait être exact au rendez-vous . . .

"En direction de Paris, le ciel s'éclaircit, et bientôt j'aperçois le ruban de la Seine, puis le fameux arc. D'en haut, je ne vois qu'une masse de pierre, et je me rappelle le mot de Guynemer. Il y a pourtant un passage, je le sais . . . et il faut le prendre."

Godefroy fait un tour au-dessus de la place pour se repérer. Ses amis sont là, anxieux. Il s'éloigne pour se mettre bien dans l'axe et pour prendre de la hauteur, afin de glisser le plus longtemps possible en piqué pour accroître la vitesse. Il se retourne, reprend son point de mire et fonce à pleins gaz . . . dans la masse du monument . . . une embardée à droite, une à gauche, une grande caresse d'ombre, et il se redresse pour sortir à l'air libre, enlevant le Nieuport de toute la force de son moteur juste au-dessus d'un tramway qui passait . . .

C'était fait. Cette ombre au-dessus de ses ailes, c'était celle du triomphe que tant d'aviateurs avaient souhaitée pour l'aviation française. Cependant, place de l'Etoile, l'émotion était vive. On avait alerté quelques journalistes et six cameramen qui avaient filmé son passage. C'est d'ailleurs avec des bandes de cette époque que dernièrement on a pu éditer une partie du film La mort est peut-être pour ce soir. Les spectateurs qui n'étaient pas prévenus se sauvaient en toutes directions, des gens sautaient du tramway, les journalistes s'aplatissaient sur le sol. L'un d'eux, Fromentin, se trouva mal et l'on prit plusieurs heures à le ranimer. Mais l'événement fit du bruit dans tous les milieux.

Bientôt plurent sur Godefroy les félicitations, même officielles. Le président de la République le fit appeler à l'Elysée, et aussi le président du Sénat. Nombreuses furent les réceptions. Seul le "vieux tigre", Clemenceau, n'était pas content . . . qu'il disait!

Depuis ces temps mémorables, Godefroy mène une vie très calme, dirigeant un petit commerce à Aubervilliers, banlieue de Paris. Mais il est tout heureux de montrer à tout venant une vieille petite carte jaunie, son cher brevet de pilote, daté du 28 novembre 1917. Sur la page gauche, le portrait d'un aviateur en tenue ancienne: figure toute jeune avec petite moustache nerveuse, retroussée et pointue. On y reconnait les deux yeux vifs de Godefroy, ces yeux qui ont vu, dans l'espace d'un éclair, le ciel bleu de la gloire sous la voûte immortelle de l'arc de Triomphe.

le vrai bon ragoût de boulettes

L'apprêter vous-même prendrait 5 heures; vous servez le MÔTRE en 5 MINUTES!



Enfin, voici le véritable ragoût de boulettes du bon vieux temps: le plat des jours de grande fête! Le Ragoût de boulettes Cordon Bleu est un régal vraiment économique pour toute la famille. Apprêté de viandes de première qualité et des meilleurs condiments et céréales, il est cuit comme au "presto" afin de garder tout son piquant, toute sa saveur sans être indigeste. Un vrai délice pour gourmets et gourmands. Ayez-en toujours quelques boîtes dans votre garde-manger.

Avez-vous essayé les pâtés Cordon Bleu. Ils sont délicieux, nourrissants, économiques. Avec les pâtés Cordon Bleu, pas besoin de beurre. Essayez les six variétés, sur des rôties, en sandwich ou sur des biscuits.



J. RENÉ OUIMET directeur et distributeur

Cordon Bleu RAGOÛT de BOULETTES

L'œil en coulisse

par **André Lecompte**

On raconte que quelque temps avant les dernières élections provinciales, des Américains auraient offert un million de dollars à M. Maurice Duplessis pour sa caisse électorale, à condition que celui-ci fasse tolérer par sa Police une vaste organisation de jeu dans le Québec, avec l'exclusivité d'exploitation pour ces messieurs. L'offre fut refusée.

Pour son voyage à Rome, M. J.-O. Asselin, président du Comité exécutif de Montréal, s'est fait voter la somme de $3,000. Quant à ses tournées à Londres, Marseille et ailleurs..., on ne sait pas encore combien elles coûteront. M. Asselin avait déjà obtenu $5,000 pour son voyage précédent en Europe. Il étudiait alors le métro...

Les "pyramides" s'écroulent ainsi que beaucoup de dollars de nos concitoyens. Mais des adeptes de ce petit jeu à la mode



nous ont téléphoné pour protester contre le fait que la Police s'attaque à ce jeu "inoffensif", alors que de vastes organisations où fleurit l'appât du gain fonctionnent dans notre ville, sans avoir la moindre difficulté avec les policiers.

Nous avons eu le plaisir, au matin de Pâques, de trouver un gobe-sous (slot machine) dans un restaurant situé face à la station de la Police provinciale, au Bout-de-l'Ile!...

Les Français racontent que le projet de divorce de Jean-Pierre Aumont était "un coup Montez".

Colette est en retard dans son courrier. Mardi dernier, soit deux jours après Pâques, elle répondait à deux correspondantes qui lui demandaient des conseils pour les toilettes de Pâques. Ses réponses pourront toujours leur servir l'an prochain!...

N'allez pas chercher de cartes géographiques de Montréal, à l'hôtel de ville, ces jours-ci. Il n'en existe pas une seule pour le public. On en a même refusé une à un conseiller municipal, la semaine dernière. Peut-être prépare-t-on une nouvelle carte avec le trajet du métro?...

Après le mystère des cloches, il y a maintenant le mystère Vleminckx si l'on en croit Radio-Monde et Photo-Journal. Tournons-nous la langue sept fois, désormais, avant de parler de Marcel, pardon, de Gérard Vleminckx.

Des farceurs racontent que Staline a choisi pour nouvelle devise: "A l'Ouest, rien ne nous vaut".

Mlle Madeleine Houde, fille du maire de Montréal, s'est embarquée à bord du "De Grasse" jeudi dernier, à destination de la France. Va-t-elle vérifier si M. Asselin sert bien les intérêts de "sa ville"?

A l'auberge Picard, près de Berthierville, le citoyen Charles de Lorimier Magnan prend depuis quelque temps la belle initiative de présenter gratuitement des films français à toute la population rurale des environs.

De nos fameux dix célibataires de Montréal qui sont allés passer Pâques à New-York, pas un n'a trouvé femme... à marier.

L'ancien correspondant de guerre Maurice Desjardins, maintenant gérant du Café Coronet, en a assez de la crise du logement. Comme beaucoup de concitoyens, il vient d'entreprendre la construction d'une maison, à Saint-Lambert.

Canadian Concerts & Artists Inc. présente

un spectacle de VARIETES entièrement français avec des artistes venant tous de Paris

Music Hall de Paris

Un spectacle de 3 heures

mettant en vedette

ANDREX
le dynamique chanteur-fantaisiste

TOHAMA
la pétillante vedette de la chanson française

ALEXANDER
un des meilleurs accordéonistes de France

TARZAN et PONGO
un numéro d'acrobatie sensationnel qui vient d'être exécuté du haut de la Tour Eiffel

★ **MYROSKA**
une voyante qui répond à tout, dévoile toutes les pensées

MARCEL BOURET
un caricaturiste dont les dessins-éclairs ont épaté tout Paris

★ **HENRY NEUVY**
un récital de violon des plus cocasses

ANDRE MYR
brillant chansonnier du théâtre des Deux-Ânes, de Paris

CLAUDINE
pianiste d'une beauté et d'un talent exceptionnels, dirigeant

un orchestre de 10 musiciens

★ 15 spectacles
du 15 au 22 MAI
★ 2 spectacles par jour
au **HIS MAJESTY'S**

BILLETS (taxe incl.)
Soirs: $1.50, $2., $2.50, $3.
Mat.: (sam. et dim.)
$1.00, $1.50, $2.00, $2.50
mat.: (lun. au vend.)
$0.75, $1.00, $1.25, $1.50

Billets maintenant en vente
chez Ed. Archambault, 500 est, Ste-Catherine et chez Hartney, 1180 ouest, Ste-Catherine.

Adressez commandes postales à Canadian Concerts & Artists Inc., chambre 711, Edifice Castle, 1410 Stanley, Montréal.

DANS LES CINEMAS — HORAIRE des SPECTACLES

CAPITOL — "Walk a Crooked Mile", 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.50.
CINEMA DE PARIS — "D'Homme à Homme", 11.20, 1.50, 4.20, 7.00, 9.00.
ELECTRA — "Texas": 1.00, 3.10, 5.20, 7.25, 9.35.
IMPERIAL — "Mexican Hayride", 10.00, 12.25, 2.50, 5.15, 7.40, 10.00. "Clay Pigeon", 11.15, 1.40, 4.05, 6.30, 8.55.
LOEW'S — "Words and Music", 10.00, 12.15, 4.50, 7.10, 9.30.
ORPHEUM — "Outpost in Morocco", 10.00, 1.00, 3.55, 6.50, 9.45. "Jiggs and Maggie in Court," 11.45, 2.40, 5.35, 8.30.
PALACE — "So Dear to my Heart", 10.10, 12.30, 2.55, 5.15, 7.40, 10.05.
PRINCESS — "Whispering Smith", 10.25, 12.45, 5.20, 7.40, 9.55.
SAINT-DENIS — "L'Affaire du Collier de la Reine": 12.00, 3.05, 6.15, 9.25. Jacques Pills à la scène: 2.30, 5.40, 9.50.

L'autre jour, un brave cultivateur de la région de Montréal s'est rendu dans une librairie locale pour demander au commis: "J'voudra avouère la méthode à g'noux!" Il voulait dire la "méthode Ogino".

Gui Caron, chef du parti ouvrier-progressiste (communiste) de la province; Gérard Filion directeur du journal "le Devoir"; Gérard Pelletier, reporter à ce journal; Roger Provost, secrétaire du parti C.C.F. dans le Québec, et le R. P. Louis Lachance, o.p., directeur de l'Institut médiéval, ont participé mercredi soir, à l'université de Montréal, à un débat dont le sujet était: "Le Socialisme au Canada". C'était vraisemblablement la première fois qu'un communiste reconnu portait la parole à l'immeuble de la montagne, devant les étudiants. Les orateurs s'entendaient pour dire que le capitalisme était pourri, qu'ils prônaient le socialisme, mais ils différaient sur les moyens de l'appliquer. Dans les différentes facultés, le lendemain de la manifestation, on a longuement discuté sur les doctrines économiques. La plupart des étudiants demandent que d'autres débats du genre soient organisés.

"Encore saoul, Lambert", dit le sergent à un soldat. "Pourquoi? vous êtes un bon soldat et je suis



sûr que si vous ne buviez pas tant vous seriez maintenant caporal".

"J'men f... pas mal", dit le soldat. "Quand je suis saoul, je me crois général!"

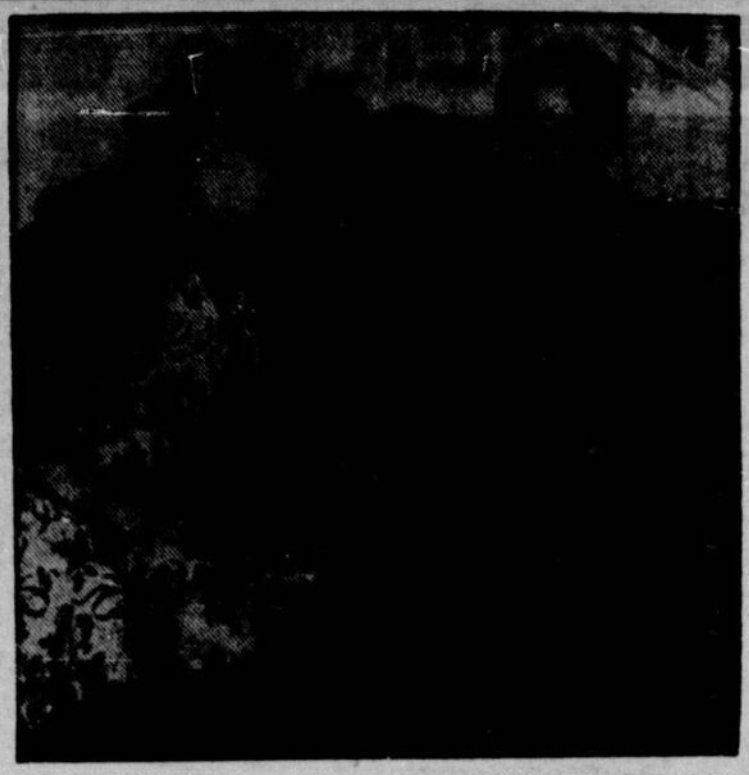
D'autres coquilles parues dans les annonces classées de nos grands journaux:

A VENDRE
"Blague de fiançailles..."
"Tambour avec 5 balles..."
"Cage pour oiseau avec pieds en métal..."
"Femme laissant la ville offre à vendre un sofa en bon état. Serait consentente à sacrifier quelque chose dessus..."

JEUNES FILLES DEMANDEES
"Fille de moins de 16 ans pour travailler sur petite machine à spring dans pantalons d'hommes..."
"On demande des ouvrières en chemise pour confection d'enfants..."

Le promoteur Syl. Samson

Le promoteur Sylvio Samson, dont l'organisation centrale du sport de la lutte et des variétés théâtrales est située au stade Samson, rue Sainte-Catherine, est, angle Dorion, est actuellement à compléter des préparatifs d'envergure pour l'ouverture de son vaste circuit d'amusements dans plusieurs villes de la province. La nouvelle saison débutera au début de mai. Le programme de cette saison sera annoncé la semaine prochaine.



Tit-Coq est allé en visite chez les Desilets et a été reçu à bras ouverts. Mais la population de Montréal et de la province montre qu'elle aussi sait faire les choses en grand et, depuis 7 mois, c'est par milliers qu'on se rend chaque semaine au théâtre du Gesù pour applaudir chaleureusement la première pièce de Gratien Gélinas, TIT-COQ, le plus grand succès théâtral jamais vu au Canada.

DERNIERES SEMAINES!



"TIT-COQ"

Pièce en trois actes de GRATIEN GELINAS

Représentation spéciale dimanche soir, 24 avril.
Représentations régulières tous les soirs, sauf le dimanche et le lundi, jusqu'au 7 mai.
$2.00 — $2.00 — $1.50 (taxes incluses).

Matinées régulières les samedis 30 avril et 7 mai.
Matinée spéciale le jeudi, 5 mai.
$1.00 — $1.25 — $1.50 (taxes incluses).

"Tit-Coq" ne sera présenté cette saison qu'à Montréal et à Québec

AU GESU
1200, RUE BLEURY
près Ste-Catherine
CONTROLE OUVERT DE 10 A.M. A 9 P.M.
MA. 3688

ELLE L'ECHAPPE BEL!



PATRICE MUNSEL, jeune cantatrice du Metropolitan Opera, a échappé de justesse à la mort cette semaine, lors d'un grave accident de la route survenu à Atlanta, Georgie, ville où le ténor réputé John Garris, aussi du Metropolitan, a été trouvé mort jeudi dernier, la poitrine transpercée d'une balle.

La dignité du cigare

HOLLYWOOD. — Excédé de voir que les producteurs de films s'obstinaient à placer un énorme cigare dans la bouche des gangsters, des policiers véreux et des faux témoins, le syndicat américain des fabricants de cigares a décidé de réagir. Il a envoyé une lettre-circulaire aux plus importantes firmes de cinéma:

"Maîtres de Hollywood," y lit-on, "soyez gentils avec nous, et nous vous en saurons gré. Montrez à votre public des personnages sympathiques fumant le cigare, et nous vous ferons une publicité gratuite chez les 25,000 débitants des Etats-Unis".

Un seul s'en est aperçu !

PARIS. — Le poste émetteur de Stuttgart a reçu dernièrement une lettre d'un auditeur qui faisait savoir à la direction qu'une composition de Hindemith avait été radiodiffusée à rebours, c'est-à-dire qu'on avait fait tourner le disque en commençant par la fin. Il paraît qu'un seul auditeur s'est aperçu de cette erreur. Les autres ont été tout à fait satisfaits, parce que c'était de la grande musique.

Les cabarets

RUBY FOO'S

Le sympathique et brillant chanteur Jacques Pills gardera l'affiche une sixième et dernière semaine au chic cabaret Ruby Foo's, situé sur le boulevard Décarie. Depuis ses débuts à cet endroit, Pills a accumulé succès sur succès. L'agréable personnalité de cet artiste, son répertoire choisi et son sens adroit de l'interprétation lui valent l'éloge de tous.

☆ ★ ☆

CAFE RITZ

Suzy Solidor, l'interprète par excellence des chansons de la mer, attire tous les jours de nombreux admirateurs au nouveau Café Ritz, à l'hôtel Ritz Carlton. Cette émouvante artiste a la réputation d'être l'une des plus grandes diseuses de France, et sa présence parmi nous constitue un événement artistique que personne ne devrait manquer. Le nom de Suzy Solidor est actuellement sur toutes les lèvres. Pour apprécier cette grande artiste à sa juste valeur, il faut la voir.

☆ ★ ☆

FAISAN DORE

Roche et Aznavour, Jean Raffa, Dédé Pastors et quelques autres artistes de talent font les frais du spectacle deux fois chaque soir, au Faisan Doré, rue St-Laurent. Ce groupe de boute-en-train est insurpassable. Ils sont capables de faire rire aux larmes les plus maussades. Ils viennent tour à tour sur le plateau et chacun de leurs numéros est une révélation. Voir ces artistes un soir, c'est oublier totalement ses ennuis et rire comme on en n'a pas souvent l'occasion.

☆ ★ ☆

CAFE DE L'EST

La délicieuse chanteuse parisienne Sylvie Saint-Clair quitte l'affiche ce soir, dimanche, au Café de l'Est. Cette jeune artiste dont la beauté est égale à son remarquable talent a su, elle aussi, conquérir le public montréalais par ses nouvelles chansons de Paris. Mlle Saint-Clair partira bientôt pour Paris où elle prendra l'affiche dans un important cabaret de cette ville. Voyez-là dès ce soir. Demain, il sera trop tard.

☆ ★ ☆

QUARTIER LATIN

Qui ne connait pas Lina Margy? Personne. Cette artiste de la chanson est connue de tous, et elle a été précédée ici par ses nombreux disques qui lui ont fait une réputation enviable et bien méritée. Le répertoire de Lina Margy est très agréable. Le Quartier Latin a eu l'avantage de retenir les services de cette étoile de la chanson. Il en est récompensé par la présence d'une nombreuses clientèle tous les soirs.

DANS "DOCTEUR LOUISE"





Le premier tour de manivelle du grand film international "le Docteur Louise", de la compagnie canadienne Renaissance Films Distribution Inc., sera donné en France, dans quelques jours, soit le 5 mai. On sait déjà que les dialogues de Paul Vanderberghe, qui interprétera un rôle de premier plan dans ce film. Il agira aussi, de concert avec René Delacroix, comme assistant réalisateur. En plus des grands artistes français que sont Madeleine Robinson (à gauche), Jean Davy et Bernard Lancret, "le Docteur Louise" présentera des artistes canadiens de très grand talent, tels Henri Poitras (à droite), Jean-Louis Roux et Suzanne Avon. Paul Misraki écrira la musique de ce film, qui sera tourné dans les studios de Billancourt. "Le Docteur Louise" est déjà vendu (avant production) en France, en Suisse et dans les pays du Bénélux. Pour la France coloniale et continentale, de même que pour La Sarre, il sera distribué par la Société générale de Gestion cinématographique. France-Film le distribuera au Canada.

Shirley Temple a 21 ans et devient millionnaire

HOLLYWOOD. (Spécial au *Petit Journal*) — Shirley Temple a eu 21 ans hier, samedi, ce qui signifie non seulement, qu'elle est devenue majeure, mais aussi qu'elle entre automatiquement en possession de sa fortune, évaluée à plus d'un million de dollars.

La jeune actrice a vaqué à ses occupations comme à l'ordinaire en ce grand jour. Elle a passé douze heures devant la camera, n'interrompant son travail que pour couper son gâteau d'anniversaire que lui a offert la direction du studio pour lequel elle tourne.



Shirley Temple

Une fois son travail terminé au studio, Shirley est rentrée chez elle pour y retrouver son mari, John Agar, et leur fillette, Linda Susan.

Shirley Temple en est maintenant à sa dix-huitième année de carrière au cinéma américain. En réalité, la fortune de Shirley s'élève à près de quatre millions, mais il ne lui restera que le quart de cette somme quand elle aura payé ses impôts.

La jeune vedette tourne actuellement au côté de Lon McAllister dans le film "Always Sweethearts". Il s'agit d'une histoire sur le turf.

Au Cinéma de Paris



"D'homme à hommes" poursuit son succès en deuxième semaine au Cinéma de Paris. Ici une scène du film, avec Jean-Louis Barrault et Bernard Blier.



Deborah Kerr, vedette du film MGM "Edward, My Son", est ici photographiée avec sa fillette, Melanie Jane. Dans la vie privée, Deborah Kerr est Mme Anthony Bartley.

P. Goddard divorcerait

HOLLYWOOD. — Paulette Goddard est actuellement à Mexico, pour assister aux combats de taureaux. Des amis assurent que l'actrice ne s'est pas rendue au Mexique seulement pour cela, mais aussi et surtout pour demander le divorce d'avec Burgess Meredith, devant une cour mexicaine.

Patricia va vivre à Paris

PARIS. — Patricia Roc, qui a récemment complété un rôle dans **The Perfect Woman**, une production de J. Arthur Rank, aura son domicile permanent à Paris. Elle s'emploie à déménager les meubles qu'elle gardera avec elle. Patricia Roc doit bientôt épouser le cameraman français André Thomas.

NEW-YORK
Atlantic City — 14 et 28 mai
3-4-5-6 jours
Transport - Hôtellerie - Radio City - Tour de ville - N.B.C.
$30.50 - $36.95 - $38.95, etc.
Notre spécialité :
VOYAGES DE NOCES: $25 - $35 - $50
Tour de la Gaspésie:
16 juillet — 10 jours
Autobus spécial — Sièges réservés
VOYAGES HISTORIQUES
5302 av. du PARC — CA. 0795

GAYETY Tel. MA. 3759
LE FOYER DU "MEILLEUR VAUDEVILLE"
TOUS LES JOURS 2.30 P.M. 8.30 P.M.
SAMEDI 2.30 P.M. 7.30 P.M. 10.00 P.M.
SPECTACLE DE MINUIT
LUNDI MATIN 12.05 A.M.
TROISIEME GLORIEUSE SEMAINE
★ **LILI ST-CYR** ★
en plein succès
DON ZELAYAE, un comique international ★ MOREY & EATON, fantaisistes inimitables
LES FREDDIES, Numéro sud-américain ★ FRANK SMALL, musicien ★ EDITH MADDEN, chanteuse
ROSE THURSTON, claquettiste ★ BRETT & YOUNG, danseurs ★ LANE & CRAWFORD, couple comique

POUR VOTRE AVENIR
et pour être guidé dans la vie consultez
Madame LUCILLE
Pour appointement signalez DOllard 4045

GRATIS 2 AGRANDISSEMENTS
Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions
LE TOUT 35¢ seulement
Laboratoire Photographique
Boite Postale 845 Sherbrooke

Venez voir dès ce soir
LINA MARGY



L'incomparable créatrice des chansonnettes françaises : *"Ah Le Petit Vin Blanc"*, *"Voulez-Vous Danser Grand'Mère"*, *"La Fille à Domingo"*, *"Brin d'Amour"* et nombre d'autres succès.
2 spectacles tous les soirs 9 h. 30 et minuit
au **Quartier Latin**
M. RAYMOND MAHOUX, seul propriétaire
PL. 0725 — 1177, DE LA MONTAGNE — LA. 5478

CANADA

LES NOUVEAUX FILMS
CRITIQUE IMPARTIALE

SAINT-DENIS — "L'Affaire du collier de la reine"



VIVIANE ROMANCE

Cette nouvelle version de "l'Affaire du collier de la reine" constitue un film de qualité. L'histoire dramatique de Jeanne de la Motte fait de nouveau le sujet d'une production d'envergure où ceux qui sont friands des rétrospectives trouveront à se rassasier. Ce retour à la cour de Louis XVI et de Marie-Antoinette est fait avec un respect rigoureux des moeurs et coutumes de l'époque, où l'on retrouve agréablement des figures historiques de ces années de révolution. Viviane Romance est la principale vedette de ce film et se tire d'affaire avec la mention : excellence. Cette artiste nous surprend chaque fois par sa facilité d'adaptation aux rôles les plus différents. Son personnage de Jeanne de la Motte est ici parfaitement rendu. Maurice Escande la seconde, dans la peau du cardinal de Nohan, sa victime. La distribution est complétée par Jacques Dacqmine, Marion Dorian et Jean Hebey, plus une quantité d'autres interprètes secondaires mais brillants. Escande ajoute un nouveau succès à son dossier. Ce bel artiste joue sobrement et honnnêtement, ne cherchant jamais à supplanter ces partenaires. "L'Affaire du collier de la reine" est aussi remarquable par sa mise en scène soignée. La photographie est de premier ordre. Quant aux dialogues, ils sont évidemment irréprochables, puisqu'on les doit à Charles Spaak.

CAPITOL — "Walk a Crooked Mile"

"Walk a Crooked Mile" va certainement soulever l'indignation des savants qui travaillent aux recherches atomiques. Sous le prétexte de montrer qu'en dépit d'une surveillance étroite quelques détails de laboratoire ont transpiré au dehors, le film accuse de trahison un Américain. Scotland Yard, représenté par Louis Hayward, vient en aide à l'agent du F.B.I. (Dennis O'Keefe) pour découvrir comment et par qui les formules peuvent sortir du "Lakeview Nuclear Project". On nous montre comment chaque ouvrier, ou employé, ou savant, ou visiteur passe devant une lampe radioactive qui décèlerait la cachette la plus secrète. En dépit de cette précaution et de cent autres, chaque nouvelle formule, aussitôt découverte, semble être communiquée à un réseau ennemi. L'intrigue est tellement inattendue, qu'il serait mesquin de ne pas vous en ménager la surprise. Cet élément sensationnel excepté, le film ne dépasse pas l'ordinaire dans sa conception. Louis Hayward et Dennis O'Keefe jouent sobrement. On laisse aux représentants de Scotland Yard les honneurs de la guerre et même la conclusion que, sans eux, le F.B.I. n'aurait rien accompli pour se protéger.

PALACE — "So Dear to My Heart"

Je ne sais s'il faut en accuser la conscription américaine (qui a démembré considérablement le personnel des ateliers Walt Disney), mais le fait est que ce dernier abandonne de plus en plus le dessin animé pour le technicolor pur et simple. Dans son dernier film, "So Dear to my Heart", la séquence de dessins ne représente même pas la longueur d'un petit "cartoon". Elle est cependant charmante. Et quel enfant n'a pas rêvé de voir son livre d'images s'animer tout à coup et jouer les personnages de sa fantaisie. L'histoire de Sterling North se passe dans un village américain du début du siècle. Un petit garçon (Bobby Driscoll) vit sur une ferme avec sa grand'mère (Beulah Bondi). Une des brebis met bas un agnelet, mais, au grand désespoir de la vieille femme, celui-ci est, non seulement noir, mais c'est un bouc. Combinaison qui en fait automatiquement LE MAUVAIS GARÇON du troupeau. L'enfant obtient de l'élever à condition de surveiller de près les dommages possibles. Il rêve d'en faire un champion qui rapportera le 1er prix à la foire du comté. Toutes les vicissitudes lui arrivent avant qu'une partie de son ambition soit réalisée. Burl Ives, le célèbre chanteur folkloriste, chante deux ou trois airs de son répertoire, dont "Billy Boy". Dans les dessins animés, l'histoire de Robert Bruce, d'Ecosse, est la meilleure. A part la photographie des marécages, où l'enfant cherche des ruches de miel sauvage, rien n'est bien sensationnel dans le film. Beulah Bondi domine du début à la fin cette simple histoire qui vous distraira.

La Comédie-Canadienne

La troupe de jeunes comédiens amateurs, appelée "la Comédie canadienne Enr.", fête cette année ses 10 ans d'existence, par deux grands spectacles présentés au théâtre des Compagnons. Le premier a eu lieu jeudi soir, devant une salle bien remplie. Le 2e aura lieu mardi soir. On y a joué une comédie intitulée **Rosalie**, où les spectateurs ont particulièrement apprécié le jeu sobre et prometteur de Mlle Jeanne Viens, ainsi que les talents de comédien de M. Lucien Perrault. On a également présenté l'opérette **Confections pour Dames**, avec beaucoup d'entrain et de couleurs. On y a fort goûté le "Molière" de M. Lucien Perrault, le brio de M. J. McKenven et la gaieté vivante des "midinettes". La mise en scène avait été réglée par M. Henri Poitras. Et, sous la direction de Mlle Cécile Perrault, les jeunes comédiens chantèrent plusieurs choeurs et soli présentés en tableaux.

Certes, tout n'est pas parfait chez ces jeunes artistes amateurs; il y a beaucoup de polissage à faire. Plusieurs y font leurs débuts sur la scène, car la Comédie-Canadienne leur permet d'affronter les feux de la rampe et de faire valoir leurs talents. Parmi eux se trouvent certainement des artistes de demain. Il faut hautement louer et fortement encourager leurs magnifiques efforts, leur travail courageux et leur sincère enthousiasme, car ils accomplissent de la belle besogne. Cette oeuvre a de grands mérites et elle a droit au succès. D. M.

Un beau film sur la mine Sullivan

Jeudi, après midi, les journalistes étaient invités à admirer un magnifique documentaire cinématographique intitulé **No Man is an Island**, un film en couleurs, relatant l'histoire de la compagnie "Consolidated Mining and Smelting".

Tout en jetant sur l'écran des images d'activité fébrile entremêlées de paysages enchanteurs, ce film souligne bien que, si l'entreprise propriétaire de la grande mine Sullivan, qui a produit 46 millions de tonnes de minerai depuis le début, a grandi à un tel rythme, c'est grâce au travail concerté de ses manoeuvres et techniciens et à l'excellence de son outillage.

La bande cinématographique nous montre tout d'abord Vancouver, la porte septentrionale du Canada, puis nous transporte jusqu'à la ville de Trail, qui a connu une expansion remarquable. De Trail, la cinécamera nous transporte à Kimberley, où l'on assiste par l'image à toutes les opérations techniques qu'exige l'exploitation de la mine Sullivan. Tout l'écran est rempli de la flamme des fours de fonte et des lueurs incandescentes du métal en fusion. La mine Sullivan, on le sait, est la plus importante productrice d'argent en Amérique du Nord: six millions d'onces par année. Enfin, **No Man is an Island**, après nous avoir montré les mineurs, les ingénieurs, les chimistes, les commis et autres employés au travail, nous les présente pendant leurs heures de loisirs.

Anna Magnani est mécontente

ROME. — L'actrice Anna Magnani, ex-amoureuse du metteur en scène italien Roberto Rossellini (**Rome, ville ouverte**), vient de déclarer qu'elle et non Ingrid Bergman aurait dû être choisie pour être la vedette du prochain film de Rossellini. C'est pour cette mise au rancart que l'actrice a accepté l'offre de William Dieterle, de jouer dans un film analogue, dont le premier tour de manivelle sera donné la veille même du début de la production de Rossellini.

ST. DENIS
EN PERSONNE! JACQUES PILLS ET SES CHANSONS
Viviane ROMANCE dans L'AFFAIRE DU COLLIER DE LA REINE
CINEMA de PARIS
L'HOMME à HOMMES
JEAN-LOUIS BARRAULT
HÉLÈNE PERDRIÈRE

Café ST-MICHEL
est heureux de vous présenter du nouveau dans l'organisation de spectacles
COMMENÇANT LUNDI
UNE TROUPE COMPLETE D'ARTISTES DE COULEUR
LES VEDETTES de la troupe Henry Letang
Les danseuses Letang — 6 magnifiques artistes,
Miss Judy Gardner — et son accordéon
Bobby & Foster Johnson — dans leurs meilleures danses
Snooky (Mad One) Marsh — Le comédien si populaire
Les danseuses Letang — et la troupe entière dans
"BOPMANIA"
La nouvelle danse présentée pour la 1ère fois au Canada
2 SPECTACLES CHAQUE SOIR: 11 P.M. ET 1 A.M.
Orchestre de Louis Metcalfe
VOYEZ LE TRIO BOB RUDD
chantant des chansons comiques tous les soirs dans le nouveau "Cocktail Lounge" amélioré.
PERCY RODRIGUES votre hôte
Le dimanche, "Jam Session" à partir de 3 h. 30 p.m.
Café ST-MICHEL
770, rue de la Montagne
Fitzroy 0598
LISEZ "PHOTO-JOURNAL"



Le plus beau et le plus grand spectacle présenté à Montréal à ces bas prix
Admission : 50c jours de semaine, samedi $1
Venez à bonne heure et demeurez aussi longtemps que vous voulez.
Pas de frais de couvert — Pas de minimum
DANSE
Permis complet de la C.L.Q.
Délicieuse nourriture
DEUX ORCHESTRES
DEUX SPECTACLES PAR SOIR
9 H. ET 12 H. 30
SAMEDI: 3 SPECTACLES
à l'affiche :
"Follies Bergères"
22 personnes sur la scène 22
Bellevue Café casino
375 rue ONTARIO à l'ouest de Bleury
Reservations: HA 2524 — BE 0405

"Un Envoyé très spécial" avec Clark GABLE Myrna LOY Walter PIDGEON
A L'AFFICHE
CHAMPLAIN
Ste-Catherine et Papineau

Le CARROUSEL
Dernier soir ! Ne manquez pas ce grand spectacle
DEL CASINO

étoile de la scène, de l'écran et de la radio
Jean Bartel "Miss America"
● délicieuse cuisine française
● dîner servi à compter de 6 h. 30 p.m.
● 2 spectacles par soir
● Marcel Doré et son orchestre
● Jimmy King et son quatuor
● Gino, votre hôte dans le cocktail bar
Les Kings et leurs danseuses
● lunch servi à compter de 11 h. a.m.
● pas de frais de couvert
Les Radio Rogues comédiens
NOUVELLE REVUE COMMENÇANT LUNDI SOIR
1424 rue PEEL Face à l'hôtel MT-ROYAL
Réservations MArquette 8975

DANS LES CINÉMAS

AHUNTSIC — "Race Street", G. Raft. "Sealed Verdict", R. Milland.
ARCADE — "L'enfer des Anges", Louise Carletti. "Amours gitanes", Viviane Romance. "Ne bougez plus", Paul Meurisse.
AMHERST — "The Rope", James Stewart. "A Song is born", D. Kay.
AVENUE — "Mr Perrin and Mr Traill", Greta Gynt. Shorts.
BEAUBIEN — "Unconquered", G. Cooper. "Man Eater of Kumaon", Sabu.
BELMONT — "Southern Yankee", Red Skelton. "River Lady", Yvonne de Carlo.
BIJOU — "Un ami viendra ce soir", Madeleine Sologne. "Mélodie pour toi", René Dary.
CAPITOL — "Walk a Crooked Mile", Louis Hayward.
CARTIER — "Tap Roots", Van Helfin. "Bodygurrd", L. Tierney.
CHAMPLAIN — "Un envoi très spécial", Clark Gable.
CHATEAU — "Tap Roots", Van Heflin. "Bodyguard", L. Tierney.
CINEMA DE PARIS — "D'Homme à Hommes", Jean-Louis Barrault, Bernard Blier.
CORONA — "One Sunday Afternoon", Dennis Morgan. "The Man in the Iron Mask", Louis Hayward.
CREMAZIE — "Grandes Espérances", John Mills. "Mariage Incognito", Ginger Rogers.
CRYSTAL PALACE — "Road to the Big House", John Shelton. "Painted Desert", George O'Brien.
DOMINION — "Red River", John Wayne. "Smuggler's Cove", les Bowery Boys.
ELECTRA — "Texas", W. Holden.
EMPIRE — "The Velvet Touch", Rosalind Russell. "Adventures of Casanova", Arturo de Cordova.
EMPRESS — "Blanche Fury", S. Granger. "The Girl from Manhattan", Dorothy Lamour.
FIFTH AVENUE — "Easter Parade", Judy Garland. "Blood on the Moon", Robert Mitchum.
FRANÇAIS — "Johnny Belinda", Jane Wyman. "The Plunderers", R. Cameron.
GRANADA — "Johnny Belinda", Jane Wyman. "My Dear Secretary", Laraine Day.
HOLLYWOOD — "Fuller Brushman", Red Skelton. "Coroner Creek", Randolph Scott.
IMPERIAL — "Mexican Hayride", Abbott et Costello.
KENT — "The Mozart Story", H. Holt.
LOEW'S — "Words and Music", Gene Kelly.
MAISONNEUVE — "October Man", John Mills. "Smuggler's Cove", les Bowery Boys. "Carson City Raiders", Rocky Lane.
MERCIER — "Humoresque", Joan Crawford. "Traquée", G. Ford.
MIDWAY — "Devil Thumbs a Ride", Lawrence Tierney. "Jinx Honey", les Dead End Kids.
MONKLAND — "Two Guys from Texas", Denis Morgan. "Night has a thousaud eyes", Edward G. Robinson.
NELSON — "Race Street", George Raft. "Marshal Amarillo", A. Lane. "Melody Time", W. Disney.
ORLEANS — "Robin Hood", Errol Flynn. "Belle Starr", R. Scott.
ORPHEUM — "Outpost in Morocco", George Raft.
OUTREMONT — "Family Honeymoon", Claudette Colbert. Shorts.
PALACE — "So Dear to Heart", film de Walt Disney.
PAPINEAU — "Johnny Belinda", Jane Wyman. "Belle Starr's Daughter", George Montgomery.
PARK — "Scudda-Hoo, Scudda-Hay", June Haver. "Sky Bandits", James Newall.
PASSE-TEMPS — "La Chanson du Souvenir", Paul Muni. "Saigon", A. Ladd.
PERRON — "Unconquered", Gary Cooper. "Cobra Strikes", Richard Fraser.
PLAZA — "The Black Arrow", L. Hayword. "The Loves of Carmen", Rita Hayworth.
PRINCESS — "Whispering Smith", Alan Ladd.
REGENT — "Life with Father", Irene Dunne. "Night has a Thousand Eyes", Edward G. Robinson.
REX — "L'amour est une mélodie", Dennis Morgan. "Man Eater of Kumaon", Sabu.
RIALTO — "Red River", J. Wayne. "The Rope", James Stewart.
RITZ — "La Symphonie Pastorale", Michèle Morgan. "Ils étaient cinq permissionnaires", Armand Bernard.
RIVOLI — "One Sunday Afternoon", Dennis Morgan. "The Man in the iron mask", Louis Hayward.
ROSEMONT — "Black Arrow", L. Hayward. "The Loves of Carmen", Rita Hayworth.
SAINT-DENIS — "L'affaire du collier de la Reine", Viviane Romance. A la scène: Jacques Pills dans son répertoire.
SAVOY — "Tap Roots", Van Helfin. "Mr. Peabody and the Mermaid" D. Powell.
SEVILLE — "Sorry, Wrong Number", Barbara Stanwyck. "Smart Woman", Brian Aherne.
SNOWDON — "Family Honeymoon", Claudette Colbert. Shorts.
STELLA — "Adieu Chérie", Danielle Darrieux. "La Parade du Rire", Claude Dauphin.
STRAND — "Bad Man of Tombstone", Barry Sullivan. "Incidents", Warren Douglas.
SYSTEM — "Make Your Own Bed", Jane Wyman. "Captain Courageous", Spencer Tracy. "Christmas Eve", G. Raft.
VAN HORNE — "Sorry, Wrong Number", Barbara Stanwyck. "Two Guys from Texas", Dennis Morgan.
VERDUN PALACE — "San Francisco", Clark Gable. "Le Poison", R. Milland.
VILLERAY — "This Time for Keeps", Esther Williams. "Coroner's Creek", R. Scott.
WESTMOUNT — "Rope", James Stewart. "Miss Tatlock Millions", J. Lund.
YORK — "A Song is Born", Danny Kay. "My Dear Secretary", Laraine Day.

PROFESSEUR A. BORIS, CLAIRVOYANT

bien connu pour ses développements sur l'avenir qui vous sera dévoilé par différentes méthodes. Vous serez guidé en amour et en affaires. Vos jours favorables vous seront donnés et vous saurez ce que 1949 vous réserve. (Confiez-vous à moi). Je vous ferai réussir en amour et en affaires. Tout est strictement confidentiel. Par correspondance: inclure date de naissance et enveloppe affranchie. Entrevue de 1 h. à 9 h. p.m., excepté sam. et dim.
Téléphone HA. 9811 — 3920, rue St-Denis, Montréal, P. Q.

Madame de Chantal

FERA REVENIR VOTRE AMI, VOTRE FIANCE OU VOTRE MARI PERDU

Pour réponse par correspondance, faites-nous parvenir une photo de la personne désirée, ainsi qu'une enveloppe affranchie.

Heures de bureau : 4 à 9 p.m. du lundi au vendredi inclusivement

Nouvelle adresse : 5341 rue GARNIER (Descendre à ST-GREGOIRE, par autobus Amherst)

Enfin pour vous, les joies

Vous aussi vous connaîtrez une vie heureuse et prospère, grâce à ma méthode facile, qui depuis vingt-cinq ans procure à une foule grandissante le succès en amour, en affaires, etc. N'attendez pas. Consultation gratuite.

Mme G. Du PRINTEMPS
3884, Parc Lafontaine



TOUS LES SOIRS

Germaine Giroux

présente à la clientèle distinguée du Bal Tabarin deux talentueux artistes de chez nous dans leurs débuts aux cabarets.

MARIE-THERESE
★ ALARY
dans son tour de chant

MICHEL
★ NOEL
chanteur fantaisiste

Pas de frais de couvert ni de minimum

1055, rue Windsor

Réservation :
Maxime, maître d'hôtel, PL. 8031



Polo-Rico

TRADE MARK REG'D.

3620, rue Namur, Montréal — Téléphone: EXdale 3631

Le dimanche radiophonique

Emissions recommandées

Poste C.B.F.

9 h. 30 a.m.: Concerto. — 11 h.: Fine Arts Quartet. — 12 h.: Opérettes. — 1 h. 30: Tableaux d'opéras. — 4 h. 30: L'Heure du Thé. — 5 h.: Le Ciel pardessus les toits. — 8 h.: Ici l'on Chante. — 8 h. 30: Récital. — 9 h.: Nos Futures étoiles. 10 h. 15: Chronique.

Poste C.K.A.C.

8 h. 15 a.m.: Rhapsodies. — 9 h.: Oratoire Saint-Joseph. — 9 h. 15: E. Power Biggs à l'orgue. — 11 h.: Messe. — 3 h.: Orchestre Philharmonique de New-York. — 4 h. 30: Bonne chanson. — 6 h.: Family Hour. — 6 h. 45: Nouvelles de chez-nous. — 7 h. 15: Causerie. — 7 h. 30: Jean Narrache. — 7 h. 45: Mémoires du Dr Lambert. — 8 h.: La pause qui rafraîchit. — 10 h. 30: Musique de rêve.

Poste C.K.V.L.

9 h. 30 a.m.: Maîtres de la musique. — 12 h. 30: Amateurs. — 2 h. 45: Hockey. — 5 h. 30: Parlons Sports. — 7 h. 00: Mémoires du Dr Lambert. — 10 h. 30: Hollywood.

Poste C.B.M. :

11 h. a.m.: Service religieux. — 12 h.: Nouvelles de la B.B.C. — 1 h. 15 : Just Mary. — 3 h. 30 : Alan Young. — 5 h. : Singing Stars of Tomorrow. — 6 h. 30: Ozzie & Harriet. — 8 h. 30: Fred Allen Show. — 10 h.: Théâtre anglais.

Poste C.J.A.D.

11 h. a.m.: Interlude with Kostelanetz. — 12 h.: Gay Nineties. — 3 h. 05: David Rose Show. — 6 h. 05: Hit Parade. — 9 h.: Family Theatre. — 11 h. 30: Poetry in Music.

Poste C.F.C.F.

3 h.: Town Meeting. — 4 h. 15: Lombardo Show. — 6 h.: Bell Singers. — 7 h. 30: Amos 'n Andy. — 8 h.: Theatre Guild. — 10 h. Sportstime.

RADIO prêté GRATIS
Estimation avant réparation
SERVICE $1.00
SAMSON PL. 8618
470 Rachel E.

Enfin, le prof. FORTIER a repris son travail pour vous faire connaître une vie heureuse et prospère, grâce à sa méthode facile et infaillible, qui depuis 61 ans a procuré à une foule énorme le succès en amour, en affaires, etc. Par correspondance seulement. Inclure enveloppe affranchie.
Prof. FORTIER
Hôpital Notre-Dame-de-la-Merci
667 ouest, boul. Gouin, Montréal

Agrandissements en couleurs
PHOTOS
Directement de n'importe quel portrait ou négatif
5 x 7 avec cadre 68¢
8 x 10 avec cadre 98¢
(plus taxe 4% ville, 2% campagne frais de malle 5c)
Envoyez-nous vos instantanés ou anciennes photos, pas besoin de film. Photos retournées intactes. Les portraits ou négatifs seront acceptés par la malle ou au studio seulement. (Nous n'avons pas d'agent pour ce genre de travail). Avec chaque photo, envoyez-nous couleurs des yeux, cheveux, habit. Ouvrage garanti tel que la photo
LA PHOTO MODELE
1684 est, rue Ste-Catherine, Montréal

CE SOIR UNE OU DEUX
ROBOL
POUR LA
Constipation
EFFET
DEMAIN MATIN
35c LA boîte
3, 1.00

Avant-première au parc Belmont

Nous apprenons de Rex D. Billings, gérant général du parc Belmont, que Mildred Morey, la comédienne la plus en renom au Canada, sera au programme, avec l'orchestre d'Ellis McLintock, à la grande avant-première, le samedi 7 mai. Cette comédienne célèbre, étoile de l'émission Wrigley's diffusée les vendredis soirs sur le réseau CBC, sera tout spécialement en vedette avec l'orchestre, le samedi et le dimanche soirs.

Ce sera sa première visite au parc d'amusements le plus en vue du Canada.

Mildred Morey fut mise en évidence durant le temps de sa participation comme comédienne du "Army Show", où ses talents variés et son style vocal firent d'elle l'étoile du spectacle. A la fin de la guerre, l'impresario Rai Purdy s'empressa de s'assurer ses services pour le programme Wrigley's. Au cours de cette émission, elle est accompagnée d'Ellis McLintock, qui a su se créer tant d'amis à Montréal, lors de son engagement au parc la saison dernière.

En plus de ses engagements radiophoniques, Mildred Morey a fait partie de la distribution de maints spectacles présentés d'un océan à l'autre, tout d'abord avec les Lifebuoy Follies d'avant guerre et, depuis la guerre, de plusieurs troupes dont ele était la vedette principale.

Née à Hamilton, elle est une des artistes canadiennes de grand talent qui ont constamment refusé les alléchantes offres financières des Etats-Unis. "Le Canada est mon pays," dit Mildred, "et je ne connais de meilleure satisfaction que de chanter devant un public canadien. L'argent n'est pas tout."

Connaissant son entrain endiablé à la radio et au music-hall, nul ne peut prédire quel tour elle sortira de son sac, lors de ses numéros au parc Belmont. Sa portée vocale est aussi étendue que celle de Gracie Fields, avec laquelle on l'a souvent comparée, et ses boutades spontanées ont l'heur de désarçonner ses mararades de travail tout en les faisant rigoler de bon coeur.

"Nous ne sommes pas trop certains de ce que la verve de Mildred Morey nous réserve", dit M. Bilings, "mais on nous avertit d'être prêt à tout. Nous avons alerté notre personnel, quoique nous espérons bien qu'elle ne tentera pas de plonger dans la rivière avoisinante, du haut des montagnes russes."

Crystal Palace
Sam., dim., lun., mar., 23, 24, 25, 26 avril
"Road to the Big House"
avec John Shelton
"Painted Desert"
avec Geo. O'Brien
SUJETS COURTS — COMEDIE
NOUVELLES — SERIES
Mer., jeu., ven.: 27, 28, 29 avril
"Best Man Wins"
"China's Little Devils"
"Songs of Sierra"
Mardi et vendredi soir :
"SOIREE D'AMATEURS"

Un soir seulement !
★ MART
KENNEY
et ses "Western Gentlemen"
mettant en vedette
Roy ROBERTS — Norma LOCKE
ET LE QUATUOR
SAMEDI SOIR, 30 AVRIL
à l'AUDITORIUM de VERDUN
4110, boul. LaSalle FI 2960
billets d'avance $1.25
le même soir $1.50
maintenant en vente chez tous les magasins Lindsay, chez Edmond

AUX PROCHAINS SPECTACLES DU MUSIC-HALL DE PARIS



Trois des artistes qui figureront aux prochains spectacles de music-hall de Paris, présentés sous les auspices de "Canadian Concerts & Artists Inc.". A gauche, Andrex, le dynamique fantaisiste et comédien ; au centre, Tohama, la pétillante vedette de la chanson française ; et, à droite, Alexander, un des meilleurs accordéonistes de France. Ces spectacles, avec des artistes venant tous de Paris, seront présentés, du 15 au 22 mai, sur la scène du théâtre His Majesty's. Il y aura un total de 15 spectacles : 8 soirées et 7 matinées, et chaque spectacle durera environ 3 heures.

La secrétaire d'Edith Piaf est arrêtée

PARIS. — Simone Berteaud, la secrétaire d'Edith Piaf, qui avait accusé Marcel Cerdan de l'avoir frappée au visage, dans l'appartement de Piaf, à New-York, où elle prétendait également avoir été séquestrée par Piaf et Cerdan, vient d'être arrêtée à Paris. Un résistant français, qui a subi la torture allemande et s'est fait percer une oreille par la Gestapo, voyant la photo de Mme Berteaud dans les journaux, en marge de l'affaire Cerdan-Piaf, a reconnu la femme qui l'avait dénoncé aux Allemands et avait assisté à son interrogatoire. Il a porté plainte et la Berteaud a dû avouer au moment de la confrontation. Elle subira son procès pour collaboration et dénonciation d'un patriote.



La Barteaud

Lundi soir, à la Société Casavant

C'est demain soir, lundi, à l'église Notre-Dame, à 8 h. 45, que la Société Casavant présentera son dernier récital d'orgue de la saison. A cete occasion, les trois premiers prix Casavant donneront un récital conjoint. On sait que le prix Casavant a été établi cette saison, dans le but d'encourager les jeunes organistes à entreprendre la carrière d'artistes de concerts. Le premier prix Casavant est André Mérineau, âgé de 19 ans, actuellement titulaire des orgues de l'église Sainte-Marguerite-Marie de Montréal. Les deuxième et troisième gagnants sont Jeannine Vanier, de l'Institut Nazareth, et Gaston Arel, organiste de la cathédrale de Saint-Hyacinthe.

Ce récital sera le dernier présenté cette saison par la Société Casavant.

CONSULTEZ-MOI
La correspondance vous désennuiera, vous apportera des amis, et peut-être même le bonheur! Des milliers ont été satisfaits. Pourquoi, ne pas écrire dès maintenant à la "Correspondance Confidentielle", C.P. 297, Station "C", Montréal.

J'AIDE EN TOUT et je dévoile l'avenir par clairvoyance. Je vous ferai réussir en amour, argent. Je bannis: ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc. Tout est garanti et confidentiel. Je possède une méthode unique et infaillible. Ecrivez en incluant une enveloppe affranchie, ou venez me voir. Je reçois tous les jours de 1 h. à 9 h. p.m., le samedi de 1 h. à 7 h. p.m.
Prof. H. STROGOFF 373 Ontario E. Montréal

Tous les soirs...
COQUETEL... 5 h.
avec Lou DAILY à l'orgue
tous les soirs, de 5 à 7 heures
au
Carnaval Lounge
du Café ST-JACQUES
415 est, Ste-Catherine (près St-Denis)
HArbour 1633 — BElair 5996
En vedette tous les soirs :
★ Americo FUNARO
et son célèbre trio
★ Jean CHARETTE
et ses chansons
★ Jimmy McGEE
populaire organiste
Salles modernes et spacieuses, pour noces, anniversaires, réceptions et banquets de tout genre.
Permis complet de la C.L.Q.
LOU DAILY à l'orgue les samedi et dimanche après-midi

SIXIEME
ET DERNIERE
SEMAINE
★
JACQUES
PILLS



Fameux chanteur français
VOUS REGRETTEREZ DE L'AVOIR MANQUE !
★
3 "Cocktail Lounges" de luxe
Endroits intimes de réunions familières à l'heure du "cocktail" ou tard dans la soirée
ABT FOO
Se spécialisant dans les mets chinois et américains
★
Complètement Air climatisé
7815, BOUL. DECARIE
à 12 minutes du centre de la ville
STATIONNEMENT GRATUIT POUR 300 AUTOMOBILES



Briser les machines et après?

Pendant les années de la dernière crise économique, qui n'a pas entendu, à un moment ou l'autre, blasphémer contre les machines et le machinisme? Et, à moins d'une évolution sociale et économique populaire plus poussée, soyons sûrs que ces blasphèmes se répéteront un peu partout, si la catastrophe que nous avons connue de 1930 à 1939 se reproduit un jour. Ces renseignements dont aurait besoin la masse des travailleurs pour mieux comprendre les transformations du régime et pour aider à la gestation d'un ordre vraiment nouveau, qui les lui donneront? Ces économistes "orthodoxes" (et tous leurs suiveurs) qui se réfugient derrière le rideau des crises cycliques? C'est pour le moins douteux.

Ceux qui suivent cette chronique depuis assez longtemps doivent commencer tout de même à avoir une petite idée de ce que nous proposons pour que la machine serve désormais l'homme au lieu de l'asservir. Quoi qu'il en soit, les travailleurs qui détestent encore la machine et notre ère machinique, doivent faire un effort de compréhension pour saisir le monde sans lequel ils sont maintenant appelés à vivre. Ils doivent se rendre compte que les applications industrielles des merveilleuses découvertes scientifiques ne sont pas leurs ennemies, mais leurs amies; qu'elles ne veulent pas les affamer, mais qu'elles désirent les combler de biens de toutes sortes. Si cet objectif n'est pas atteint, ce n'est pas la faute du machinisme, mais bien des hommes qui appliquent le système.

☆ ★ ☆

Briser les machines? "Brisez les machines", cri ridicule qui nous reporte deux mille ans en arrière. Car, à cette époque, l'homme se défiait de la machine et la détestait. Le philosophe méprisait l'ingénieur. Les grands ingénieurs de l'antiquité, comme Archimède, Thalès de Milet et Héron, s'humiliaient spontanément devant l'artiste, c'est-à-dire devant le contemplateur des "essences". Ils ne jugeaient pas très noble une activité qui aurait visé à l'utilité pratique. Ils désespéraient d'égaler par leur art la puissance et l'habilité de la nature. Pour tout dire, ils n'avaient pas confiance en eux-mêmes. Selon la conception des Grecs et des Romains, l'activité industrielle et l'habileté technique étaient l'affaire des esclaves. L'homme libre ne devait s'occuper que de politique, de philosophie et de science pure. Ces idées se sont perpétuées à travers le moyen âge chrétien et la Renaissance. Elles sont même un peu à la base de cette conception qui a cours aujourd'hui et qui fait que l'opinion continue d'accorder la prééminence à la culture livresque sur la technique, à l'enseignement classique sur l'enseignement moderne. Au XVIIIe siècle encore et souvent même au XIXe siècle, l'adjectif "mécanique" appliqué aux arts ou aux personnes signifie **bas, vilain, méprisable** alors que "libéral" s'applique à tout ce qui relève de l'esprit et en possède la noblesse.

Toutefois, sous le mépris général, d'obscurs artisans, bien souvent des génies inconnus et méconnus, travaillent dans l'ombre à l'élaboration des structures du monde machinique d'aujourd'hui. On découvre le moulin à eau, le collier d'attelage, le moteur à vapeur. Peu à peu, les philosophes, les artistes et les intellectuels ouvrent les yeux, surtout lorsqu'ils voient un homme comme Léonard de Vinci, par exemple, proclamer l'excellence des sciences qui naissent de l'expérience et qui se terminent par l'expérience. La revanche de l'ingénieur se poursuit. Les penseurs Bacon, Descartes et Locke dégagent la valeur humaine des sciences mécaniques. Vers la fin du XVIIIe siècle, c'est le triomphe de l'ingénieur avec l'Encyclopédie et le positivisme.

☆ ★ ☆

Et aujourd'hui Et aujourd'hui? Non seulement l'ingénieur et le savant spécialisé dans les applications pratiques de la science ont définitivement triomphé, mais, appuyés sur les hommes d'Etat, ils gouvernent littéralement notre univers. Bien souvent, ils voudront organiser un monde sans tenir compte des avertissements des philosophes. Les ingénieurs occupent dans notre univers la place qu'occupaient les penseurs il y a deux mille ans. Oui Thalès de Milet et Archimède sont bien vengés. Trop vengés peut-être puisque le règne des ingénieurs, s'il n'a pas de contre-poids, peut se terminer sous les reflets macabres du "champignon atomique".

"Qu'est-ce à dire, sinon qu'il importe aujourd'hui de réconcilier le philosophe et l'ingénieur," s'écrie avec raison Pierre-Henri Simon, de qui nous nous inspirons dans ces brèves notes sur **le Machinisme et la Philosophie,** volume lourd de pensée, de P.-M. Schuhl.

Briser les machines? Fermer les laboratoires? Revenir en arrière? Allons donc. Rêve aussi vain qu'inutile. Pourquoi tomber dans le piège d'un spiritualisme ridiculeusement dédaigneux de la matière et de la technique ou encore d'un idéalisme pas beaucoup mieux que le "désespoir orchestré des philosophes du néant"? Comme le dit Pierre-Henri Simon; "l'homme supérieur ne peut plus être le philosophe sans pouvoir ni l'ingénieur sans idée; il doit être le sage complet". Avec des intellectuels un peu moins perdus dans les nuages et des techniciens plus fournis d'idées, nous pouvons enfin espérer une civilisation qui intégrera vraiment le machinisme, de telle sorte que les masses, pour vivre au niveau des richesses de leurs pays, pourront cesser de nourrir cette illusion néfaste: qu'un ordre humain exige l'assaut périodique contre les machines et leur démantibulation.

Jean-Paul Robillard

A RENAISSANCE-FILMS



M. Samuel-L. Gagné, qui vient d'être nommé gérant général de la compagnie Renaissance-Films Distribution Inc.

L'Inde demande une langue nationale

NOUVELLE-DELHI. — Le gouvernement de l'Inde est perplexe: il cherche d'urgence une langue administrative pouvant être comprise de tous. Il y avait bien l'anglais, d'usage courant jusqu'à ces derniers mois, mais, depuis le départ des Britanniques, l'Etat ne patronne plus cette langue étrangère qui accuse un recul sensible.

Le choix ne sera pas facile. A l'exception des dialectes, on ne compte pas moins de onze langues très différentes.

Un pays où les fervents espérantistes ont une carte à jouer!

AUTO A DOUBLE COMMANDE



M. Arthur-J. Latour, propriétaire de "Modern Driving School", a récemment inventé un nouveau dispositif de contrôle pour les pédales de freins et d'embrayage (ci-haut). Ce dispositif peut être adapté à toute marque d'auto et il permet à l'aspirant-chauffeur de presser les pédales jusqu'au plancher, évitant l'accélération accidentelle, facilitant au professeur la direction de l'élève, sans danger d'accident. Le futur automobiliste apprendra donc avec plus de confiance la meilleure façon de conduire une auto.

DANS LA FINANCE

GEOFFRION, ROBERT & GELINAS
Membres de la Bourse et du Curb de Montréal.
240 ouest, rue St-Jacques
BE. 8461

Semaine finissant le 22 avril 1949

Bourse	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Abitibi	15⅜	15⅜	14½	14½
Algoma Steel	47½	47	46	46
Aluminium	52½	52¼	51	51¼
Bell Telephone	41⅝	41⅝	41½	41⅝
Brazilian	19⅞	20	19⅞	19⅞
B.C.F.	2⅞	2⅞	2¾	2¾
Can. Cement	23½	23½	28	23½
Can. Brew.	21	21	20⅝	20¾
C. Ind. Alc. 'A'	9⅝	9¾	9½	9¾
C. P. R.	14¼	14⅜	13K	14
C. Smelt	99¼	99	97	97
D. Bridge	35¾	37½	35¾	37
D. Steel et C. "B"	16⅜	16⅜	16	17¼
D. Textile	11⅜	11¾	11½	11½
Gypsum	16¼	16¼	15⅞	15⅞
H. Smith	30	31	30	30
Hudson Bay	45	45½	43⅝	44
Imp. Oil	16½	18¾	18½	18⅝
Int. Nickel	32⅛	32	30½	31
Int. Paper	52	52½	51	51
Int. Pet.	9⅜	9¾	9	9⅛
Massey Harris	20	21	20½	20½
McColl F.	14¼	14¼	13½	13½
Nat. Brew	38¼	37¾	36⅜	36½
N. S. Car	20⅜	20⅛	20¾	20¾
Noranda	55	56	55	55
Powell River	37½	38¼	37½	37½
Power Corp.	14¾	15	14½	15
Shawinigan	24¾	25	24⅜	24¾
United Steel	7	7	7	7
Winnipeg E.	32	33¾	32½	33
CURB				
B. Corp.	3¼	3⅛	3	3
C. W. L.	4	4	3⅞	3⅞
C. Alc.	3¾	4	3¾	3¾
Cons. Paper	17⅛	17¾	17⅛	17½
Donnacona	19½	19½	19	19
Lowneys	14¾	14¾	14½	14½
Southwort	45	45	45	45
MINES				
Bob's Lake	65	65	65	65
C. Cent. Cad.	09	09	08	08
East Sull	295	300	285	290
Home Oil.	1075	1075	1050	1050
Louvicourt	18	18	17	17
McIntyre	6050	6200	6100	6175
Normetal	265	270	250	260
O'Brien	179	182	178	182
S. Gor.	210	210	190	192
Sullivan	170	175	170	170

Nouveaux secours médicaux pour les Australiens

CANBERRA. — La loi australienne de 1947 sur les secours pharmaceutiques, entrée en vigueur le 1er juin 1948, prévoit de tels secours pour toute personne ordinairement domiciliée au Commonwealth d'Australie. Les secours pharmaceutiques sont accordés sur soumission d'une ordonnance écrite et signée, sur la formule prescrite, par un médecin pratiquant, un pharmacien reconnu ou une autorité d'hôpital reconnue. La loi est administrée par le directeur général de la santé, qui est tenu de rédiger un rapport annuel sur l'administration et l'application de la loi et de le soumettre au ministre, qui le déposera au Parlement.

Comme nouveau pas au programme du gouvernement en vue de fournir l'assistance médicale aux personnes habitant les régions éloignées, le ministère de la Santé et des Services sociaux a établi un service dentaire par avion. Le gouvernement mettra à la disposition du dentiste un avion qui transportera quelque 190 livres d'outils.

$3,000 aux animaux et $10 a son mari

NEW-YORK. — Quelques Américains ont fait, au cours de cete année, des testaments du moins originaux. Mme Agnès Peters, de Saint-Louis, a légué 3,000 dollars aux animaux en détresse, et elle a laissé 10 dollars à son mari. A Wyoming, Thomas Williams a légué 40,000 dollars à son neveu, sous la condition qu'il travaille, qu'il ne boive pas et qu'il se marie dans un an. Herbert Clack, qui a nettoyé pendant des dizaines d'années la salle de concerts de l'université de Colorado, a laissé la somme de 15,000 dollars aux musiciens talentueux. Et le contrôleur des chemins de fer Morton Shirks a laissé sa villa de huit pièces au chat Casey, qu'il a trouvé, il y a plusieurs années, affamé dans un train.

Meilleure protection pour les travailleurs du Dominion de l'Inde

NOUVELLE-DELHI. — La loi nationale d'assurance des travailleurs adoptée, en 1948, à la législature du Dominion de l'Inde, prévoit des prestations en cas de maladie, de maternité et d'accidents du travail pour les salariés engagés à un travail autre que saisonnier qui s'accomplit dans une fabrique ou qui s'y rattache. La loi ne s'applique pas aux militaires ou aux personnes dont les rémunérations excèdent $120 par mois. Environ 2 millions et demi de travailleurs sont assujettis à la loi au début, mais le cadre de celle-ci sera peut-être élargi plus tard.

NOMME PRESIDENT



M. Raymond Dupuis, président de la maison Dupuis Frères, qui vient d'être nommé président de la Chambre de Commerce de Montréal.

Votre famille est-elle dans cette situation?



VOTRE revenu au cours des premières années de mariage est habituellement modeste. Vous n'avez pas eu le temps d'accumuler des réserves qui répondent aux besoins de votre famille en cas de mort prématurée.

Le bénéfice de revenu familial garanti de Crown Life est destiné à pourvoir aux besoins d'une jeune famille. Il donne à votre famille la protection voulue—à un prix modique.

Comment? Par un revenu mensuel régulier pendant que vos enfants grandissent, et après l'expiration de la période de revenu, par le paiement additionnel au comptant de la valeur nominale entière de la police.

Communiquez aujourd'hui même avec un représentant de la Crown Life. Il se fera un plaisir de discuter avec vous les détails de ce projet.

Fondée en 1900 — La Compagnie d'Assurance-vie — Siège Social Toronto

CROWN LIFE

MONTREAL ET DISTRICTS

MONTREAL-STE-CATHERINE
660 ouest, rue Ste-Catherine
O. Meloche, gérant

MONTREAL-LAURENTIENNE
660 ouest, rue Ste-Catherine
René Pelletier, C.L.U., gérant

MONTREAL-DELORIMIER
4015, avenue Papineau
Louis et Georges Bouvier, gérants

MONTREAL-CENTRE
1117 ouest, rue Ste-Catherine
M. Dickstein, gérant

MONTREAL-WESTERN
660 ouest, rue Ste-Catherine
H.-G. MacGregor, C.L.U., gérant

"Je veux jouer au baseball et c'est à cause de cette idée fixe et à cause du fait que je ne peux jouer dans mon pays que j'ai signé pour le Drummondville", déclare Danny Gardella

NEW-YORK, 23. — (Spécial au "Petit Journal"). — Tout le monde connaît Danny Gardella non seulement comme ancien joueur de la ligue Internationale, comme ancien joueur des majeures, comme joueur qui est passé dans la ligue du Mexique mais aussi comme le gars qui a intenté une action au montant de $300,000 aux dirigeants du baseball organisé.

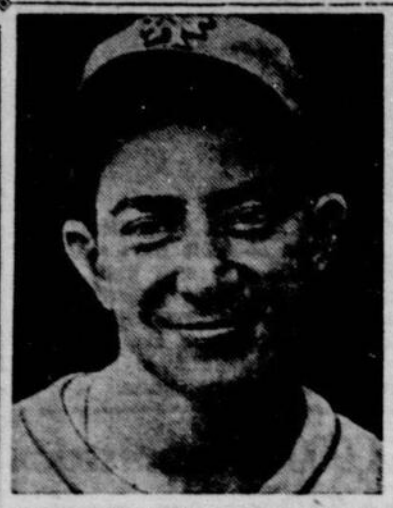
Or, d'après ce qu'il vient de déclarer, Gardella est un joueur de baseball qui ne pense qu'à ce sport et à y prendre part. Le fait est que malgré l'action intentée au fort montant mentionné, il prétend que l'argent ne l'intéresse pas du tout.

"Je me sens mal à l'aise dans mon coeur", a-t-il dit. "Je ne pense pas tant à l'argent qu'au jeu. Lorsque le printemps arrive, je sens des fourmis partout. Il n'y a, en fait, rien au monde de pareille comme sensation que d'entendre le bruit du bâton au contact de la balle qui s'en va loin, loin.

"Lorsque j'étais jeune garçonnet, j'aimais voir Babe Ruth. Il en cognait une puis, à la fin de son moulinet, il regardait et on pouvait voir ses yeux largement ouverts sous sa casquette. Il ne partait pas rapidement pour le premier but. Cela n'aurait pas été digne. Il regardait plutôt la balle jusqu'à ce qu'elle soit en dehors du parc. Alors seulement, il se dirigeait vers le premier but en ligne droite afin de ne pas parcourir inutilement du terrain".

Puis, en revenant à son amour du jeu pour le jeu, Gardella ajoute: "Je veux jouer au baseball. J'ai un jeune fils. Cela signifie plus d'argent que n'importe quoi que de voir mon fils me regarder jouer. C'est pour cette raison, parce que je ne peux jouer dans mon pays, que j'ai signé pour le Drummondville, dans la province de Québec.

Si l'on s'en rapporte à cette dernière déclaration, Gardella amènera son fils avec lui, à Drummondville. On sait que Drummondville fait partie de la ligue Provinciale qui a pour président l'actif et sympathique au possible Albert Molini. D'après ce qu'a dit Gardella, on comprend que ce joueur ne vient pas, ici, simplement pour gagner quelques dollars



Danny Gardella, ancien joueur bien connu des Giants de New-York, qui fait part aux amateurs de toute son ambition de jouer au baseball. On sait qu'il s'alignera pour le Drummondville dans la ligue Provinciale du populaire président Albert Molini.

et peut-être jouer indifféremment. Non, Gardella vient ici, parce qu'il adore le baseball et parce que tout son coeur est dans ce jeu. C'est dire que l'on verra un fameux joueur bien déterminé à donner son meilleur rendement comme ce sera d'ailleurs le cas dans toute la ligue Provinciale, cette saison, avec plusieurs as bien connus dans les différents clubs de ce circuit appelé à être plus populaire que jamais.

Deux pratiques du club Ville-Marie

Le Ville-Marie, de la ligue Montréal Royal jr, tenait sa première pratique sur son nouveau terrain (parc Dominion) 6560, N.-Dame est, en face de l'ordonnance, samedi le 23 avril, à 2 h. Il en aura aussi une autre dimanche, à 2 h. Tous les joueurs de l'an dernier sont priés de se rapporter au gérant, Charles Calvert. Tout jeune qui serait intéressé à faire parti du Ville-Marie jr, ou des clubs juvénile, midjet ou bantam sont aussi priés de se présenter. M. Calvert est assuré que Normond Neveu fera un merveilleux retour avec le Ville-Marie jr après une année d'absence.

Johnny Groth est le "Joueur de la semaine des majeures"

Nous recommençons cette semaine, notre rubrique sur le "JOUEUR DE LA SEMAINE DANS LES MAJEURES". Il s'agit de choisir le joueur des grandes lignes de baseball qui s'est le plus distingué dans la semaine, soit du jeudi au jeudi. Nous avons reçu plusieurs lettres au sujet de cette colonne, nous demandant de la continuer et il nous fait plaisir de nous rendre au désir de nos lecteurs.

Notre choix pour LE JOUEUR DE LA SEMAINE DANS LES MAJEURES retombe sur les épaules de la sensationnelle recrue des Tigers de Detroit, Johnny Groth. L'ex-voltigeur de 22 ans des Bisons de Buffalo, ne s'est pas laissé intimider par le fait qu'il évolue maintenant contre la crème des lanceurs, dans les majeures. Au moment d'écrire ces lignes, sa moyenne au bâton est de .667, atteinte grâce à 6 coups sûrs en 9 visites au marbre. Trois de ses bons coups ont été des circuits, donnant deux victoires à son club. On prétend maintenant que Groth est la plus merveilleuse recrue à se glisser dans les majeures depuis les débuts de Joe DiMaggio, Ted Williams et Stan Musial. On lui prédit une carrière phénoménale, car il a tout pour réussir, vitesse, physique, puissance, habileté défensive et offensive. Les Tigers ont payé $35,000 pour obtenir Groth, mais ils ne doivent pas regretter un sou de ce montant, aujourd'hui.

Les réunions de la Commission athlétique

Le secrétaire de la Commission athlètique de Montréal, Roger Meloche, annonce que pour les prochains mois, les réunions de cette organisation auront lieu, le mardi, et non plus de lundi, comme au cours de l'hiver. L'heure reste la même, soit 11 heures. On sait que la Commission tient, maintenant, ses réunions, à son nouveau local 425, rue du Champ de Mars.

Il abandonne la course à pied

Lucien Jolin, bien connu dans la course à pied, un sport dans lequel il a longtemps excellé, vient d'annoncer sa retraite. Lucien a pris part au dernier marathon de Boston et il a bien fait, puisqu'il a terminé la course. On sait que c'est un honneur que de terminer la rude épreuve de 26 milles 385 verges. A un moment même, Jolin faisait très bien, étant au 16e rang. C'est alors qu'il a été victime de crampes. Il n'a pas moins continué pour terminer l'épreuve. On sait que Jolin a déjà fini en 13e place dans le marathon de Boston. Après la course, à laquelle il avait été envoyé par la générosité des membres des Loisirs St-Jean-Baptiste de LaSalle, Jolin a été voir Gérard Côté qui a pris véritablement soin de lui et qui a vu à ce qu'il ait le moins de douleurs et de difficultés possibles jusqu'au retour à Montréal. Ici, Jolin a vu un expert qui lui a conseillé de ne plus courir s'il ne voulait pas risquer des complications. C'est à la suite de ce fait que Jolin a annoncé sa retraite.

La ligue Montréal Royal Junior fera ses débuts le 8 mai

La ligue de baseball Montréal Royal Junior, dont Gérard Thibault est le président, fera son ouverture le 8 mai, sur les terrains de la ville. Le premier programme double du circuit au Stadium, sera disputé, samedi, le 21 mai. Une des joutes au programme ce jour alignera le St-Henri, champion de l'an dernier et le Ville-Marie, finaliste. Le but de cette ligue est de discipliner les jeunes, de leur permettre de se mieux connaître et aussi de former des joueurs pour le Royal de Montréal, de la ligue Internationale, dans un avenir rapproché.

Réorganisation du Roger

Le club Chez-Roger, anciennement le Contant juvénile se réorganise pour la prochaine saison. Tout joueur intéressé à s'aligner avec le club, surtout un lanceur, pourra communiquer avec J.-G. Morel, PL. 2835.

Les 3 Robinson des majeures y vont d'un circuit chacun, mardi

Mardi dernier, les trois Robinson qui évoluent dans les majeures, ont fait parler d'eux comme cogneurs de longue distance en réussissant chacun un coup de circuit. A Brooklyn, contre les Giants, le noir Jackie Robinson a obtenu un coup de quatre-buts. A Detroit, le receveur Aaron Robinson a frappé un carrousel contre les White Sox de Chicago. Finalement, à New-York, Eddie Robinson, le premier but du Washington, a hissé la balle pardessus la clôture. Fait intéressant à noter, les trois Robinson, qui n'ont aucun lien de parenté, sont tous capables d'atteindre un total d'une douzaine de coups de circuit pour la saison régulière, étant tous trois de très robustes cogneurs.

Résultats du tournoi provincial de Trap & Skeet au Grand Trunk

Voici les résultats des championnats omniums de la province de Québec pour le "trapshooting" tenus au Grand Trunk Riverside Gun Club : Evénement no 1 : F. S. Molson 23 sur 25; Evénement no 2 : Don Stapleton 25 sur 25; no 3 : B. Murdock 24 sur 25; no 4 : J. Langevin 25 sur 25. Simples : H. S. Garland 45 sur 50. Doubles : J. Langevin gagne la décision sur C. Perrault; tous deux avalent 34 sur 50. Equipe à 5 hommes, coupe du Gouverneur général : Grand Trunk Riverside Gun Club 108 sur 125. Equipe à 5 hommes, coupe Montreal Gun Club : Laprairie Gun Club. Equipe à 10 hommes, coupe Ottawa: Grand Trunk Riverside Gun Club 215 sur 250. High Gun : F. S. Molson. "Long Run" : B. Murdock. Membres du club seulement. Classe "B" : H. Brooks 58 sur 100; classe "C" : R. Vincent 62 sur 100. Vétérans de l'étranger : Dud Mason, Prescott, Ont., 80 sur 100. Consolation pour les étrangers : B. Bonneterre, Laprairie, Québec. Consolation locale : Joe Wiggins.

LA SERIE de CONSERVATION CARLING'S



Les arbres et l'eau sont deux sauvegardes de l'agriculture dans le Québec. Ensemble, les arbres et l'eau aident à protéger les terres—ainsi que les villes et villages—contre l'inondation et la sécheresse. Les arbres sont peut-être les poids les plus importants dans la balance délicate et bien équilibrée de la nature.

Nature Primitive - À VOUS D'EN JOUIR—À VOUS DE LA PROTÉGER

CARLING'S
THE CARLING BREWERIES LIMITED
WATERLOO, ONTARIO

D3099F

© CARLING'S 1949

Si la C.A.H.A. hésite encore au sujet des joutes de la Memorial, ici, Selke fera enlever la glace au Forum, lundi

Malgré les efforts énergiques de Frank Selke pour obtenir quelques joutes de la finale de la coupe Memorial au Forum, il semble qu'il y ait maintenant de maigres chances pour que ce projet se matérialise. Selke conserve peu d'espoir de voir des joutes, ici, maintenant. Il doit recevoir une réponse définitive de la C.A.H.A. d'ici lundi et si ce jour-là, cette dernière association n'a pas pris de décision, Selke abandonnera la partie et fera enlever la glace, au Forum. Il semble que la C.A.H.A. malgré les profits qu'elle réaliserait avec une couple de joutes de la finale au Forum, craint des critiques trop acerbes de la part des dirigeants de l'Ouest, en ce faisant.

A travers tous ces pourparlers, les joueurs du Royal jr, sont brûlants du désir d'entrer la mêlée contre le champion de l'Ouest, probablement le Brandon. Le club local devait quitter la métropole à destination de Winnipeg, vendredi soir, mais il a reçu l'ordre d'attendre à lundi soir. Au premier abord, la C.A.H.A. avait ordonné un départ vendredi parce que la finale devait commencer mardi, mais comme cette dernière série ne débutera que jeudi, maintenant, la C. A.H.A., qui paie les dépenses de voyage du Royal jr., a cru bon de remettre son départ à lundi soir, pour éviter trop de frais.

La finale de la coupe Allan

Il est entendu actuellement que la finale de 4 de 7 de la coupe Allan, qui commencera jeudi soir prochain, sera entièrement disputée sur une seule patinoire, soit à Ottawa ou à Toronto. Un de ces clubs affrontera alors le champion de l'Ouest,

BON CLUB DE NOTRE-DAME-DE-GRACE



Voici la brillante équipe de hockey Alouettes de Notre-Dame-de-Grâce qui a remporté de beaux succès à sa première année d'organisation. On remarque dans la 1ère rangée: Jean Trudeau, Guy Trudel, Yves Grisé, Joseph Monette, gérant, et B. Lariviè- re; deuxième rangée, même or- dre: J.-A. Monette, instructeur, Maurice Nantel, Gaston Brazeau, A. Gagnon, Gilles Nantel, Fer- nand Turgeon, Jacques Corbeil et Richard Renaud, entraîneur. Les joueurs Luc Bertrand, R. Décarie, Adrien Berthiaume, Y. Côté, Jean Berlinguette et Guy Hamel n'apparaissent pas sur la photo.

LE HOCKEY A BELOEIL



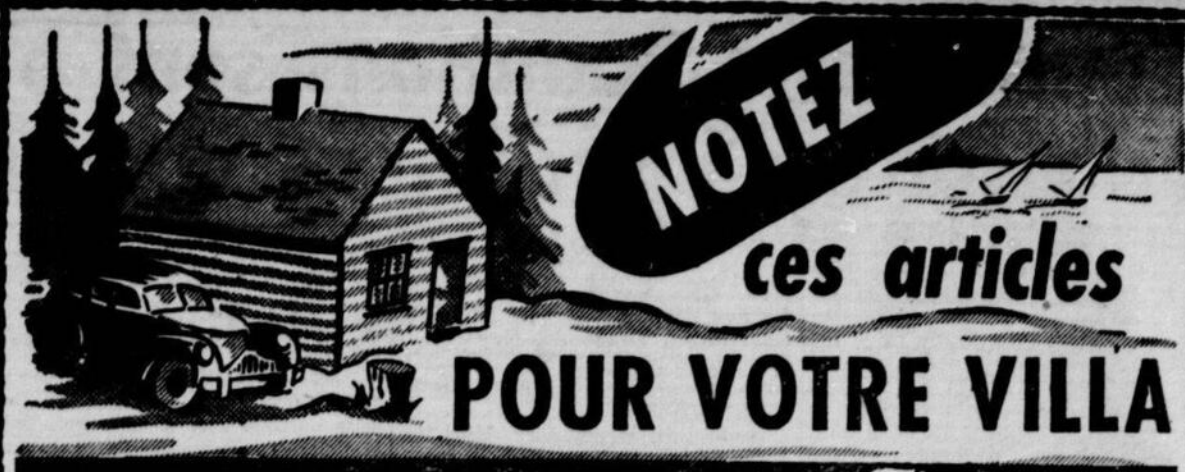
Voici l'équipe de hockey "All Stars" de Beloeil, qui a remporté de nombreux succès au cours de la saison qui vient de se terminer. De gauche à droite: R. Cloutier, G. Auclair, A. Vincent, A. Lapensée, M. Lavallée, J.-L. Lussier, J. Normandeau. Deuxième rangée: Jos Lussier, instructeur, C.-A. Rouleau, Gérard Noiseux, J. Foran et R. Beauchemin. Choquette et son fils, Lynch, Gerrand, L.-P. Archambault, J. Bi-



"Nuit et Jour tu es mon choix*
L'éclat NUGGET a raison de moi."
*AVEC NOS EXCUSES À COLE PORTER

ROUGE, NOIR ET TOUTES COULEURS DE BRUN

Avez-vous appliqué "NUGGET" sur vos souliers ce matin?



au Magasin de Votre Marchand Firestone

HOUE DE JARDIN



Lame en acier durable. Manche de 48", en bois franc poli. 1.95

RÂTEAU DE JARDIN



Râteau de haute qualité, pour la pelouse ou le jardin. Solide, de longue durée. ... 1.25
Manche de 60"..... 1.25

FOURCHE À BÊCHER



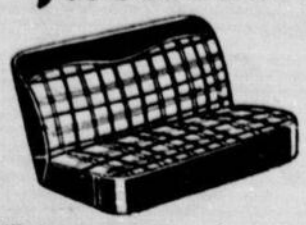
Fourche de haute qualité. Manche de 30" en bois franc poli, avec poignée en "D" 2.45



Bicyclette "PILOT" Firestone

Complète avec garde-chaine, gros siège confortable, support. Modèles pour dames et messieurs.
Prix spécial..... 59.95
Autres modèles. A partir de.... 32.50

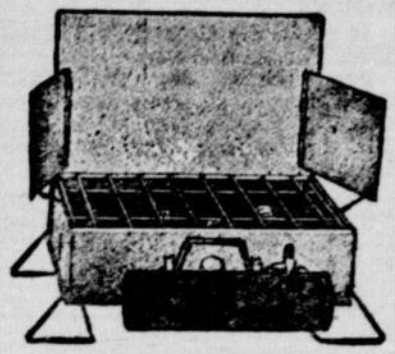
INSTALLATION GRATUITE de HOUSSES Firestone



'Faites sur mesure' pour votre auto, en matériel attrayant et durable de tissu et de fibre.

Siège avant 9.95 Siège arrière 8.00

Poêles "COLEMAN"



Nous avons un assortiment complet de poêles et lampes "Coleman".

LAMPES 11.95 9.95
POELES 13.95 8.95

TERMES BUDGETAIRES FACILES SI DÉSIRÉS

149.75



Autres modèles 21.95

TONDEUSE À MOTEUR Bob-a-Lawn



BOYAU de JARDIN Firestone

Tout caoutchouc, longueur de 50 pieds. 4.39

Facile à poser



Moustiquaire Plastique

Si fort et durable, le Velon dure toute une vie. Résiste aux à-coups et aux perforations. Facile à couper avec des ciseaux ordinaires

*Marque de commerce

8 LARGEURS:

24"	26"	28"	30"
32"	36"	42"	48"

3 LEADERS!



IL Y A UN Firestone POUR TOUTE ROUE QUI TOURNE

TERMES FACILES AUSSI BAS QUE $1.00 PAR SEMAINE

Laliberte Tire Shop
E. Laliberte prop.

Radios — Poêles — Laveuses — Réfrigérateurs
Assortiment complet d'accessoires d'auto
Pneus — Vulcanisation — Batteries

4255 est, rue NOTRE-DAME — Tél.: CL. 7049
(Deux rues à l'est du boul. Pie IX)

Toutes les précautions sont prises à Blue Bonnets, à la suite d'inscriptions nombreuses comme jamais

Le gérant général Lucien Chartrand de Blue Bonnets s'est rendu, cette semaine, à la piste Lincoln Downs en compagnie du secrétaire des courses Jimmy Phelan et Pam. Yvon en vue d'y faire une enquête personnelle en prévision de la prochaine saison de courses. Avant son départ pour la piste de Providence, Phelan a annoncé qu'il avait reçu des demandes d'une centaine de propriétaires et entraîneurs représentant un total de 454 chevaux pour des stalles.

Blue Bonnets, contrairement aux années passées, n'a plus que l'embarras du choix et c'est afin de s'assurer de l'honnêteté des différents postulants que Chartrand s'est rendu à Lincoln Downs. Quelques noms jurés indésirables ont déjà été rayés de la liste des demandes et l'épuration continuera de se faire.

Au cours de ce voyage, les représentants de Blue Bonnets en profiteront aussi pour s'assurer les services des meilleurs jockeys possibles en vue de la saison locale qui commencera le 18 juin. L'on sait que plusieurs chevaux actuellement engagés à Providence viendront, ici, pour l'ouverture de la saison.

Les fervents du turf seront sans doute désireux de connaître les noms des nouveaux venus, ici, car ils pourront de la sorte suivre leurs activités à l'étranger. Nous publions donc aujourd'hui la liste complète, par ordre alphabétique, des chevaux pour lesquels des stalles ont été réservées:

INSCRITS A DATE

All Good, Abrek, Agradel, Anyhow, Ackwell, Archline, At Liberty, April Boy, Acajette, Amelia S., Alisenas, Alicia Blitzen, Audrey Blitzen, Air Cadet, Argos, Angel Cholly.

Baby Chic, Burgoo Boy, Bread Rich, Balayeuse, Boucherville, Baby Therese, Back Attack, Big and Bad, Beau Sweep, Broom Time, Backinaflash, Belsize, Belmar Kate, Boss About, Beach Sun, Baroque, Book Plate, Ben Burrill, Buck Ash, Boiler Ann, Brass Clock, Belmar Jeff, Bon Sweep, Bel Obi.

Cureen, City Lady, Carispat, Cline Boy, Caroline Rebel, Coles Boy, Contriction, Chic Prince, Clip Clop, Cyclorama, Caroline A., Charlies Girl, Councillor, Craigmaur, Crestworth, Col. Henry, Cotton Belle, Count Blue, Compton, Chicken Pie, Castaway, Contralto, Cameo, Cain Mark, Chall Pass, Cabo Primero, Chillie Tang, Come Spring, Clover Patch, Carey Street, Cadilac Square, Col. Stece, Cordex, Chastehem.

Dorothy Mark, Dear Mark, Dear Boy, Delayed, Dixies First, Don Linn II, Dock Brown, Deceitful, Don Mariner, Dead Aim, Dynamic Jack, Dollar Sign, Duquesne, Dareen, Dunbar, Designator, Dental Chair, Detection, Dean Blitzen, Dashing Along, Doodle Bug, Dora Dale, Deriviate, Dorval Lass, Defroster, Donna Vale.

Edies First, Erindale Pat, Eventide, Eagle Star, Empty Pockets, Easy Jack, Erica, Easy Blend, Eckford.

Four-in-Hand, Farovite Day, Foss Barker, Faraway Island, Four Jays, Ferry Lake, Flying Rocket, Fairy Sweep, Fugacious, Forgiven, Fashion Gift, Free Tonic, Fluster, Fair Call, Fordana, Foxy Prince, Feather Flurry, Fred Coady, Flora Par, Flirty Hug.

Gavilan, Gay Gallant, Good Ante, Green Letter, Garish, Guinea May, Gold Saxon, Great News, Goldies Honey, Good Hunting, Goal Mark, Grace A., Guy Baad, Grandpa Dunn, Gold Stroll, Gowell, Geen Bung, Galant Agnes, Galaprox, Gimbmalyn.

Hello Bill, Henry Ray, Hereitis, High Stress, Harpsichord, Harrier, Han, Heydunette, Hemchic, Hasty Earl, Hogie, High-V.-Kork, Haytip, Hockey, Helper, Hex, Handsome Bill, Honey Hill, Hadatickle, Holy Terror, Heartbroken, Hot Night, Hi Bert, Heather Girl, Ho Beau, Head or Tails, Hi-Miss, Hemrock.

If If, In the Groove, Iver Isma, Inver Fox, Iron Works.

Joe O'Gaunt, Joe Beth, Jane Rita, Joey F. V., Joe's Hope, Joe Cog, Joe Fisher, Jane Mark, Jandiel, James Acre, Joan Arc, Job Lots, Jean's Bobby.

Kidnapped, Kid Ferry, Keep, Brighr, Kaydeekay, Kanshe, King Cobalt, Knox Hill, Kings Mount, Kid Rumble, Kopeck, Kes, King Gordon.

Lady Saronal, La Mere, Lepsel, Lord Caprice, Logman, Lawandos, Le Tourbillon, Light Donna, Long Night, Lucky Pat, Linesman, Little Dusty, Lady Port, Little Orphan.

Manbuly, Midget Store, Miss Mamie, My Dutchie, Mention, Mar Prince, Miss Rosalie, Miroy Le Roy, Mill Case, Mary Clark, Midway Isle, Mary's Rosebud, Mable Saint, Marush Molea, Moon Play, Madigama, Maezaca, Mikes Lyle, Marcher, Murex, Marush, Miss Doris B., Marline, Marput, Miss Ironsides, Mark O War, Memphis Dave, Mystic Miss, Mr Grief, Mine, Mr Zip, Maroc Be Good, Mug Moon Pool, Miss Whiskers, Master Mark, Mask and Wig.

Navy Time, Neb Retzel, Neron, Nimblefoot, North Bound, Nickie's Girl, North Light, New Power, North Drive.

On Omar, One Eleven, Oh Hurry, Orange County, Out Go Tax, One Blend, Oregon.

Pom Pom, Paytal, Pretty Smart, Pretty Kitty, Pal Doctor, Pinch Hitter, Pennant Wave, Patsy's Pal, Port Said, Primus, Psychic Lady, Peace Chip, Pida, Pinxsy, Pretty Tiger, Paireve, Patabell, Park Heights, Penboy, Paracen, Play Kitty, Pomade, Pinnacle Light, Pin Phar, Patriotic Fox, Phoebe J.

Queen's Ferry, Queen Val.

Rondo, Red Corona, Rock Mark, Ray, Roses Boy, Ridgley, Red Grove, Rhadagus, Row Boat, Roger Grier, Robin Star, Robert Vee, River Belle, Red Bottle, Red Skipper, Red Lake, Royal Army, Recondite, Roseate Dream, Royal Ada.

Star Lady, Sealane, Slow Time, Stipwell, Starissa, Sweet Lacey, Sir Gibson, Son O Bosum, Sir Geraid, Subway Boy, Sundon, Southboro, Simiss, Silver Sis, Specialist, Strictly True, Sly King, Silt, Sirgano, Sir Rand, Stage Line, Spending Money, Sun Gal, Sea Covey, Skymonger, Shoes Off, Smoothassilk, Superfire, Skimming, Sun Lake, San Angelo, Smokey Ghost, Shade Ruff, Swift Action, Sir Lochnivar, Supper Dance, Sweet Eleanor, Storm Shelter, Sidella, Sir Song, Silver Donna, Snow Belle, South Drive, Sister G., Stand Fast, Storm Hood, Sabulus.

Tom Lady, Tipit, Thumbolt, Tough Jug, Tetro, Thats My Boy, Tetra Rock, Torbruk, Teddy Lou, Tex Greenock, Ty Special, Telescope, Treelynne, The Thane, Texalite, Tinted Light, Twin Light, This Is It, Tim O, Tedwee, Tornado Red, Tony G., Triple Red, Two Ways, Two Down.

Uncle Mose, Uncle Ceicil, Upadando.

Volgas Gal, Volgas Guy, Valdina Kate, Vantime, Victoria Rose, Virginia Van, Valdina Vivid, Velocité Miss.

Wadedale, War Results, Willmac, Wing Spar, War Herette, Warf, Wildbeest, Wise Chance, Wing Commander, What Happened, Wooster Boy, Wise Advice, Water Maid.

Yankee Dollar, Yafinabe, Yankee Tiger.

Zevwee, Zend May.

COURSES
sous HARNAIS
au PARC RICHELIEU
Dimanche, 24 avril
à 2 h. p.m.
Service spécial d'autobus à la piste. Aller et retour .50
Départ: Sherbrooke et Papineau de 12 h. à 1 h. 30 p.m.
ADMISSION:
Adultes 1.00 — Enfants 35¢
Informations: AM. 2146

Des chevaux de l'Ouest au parc Richelieu, dimanche après-midi

PARC RICHELIEU.—(Spécial au "Petit Journal") — Les courses sous harnais seront en vogue pour la deuxième semaine de la saison, ici, dimanche après-midi, avec les meilleurs partants au programme. De plus, des chevaux de l'Ouest étaient attendus, samedi, et leur arrivée promettait d'assurer une vive lutte dans les 4 classes au programme dimanche, à compter de 2 h. Le pari-mutuel et la quinella seront en opération, au grand plaisir des amateurs. Un service d'autobus de $0.50 aller et retour, sera également à la disposition des fervents du turf, avec départ coin Sherbrooke et Papineau, de midi à 1 h. 30. Tout comme dimanche dernier, les spectateurs pourront se procurer un très utile programme concernant les performances antérieures de chaque pur sang à l'oeuvre. Voici maintenant les inscriptions reçues à date pour les 4 classes.

CLASSIFIE "A" bourse $300:— Protocol, Patricia Baldwin, Guy Wire, Lady Signal, Some Chock.

CLASSIFIE POUR TROTTEURS, bourse $300: — Patsy Star, P. H. Worthy, Black Hussy, Daniel, Sharkey Bellini, Pola Main Sheet.

SPECIAL CLASSIFIE, bourse $400: — Buddy Cold Fish, Whiz, Tony St-Charles, Matt McKenney, Wal Worth.

CLASSIFIE "B": — Williamsburg, Chamberlain, Bradford Peter Jr., Stirling Boy, Lindy's Ace.

Le laurier Inc., fête sa candidate du congrès Mlle Cécile Dufresne

Le club de raquetteurs le Laurier Inc., organise un banquet en l'honneur de Mlle Cécile Dufresne, candidate du club lors du dernier congrès international des raquetteurs, dimanche soir à 6 h. Le comité d'organisation se compose de Rodolphe Rousseau, directeur, Roger Forget, Paul Dufresne, et Raoul Charbonneau. On a préparé cette fête pour rendre hommage à Mlle Dufresne qui se classa 2e au concours de Reine du congrès. Jimmy Healy, le publiciste du club, sera le maître de cérémonie. Inf.: R. Forget, CA. 4522 ou P. Dufresne, VI. 0427.

Joute de ballon au panier entre Québec et Montréal

Une joute de ballon au panier pour le championnat provincial intercollégial senior aura lieu samedi prochain le 30 avril à 7 h. 30, entre le Séminaire de Québec, champion senior du district de Québec et l'Académie Querbes, champion senior du district de Montréal. Le ballon au panier connait une vogue sans cesse grandissante, dans la province. A Montréal, la ligue Intercollégiale fondée par Paul Panneton, en 1936, a beaucoup aidé à l'expansion du jeu dans les collèges. A Québec, on s'intéresse aussi vivement au jeu. La joute aura lieu à l'Académie Querbes, 1185 Fairmont.

Championnat de tennis

L'Association de tennis sur table de la province de Québec présentera son tournoi annuel réservé aux 16 meilleurs joueurs de la province, mercredi soir, le 27 avril, à 7 h. 45, à la salle de l'Ecole Supérieure St-Stanislas, 1200 est, rue Laurier.

Banquet de la ligue Dépression le 2 mai

Le banquet et la distribution des trophées annuels de la ligue de hockey Dépression aura lieu le 2 mai, à l'hôtel Windsor, à 6 h. Le comité des prix nous informe qu'il y aura probablement des prix pour tout le monde. Le Dr Guy Langelier, président de l'organisation du 16e festival de la ligue Dépression, félicite Mme Pierre Bourgouin, Jacques Archambault, Janine Tremblay, et tous ceux qui ont contribué au beau succès du festival. Henry Richardson, le président de la ligue, dévoilera probablement le résultat financier du festival au banquet du 2 mai.

TOUS PROFITENT DE NOS FORÊTS.



"Décampe . . . nous sommes très pressés."

EN VENTE DANS LE QUÉBEC
MOOSEHEAD PALE ALE
ALPINE LAGER BEER MOOSEHEAD LONDON STOUT
MOOSEHEAD
BREWERIES (QUEBEC) LIMITED
340, rue Dubé, Montréal-Est CLairval 2442

Salut les Fumeurs! C'est Jos. Boucane qui vous parle!
Bon sang ne peut mentir—
La qualité du tabac La Salle ne se dément jamais.
LE TABAC A CIGARETTES La Salle



UN PRODUIT DE E. HOUDE & GROTHÉ LTÉE

DiMaggio recevra en entier son salaire de près de $100,000 qu'il joue ou non, cette saison

NEW-YORK. — Les amateurs de baseball sont tous intéressés à savoir si Joe DiMaggio, grande étoile des Yankees de New-York, touchera quand même son salaire de près de $100,000 pour 1949, si sa blessure au talon ne guérit pas assez pour lui permettre de jouer, cette saison. Cependant, la réponse est difficile à rendre et George M. Weiss, gérant général des Yankees, parle en ces termes à ce sujet: "Nous ne voulons pas parler de la chose, parce que plusieurs penseront que c'est un mouvement de notre part pour tenter d'éviter le paiement à Joe".

On croit généralement que DiMaggio recevra son salaire en entier pour la saison, qu'il joue ou non. Pour ne pas mériter son salaire, DiMaggio devrait se retirer volontairement, cette saison, et il est à peu près certain qu'il ne sera pas assez maladroit pour le faire, car qui n'a pas besoin d'une somme aussi rondelette que celle qu'il touche comme fameux voltigeur des Yankees. Il fut d'ailleurs réembauché de bonne foi, cette saison, par une organisation qui a payé $2,000,000 à Larry MacPhail, pour se débarrasser de lui après seulement deux saisons avec le club.

Les Yankees sont moralement tenus de récompenser DiMaggio en entier. Du côté technique, ils se doivent aussi de payer DiMaggio en plein, et cela, tout avocat compétent l'affirmera. Après tout, c'est en devoir que DiMaggio s'est infligé cette blessure au talon. Depuis 1903, alors que le baseball a commencé à être organisé de la même façon qu'aujourd'hui, aucun club n'a failli de payer en entier un joueur qui fut tout-à-coup dans l'impossibilité de jouer à cause de blessure ou de maladie, après avoir donné des services satisfaisants à son équipe. Prenont le cas classique de Lou Cehrig. Les Yankees s'occupèrent financièrement de l'immortel joueur de premier but jusqu'à ce qu'il se trouve une position à la Cour Juvénile de New-York, parce qu'ils savaient alors que Lou était équipé de façon remarquable pour ses nouvelles fonctions.



Joe DiMaggio

Les amateurs n'ont pas besoin non plus de verser des larmes au sujet des propriétaires des Yankees parce que tout en ayant à payer le salaire de DiMaggio en entier, ils perdront en même temps les précieux services du gaillard qui a été le pilier du club durant 10 saisons. C'est pour sa grande utilité dans le passé que l'on a décidé d'accorder un salaire de près de $100,000 à DiMaggio, cette saison, et pas un instant, on a regretté ce geste. DiMaggio a bien récolté $386,559.20 en salaires et en parts de séries mondiales depuis 10 ans, mais il a longtemps été payé beaucoup moins qu'il le méritait. A ses débuts avec les Yankees, il touchait $8,500, soit en 1936. Ce ne fut que plusieurs années, plus tard, qu'il parvint au salaire de $42,500 malgré ses remarquables exploits au champ et au bâton, à compter du jour où il mit pour la première fois les pieds au Stadium des Yankees. En 1946 et 1947, il toucha encore $42,500 par saison. Ce n'est qu'en 1948, qu'il obtint le salaire qu'il méritait soit un de $75,000. Mais là encore on ne croyait pas trop le payer, car le club connaissait alors les plus fortes assistances dans l'histoire du baseball à New-York et pouvait se permettre de fortes récompenses à sa grande vedette.

Sur les 15 championnats que les Yankees ont décrochés sans Ruth ou DiMaggio, en 28 ans, un seul fut conquis sans ces deux as, et ce fut dans une année de guerre. C'est pour toutes ces raisons que l'on ne s'en fait pas trop pour DiMaggio qui recevra tout de même $100,000 cette saison, qu'il joue ou non.

Laurent Baril avec l'Association Laval

L'Association Sportive Laval, une organisation qui comprend tout le comté de Laval a eu la main heureuse en réussissant à engager Laurent Baril comme instructeur pour ses équipes de baseball.

Laurent Baril est avantageusement connu dans les cercles de baseball et de hockey. Depuis 12 ans, il s'occupe de développer des jeunes joueurs, c'est-à-dire de juniors en descendant et ses succès ont été nombreux, il a conduit plusieurs équipes au championnat et invariablement dans le détail.

La population du nord de la ville qui suivront les équipes de l'Association Laval cet été, verront la différence chez nos jeunes gens avec un homme qui connait son affaire. Les équipes Laval jouent leurs parties au terrain situé, sur la rue Lajeunesse près Kelly à Ahuntsic.

Les jeunes gens du nord qui aimeraient faire partie de ces équipes peuvent le faire en appelant Laurent Baril CR. 7708. Inf.: Claude St-Gelais, secrétaire de la section de baseball, ou R. Ménard, moniteur du baseball, Du. 2305, qui se fera un plaisir de trouver des ouvertures dans les différentes équipes du nord, ou ailleurs.

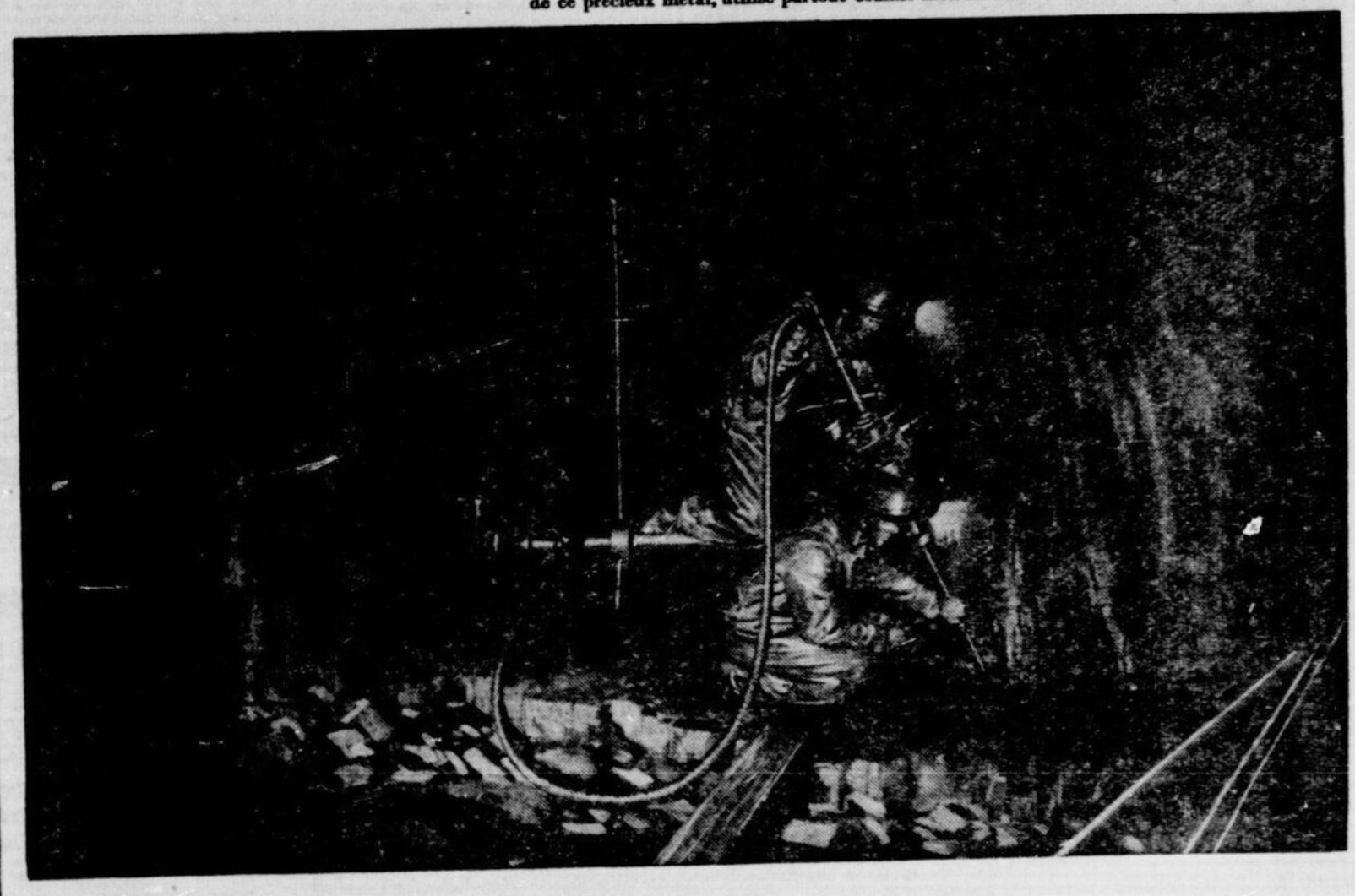
Baseball juvénile

Les Tigres d'Outremont, qui feront partie d'une ligue de baseball juvénile de la ville, sont à la recherche d'un receveur et de lanceurs de cette catégorie (16 à 18 ans). Les intéressés sont priés de communiquer avec Raymond Laurendeau, 755, Rockland, Outremont, CA. 5854.

STOVE & NUT
$22. la tonne
W. MORNEAU
TA. 6391

Le Canada produit de l'or pour le monde entier

Le Canada est le deuxième plus grand pays producteur d'or au monde et il en exporte plus de quatre-vingt-quinze pour cent de sa production; il prend donc une part importante à l'alimentation des réserves mondiales de ce précieux métal, utilisé partout comme intermédiaire dans les échanges internationaux.



Le Canada produit l'un des meilleurs whiskys du monde

Le Canada exporte dans cent trois pays l'un des meilleurs whiskys du monde, le Seagram V.O. D'une saveur unique, le whisky canadien Seagram V.O. est reconnu dans le monde entier comme un breuvage doux, à la fois riche et léger, au bouquet délicat. Si vous cherchez le whisky le plus léger, le plus sec, le plus pur au goûter, essayez le whisky canadien Seagram V.O. C'est aujourd'hui le whisky des "hommes qui pensent à demain".

VOICI POURQUOI SEAGRAM CHANTE D'ABORD LES GLOIRES DU CANADA

Depuis deux ans, la Maison Seagram publie une série d'annonces dans les journaux et les magazines internationaux. Ces annonces, qui paraissent ainsi en plusieurs langues diverses et sont lues partout dans le monde, font valoir différents produits canadiens: bois, saumon, fourrures, nickel, pommes, contreplaqué et autres.

La présente annonce est une adaptation d'une de celles qui visent ainsi à célébrer le mérite et à augmenter le prestige de tous les produits canadiens à l'étranger.

La Maison Seagram croit fermement qu'il est de l'intérêt de chaque manufacturier canadien de stimuler la vente de *tous* les produits canadiens sur les marchés extérieurs. C'est pour cette raison qu'elle prépare ces annonces et les fait publier dans le monde entier.

LA MAISON SEAGRAM

SEAGRAM'S CROWN ROYAL • SEAGRAM'S "V.O." • SEAGRAM'S "83" • SEAGRAM'S KING'S PLATE • SEAGRAM'S THREE STAR

OUVERTURE TRADITIONNELLE DEPUIS 1910





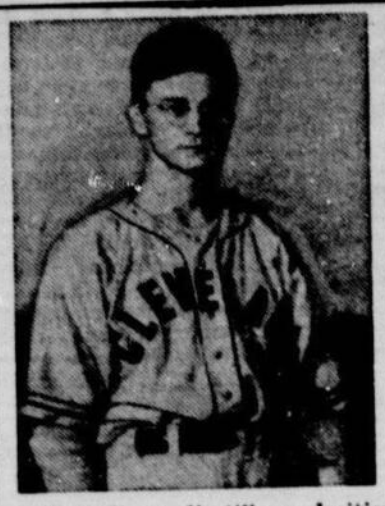
Il y a 39 ans, le président des Etats-Unis, William Howard Taft, que l'on voit dans la vignette du haut, lança la première balle pour inaugurer la campagne de baseball de 1910 dans les majeures. Depuis, toutes les ouvertures de baseball dans les majeures ont été effectuées par des présidents. Lundi, le 18 avril dernier, le président Harry "Lefty" Truman, comme on peut le voir dans la photo du bas, a suivi la tradition pour ouvrir la saison 1949, à Washington.

Paul Calvert est récompensé pour avoir pris la chance d'acheter son contrat pour $1,500 du Toronto

NEW-YORK, 23. — Paul Calvert, un Montréalais qui lance actuellement pour les Senators de Washington, dans la ligue Américaine, se félicite aujourd'hui d'avoir acheté sa mise en congé sans condition d'un club des mineures afin de pouvoir vendre ses services à une équipe des majeures. Aujourd'hui, à cause de sa confiance en lui-même, Calvert fait non seulement partie d'un club de la grande tente, mais il est en même temps reconnu comme un artilleur qui commence les parties pour les Senators. Il est vrai qu'il a perdu une décision de 3 à 0 contre les Yankees, mercredi, mais il afficha quand même une si brillante tenue au monticule que son club compte maintenant sur lui pour la saison qui débute. Calvert ridiculisa à maintes reprises les frappeurs des Yankees avec sa balle tombante (sinker).

Calvert acheta sa liberté du Toronto, de la ligue Internationale, dernier club pour lequel il évolua dans le baseball organisé. Il fut réinstallé par le commissaire A. B. Chandler, après avoir été sur la "liste noire" du baseball organisé pour s'être joint à la ligue rebelle du Mexique. Chandler lui fit grâce parce qu'il était un joueur des mineures, lorsqu'il alla jouer au Mexique. Calvert devint donc le premier joueur suspendu à retourner dans les majeures.

"Lorsque je me joignis au Toronto, l'été dernier, je constatai que l'on ne comptait guère sur



moi" explique l'artilleur droitier de 30 ans, qui porte des verres "et je demandai à Eddie Sawyer, alors instructeur des Leafs, pourquoi il ne me donnait pas d'occasion de lancer. Sawyer me répondit qu'il avait reçu des ordres des Phillies de ne se servir que des jeunes lanceurs que le club de Philadelphie envoyait à sa filiale de l'Internationale. Je demandai donc mon congé afin que je puisse me trouver un emploi ailleurs, mais on me refusa ce privilège.

"Voyant que je n'en arrivais à aucune solution satisfaisante, je me retirai du jeu, pour être de nouveau suspendu pour ce geste. L'hiver dernier, je voulais jouer à Cuba, mais je ne le pus à cause de ma suspension. Je décidai alors d'effectuer un marché avec le Toronto, soit d'acheter mon contrat pour la somme de $1,500".

Par la suite, Joe Cambria, représentant des Senators à la Havane, conseilla à Joe Kuhel, gérant de ce club, d'entrer en communication avec Calvert, après l'avoir vu lui-même évoluer dans la ligue du Cuba. Kuhel ne tarda pas à rencontrer le Montréalais. Il se souvenait d'ailleurs de ce dernier et de sa balle tombante (sinker) alors que Paul s'alignait avec le Cleveland, il y a quelques années. Kuhel se dit qu'il pourrait peut-être faire un bon lanceur de relève de Calvert. Kuhel se souvint également que Calvert avait coutume de forcer les joueurs du Washington à frapper par terre et dans des doubles-jeux et il se demanda souvent par la suite pourquoi les Indians l'avaient laissé aller. Ce à quoi Paul répondit à Kuhel que c'est à cause d'un mal de bras que le Cleveland cessa de s'intéresser à lui. Calvert subit une intervention chirurgicale au bras au cours de l'hiver 1945. Aujourd'hui, son bras est plus puissant que jamais et son ambition est de voir Kuhel lui accorder une chance de lancer sous peu contre son ancien club, le Cleveland.



GRANDIR

Hommes et femmes

vous pouvez grandir à tout âge de 1 à 3 pouces, en 3 mois, par l'emploi du procédé G. H. Fisher, culturiste international. Cours personnel d'instruction simplifié. Informations gratuites.

MODERN INSTITUTE

Casier Postal 126, Montréal

Instructeurs qui ont obtenu une barrette à leur médaille de bronze

Jeudi dernier, les instructeurs de natation de la ville de Montréal subissaient un examen afin d'obtenir une barrette à leur médaille de bronze de la Société Royale de Sauvetage, au gymnase Notre-Dame-de-Grâce, 5311, Côte-St-Antoine. Les examinateurs étaient Roger Latourelle, administrateur de la Palestre Nationale et Louis Choquette, instructeur de natation du même club. Ceux qui ont passé l'examen avec succès sont: MM. H. Ménard, W. Latour, E. Hebil, J.-P. Lessard, T. MacDuff, G. Poirier, M. Renaud, O. St-Jean, P. Gauthier, F. Charbonneau, P. Bougie, O. Brouillard, C. Felton, L. Lessard, R. Lessard, F. Trudel, N. Cameron, L. Mallette et L.-T. Ménard ainsi que Mlles W. Williams et M. Gregor. Ces examens étaient les premiers depuis que le personnel des piscines est passé sous la juridiction de Georges Mantha, surintendant des parcs et jeux. Mantha aspira d'ailleurs à ce que tous les instructeurs de natation de Montréal obtiennent la médaille d'or, la plus haute décoration chez les bons nageurs. Parmi les invités aux examens il y avait Ray Ashworth, président honoraire de la C.A.S.A.; M. Allan, de la Royal Life Saving Society; Mlle Denise Valois, de la Palestre, et autres.

Sylvio Mantha de nouveau gérant du club Saint-Henri

Sylvio Mantha pilotera de nouveau le St-Henri, champion de l'an dernier, de la ligue Montréal Royal Junior, cette saison. Il prédit déjà que son club sera l'équipe à battre dans le circuit Gérard Thibault, en 1949. Parmi les joueurs étoiles de l'an dernier qui ont déjà signé leur contrat, on remarque Pierre Racette, lanceur et frappeur de coups de circuit, Léon Lachaine, champ gauche et Ray Skarrette, fameux joueur étoile de couleur. Le St-Henri lance une invitation à tous les juniors pour sa pratique de samedi et de dimanche, au terrain Vaillant, coin St-Rémi et St-Jacques. Inf.: Albert Parizeau, 9510, Atwater, TR. 2729.

La Balle Molle

Le Armand Joly invite tous ses joueurs pour la 1ère pratique du club, à 1 h. 30, dimanche après-midi, sur le terrain numéro 2 au parc Jarry. Inf.: Laurent Lavallée, DU. 9241.

BALLE MOLLE

Le Laurier Inc. tiendra sa 1ère pratique à 2 h. 30, dimanche après-midi, rue St-Dominique entre Laurier et Fairmont. Tout joueur intéressé à faire partie du club est prié de se rendre au terrain. Inf.: R. Charbonneau, 4595, St-Laurent, BE. 2906.

L'Excel aura sa 1ère pratique dimanche après-midi, au parc Laurier. Le club fera partie de la ligue Montréal intermédiaire des parcs de la ville dont Georges Mantha est le surintendant. L'équipe désire embaucher quelques joueurs de calibre intermédiaire. Inf.: Paul Masson, VI. 5723 ou A. Bourgouin, FA. 4717.

Le Rialto, vient de faire l'acquisition de plusieurs bons joueurs dont Tony Ferrand, Marcel Paré, Lucien Parent, Maurice Alexandre, J.-P. Cyr, O. Demers, N. Lavoie, B. Paul et autres. La 1ère pratique du club aura lieu dimanche au Berri. Tout bon joueur intermédiaire est invité. Inf.: R. Boivin, FR. 0749.

Organisation de la balle molle et du baseball dans le nord

Deux assemblées auront lieu au parc Jarry pour l'organisation du baseball et de la balle-molle dans le district nord de la ville. La 1ère réunion sera tenue mardi, le 26 avril et sera pour les clubs de baseball juvéniles, midgets et bantams des sections Cartierville, Bordeaux, Sault, Parc Extension, St-Alphonse, Jeanne-Mance, Ville Mont-Royal, Ahuntsic, Sts-Martyrs, Jarry et autres. La 2e assemblée aura lieu le 27 avril pour les clubs de balle-molle juvéniles, midgets, bantams et pee-wee, de la ligue Interparoissiale du nord, avec invitation aux paroisses St-Jean-de-la-Croix, Notre-Dame-de-la-Défense, Sainte-Cécile, St-Rock, Notre-Dame-du-Rosaire, Ste-Thérèse, St-Thomas, St-Alphonse, Christ-Roi et St-Roch. Aux deux assemblées qui débuteront à 8 h., on procèdera au recrutement des clubs et à l'explication des règlements. Inf.: A. Angers, CR. 4814, LA. 5609 ou PL. 6111, local 164.

The HARTT Shoe

Les souliers "HARTT"

priment toujours

Venez faire votre choix dans un vaste assortiment de chaussures de qualité, entre autre le soulier lacé sur le côté à $9.95, $13.00, $14.00 et $19.00.

Ajustés par des experts



DESAUTELS GAUTHIER

Soulier "HARTT"
Pointure : 6 à 12. Largeur : B, C, D, E
$19.00

265 est, Ste-Catherine — LA. 8852

LES COMMANDES POSTALES REMPLIES AVEC SOIN

Par le sport...à

Un esprit sain dans un corps sain



Le baseball est le jeu national des Américains. Mais, il s'est propagé de façon extraordinaire au Canada. Ce jeu, de date plutôt récente, aurait pour ancêtres un jeu anglais; "Rounders", et un jeu français; la balle au camp. Plusieurs des nôtres se sont illustrés dans le baseball. Il vous intéressera sans doute de savoir que les Indiens de Cleveland, de la Ligue Américaine, se sont déjà appelés Cleveland Naps, en l'honneur d'un de leurs gérants, qui n'était nul autre que Napoléon Lajoie.



BRASSERIE CHAMPLAIN QUÉBEC

BIÈRE Champlain

UN PRODUIT DE NBL NATIONAL BREWERIES LTD.

Le premier ministre du pays, le premier ministre de la province ainsi que le maire de Montréal s'unissent pour l'obtention des jeux Olympiques d'hiver, à Montréal

La semaine sportive

Avec *Lambert MAYER*



La lettre de la semaine

"Cher Lambert:—

"Ils ont ri quand tu t'es assis pour jouer du piano — Non?

"Eh bien, il y a une couple d'années tu avais proposé que les Jeux Olympiques d'hiver aient lieu ici, au Canada — Non?

"Et voici que MM. Asselin et Dawes sont partis pour l'Europe pour voir ce qui peut se faire. Tu connais tous les détails. Cependant, voici quelques faits saillants:

"Les gouvernements fédéral, provincial et municipal, la Chambre de Commerce, les chefs de l'industrie, les compagnies de transport, etc., pourraient faire de Montréal la Mecque du ski dans la partie Nord du continent.

"Comme tu le sais presque tous les meilleurs skieurs viennent de centres urbains: Québec, Trois-Rivières, Ottawa, Montréal, etc. Ernie McCullough, Laberté, Millette, Thibault, Latour, Charland, Desrochers, de Trois-Rivières; Jalbert, Bernier, Picard, Angers, Delisle, Labrecque, Bertrand, de Québec; Sutherland, Bott, Draper, Riddell, McKenna, Griffin, Kehoe, Fleming, Turner-Bone, les Wurteles, Dorothy Michaels, les soeurs McKennas, de Montréal; Dupuis, Michaels, Ray Desrochers, Fripp, Clairoux, Landry, etc., d'Ottawa, et combien d'autres des mêmes centres. Tous sont de fameux skieurs. Tous se sont fait une réputation et ont donné de la publicité au pays.

"Tu remarqueras que la plupart ont été à un temps ou à un autre des sauteurs, même s'ils sont maintenant des spécialistes de descente ou de slalom.

"Alors, pourquoi ne pas construire un gros tremplin sur le Mont Royal, juste au-dessous de la Croix, faisant face à l'Avenue du Parc, un endroit parfait.

"A cause de l'orientation vers l'est, la neige y resterait jusque tard, au printemps.

"Des foules de 10,000 personnes ne seraient pas rares, parce qu'il serait si facile de s'y rendre en tramway, au coeur même de la métropole.

"Est-ce que ce n'est pas logique, un gros tremplin de 250 pieds juste au centre de la cité? Des tremplins plus petits à l'île Ste-Hélène et dans l'est de la ville aideraient aussi beaucoup à former d'autres skieurs encore, peut-être meilleurs.... etc. (signé) **Harold Mines**"

Pourquoi pas?

C'est en effet sous ce titre que dans sa colonne du "Petit Journal" l'auteur de ces lignes proposait pour la première fois la demande des Jeux d'hiver par le Canada, il y a déjà plus de trois ans, le 23 décembre 1945. Environ un mois plus tard nous reprenions le sujet à la suite d'une dépêche d'Ottawa annonçant que le Conseil de la mise en condition physique, sous la direction du major Eisenhart, avait passé une résolution dans ce sens. Aucune action n'avait été prise encore quand, plusieurs mois plus tard, la Suisse obtint définitivement la sanction pour cette section des Jeux, pour 1948.

Cette fois, le Canada sera moins en retard puisque l'Olympiade en question est celle de 1956. Le Canada devrait être alors devenu un pays encore plus grand et ses athlètes beaucoup plus notables, surtout dans les Jeux d'hiver qui comprennent le patin de fantaisie et de vitesse, le hockey et le ski. Pourquoi pas?

Profitons-en

De toutes façons, les tremplins proposés par Mines auraient toujours leur utilité pour les skieurs et leurs avantages au point de vue touristique, surtout dans le cas du plus gros, au pied de la Croix.

Notre cité a déjà fait un bon pas en construisant des monte-pentes sur le mont Royal l'hiver dernier et un tel tremplin semblerait être le pas suivant, à part quelques monte-pentes additionnels.

Imaginez-vous ce que feraient d'autres villes si elles avaient la chance d'avoir une montagne comme la nôtre juste au centre. Oui, elle nous cause bien des désavantages, au point de vue circulation par exemple, mais elle nous offre encore plus d'opportunités. Profitons-en.

Lorsque M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif de Montréal, et M. Sydney Dawes, président du comité canadien des jeux Olympiques, sont partis pour Rome, cette semaine, en vue d'obtenir les jeux d'hiver pour Montréal, en 1956, ils étaient munis de fortes recommandations. En effet, ils avaient l'appui par écrit du premier ministre du pays, l'honorable Louis Saint-Laurent, du premier ministre de la province, l'honorable Maurice Duplessis et du maire de Montréal, Son Honneur Camillien Houde.

On sait que MM. Asselin et Dawes se présenteront à la réunion plénière du comité international des jeux Olympiques, à Rome, au cours de la semaine, réunion au cours de laquelle on étudiera les diverses demandes pour les jeux d'été et d'hiver de 1956. On sait que les jeux Olympiques de 1952 sont décidés depuis longtemps, ayant été accordés à Helsinki, Finlande.

On a préparé une brochure spéciale qui sera fournie à chacun des délégués présents à Rome. Cette brochure de grand luxe comprend d'abord des lettres du premier ministre du pays et du premier ministre de la province ainsi que du maire de Montréal. On parle ensuite de Montréal comme d'une ville unique en ce sens que les deux langues, le français et l'anglais, justement les deux langues officielles des jeux, sont officielles et parlées couramment par tous les citoyens. On parle de l'hospitalité traditionnelle de Montréal. On trouve une illustration de coins des Laurentides où on présenterait avec la plus grande facilité les épreuves de ski. On voit aussi un palais de glace, une réplique de 1889. Il y a aussi des photos de parties de hockey et de baseball à Montréal.

La lettre du premier ministre Saint-Laurent est à l'effet que tout le pays approuverait le choix de Montréal pour les jeux d'hiver. D'autre part, le premier ministre Duplessis formule les souhaits de tous les citoyens de la province. Enfin, le maire de Montréal insiste sur le fait que Montréal est bilingue tandis qu'il fait remarquer que l'on a, ici, toutes les facilités pour présenter les jeux d'hiver. Il y a aussi une lettre de M. Asselin, lettre que celui-ci expliquera lui-même lorsqu'il sera entendu et dans laquelle il donne une foule de raisons pour l'octroi des jeux d'hiver à Montréal, en 1956.

On se rase à peu de frais avec les

LAMES MINORA

Pour vous raser rapidement et efficacement, la MINORA à doubles tranchants est la lame bon marché la plus populaire au pays. Bas prix, haute qualité . . . voilà les lames MINORA.

ÉCONOMISEZ 16% AVEC LE PAQUET ÉCONOMIQUE 12 POUR 25¢



LES LAMES MINORA SE VENDENT AUSSI 4 POUR 10¢

Leur arôme, leur goût, sont plus corsés et plus riches.

Adoptez la cigarette *dont on ne se lasse pas.* Savourez ce mélange *savamment équilibré.*

Un essai d'une semaine . . . et vous n'en voudrez jamais d'autre!

CIGARETTES

Winchester

d'un mélange parfait!

3 TABACS FINS SAVAMMENT MÉLANGÉS POUR LES FERVENTS DE LA CIGARETTE

DETECTIVES
AGENTS-SECRETS
Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés par tout le Canada pour devenir détectives. Ecrivez à
Canadian Investigators Institute
boîte 25, bureau T., Montréal

LE PLUS VIF INTERET REGNE POUR LES FINALES DES GOLDEN GLOVES ORGANISEES PAR LE NATIONAL ET QUI ONT LIEU, VENDREDI PROCHAIN, AU FORUM



Jacques, Petrin, Guay, Fortin, Sauvé que l'on voit ici, de gauche à droite, sont quelques noms des boxeurs qui restent en lice dans le grand tournoi de boxe des Golden Gloves et qui seront probablement couronnés champions, dans leur catégorie respective, vendredi soir prochain, alors que les grandes finales seront présentées au Forum. Il reste encore 64 boxeurs en lice, soit quatre boxeurs dans chacune des catégories de 112 livres aux poids lourds, des classes ouvertes et novices. Lundi et mardi soir, seront disputées au manège militaire des Fusiliers Mont-Royal, avenue des Pins, angle Henri-Julien, les demi-finales de ce colossal tournoi organisé par le National avec le concours des officiels pugilistiques de la section de Québec de l'A.A.U.

Les poids lourds intéressent toujours dans un tournoi du genre. Et cette année, les fervents de la boxe locale sont servis à souhaits car il reste encore six solides poids lourds dans le tournoi. Chez les poids lourds novices, Claude Duckett du Catholic High, Robert Brodeur de la Police, Maurice Levesque du Terminal Park Y et Jean Desgroseillers, de la Police également, se disputeront les honneurs. Dans la classe ouverte, le sensationnel André Sauvé du Square A. C. est assuré de rencontrer Jimmy Davies du club Griffintown, dans la finale du Forum. Ces six poids lourds sont des gaillards de 159 livres et plus. Il reste aussi en lice six bons boxeurs de la classe des mi-lourds.

Les candidats des autres catégories possèdent aussi tous de la classe et nul doute que des combats sensationnels sont en perspective. Les observateurs les plus renseignés ne peuvent même pas se prononcer dans leur choix des vainqueurs dans plusieurs divisions.

L'enthousiasme dans le présent tournoi des Golden Loves n'a jamais été aussi débordant. Les dix tournois éliminatoires ont remporté des succès qui surpassent les espérances et tout augure pour des Goldon Gloves — records en marge des demi-finales de lundi et mardi et des finales de vendredi prochain.

Les Golden Gloves ont été inaugurés à Montréal, en 1935. Pendant longtemps, les organisateurs de ces Golden Gloves ont subi des pertes pour les présenter. Cette année, le tableau a complètement changé. Les clubs qui ont présenté les tournois éliminatoires ont tous réalisé de beaux profits, qui servent à l'achat d'équipements de boxe pour leurs membres moins fortunés. Le National anticipe aussi réaliser de beaux profits dans ses demi-finales et finales. Aussi, toute l'organisation du National de la rue Cherrier est en branle pour que rien ne soit ménagé pour faire de cet événement sportif, un succès retentissant. Jean Barrette, président du comité d'organisation, a toute une phalange d'auxiliaires pour mener le tournoi à bonnes fins. Gérard Pomminville, Albert Nault, Zotique Lespérance, Maurice Bernardin, Al Décarie, Dennis White, Roger Latourelle et autres se dépensent sans compter pour un succès complet. La vente des billets pour les finales du Forum bat son plein, au Forum et à la Palestre Nationale.

Le tournoi des Golden Gloves exige une organisation vaste. Le tournoi a débuté avec près de 400 boxeurs. Pour les finales de vendredi, il ne restera que 32 boxeurs en lice avant de connaître les champions de chaque division. Une trentaine d'officiels de l'A.A.U. ont dirigé les séances et les combats avec jugement et tact. Neuf arbitres et une douzaine de juges ont officié chaque séance.

Nul doute que parmi les candidats actuels aux championnats des Golden Gloves, on y découvrira des figures qui domineront dans la boxe, au cours des dix ou quinze prochaines années. Joe Louis, qui fut un si grand champion, est un ancien Golden Glover. Et parmi les boxeurs professionnels locaux, plusieurs ont eu des débuts pugilistiques grâce aux Golden Gloves. Et dans ce groupe, il y a les Johnny Greco, Harry Hurst, Gus Mell, Danny Webb, Marcel Lachapelle, Gaby Ferland, Armand Savoie et autres. D'autres se sont aussi signalés mais ne boxent plus et dans ce groupe, il y a les Tommy Osborne, Tony Mancini, Nick Nickolo, Babe McLoed, les frères Doug et Joe Marsh, etc.

Voici une liste des boxeurs qui restent lice pour les demi-finales et les finales:

112 livres — classe ouverte: Claude Fortin, Fernand St-Denis, Francis Fitzgerald, Art McElroy; novices: Roger DiTullio, Denis Jacques, Sam Fortugno et Benoit Leclerc.

118 livres — classe ouverte: Pat Boland, Jerry Desgroseillers, Gordon Crawley, Eddy Seguin; novices: Albert Colthorpe, Donald Rolfe, Dan Williams et Zenov Seredynsky.

126 livres — classe ouverte: Fred Daigle, Eugène Mainville, René Trudeau, Richard McDonald; novices: Robert Petrin, Bernard Sergerie, Lester Shelton, Howie Stemkowski.

135 livres — classe ouverte: Cedric Mahommed, Léo Landreville, Roy Keenan, Jean Charles Lauzon; novices: Noël Perrier, Armand Cappadocia, Martial Clermont, Jean-Claude Cloutier.

147 livres — classe ouverte: Johnny Ravenda, Raymond Major, Normand Lauzon, Donat Lessard; novices: John Dratva, Marcel Guay, Aimé Gauthier et Walter Gordon.

160 livres — classe ouverte: Clifford Blackburn, Kenny Wolofsky, Henry Bouchard et Frank Bolla; novices: John Wilson, Marcel Sauvé, Mike Ginger et Jean-Guy Dutrisac.

175 livres — classe ouverte: Stanley Best et Bob Edgett; novices: Calvin Brown, Marcel Robert, Stanley Easton et Bernard Gauvreau.

Poids-lourds: Jimmy Davies et André Sauvé; novices: Claude Duckett, Robert Brodeur, Maurice Lévesque et Jean Desgroseillers.

2 nouveaux champions au St-Jacques, jeudi

Deux champions de lutte qui viennent à peine d'être couronnés ont accepté de mettre chacun leur titre en jeu, jeudi soir prochain, au marché St-Jacques. Il s'agit de Jacques Larose, qui vient de conquérir le championnat du monde des mains de Paul Néron et de Jean Latreille, qui a remporté le championnat provincial en l'enlevant à Sam Chuck.

Larose et Latreille s'affronteront dans la rencontre principale du programme que le promoteur Sylvio Samson met à l'affiche. Le combat sera de 2 de 3 à finir et le concurrent qui sera proclamé vainqueur sera reconnu comme champion du monde et champion de la province de Québec.

Le champion provincial, Jean Latreille, est confiant de triompher de Jacques Larose, champion du monde, car à la suite de son dernier triomphe et de sa longue série de victoires depuis quelques temps il se sent en mesure plus que jamais de réaliser ses plus grandes ambitions.

Jacques Larose, qui a repris le championnat mondial en démontrant un renouveau d'énergie ne craint nullement la rudesse de Latreille qu'il se propose de maîtriser par ses tactiques déloyales. Ce match sanctionné par la Commission Athlétique fournira aux amateurs de lutte les sensations les plus diverses.

Une autre rencontre de 2 de 3 à finir qui devrait ne pas être manquée sera l'engagement par équipes que se disputeront les deux Dufresne, Henri et Emile, contre Aristide DuTremble et Kid Hecker. La forte expérience et l'ardeur qu'y mettront ces quatre gladiateurs permet d'anticiper une chaude lutte.

Dans des combats d'une chute à finir, Marshall Lewis fera face à Georges Desparois, George Brown à Bob Taylor et Fernand Clermont à Jean-Paul Ouimet. Ce programme de lutte sera le dernier à l'intérieur au marché St-Jacques.

Grande assemblée de baseball du district centre, mardi

Une importante assemblée aura lieu au chalet du parc Lafontaine, mardi, le 26 avril à 8 h. 15, pour tous les clubs de balle molle du district centre de la division des jeux et des sports, dont Georges Mantha est le surintendant. Le district centre comprend les terrains: Baldwin, Berri, Campbell Est, Consols, Fullum, Lafontaine, Laurier, Rouen, St-Eusèbe, Ste-Catherine et Frontenac, St-Pierre Claver et St-Michel.

Au cours de cette réunion, les règlements seront lus et expliqués, on procédera à l'enregistrement des clubs pour toutes les catégories ainsi qu'à la remise des cartes de joueurs. Une invitation est faite à tous les gérants de clubs qui désirent faire partie d'une des ligues du district. Inf.: Roger Faubert, PLateau 6111, local 163, ou Paul Primeau, CHerrier 3411.

FORUM
"Voyez à l'oeuvre les plus grands boxeurs amateurs du Canada"
—DE LA SENSATION A CHAQUE COUP DE POING!—
Vendredi, 29 avril 1949, à 8 p.m.
Finales "Golden Gloves"
16—Rencontres pour championnats—16
Voyez à l'oeuvre aujourd'hui les champions de demain!
Sièges réservés: $2.50, $2.00, $1.50 et $1.00 — Adm. gén.: .75
Billets en vente au FORUM, WIlbank 6131
et à la PALESTRE NATIONALE, 840, rue Cherrier, FR. 2166

OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Diplômé de l'université de Montréal
Rud. E. Talbot Bachelier en Optométrie
PRESCRIPTION DES VERRES
SPECIALISTE POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE
6761, rue St-Hubert — 330, rue St-Georges, St-Jérôme
CA. 7616 TEL. 171

OFFRES Exceptionnelles
Vente de Déménagement
COMPLETS et PALETOTS — Valeurs régulières de $59.50 et 47.50 — Prix depuis $19.95
BLAZERS — Valeur régulière de $27.50 $19.95

SPECIAL
BAS COURTS de laine
Rég. $2.25 pour $1.59
C. BERNARD Ste-MARIE
MERCERIES — CHAPEAUX
169 est, rue Ste-Catherine — HA. 7679


Cours de culture physique par correspondance.
Voulez-vous devenir en santé, forts et musclés, écrivez sans tarder en incluant 25c pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique"
Adressez
ADRIEN GAGNON
7712, St-Hubert
Montréal (10)


Soyez forts
SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT...
PRENEZ LES PILULES MORO
1566 St-Denis, Montréal 18

LES QUILLES

● A VALLEYFIELD. — Un grand tournoi individuel se poursuit sous la présidence de Lucien Leduc, sportsman bien connu de l'endroit. Il y aura $500.00 en prix. Le tournoi, commencé le 9 avril, se terminera le 4 juin. Tous les amateurs de quilles de la province, du Canada et des Etats-Unis sont invités à y prendre part. Un chaleureux accueil sera réservé à tous au Salaberry Bowling. Déjà, de nombreux joueurs se sont inscrits et ont joué plusieurs parties. Les meilleures moyennes, chez les hommes, à date, sont les suivantes : Joseph Blanchette 164.6; Edmour McSween 157.7; Roger Dupuis 157.5; Marcel Chatigny 153.5; Adrien Boyer 153.3. Chez les dames, les meilleures sont les suivantes : Mlle Berthe Leduc 134; Mme Jeannine Langevin 133.3; Mme Tony Brault 118.3; Mlle Madeleine Dufresne 118.1; Mlle Rolande Lépine 111.1. TOD CAMPEAU, JOUEUR DE HOCKEY DU CANADIEN, EST INSCRIT DANS CE TOURNOI ET IL DOIT EGALEMENT FAIRE INSCRIRE QUELQUES-UNS DE SES COEQUIPIERS.

● DANS LA LIGUE VIAU LIMITEE, la saison vient de se terminer avec l'équipe Vigneault, en 1ère place. Elle était composée de Mlles C. Larivée, J. Légaré et de MM. C. Laverdure, I. Dalong, J.-G. Chayer, M. Vigneault. Cette équipe a défait le Larochelle en finale. Ce dernier a perdu lorsque son capitaine a affiché une tenue très désappointante.

● DANS LA LIGUE SPORTSMEN. — Le René a défait le Boisvert par 4 à 0. René : R. René 491, R. Dupont 462, R. Lafleur 466, R. Gravel 407, G. René 391. Boisvert: C. Boisvert 293, R. Vézina 323, M. Gravel 393, R. Fournier 484, H. Richard 316, handicap 174. Le A. Di Lallo a gagné par 3 à 1 sur le V. Di Lallo. A. Di Lallo : I. Provost 392, J. Delorme 315, M. Caruso 328, P. Palangio 482, A. Di Lallo 460, handicap 30. V. Di Lallo : A. Poirier 375, A. Perreault 355, M. Dupuis 344, N. Nantel 414, V. Di Lallo 329. Le Cousineau a défait le Périard par 3 à 1. Cousineau : C. Gauthier 468, M. Thomas 372, T. Micheal 336, J. Boisjoly 418, P. Cousineau 428. Périard : L. Roch 304, R. Lachance 375, A. Prince 417, M. Archambault 382, P. Périard 416, handicap 48.

● DANS LA LIGUE VICTOIRE. Le Bleu a défait le Blanc par 4 à 0. Bleu : Dummy 297, Mlle S. Desrosiers 272, Mlle I. Côté 306, C. Boisvert 359, M. Desrosiers 387, R. Granger 395. Blanc : Mlle R. Paquette 251, Mlle T. Clermont 246, Mlle M. Lapierre 235, R. Vézina 272, R. Gravel 355, M. Archambault 295, handicap 57. Le Vert gagne par défaut. Vert : Mlle F. Paquette 252, Mme J. Vézina 247, Mme B. Buissières 287, Dummy 378, R. Boisjoly 360, M. Caruso 390. Rouge: Mlle T. Lapierre 296, Lachance 328, H. Néron 298. Le Brun et le Noir font partie nulle. Brun : Mme J. Lafleur 278, Mlle S. Archambault 192, Mme S. Fournier 276, R. Fournier 378, A. Perreault 390, R. Lafleur 426. Noir : Mme A. Fournier 306, Mlle R. Millard 274, Mlle L. Séguin 294, G. Clermont 374, A. Chevrier 268, A. Lavigne 372, handicap 57.

Le Dominion a fini sa saison de hockey

Le Dominion Glass a terminé sa saison de hockey en battant les Alouettes par 7 à 2. Il a remporté 11 victoires sur des clubs tels que G. B. S., Terrebonne, Dorais, Ste-Philomène, Alouettes, fit partie nulle de 1 à 1 avec le Pascal et subit 3 défaites contre le collège l'Assomption, le St-Hubert et le G.B.S. Glass.

FORUM

Mercredi, 27 avril, à 8 h. 30 p.m.

LUTTE

Whipper Billy Watson

— VS —

Wild Bill Longson

3 — autres combats importants — 3

Admission: .75 à $2.00

LUTTE

Marché St-Jacques

LUNDI SOIR, 25 avril, à 8 h. 30

FINALE — 2 dans 3

OVILA ASSELIN vs ANGELO SAVOLDI

SEMI FINALE

GEORGES CAGNEY vs JOE DEVALTEAU

SPECIAL

COMBAT PAR EQUIPES

Bob Nelson et Jack London vs Arthur Legrand et Harry Madison

PRELIMINAIRE

Cl. Durocher vs Jean-Louis Roy

Adm.: .60, $1.25 — Rés. CH. 9931

Succès du 9e tournoi provincial

QUEBEC, 23. — (Spécial au "Petit Journal") — André Denis et R. St-Laurent sont ex-aequo au premier rang des 9es tournois provinciaux et de l'Est du Canada, qui se déroulent présentement à Québec, à la salle paroissiale de St-Malo. Les deux quilleurs de Québec ont chacun une moyenne de 159.1 pour les huit parties officielles de ces grandes classiques annuelles.

Alf. Dupuis, de Montréal, est descendu au 3e rang à la suite des succès de Denis et St-Laurent.

Dans la section féminine Mlle Thérèse Lelièvre, de la Rock City Tobacco, de Québec, domine présentement avec une moyenne de 119.0 pour les quatre parties nécessaires aux règlements.

Plus de 400 quilleurs et près de 125 quilleuses ont participé à ces grands concours présentement et on prévoit pour 1949 un succès sans précédent pour la tenue de ces concours annuels de Québec.

Les quilleurs étrangers prendront part à ces tournois à compter de la fin du mois. Le 30 courant, on verra les premiers quilleurs de Montréal, en groupe, à participer à ces tournois. On verra ensuite des quilleurs de La Tuque, Rimouski, Riv.-du-Loup, Thetford-Mines, Chicoutimi, Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine, Shawinigan, Grand'Mère, Toronto, etc.

Tous les amateurs de petites quilles demeurent perplexes pour le choix du champion de 1949 aux petites quilles et plusieurs prévoient que la moyenne de 170 de l'an dernier sera supplantée chez les messieurs. Pour ce qui concerne la classique féminine, Mlle Margot Dufresne, de la salle Windsor, de Montréal, vient de s'affirmer de nouveau, avec une moyenne de 156.1 au tournoi St-Henri, à Montréal, récemment.

Savoldi obtient sa revanche et il fera face à Asselin

Dernière séance du lundi au St-Jacques

Angelo Savoldi qui réclamait depuis quelque temps un nouveau match à Ovila Asselin, a obtenu gain de cause auprès du promoteur Ray Lamontagne. Le jeune lutteur canadien qui a gagné le premier combat entre eux, en s'assurant la seule chute de ce mémorable match, n'était pas des plus anxieux de rencontrer de nouveau son dur concurrent. Toutefois il admit que sa victoire remportée après une heure et neuf minutes de combat, n'avait pas donné de chance à Savoldi de s'égaliser. Donc le match de lundi soir sera en quelque sorte, la continuation du premier et les deux athlètes n'auront qu'à répéter leur performance d'alors, pour que la saison du marché St-Jacques se termine en beauté. Car le programme de lundi sera le dernier présenté à cet endroit ce printemps. Les séances reprendront ensuite au stade Exchange, aussitôt que la chaleur sera venue, soit vers le 16 mai prochain.

George Cagney toujours favori des amateurs, luttera en demi-finale contre le rude Jos DeValteau, qui est devenu un digne rival de Harry Madison, lorsqu'il s'agit de se faire disqualifier pour rudesse. Un match par équipes opposera les deux puissants athlètes américains Bobby Nelson et Jack London, à nos deux vilains Harry Madison et Arthur Legrand. Dans le premier combat, Clément Durocher et Jean-Louis Roy, se feront face.

LUTTE

Marché St-Jacques

rue Ontario, angle Amherst

Jeudi soir, 28 avril, 8 h. 30

Deux championnats en jeu mondial et provincial

JACQUES LAROSE vs JEAN LATREILLE

"Team-matchs"

K. Hecker et A. DuTremble vs H. Dufresne et E. Dufresne

Aussi 3 autres combats

Admission: .60 et 1.00 Tél.: AM. 8552

Le nouveau champion Whipper Billy Watson accepte de faire face à Longson, reconnu monarque à St-Louis



Il n'y a pas à dire, Eddie Quinn est sincère dans ses démarches et présentations de programmes pour en arriver à un seul champion qui serait reconnu partout. Ainsi, jeudi, à Ottawa, Yvon Robert, reconnu champion à Montréal, faisait face à Whipper Billy Watson, reconnu au même titre, à Toronto. Comme Watson a été vainqueur, il a été immédiatement proclamé champion du Canada, si l'on peut dire, puisqu'on ne reconnait pas de champion ailleurs que dans les deux grandes villes mentionnées. Aussitôt, Quinn a demandé à Watson s'il défendrait son nouveau titre ou son titre plus étendu contre Wild Bill Longson, reconnu monarque à St-Louis, aux Etats-Unis. Watson, en bon sportif qu'il est, a accepté et c'est cette grande finale dont on sera témoin, mercredi prochain, au Forum. On peut s'attendre vraiment à un match excitant entre les deux hommes dont la valeur est reconnue partout.

Mais, il n'y aura pas que ce match. En effet, Quinn annonce une excellente demi-finale avec Mike Mazurki et Frederick Von Schacht. On connait Mazurdi, grande étoile de cinéma qui a joué particulièrement dans "Behind The Rising Sun" et dans "The Unconquered". Mazurki a toujours préféré la lutte, cependant, et il est revenu, depuis un an, dans ce sport dans lequel il brille. En Von Schacht, Mazurki a un adversaire de réputation surtout pour la rudesse et la déloyauté. Mazurki lui-même n'est pas un manchot à ces points de vue. C'est dire que l'action ne manquera pas. Deux autres rencontres viendront compléter ce programme de mercredi.

UNE MAMAN MALADE SAUVE QUATRE ENFANTS





1. Madame Marcotte, souffrant de pneumonie, quitte son lit afin de secourir ses trois enfants, en entendant le crépitement des flammes.



2. Après avoir secouru un de ses enfants, elle retourne chercher Denis, 13, et Robert, 9. Durant ce temps, le feu augmente d'intensité.



3. Pour la troisième fois, la brave Mme Marcotte entre dans la maison en flammes, afin de sauver le petit enfant d'un voisin.

LE PRIX D'HÉROÏSME DOW

EST DÉCERNÉ À

Mme PAULINE MARCOTTE

de Montréal,

qui alitée par la pneumonie, arrache aux flammes ses 3 enfants et un petit voisin.

En entendant le crépitement des flammes, madame Pauline Marcotte ne songe qu'à sauver ses enfants. Elle saute de son lit et court vers la chambre remplie de fumée. Après avoir mis en lieu sûr, Lionel, 8 ans, elle revient chercher Denise, 13 ans, et Robert, 9 ans. S'apercevant qu'un jeune voisin, 4 ans, était aussi dans la maison en feu, elle se précipite de nouveau dans le brasier et sauve l'enfant, non sans se brûler au visage et à la tête.

Pour son geste si héroïque, madame Pauline Marcotte reçoit le Prix d'Héroïsme Dow.

LE PRIX Dow

NBL

NATIONAL BREWERIES LIMITED

LE PRIX DOW est une citation faite aux actes de courage extraordinaire et se présente sous la forme tangible d'une Obligation d'Epargne du Canada de $100, en expression de gratitude. Le Comité du Prix Dow, composé des éditeurs des quotidiens importants du Canada, accorde les prix d'héroïsme d'après les recommandations d'une agence de nouvelles de réputation nationale.

LA BRASSERIE DOW - MONTRÉAL

SYNTONISEZ L'ÉMISSION DU PRIX DOW, JEUDI — 8 h. 30 P.M.



Une exclusivité du "Petit Journal"

Grâce au Canada, serai-je un jour champion du monde des moyens?

PAR Laurent Dauthuille

Laurent Dauthuille, le boxeur français qui a tellement fait sensation depuis son arrivée à Montréal où il s'est installé définitivement avec sa famille, a écrit spécialement pour "Le Petit Journal" une série d'articles des plus intéressants. Aujourd'hui, nous publions le premier de cette série. Dimanche prochain, on en sera au second et ainsi de suite jusqu'à la fin. On trouvera sans doute ces articles des plus intéressants et on fera bien de réserver, dès maintenant, la copie du "Petit Journal" de dimanche prochain et des dimanches suivants.

Il ne s'agit pas pour moi, aujourd'hui, de raconter ma vie. Je ne crois pas que je sois un type assez important pour cela. M. Churchill ou M. Eisenhower, par exemple, peuvent publier leurs Mémoires : ils ont, eux, remporté de grandes victoires. J'ai battu Jake LaMotta, certes, mais ce résultat ne peut vraiment pas se comparer avec celui de la bataille de Normandie, en 1944. Il faut, en tout, avoir le sens de la mesure et le goût des proportions.

Je voudrais seulement faire le bilan de mon voyage de quatre mois en Amérique. Quatre mois tout rond, en effet, puisque je suis arrivé, à Montréal, le 2 novembre 1948, et que j'en suis reparti le 26 février 1949. Ces deux petites dates en elles-mêmes ne signifient pas grand'chose pour vous. Mais, pour moi, elles comptent beaucoup. Quand je suis arrivé au Canada, en effet, j'étais parfaitement inconnu. Je n'éprouve aucune honte à avouer que mon nom ne disait absolument rien à personne dans ce pays, sauf à quelques spécialistes de la boxe.

Aujourd'hui, les choses ont changé. Les témoignages d'amitié, toutes les marques d'affection qu'ont bien voulu me donner les Canadiens pendant mon séjour m'autorisent à penser que je ne leur suis pas resté indifférent. Je suppose qu'ils ont voulu, par là, me remercier des efforts que j'ai faits pour leur donner de belles et grandes joies sportives. Il me reste maintenant à les remercier de leurs encouragements et de leurs bravos. Et aussi, à leur faire des confidences. Les confidences qu'on fait à des amis lorsqu'on vient de réussir une chose qu'on a entreprise ; les confidences où l'on explique certains détails qui n'ont pu être dits dans leur temps et certains aspects de faits qui ont souvent passé inaperçus.

Je vais donc raconter franchement tout ce qui s'est passé pendant mon séjour à Montréal. Permettez-moi auparavant de faire un aveu qui servira en somme d'introduction. J'ai le sentiment très net d'avoir réalisé au Canada, et là seulement, mon désir le plus cher, c'est à dire imposer mon nom dans la hiérarchie mondiale des poids moyens et devenir véritablement un champion dans ma catégorie. Ce que je dois au Canada, est donc facilement calculable. Je lui dois, à un tournant capital de ma vie de boxeur, d'avoir permis que je franchisse victorieusement les obstacles qui m'étaient opposés.

Cela, je ne l'oublierai jamais.

Comment l'idée m'est-elle venue de faire le voyage de Montréal? C'est extrêmement simple. M. Armand Vincent en est à l'origine. En juillet 1947, je le rencontrai à Paris, à l'hôtel Napoléon, place de l'Etoile, où il avait coutume de demeurer à chacun de ses séjours. M. Barraut m'accompagnait. M. Vincent nous parla de l'engouement qui régnait à Montréal pour la boxe, du merveilleux boxeur qu'était Johnny Greco et de la grande arène du Forum. Il le fit avec tellement d'enthousiasme, tellement de verve que je fus vite convaincu. Je me souviens de ses paroles: "Si vous voulez obtenir un jour un combat de championnat contre Cerdan, c'est en Amérique qu'il vous faudra faire vos preuves".

Mais je ne pouvais pas à l'époque prendre immédiatement le départ pour un déplacement si important. Je venais de remporter des victoires sur Robert Charron et Luc Van Dam et j'avais fourni de tels efforts à l'entraînement que j'étais atteint d'une sérieuse crise de furonculose. Les conversations, donc, n'allèrent pas plus avant et M. Vincent se borna à me demander de prendre mes dispositions pour partir en hiver. Il quitta alors Paris. Les mois passèrent. Je signai des contrats pour boxer en France et en Belgique et l'année se termina sans que ce projet de voyage put se concrétiser. Mais je ne l'avais pas pour cela perdu de vue et M. Barraut, lui, y pensait souvent. M. Barraut est un homme qui ne parle pas beaucoup, mais qui réfléchit longtemps et lorsqu'une idée germe dans son cerveau, on peut être certain qu'elle finit toujours par aboutir.

A quelque temps de là, l'ancien champion du monde des poids coq — aujourd'hui aveugle et un des meilleurs masseurs de France — Emile Pladner appela M. Barraut et lui confia que des personnalités américaines du monde de la boxe, le colonel Grombach, M. Max Waxman et le grand Jack Dempsey, étaient désireuses de prendre contact avec moi pour un éventuel voyage aux Etats-Unis. M. Barraut écrivit au colonel Grombach et tous deux échangèrent pendant plusieurs mois une volumineuse correspondance. Le 28 septembre 1948, le colonel Grombach vint en personne à Paris et nous le rencontrâmes, M. Barraut et moi, à l'hôtel Grillon. C'est là que nous mîmes au point les termes du contrat qui devait nous amener au Canada.

Pourquoi le Canada, et pas les Etats-Unis? On peut se le demander. Il faut dire que les paroles de M. Armand Vincent nous avaient fait une impression profonde et que c'est au Canada d'abord que nous avions songé dans notre projet de voyage en Amérique. Emile Pladner, aussi, nous avait dit beaucoup de bien de votre pays. Il y avait boxé, il y a une vingtaine d'années, et en avait conservé le meilleur des souvenirs. Enfin, nous pressentions que le genre de vie, aux Etats-Unis, nous dépayserait quelque peu et je n'avais aucunement l'envie, pour ma part, de perdre plusieurs mois à m'acclimater. Le Canada français, au contraire, — tout le monde nous le disait —, c'était évidemment l'Amérique, mais c'était aussi la France. J'avais fait la connaissance, pendant la guerre, chez des amis de Rueil, de Canadiens français habitant le Nouveau-Brunswick, mais nés à Montréal. Tout ce qu'ils m'avaient dit de la "2e ville française du monde" avait excité ma curiosité et ma sympathie et je désirais vivement connaître mieux cette grande métropole.

Voilà pourquoi, le 1er novembre 1948, nous nous trouvâmes ma femme Andrée, ma fille Josette, mon manager M. André Barraut et moi sur le quai de la gare aérienne des Invalides, à Paris, attendant l'avion de Montréal. La date de notre départ nous fit baptiser par les journalistes "les voyageurs de la Toussaint", du nom d'un roman de Georges Simenon.

Les préparatifs de notre voyage, la hâte avec laquelle il avait fallu prendre congé des parents et des amis, la perspective de connaître un continent nouveau auquel rêvent tous les Français, tout cela m'avait un peu donné le vertige et empêché de penser aux gens et aux choses que j'allais abandonner. C'est seulement sur le quai de la gare que je compris pourquoi une séparation pouvait être déchirante, et — pourquoi le cacher? — une pointe de tristesse m'envahit. Tristesse de quitter ma mère, qui sait m'aimer et me dorloter comme pas une. Tristesse de quitter mon vieux Buzenval, ma ville natale, et mes bois de Saint-Cucufa où je faisais mon footing quotidien et jouais à grimper aux arbres. Tristesse, aussi, de lâcher les copains, comme mon cher Gaston Desvaux, le garagiste, qui me laissait mettre le nez dans les moteurs de ses voitures malades (mon violon d'Ingres est la mécanique). Quand on se trouve bien quelque part, pourquoi changer de place? La vie était douce et tranquille à Ruzenval. Chaque après-midi, j'allais à la salle municipale du "Rueil Athlétique Club" prendre ma leçon de boxe avec M. Barraut. C'est la plus belle salle de culture physique de la région parisienne et je suis fier d'en être un des athlètes les plus assidus. Le soir, je faisais d'interminables parties de belote avec les copains, ou bien j'allais au cinéma avec ma femme. Ou encore mon voisin, M. Jean de Letraz, l'auteur dramatique le plus joué à Paris, me rendait visite et j'aimais beaucoup la conversation de cet homme aussi brillant qu'aimable.

Je pensais à tout cela dans l'autobus qui nous conduisait au terrain d'Orly et je dois dire que si j'étais très sérieux de sauter par dessus le "grande mare", j'avais aussi une furieuse envie de rester chez moi.

Il tombait sur Orly une pluie battante. Josette nous distraya dans ses tentatives de séduction d'une petite Danoise de 5 ans, qu'elle voulait à tout prix embrasser. Mais la petite étrangère hurlait de frayeur. Il fallut emmener Josette de force, avant qu'elle ne déclenchât un incident diplomatique. Ma mère avait les larmes aux yeux. La femme de M. Barraut aussi. Derniers au revoir! Derniers baisers!

L'avion décolla à dix heures du soir. Le lendemain soir, à six heures, nous arrivions à New-York fourbus, sauf Josette qui avait joué et ri toute la nuit. Le colonel Grombach, M. Waxman et les représentants de l'Agence France-Presse nous attendaient à l'aéroport. Nous traversions la ville en trombe pour prendre un autre avion qui devait nous déposer à Montréal à neuf heures. Cette fois, M. Godbout nous attendait, M. Godbout dont il sera souvent question plus loin et avec qui nous sympathisâmes immédiatement. Il nous conduisit à l'hôtel Laurentien, et c'est un peu perdus dans cet immense palace que notre petite troupe de quatre personnes passa sa première nuit sur le Nouveau-Continent.

La grande aventure commençait.

(Copyright par Laurent Dauthuille et par "Le Petit Journal" 1949.)



● Se raser . . . comme un charme . . . plus rapidement . . . plus facilement . . . avec une lame Bleue Gillette extra-vive, présentée par le merveilleux porte-lames Gillette. Zip! . . . et voici une nouvelle lame, développée, prête à servir. Plus de confort et de commodité . . . au même prix!

vif d'esprit, vif d'allure, vif en tout... employez les lames Bleues Gillette

Roulez une cigarette parfaite avec-
LE TABAC À CIGARETTES
VOGUE

LE BON VIEUX
JOHNNIE WALKER
BORN 1820—STILL GOING STRONG



-un vrai bon "Scotch"

Il n'y a pas de meilleur breuvage qu'un véritable whisky Écossais; et il n'y a pas de meilleur whisky Écossais que le Johnnie Walker.

Distillé, Mélangé et Embouteillé en Écosse
Bouteilles de 40 on. et de 26½ on.

John Walker & Sons Limited, Distillateurs de Whisky Écossais
Kilmarnock, Ecosse 49-49

FRAIS SUR LA GLACE: Nouvelles et potins au hockey

par CHARLES MAYER

Le comble de l'insulte: aucun joueur du Toronto dans la première ou deuxième équipe des étoiles!

On sait que les Maple Leafs de Toronto ont remporté les honneurs de la coupe Stanley. On sait qu'ils ont accompli cet exploit pour la troisième année consécutive et qu'ils ont ainsi établi un record. On sait qu'ils ont éliminé les Bruins de Boston en ne perdant qu'une seule partie en cinq. On sait qu'ils ont défait décisivement les champions de la ligue Red Wings de Detroit en quatre parties consécutives. Pour réussir tous ces faits, ils devaient vraiment avoir dans leur alignement des bons joueurs, des vedettes vraiment. Pourtant, en consultant la liste des joueurs désignés dans les deux premières équipes d'étoiles, selon le vote des instructeurs, on ne trouve pas, pour comble de l'insulte, un seul joueur des Leafs, non pas un seul.

Autrefois, les joueurs des équipes d'étoiles étaient désignés par les rédacteurs sportifs des différentes villes de la ligue Nationale. Aujourd'hui, on sait que les joueurs sont choisis par les experts que sont les instructeurs. Vraiment, nous sommes des plus heureux que le vote des membres des équipes d'étoiles ait été enlevé aux rédacteurs sportifs, surtout cette année. Notre figure n'est pas rouge du tout, comme on dit en langage populaire, et nous ne nous sentons pas du tout mal à l'aise même si les dirigeants des Leafs et les Leafs eux-mêmes sont furieux parce qu'aujourd'hui les membres de la première équipe d'étoiles reçoivent mille dollars chacun tandis que ceux de la seconde équipe obtiennent $500.

L'an dernier, le Toronto avait aussi remporté les honneurs de la coupe Stanley et il n'y avait qu'un seul joueur dans la 1ère équipe, soit le gardien des buts Turk Broda. Il n'y avait pas un seul joueur des Leafs dans la 2e équipe. Cette année, répétons-le, c'est pire encore puisqu'aucun joueur n'a été désigné ni dans la 1ère ni dans la 2e équipe.

On connait les noms des joueurs dans ces équipes idéales. Les Red Wings de Detroit, qui ont remporté le championnat de la ligue, ont trois représentants avec les défenses Quackenbush et Stewart et le centre Abel. Les Canadiens n'ont pas fait si mal, loin de là, puisqu'ils ont deux porte-couleurs dans la 1ère équipe avec Durnan et Richard tandis qu'ils en comptent également deux dans la 2e équipe avec Harmon et Reardon. L'autre membre de la 1ère équipe est Roy Conacher du Chicago et les autres désignés dans la 2e sont Rayner des Rangers dans les buts, Doug Bentley du Chicago au centre, Gordie Howe et Ted Lindsay du Detroit sur les ailes.

Ce n'est que dans une troisième équipe, si elle avait été désignée, que les Leafs auraient eu des représentants avec Turk Broda dans les buts, Jimmy Thompson à la défense, et Harry Watson à l'aile gauche. Les autres membres choisis auraient été Pat Egan du Boston, à la défense, Paul Ronty du même club, au centre, et Bill Mosienko, du Chicago, à l'aile droite.

On sait que les votes donnés par les instructeurs étaient de 5 points pour le premier désigné, 3 points pour le deuxième et 1 point pour le 3e. Aucun instructeur n'avait le droit de choisir un membre de son équipe. Sur le sujet, mentionnons les choix de Dick Irvin: Broda, Toronto, buts; Quackenbush, Detroit et Egan, Boston, défenses; Bentley, Chicago, centre, Mosienko et Conacher, Chicago, ailes. Les 2èmes choix étaient comme suit: Rayner, Rangers; Stewart, Detroit, Thomson, Toronto, Abel, Detroit, Peirson, Boston et Watson, Toronto. Enfin, les 3e choix étaient les suivants: Lumley, Detroit, Mortson, Toronto, Crawford, Boston, Bentley, Toronto, Bodnar, Chicago et Lindsay, Detroit.

EN REGARDANT évoluer les amateurs

(Par Robert DESJARDINS)

LE REGINA, UN CLUB DE VETERANS

LES CAPITALS DE REGINA, favoris pour succéder aux Flyers d'Edmonton comme champions seniors de l'Ouest du Canada, représentent un des clubs les plus haut salariés dans les prairies du Dominion... Le club a terminé en tête de la ligue Senior de l'Ouest du Canada par une forte marge... Il est dirigé par Art Somers, ancien joueur des Rangers et du Chicago, de la ligue Nationale... Les Caps ont poursuivi leur beau travail de la saison régulière en éliminant les Maple Leafs de Lethbridge et les Flyers d'Edmonton, sans perdre une seule joute, pour ensuite disposer des Smoke Eaters de Trail, champions seniors de la Colombie-Britannique, en 4 joutes de suite... Somers, un type qui s'inquiète continuellement, tout comme Dick Irvin, ne sourit jamais durant une partie... Il ne fait jamais de prédiction, non plus, disant que chaque partie est dure... Il mène un club de vétérans... Chaque joueur en est à sa 2e saison ou plus chez les seniors... Sweeney Schriner et Harvey Barnes ont près de 40 ans... Quatre autres joueurs ont de beaucoup dépassé la trentaine; ce sont Vic Myles, à la défense; Mel Hill, Joe Fisher et Ab McDougall, à l'avant... Le cerbère, Bev Bentley, est le neveu des fameux Doug et Max... Bev a été nommé le gardien de buts de l'équipe d'étoiles de la ligue Senior de l'Ouest du Dominion, cet hiver...

GORMAN SE MULTIPLIE

Pour fins publicitaires, sans doute, Tommy Gorman, le maître dans l'art de fournir des sensations, a été vu partout lors des dernières séries des Senators, contre le Sherbrooke, le St-Joseph d'Alma et le Marlboro de Toronto... Gorman voulait sans doute attirer de fortes foules, partout où les joutes avaient lieu... Il a critiqué celui-ci ou celui-là comme seul il sait le faire, mais d'une façon si savante qu'il ne s'est pas créé trop d'ennemis... Gorman est certainement un des grands organisateurs dans l'histoire du sport canadien... Il n'a pas son pareil pour faire parler de lui ou du club qu'il possède... Il est aussi un homme d'affaires émérite, possédant une mine d'or comme propriétaire de l'auditorium d'Ottawa... Il est aussi propriétaire d'un club de baseball et d'une piste de course... Il est occupé l'année durant, car il est aussi intéressé à des spectacles de lutte... Gorman voit loin et il a même pensé l'an dernier qu'il pouvait devenir maire de Bytown, mais on l'en a dissuadé à la dernière minute... Si les Senators atteignent la finale de la coupe Allan comme ils sont favoris pour le faire, Gorman réussira à intéresser les gens à la série contre le champion de l'Ouest, malgré la saison plus proprice au baseball, maintenant... Etant un des plus merveilleux publicistes que le Canada ait connus, Tommy n'aura pas de difficultés à trouver les idées pour attirer les gens en nombre considérable dans la finale...

DIVERS

BILL ROBINSON, joueur d'avant des Senators, qui excelle dans la présente série senior contre le Marlboro de Toronto, est un prospecteur de mines, durant la belle saison... GEORGES BOUCHER, sympathique maestro des Senators et un des plus illustres athlètes qui soient sortis de la région Ottawa-Hull, sera fêté par ses amis et admirateurs sous peu, à l'Auditorium d'Ottawa... Le Comité de la manifestation en son honneur sera sous la présidence de David MacKell... Les autres membres seront Théo Lanctôt, vice-président; D. R.... TOMMY MANASTERSKY, Wes Brown, trésorier et Oscar Robitaille, secrétaire... LE "ROUYN-NORANDA PRESS" consacrait ces jours derniers sa grosse manchette de première page à une victoire des Flashes de Rouyn sur la Marine de Halifax, dans la demi-finale du hockey intermédiaire "A" du Canada... La fièvre du hockey s'est emparée des amateurs de Rouyn... Les autres clubs de la ligue Rouyn-Noranda accordent leur encouragement aux Flashes, dans la série contre le Halifax, mais promettent d'être à leur place, l'hiver prochain... L'un d'entre eux, le Noranda, a déjà commencé à se réorganiser... Fait intéressant à noter, les commentaires de toutes les joutes des Flashes dans le "Rouyn-Noranda Press" sont donnés par Rose Gibson, une des rares femmes à être en charge de la rédaction sportive d'un journal au pays...

Chez les Juniors

PARLONS DU ROYAL

NEIL LANGILL, du Royal jr, prétend que la tente d'oxygène dont les joueurs du club se sont servis dans les dernières joutes de la série contre le Barrie, avait fait des merveilles dans son cas, à cause de la chaleur accablante qui règnait au Forum et au Garden de Toronto... Neil a cependant déclaré que plusieurs de ses coéquipiers se souciaient peu de revêtir le masque d'oxygène, n'en voyant pas la nécessité... En parlant de Neil, disons qu'il n'a pas été à son meilleur, cet hiver, à cause de sa santé moins bonne... Il applique cet état à son travail régulier à la General Steel Wares... GORDIE KNUTSON ne se mêle pas beaucoup à ses camarades lorsque le Royal junior est en voyage, mais ses coéquipiers ne s'en offusquent pas trop parce qu'ils savent que le blond joueur d'avant est en train d'étudier, devant passer prochainement des examens d'art dentaire à l'université McGill... ROBERT BLEAU nous dit que le capitaine Bob Frampton est le plus rapide joueur junior qu'il ait jamais vu à l'oeuvre... Bleau prédit que Frampton deviendra une grande étoile dans le hockey, car en plus d'être vif comme l'éclair, il est extrêmement robuste tout en étant très brillant à la contre-attaque... Bleau nous a dit que son frère Roland veut tenter un retour dans la ligue Dépression, l'hiver prochain... Robert, qui travaille chez Omer DeSerres, emportera tous les bons souhaits de ses camarades de travail, ainsi que de son patron, dans son voyage dans l'Ouest... Robert a ajouté que son père et sa mère ainsi que sa petite amie, qui l'avaient tous accompagné à Toronto, dans la dernière joute contre le Barrie, ne pourront faire le voyage à Winnipeg, ce dernier endroit étant trop loin et nécessitant une trop longue absence au travail...

MATT BENOIT, célèbre par le but chanceux qu'il a enregistré contre Gil Mayer, dans la 2e joute de la série contre le Barrie, but qui a complètement désorganisé Mayer par la suite, est un Canadien-irlandais... Il ne parle pas le français... Son père était un Canadien-français mais il est mort jeune et Matt fut élevé par les parents de sa mère, qui était Irlandaise et ne parlait pas le français... Matt, le numéro "7" du Royal, est un des plus rapides joueurs du club... Demeurant à Verdun, il est employé de la C.N. qui étudie le Commerce au McGill, est le boute-en-train du club... Il n'y a pas un joueur qui gesticule autant que lui dans la chambre des joueurs... On croirait réellement que c'est lui le gérant et non Tag Millar... Manastersky est très populaire auprès de ses camarades... DICKIE MOORE, qui est employé dans le bureau du C.P.R. à la gare Windsor, est certainement un des joueurs les plus intrépides chez les juniors si l'on songe qu'il a été victime d'une congestion cérébrale lors d'une joute à Victoriaville, cet hiver, pour revenir au jeu et ne pas se ménager le moins du monde par la suite...

LOU APPLEBY, solide mais peu spectaculaire à la défense, songe à aller étudier au Brown University, l'an prochain... TAG MILLAR est un instructeur bien apprécié par ses joueurs dans le camp du Royal... C'est qu'il leur donne toutes sortes de précieux conseils... Aux pratiques de cette semaine, il a fort insisté pour que ses protégés s'exercent avec un joueur de désavantage... Il a divisé son club en deux camps, privant l'un d'eux, d'un homme... Les 4 joueurs de cette dernière équipe devaient repousser les assauts adversaires, se passer la rondelle, tuer le temps et expédier le caoutchouc à l'autre bout de la patinoire... Millar, qui demeure à Lachine, travaille à la Dominion Bridge... ROLAND ROUSSEAU demeure à St-Hyacinthe... Il n'a pas d'emploi... L'été, il partage son temps entre le golf et le baseball...

UN AS DU BRANDON

GLEN SONMOR, ailier de 19 ans des Wheat Kings de Brandon est un des joueurs les plus bruyants du club... Il est aussi celui qui stimule le plus ses camarades... Rapide, bon tricoteur (stickhandler), Sonmor qui est né à Moose Jaw, est arrivé 2e chez les pointeurs de la ligue Junior du Manitoba, cette saison... Dans une récente joute éliminatoire, il a fait parler de lui en se livrant à un combat de boxe contre un rude joueur de défense, tout en enregistrant quatre buts... L'été, Glen est un bon lanceur, au baseball, et s'il n'avait pas participé aux éliminatoires de la coupe Memorial, il aurait obtenu un essai au camp d'entraînement des Cards de St-Louis... Il se signale aussi au ballon au panier et au football... Il déclare à tout venant que son sport favori est le ballon au panier...

UN PEU DE TOUT

SI LE ROYAL remporte la 1ère joute de la finale contre le champion de l'Ouest, il établira un record dans les séries de la coupe Memorial avec une 14e victoire de suite, étant actuellement sur un pied d'égalité avec le St-Michael de Toronto de 1934 avec 13 triomphes consécutifs... Le Royal a connu une saison laborieuse à date, ayant déjà 65 joutes dans son sac, avec en plus quelques parties d'exhibition... CHAQUE JOUEUR du Royal sera récompensé de $500 par Frank Selke, pour la glorieuse victoire contre le Barrie... Selke a promis un autre boni intéressant advenant un triomphe contre le champion de l'Ouest... MICKEY HENNESSEY, qui a vu le Brandon à l'oeuvre, a prédit sa victoire sur le Calgary, mais sa défaite contre le Royal... Il a remarqué que le Brandon possédait un bon gardien de buts, une bonne défense et 2 fortes lignes d'attaque, mais qu'il était faible dans son 3e trio...

STAN LONG, GIL MAYER, GORDIE PENNELL, trois des meilleurs joueurs du Barrie, appartiennent tous trois au Canadien... Long a été le grand favori de Frank Selke, au cours de la série contre le Royal... Selke a ensuite prisé le jeu de Bert Herschfeld et de Roland Rousseau... Au sujet de ce dernier, il ne croit pas que sa petite stature sera un handicap à sa carrière dans le hockey... Il est d'avis que Rousseau pourrait bien devenir un second King Clancy ou un Glen Harmon... "Rousseau" dit-il "pourra compenser pour son manque de poids, par sa fougue, son esprit agressif... Selke a surpris en nommant Bill Rattray, comme un joueur très utile, parce qu'il tombe sur les nerfs de l'adversaire, tout comme le faisait Nick Metz, des Leafs... BILL HEAD, en charge de la clinique au Forum, fera le voyage à Winnipeg...

LA SOIF D'UN VAINQUEUR



Le numéro "3" fera longtemps le sujet de conversation des joueurs et des partisans des Leafs de Toronto comme étant leur nombre chanceux. En effet, les conquérants de la coupe Stanley, en capturant 8 joutes sur 9 de leurs séries de coupe Stanley contre le Boston et le Detroit, ont enregistré exactement trois buts dans chaque victoire. On voit, ici, le brillant gardien de buts des Leafs, Turk Broda, en train de s'abreuver dans la fameuse coupe Stanley, au cours d'une célébration du club après le 3e triomphe de suite des Leafs dans des séries du genre.

Confiance dans le Royal pour une autre belle saison

Les gars de Clay Hopper semblent devoir faire leurs preuves aussi bien que l'an dernier, alors qu'ils ont remporté le championnat de la ligue ainsi que la petite série mondiale.

King ou Bankead lanceur de samedi contre Baltimore; début d'une série de cinq parties, à Newark, dimanche.

BALTIMORE, 23. — (Spécial au "Petit Journal".) — Evidemment, la saison 1949 dans la ligue Internationale n'est pas avancée, loin de là. Il n'en reste pas moins que le Royal de Montréal a gagné facilement sa première partie et se trouve en tête du classement. L'an dernier, on sait que le Royal a connu une fameuse saison, sous les ordres du génial gérant Clay Hopper. Cette année, bien que l'on ne sache pas exactement quelles forces Hopper a sous sa direction, la confiance ne règne pas moins chez le pilote de même que chez les dirigeants du club, dont le sympathique président Hector Racine. On calcule, en effet, que le Royal a un excellent champ intérieur, un champ extérieur aussi excellent, de bons receveurs ainsi que des lanceurs passables, au moins. A ce dernier point de vue, disons qu'on attend des secours de Brooklyn tandis qu'on espère que les Dodgers retarderont le plus possible pour venir chercher Don Newcombe qu'on prétend devoir être facilement le meilleur lanceur de la ligue Internationale.

Vendredi soir, le Royal n'a pas joué, à cause de la pluie. Samedi soir, le Royal terminait sa présente série avec les Orioles avec Clyde King ou Dan Bankhead comme lanceur. Le président Branch Richey des Dodgers devait être présent. Jeudi, Branch Rickey junior a assisté à la partie et inutile de dire qu'il était des plus heureux, autant de la victoire du Royal par blanchissage de 5 à 0 que de la belle performance de Don Newcombe qui, on le sait, n'a accordé que 3 coups sûrs espacés.

Dimanche, le Royal commencera une série, à Newark par un programme double. Le Royal restera à Newark jusqu'au 26 jusqu'à son départ pour Syracuse. Après la série contre les Chiefs, le Royal jouera à Jersey-City puis partira pour Montréal, le soir du 2 mai, pour commencer la saison, le 4 mai, contre les Orioles de Baltimore, au Stade Delorimier.

RECEPTION

Au sujet de l'arrivée à Montréal du Royal, Ron Morrier, chroniqueur sportif de la radio, a suggéré l'idée d'organiser une parade ainsi qu'une visite de la ville par les joueurs, après une réception par les autorités municipales ainsi qu'après une manifestation par les amateurs en général.

BASEBALL

(Résultats de vendredi)

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal à Baltimore (pluie)

Buffalo	5	8	1
Syracuse	1	7	3

Batteries: Silverman et Tabacheck; Bebber (p), Schultz (6) et Lamanno. Circuit: Gillenwater.

LIGUE AMERICAINE

St-Louis	2	6	1
Chicago	5	9	0

Batteries: Embree (p), Ferrick (4), Ostrowski (8) et Moss; Pieretti (g), Wight (8) et Tipton.

New-York	5	9	3
Boston	3	7	2

Batteries: Reynolds (g), Page Berra, Houk (8); Hubhson, Johnson (p), (7), Ferriss (7), McCall (9) et Tebbetts, Batts (9).

Detroit	3	6	2
Cleveland	5	7	0

Batteries: Hutchison, Trout (9) (p) et Swift; Beardon, Hegan.

Philadelphie 2, Washington 0

LIGUE NATIONALE

Boston	6	13	2
New-York	6	15	0

Partie arrêtée à la 9e à cause de la pluie.

Batteries: Sain, Hogue (4), Potter (9) et Salkeid, Masi (6); Jansen, Koslo (2) et Livingston, Cooper (5).

Chicago	2	4	2
St-Louis	9	12	1

Batteries: Schmitz (p), Hacker (5), Lade (8) et Scheffing; Brazie et D. Rice. Circuit: Musial. Lanceur perdant: Home.

Cincinnati	4	11	0
Pittsburgh	5	5	5

Batteries: Fox (p), Erautt (2), Casey (9) et McCullough. Lanceur gagnant Werle. Perdant: Fox. Circuits: Wyrostek, Kinner.

Brooklyn-Philadelphie
(remise, terrain détrempé)

POSITION DES CLUBS

(Joutes du samedi non comprises)

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
Toronto	1	0	1.000
Montréal	1	0	1.000
Jersey-City	1	0	1.000
Syracuse	1	1	.500
Buffalo	1	1	.500
Rochester	0	1	.000
Newark	0	1	.000
Baltimore	0	1	.000

LIGUE NATIONALE

Cincinnati	2	1	.667
Boston	3	1	.750
Brooklyn	2	1	.667
Chicago	2	2	.500
New York	1	2	.333
Pittsburgh	2	2	.500
Philadelphie	1	3	.250
St. Louis	1	2	.333

LIGUE AMERICAINE

New York	4	0	1000
Cleveland	3	1	.750
Detroit	2	0	1000
Philadelphie	3	2	.500
Chicago	2	2	.500
Boston	1	3	.250
St. Louis	1	3	.250
Washington	2	3	.400

On ordonne à Louis de répondre

CHICAGO, 23.—(Spécial au "Petit Journal".) — Le juge Samuel Epstein de la Cour supérieure a ordonné à l'ancien champion poids lourd Joe Louis de répondre à sept questions posées au sujet de l'action de $500,000 pour aliénation d'affection, action intentée par le révérend Matthew C. Faulker, 32 ans, de Chicago. On veut savoir, entre autres choses de Louis, s'il est vrai que ce dernier a acheté à madame Faulker des manteaux en castor et en vison ainsi qu'une épingle à diamant de $20,000. On veut savoir aussi si c'est madame Faulker qui a soigné l'oeil blessé de Louis, après son premier combat avec Joe Walcott.

avec LE ROYAL et dans l'Internationale

STEVE LEMBO, receveur du Royal, est un athlète qui ne semble pas trop se plaindre lorsqu'il a à effectuer des voyages par avion... Il a en effet voyagé pas moins de 7,000 de cette façon, depuis une couple de semaines... Il commença d'abord par un trajet de Vero Beach à Hollywood; il avait à peine ouvert ses valises pour s'implanter à ce dernier endroit qu'il recevait l'ordre des Dodgers de se joindre au Royal de Montréal... Lembo jeta un coup d'oeil sur le calendrier des joutes d'exhibition et conclut que le club se dirigeait vers le nord... Il obtint alors la permission de visiter ses parents à Brooklyn, demeurant deux jours dans cette ville... De là, il prit l'avion pour Greenville, Caroline du Sud... Il arriva à temps à cette place pour apprendre de Gerry Gosselin, le secrétaire de route du Royal, que le club était rendu à Cherry Point... Il alla donc à Cherry Point de nouveau par la voie des airs... Il n'est pas surprenant qu'aujourd'hui, Lembo juge un voyage par avion comme une aventure des plus banales... En parlant de Lembo, disons qu'il est un jeune gaillard de 22 ans, mesurant 6 pieds, pesant 185 livres... Son obéissance à effectuer les nombreux voyages par avion s'explique sans doute par le fait qu'il s'est habitué à ne pas être superstitieux, étant né le 13 novembre... Lembo est reconnu pour son bras puissant... En 1945, il a frappé pour une moyenne de .314 à sa première saison dans le baseball organisé... En 1946, il était à Johnstown, Pennsylvanie... En 1947, il jouait à Pueblo, conservant une moyenne de .286 au bâton...

WILLIE "PUDDENHEAD" JONES, sensationnel 3e but des Maple Leafs de Toronto, l'an dernier, vient d'égaliser un record détenu par 21 autres joueurs dans les majeures, en claquant quatre coups de deux-buts, pour les Phillies de Philadelphie, contre les Braves de Boston, mercredi...

A TORONTO, ce n'est plus comme dans le temps de feu Pete Campbell en ce sens qu'on dépense pour améliorer... Ainsi, on rapporte que le nouveau gérant général Zeigler a dépensé $30,000 pour diverses

FRANK SHAUGHNESSY n'a pas été, à Baltimore, comme on aurait pu s'y attendre puisque le Royal, champion de l'an dernier, était présent... Frank s'est plutôt rendu, à Jersey-City, où on a encore vendu quelque 52,000 billets, alors que la capacité n'est, au plus, que de la moitié...

A BALTIMORE, on a continué les démarches nécessaires pour la construction d'un nouveau stade de baseball... On sait que le stade actuel, où jouent les Orioles, est plutôt un parc de baseball... Le nouveau stade pourra contenir quelque 21,000 personnes... On a déjà voté $1,500,000 pour le début des travaux...

DON NEWCOMBE en gagnant, jeudi, à Baltimore, en était à sa 4e victoire sans défaite contre les Orioles... L'an dernier, en effet, il avait été le lanceur vainqueur dans trois parties contre le club d'Al Thomas...

A BALTIMORE, jeudi, tout a été pour le mieux pour le Royal... Ainsi, Everett Bridges, que l'on craignait ne devoir pas être bon frappeur, a cogné un circuit. D'autre part, Sam Jethroe a envoyé la balle à 400 pieds... Enfin, le nouveau receveur Toby Atwell a cogné trois fois en lieu sûr en quatre présences...

A NEWARK, une bonne foule, soit de quelque 11,000 personnes, a vu les Bears à l'oeuvre contre le Toronto... On sait que, l'an dernier, le club n'a presque pas attiré et qu'il a été fortement question de transférer la franchise dans une autre ville... Toutefois, le conseil municipal a promis de voir à faciliter les moyens de transport de même qu'à diminuer, au moins, les odeurs qui s'échappent d'un dépotoir situé à l'arrière du parc... On suivra avec intérêt le total des assistances à Newark, dans les parties qui vont suivre...

Happy Day a signé

TORONTO, 23.—(Spécial au "Petit Journal".) — Happy Day, l'instructeur des Leafs qui vient de conduire ses joueurs à une 3ème conquête consécutive de la coupe Stanley, vient de signer un nouveau contrat à un salaire que l'on dit fort intéressant et encore meilleur que celui de la saison qui vient de finir. Inutile de dire qu'on est des plus satisfait de Day qui a fait ses preuves.

Le personnel des lanceurs du Brooklyn inquiète tout le monde sauf Burt Shotton

NEW-YORK. — Le personnel des lanceurs du Brooklyn, est devenu une source d'inquiétude pour tous, sauf pour le gérant Burt Shotton. Ce dernier, qui est payé pour se soucier de telles choses, ne semble pas s'en faire du tout. Au contraire, il est même optimiste sur un sujet qui rend même les journalistes de Brooklyn, pessimistes. On a commencé à douter de la qualité des artilleurs des Dodgers lorsque trois d'entre eux furent chassés du monticule, trois jours de suite, par les Crackers d'Atlanta, au cours de récentes joutes d'exhibition. Les victimes, dans l'ordre, furent Harry Taylor, Rex Barney et Carl Erskine. Ce dernier, substitué à Morris Martin, qui était absent ce jour-là, prit le chemin des douches en moins de deux manches. Ses remplaçants Willard Ramsdell et Jack Banta ne firent guère mieux et les Crackers l'emportèrent par 8 à 4. Cette victoire donnait la série au club Atlanta par 2 joutes à une.

Shotton refusa de se laisser décourager par ses échecs. Il continua à prétendre que Rex Barney était encore un as, malgré la tenue bien ordinaire de ce lanceur dans deux parties d'exhibition. Shotton expliqua que Rex n'avait pas voulu employer tout son répertoire régulier contre des clubs des mineures. De plus, il prenait les choses tranquillement, n'étant pas encore en condition. Shotton croit que Barney reprendra sa belle tenue d'antan, sous peu. Burt parle ensuite de Ralph Branca, disant qu'il a démontré une vitesse remarquable et une "étoffe" exceptionnelle dans ses balles, au cours des pratiques du club, et il a une grande confiance en lui pour connaître une bonne saison. Shotton dit beaucoup de bien aussi de Preacher Roe et de Joe Hatten, des vétérans du club, disant qu'ils ont graduellement repris leur bonne condition, sans trop se presser. Shotton a aussi été impressionné par le travail d'un nouveau venu, Morris Martin, qui a été le plus régulier chez les recrues.

Shotton en surprend donc plusieurs en déclarant qu'aucun de ses lanceurs n'a failli complètement à la tâche comme le disent plusieurs experts. Cependant, il a été trop flatteur pour plusieurs d'entre eux, dont Harry Taylor, qu'il ne voulut pas trop blâmer pour de récents échecs, mais qu'il envoya quand même à St-Paul, à cause d'un mal de bras. Shotton a continué ses louanges en parlant de Clarence Podbielan, lanceur droitier du Royal, l'an dernier, laissant entendre qu'il avait affiché une belle tenue en relève. Cependant, il n'a pas soufflé mot au sujet du jeune Ervin Palica, dont il ne s'est pas servi au monticule, donnant lieu à toutes sortes de conjectures à son sujet, dont celle de sa vente.

Les Canadiens royalement fêtés, vendredi

Les Canadiens de Montréal ont été royalement fêtés, vendredi soir, par les membres du club A. C. R. du président Jules Champagne qui s'est dépensé, sans compter avec ses associés, pour organiser la manifestation réussie qui a eu lieu au C. E. O. C. de l'université de Montréal, rue Sherbrooke. Le gérant général Frank Selke était présent de même que tous les joueurs avec leurs épouses. Plusieurs ont reçu de riches cadeaux tandis que Richard, Durnan, Harmon et Reardon ont été félicités pour avoir été choisis dans la 1ère ou la 2e équipe d'étoiles. On a dansé et mangé toute la soirée. Il n'y a eu que peu de discours et les nombreux amateurs présents ont grandement aimée leur soirée.

Au cours de la veillée, on a appris que Roger Léger était déjà à l'hôpital pour une opération à un genou et on a annoncé également qu'Emile Bouchard le suivrait bientôt pour une opération du même genre.

Grande réunion de sportifs et conférence de Charles Mayer à la Chambre de Commerce de Granby

Mardi 26 avril aura lieu, à Granby, une grande réunion de sportifs en vedette, tous invités de la Chambre de Commerce. On s'attend à une réunion à nulle autre pareille d'invités de marque dans divers sports. Le conférencier d'honneur sera Charles Mayer, chef de la rédaction sportive du "Petit Journal", qui parlera spécialement des jeux Olympiques de Londres. Parmi les invités d'honneur se trouvent les joueurs du Canadien, Camil Desroches, directeur de publicité du Forum, Albert Molini, président de la ligue Provinciale de baseball, les rédacteurs et commentateurs sportifs de Montréal et de la province.





NEWCOMBE

La saison de baseball vient à peine de commencer et c'est un joueur de ce sport qui mérite les honneurs du CHAPEAU BAS, cette semaine... Il s'agit de DON NEWCOMBE, le lanceur noir du Royal qui a accompli ce qu'on peut juger un exploit, cette semaine... En effet, on sait que Newcombe avait été en quelques difficultés avec les autorités du Royal et qu'il avait même fait une petite grève... En tout, il avait été plusieurs jours absent du camp et on pensait, en certains milieux, qu'il ne serait peut-être pas à son meilleur pour la partie d'ouverture, à Baltimore, partie pour laquelle il avait été désigné, longtemps à l'avance... On sait ce qui est arrivé... Newcombe a tenu les Orioles à trois coups sûrs espacés et il a toujours été le maître de la situation... En outre, Newcombe a tellement brillé au monticule qu'il a été applaudi par des centaines de blancs dans cette ville la plus au sud de toute la ligue, ville où on croyait qu'il était même dangereux de faire jouer un noir, il y a à peine trois ans... Aujourd'hui, les noirs sont applaudis, même s'ils sont avec le club visiteur... En passant, faisons remarquer qu'il s'agissait de la 2ème victoire seulement du Royal en huit ouvertures à Baltimore, dans l'histoire... Encore une fois, CHAPEAU BAS devant l'étoile de la semaine, Don NEWCOMBE...



D'UN BUT... A L'AUTRE dans les SPORTS

Réflexions hebdomadaires sur des faits quotidiens

avec Charles Mayer

Le marathon de Boston, l'épreuve par excellence de l'amateurisme le plus pur

Nous étions, à Boston, mardi dernier, à l'occasion du marathon de Boston... Nous étions avec nos confrères Marcel Desjardins et George Whittaker les invités du sportsman international bien connu Frank DeRice dont on connait la générosité envers Gérard Côté dont il a toujours été le protecteur et dont il a toujours été le premier à célébrer publiquement les exploits... Au sujet de Côté, on sait qu'il n'est arrivé qu'en sixième place... Ce n'est pas mal, loin de là, surtout si l'on songe que le vainqueur de la classique quatre fois auparavant n'avait pas la suprême ambition de gagner... En effet, Côté ne s'était pas entraîné plus que de raison pour cette épreuve, préférant plutôt se ménager pour le marathon de Yonkers qui aura lieu, dans une couple de semaines... Pourquoi?... Eh bien, Côté, s'est dit qu'il valait mieux gagner le marathon Yonkers une quatrième fois pour établir un record qu'être vainqueur une cinquième fois dans le marathon de Boston, pour rester, quand même, à deux fois du record établi par Clarence DeMar... En tout cas, nous n'avons pas à apprécier la conduite de Côté pas plus que ses déclarations dans le sens rapporté plus haut... Cependant, on peut ajouter sur le sujet que Côté, en parlant comme il l'a fait, a mécontenté certains dirigeants du marathon de Boston qui ont exprimé l'opinion que le Canadien français avait semblé vouloir déprécier la classique de la ville des fèves au lard au détriment de celle de New-York... Ajoutons, enfin, au sujet de Côté que, malgré ses déclarations, il était le favori de la course et c'est probablement pour cette raison qu'il a été battu et qu'en plus d'autres ne sont pas arrivés en meilleure position... En effet, cinq ou six coureurs se sont mis dans l'idée qu'ils devaient surveiller spécialement Côté, qu'ils devaient rester avec lui constamment pour l'imiter dans ses moindres efforts pour l'emporter, à tel ou tel moment de la course... Si le vainqueur Leandersson a été seul ou à peu près, pendant les deux tiers de la course au moins et si tel a été le cas des quatre qui sont arrivés après lui tel n'a pas été la situation pour Côté qui était littéralement entouré de cinq ou six coureurs qui ne le laissaient pas d'une semelle, pour nous servir d'une expression populaire...

Mais encore une fois, assez parlé de Côté... Notre sujet, aujourd'hui, réside dans le fait que nous voulons vous faire apprécier le marathon de Boston ou toute autre épreuve du même genre comme le summum vraiment de l'amateurisme le plus pur... On sait que le vainqueur de cette classique annuelle de Boston ne reçoit rien, absolument rien, à l'exception d'une simple couronne de laurier qui ne vaut que quelques sous... Cette couronne rappelle bien la récompense que l'on donnait, dans l'antiquité la plus reculée, alors qu'il n'était pas question d'argent, encore moins qu'aujourd'hui, aux vainqueurs de telle ou telle épreuve, spécialement celle de la course à pied...

Non, il n'y a pas une seule récompense quelconque pour le vainqueur du marathon de Boston, à l'exception de la couronne mentionnée et d'une médaille de peu de valeur vraiment qui en rappelle le souvenir... Cependant, il n'en reste pas moins que dès que l'on annonce l'inscription pour le marathon, une couple de cents coureurs de presque toutes les parites de l'univers s'empressent d'envoyer leur nom... On sait très bien qu'il n'y a pas de récompense quelconque... On sait, très bien que, dans bien des cas, on devra payer ses dépenses de voyage pour Boston... On sait qu'on devra s'entraîner longtemps et durement... On sait qu'il s'agit de l'épreuve sportive la plus dure au monde, à cause de sa distance de 26 milles 385 verges sur de l'asphalte et en passant par des collines sinon de petites montagnes... On sait tout cela et on ne s'inscrit pas moins quand même... Le fait est qu'il y avait plus de deux cents inscriptions au dernier marathon et que 142 coureurs étaient au départ...

Mais, ce n'est pas tout... Là ne s'arrête pas l'amateurisme... En effet, si vous avez jamais l'occasion de suivre un marathon, comme il nous a été donné de le faire en compagnie de nombreux journalistes dans un autobus spécial, vous vous rendrez compte, comme nous, des efforts extraordinaires fournis par tous les concurrents... Vous devriez leur voir la figure. Vous devriez leur voir les yeux... On dirait que ces derniers sont vraiment vitreux... Ces yeux ne regardent pas de côté, jamais... Ces yeux ne voient rien... Ils sont fixes, pour ainsi dire, et s'ils voient quelque chose, ce doit être exclusivement cette couronne de lauriers dans le lointain, le très lointain... Pour vous donner une idée de tout cela, citons le fait que Côté, pour un, passait à côté de nous sans nous reconnaître, sans nous écouter même... Nous lui donnions, cependant, notre encouragement... Whittaker lui offrait même son thé froid qu'il avait demandé de lui apporter dans la course... Non, Gérard ne s'occupait de rien... Il continuait sa course... Une seule fois, dans tout le parcours, il accepta le thé offert dans une petite bouteille, mais bien machinalement et sans presque réaliser que c'était notre confrère qui le lui présentait, tel que demandé...

Ce n'est pas tout encore... Il n'y a pas que la victoire qui est la raison dominante de l'inscription dans la course... Il y a surtout la grande ambition de finir la course, sur sa longue distance... En effet, la plupart des inscrits sont convaincus qu'ils n'ont aucune chance de gagner... Cependant, ils sont d'avis que s'ils terminent l'épreuve d'endurance par excellence on parlera d'eux... Le fait est que quiconque peut parcourir 26 milles et 385 verges doit être un spécimen de condition physique devant qui il convient de lever notre chapeau au moins...

Ainsi, pour revenir à ces gars qui s'inscrivent, année après année, et qui sont à peu près certains de ne pas l'emporter, mentionnons notre compatriote Lucien Jolin ou bien encore Paul-E. Gosselin de Lauzon, P.Q.... Ces deux gars de chez nous, nous les avons rencontrés avant la course... Ils étaient tout trépignants, pourrait-on dire... Ils semblaient des plus heureux de prendre part au marathon et d'être présents... Dans le parcours, ils avaient, sinon la couronne de lauriers en vue du moins le point d'arrivée, suprême ambition de réalisation... Eux non plus ne nous ont pas reconnu, lorsque nous les encouragions au passage... Non, ils avaient l'idée fixe de continuer, de lutter encore et de terminer, au moins, la course, même s'ils n'étaient pas dans les premiers... Et, encore hier, Jolin nous téléphonait pour nous dire sa joie d'avoir pris part à la course et de l'avoir terminée... Son plus grand désappointement était qu'on lui défendait, ou à peu près, maintenant, de prendre part au marathon de l'an prochain ou à d'autres épreuves du même genre, à cause du danger du rhumatisme constant...

Mais, pour vous donner encore une meilleure idée de l'amateurisme qui règne dans la course du marathon de Boston et de la gloire qu'en retirent certainement tous ceux qui s'inscrivent, mentionnons l'exemple de Clarence DeMar... On connait DeMar qui a maintenant 59 ans... Il a été vainqueur sept fois du marathon... Inutile de dire qu'à son âge, il ne songe pas à la victoire qui ne lui est plus possible... Il s'inscrit, cependant, d'année en année et il est des plus heureux quand il peut prendre part et, surtout, quand il peut terminer l'épreuve, comme tel a toujours été le cas, si nous ne nous trompons pas...

Il y a aussi à citer le cas de Clovis Bourdelais de Brockton, Mass., qui malgré son âge de 68 ans, s'est inscrit dans le marathon, cela pour la 31ième fois dans sa vie...

Oui, l'épreuve du marathon reste à notre avis et il n'y a personne pour nous faire changer d'idée, l'épreuve d'amateurisme par par excellence tandis qu'elle est aussi la plus grande épreuve d'endurance athlétique que nous connaissons et que c'est avec raison qu'on la considère comme le couronnement de l'athlétisme aux épreuves des jeux Olympiques...

Et pour terminer, sur une autre note, disons que le marathon de Boston est parfaitement organisé par le Boston Athletic A... On a tout prévu, comme d'habitude... On a accommodé les journalistes de l'extérieur de même que les photographes aussi bien que comme si on était de la place même.. Enfin, disons que l'amateurisme règne aussi au complet dans l'organisation où personne, absolument personne n'est payé ou ne reçoit un seul sou... Le fait est qu'on pense tellement peu à l'argent, dans cette affaire, qu'on organise l'arrivée en public, devant l'édifice du Boston Athletic A., alors qu'on pourrait recueillir de fortes sommes en recettes si l'arrivée était dans un parc quelconque... Vraiment, il s'agit aussi du plus grand spectacle sportif gratuit dans le monde entier...

Jethroe, le plus rapide coureur de l'univers !

BALTIMORE. — (Spécial au "Petit Journal") — Sam Jethroe, voltigeur noir du Royal, est non seulement le plus rapide coureur de toute l'organisation des Dodgers, mais aussi du monde entier. Il enregistra un temps de 6.1 secondes pour 60 verges, durant des courses de vitesse d'essais entre les joueurs de l'organisation des Dodgers, à Vero Beach, égalisant ainsi le temps du champion mondial pour la distance. Ce qui rendait l'exploit de Jethroe encore plus remarquable était le fait qu'il courait alors en uniforme et en souliers de joueur de baseball.

UN SUEDOIS GAGNE LE MARATHON DE BOSTON



C'est la fin de la classique du marathon de Boston que l'on voit, ici, alors que le Suédois Karl Kosta Leandersson arrive premier, quelque mille verges avant son plus proche concurrent. Leandersson a mis 2 heures et 31 minutes et 50 secondes et 8-10 pour parcourir la distance de 26 milles 385 verges. (A lire dans cette page nos commentaires sur cette classique à laquelle nous avons assisté.)

EN RACCOURCI... en fin de semaine

SAVIEZ-VOUS QUE parmi les quelques boxeurs américains qui ont déjà remporté des championnats aux jeux Olympiques, on remarquait le nom de Charles Mayer, vainqueur dans la classe des 160 livres, en 1904?... Cependant, ajoutons que ce pugiliste n'est pas le rédacteur sportif du "Petit Journal" puisque ce dernier n'avait alors que deux ans...

LA DIRECTION DES YANKEES DE NEW-YORK toujours consciente de la magie de la publicité, ne manquera pas de faire remarquer à tous les rédacteurs sportifs newyorkais, que Tommy Henrich est un bombardier de la vieille école du club, un vrai coureur de longue distance comme il en existe peu... Le but de cette publicité sera de tenter de faire oublier aux partisans des Yankees que le club a plus que jamais perdu ses talents offensifs si prodigieux dans le passé... Comme Henrich est le seul capable de terminer régulièrement une partie à l'avantage des Yankees par son formidable coup de bâton, on fera beaucoup de bruit de ses exploits avec le bâton, surtout maintenant que le retour de DiMaggio est problématique... Déjà, mardi et mercredi, alors que des circuits par Henrich ont donné des victoires à son club, on s'est plu à écrire que Tommy finissait les joutes dans le genre de Babe Ruth... Pourtant, dans d'autres villes, des prouesses offensives aussi étincelantes que celle de Tommy ont été accomplies, mardi et mercredi, mais sans mériter les comparaisons avec les coups immortels du passé...

LES SENATORS de Washington et les PHILLIES de Philadelphie étaient, tous les deux, en tête du classement dans leur ligue respective, après la première journée d'activités... Il est vrai qu'une partie seulement avait été jouée dans l'Américaine et la Nationale... Toutefois, les deux clubs n'étaient pas moins seuls en tête du classement... Joe Kuhel et Eddie Sawyer se rappelleront sans doute toute la saison ce jour où ils ont eu leur club en tête dans la position des clubs...

SATCHEL PAIGE, croyez-le ou pas, est la plus grande attraction dans tout le baseball majeur... C'est dire que le noir est plus grande attraction encore que, par exemple, Feller ou Williams... Comme preuve, rapportons le témoignage de Bill Veeck, propriétaire des Indians de Cleveland, qui a déclaré que toutes les places de son vaste stade avaient été vendues, chaque fois qu'on avait annoncé que Paige serait au monticule...

HARRY TRUMAN, le président des Etats-Unis, a lancé la première balle, à la partie d'ouverture de la ligue Américaine, à Washington, lundi dernier... A son sujet, disons que, pendant un temps, l'automne dernier, tout indiquait que Truman ne serait pas dans l'alignement, si l'on peut dire...

QUATRE ARBITRES sont en fonctions dans toutes les parties de l'Association Américaine, cette saison... Il s'agit, cependant, d'un essai... Si on juge qu'on a un meilleur arbitrage avec quatre hommes en fonctions, on continuera ainsi...

WILLIAM MARTINEAU, ancien colaborateur au "Petit Journal", sportsman bien connu surtout dans le monde de la raquette, est en deuil de sa mère, madame veuve Napoléon Ménard, née Délia Gagnon, épouse en lères noces de William Martineau. Les funérailles ont eu lieu, samedi matin, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis... Nos sincères condoléances à William et à la famille éprouvée...

Moyenne du Babe

NEW-YORK — La moyenne à vie de Babe Ruth au bâton, fut de .342.



SPORT FINALE

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 24 AVRIL 1949
Section sportive
12 PAGES — 72 à 84



Les nouveaux chapeaux



La femme d'un quincaillier de Liberty, au Missouri, vient de se lancer dans la confection des bibis féminins. Elle utilise comme matériel quelques-uns des objets qu'offre en vente son mari. Ainsi, elle porte ci-haut un petit chapeau constitué d'une râpe à fromage, garnie d'agrès de pêche. Une cliente présente une "création" dont le principal ornement est un boyau de douche. En étalage, on voit le "pompier spécial", dont la base est un siège (de bébé) en plastique, décoré d'une hachette de scout. Des outils de jardinage et des ustensiles de cuisine font aussi partie de son assortiment de garnitures. Après tout, Monsieur, l'effet n'est pas plus loufoque que celui de cet "amour de chapeau" que votre femme a porté à Pâques et qui vous coûtera bien soixante dollars quand la facture vous arrivera.



NOUVELLES FIGURES AVEC LE ROYAL 1949 — Le club de Clay Hopper, qui a remporté le championnat de la ligue Internationale de même que la coupe des gouverneurs et la petite série mondiale, l'an dernier, comprend, cette saison, plusieurs nouvelles figures. Parmi elles se trouvent celles que l'on voit, ici, de gauche à droite: Kermit Wahl, 2ème but; George Schmees, voltigeur; Charlie Lare, lanceur; Everett Bridges, arrêt-court; Toby Atwell, receveur; Ormar Lown, lanceur; Jean-Pierre Roy, lanceur. Ce dernier n'est évidemment pas inconnu avec le Royal pour lequel il a brillé particulièrement, en 1945, mais on sait qu'il n'était pas avec le club, l'an dernier et c'est pourquoi nous en parlons comme nouvelle figure, en 1949.

Le club Royal débute bien et tout fait prévoir une autre belle saison

(A LIRE EN PAGE 82)

Début du récit écrit par le fameux boxeur français Laurent Dauthuille

(A LIRE EN PAGE 80)

Le marathon est la grande épreuve par excellence de l'amateurisme pur

(A LIRE EN PAGE 83)